LYON-BASTIA maillot jaune en jeu

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1597 ● 31e ANNEE ● 16 NOVEMBRE 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

UNE ÉQUIPE QUI PÉTILLE

Marius Trésor et les Tricolores expriment leur joie de vivre en forêt de Saint-Germain à quelques heures d'un match capital sur la route de la Coupe du monde

POUR BATTRE L'EIRE

FRANCE FOOTBALL

N° 1597

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 9 novembre 1976 no 1.596 a été tiré à 225.800 exemplaires.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

A SAINT-ETIENNE, pour Saint-Etienne - Nice, et à Monaco, pour le 6e tournoi européen junior, j'ai, la semaine dernière, vu et entendu mille choses intéressantes, curieuses, insolites. La vie du football se trouve dans ces menus faits, dans ces confidences, dans ces impressions, autant que dans une finale de Coupe du monde...

A Saint-Etienne, le soir du 10 novembre, ce fut un match assez étrange, dont il est difficile de parler. Match enthousiasmant pour les uns, décevant pour les autres. « Match que Nice aurait gagné par 3 à 0 sans les arrêts incroyables de Curkovic » (Markovic) ; « Match que nous aurions pu remporter encore plus largement avec un minimum de réussite » (Herbin).

Et je ne parle même pas du penalty, parfaitement normal au goût des Stéphanois, mais violemment contesté par Huck et certains de ses camarades.

Disons que ce fut, à notre goût, un bon match et un spectacle sans ennui. C'est vrai, qu'il y eut, de part et d'autre, énormément d'occasions de marquer, ce qui conféra à la rencontre une espèce d'instabilité, de déséquilibre permanents riches d'intérêt pour le spectateur. Il se passa toujours quelque chose au cours des 90 minutes, et l'on vit, par exemple, les Stéphanois, menant 1-0, redoubler jusqu'au bout d'agressivité et d'ambition, au risque de subir un contre. Qu'on ne dise pas, après cela, que Saint-Etienne joue à l'économie, répugne à attaquer ou se moque du Championnat ! C'est certainement en songeant à cette belle générosité, à cette combativité superbe qu'Herbin a dit sa satisfaction. Sur ce plan, il a parfaitement raison.

MAIS c'est vrai qu'en même temps les Niçois ont été loin de jouer les comparses ou les faire-valoir. Après un début prudent, timide, ils se sont déployés et enhardis au point de troubler complètement le jeu adverse et de s'assurer, pendant un moment, une sorte d'hégémonie technique. Mais même cette facilité et cette emprise manquaient de quelque chose d'essentiel, qui est l'esprit de décision et de dépassement. Nice semblait surpris de sa propre aisance, comme s'il était sacrilège de dominer les Verts sur leur terrain et comme si la mariée était trop belle. Qu'on ne s'étonne pas trop, dans ces conditions, que les Azuréens n'aient jamais su battre Curkovic, alors que les Stéphanois parvenaient deux fois à leurs fins ! Dans l'impuissance niçoise — qui est devenue, hélas, monnaie courante — on est obligé d'apercevoir des choses bien plus graves et bien plus profondes que la performance du gardien de but adverse.

● UN MATCH DONT IL EST DIFFICILE DE PARLER ● QUELQUE CHOSE A NICE COMME UN VER DANS LE FRUIT ● LE PARALLELE DE JEAN-MARC GUILLOU ● « LA MOTIVATION FONDAMENTALE D'UN CLUB PROFESSIONNEL... » ● POUR HERBIN, UNE CERTAINE FAÇON DE VOIR LES CHOSES ● CURKOVIC OU LA MESURE DE TOUTE CHOSE ● GARONNAIRE INCONNU ET SON REVE ● UN MOT DE MAX MARQUIS ● UN CRU FRANÇAIS MEDIOCRE ● UN PROCESSUS IRREVERSIBLE EST ENTAME A MONACO

Quelque chose ne va pas à Nice, c'est évident, même lorsque Nice joue bien. Quelque chose qui est comme le ver dans le fruit ; et qui est d'autant plus apparent qu'en face des Niçois, il y avait, ce mercredi, des Stéphanois pas tellement à l'aise, encore troublés par leur campagne européenne, diminués par l'absence de trois ou quatre titulaires, mais qui surent pécher, dans l'adversité même, un extraordinaire esprit de révolte et d'entreprise.

C'est Jean-Marc Guillou qui, tranquillement, après le match, comparait ligne par ligne, joueur par joueur, les deux équipes. « Je pense, disait-il, que Sanchez-Bjekovic-Toko, c'est au moins équivalant à Rocheteau-Larios-Patrick Revelli. Notre milieu de terrain est, je pense, supérieur à celui qu'était obligé d'aligner Saint-Etienne (Bathenay, Repellini, Santini).

Peut-être sommes-nous inférieurs en défense, malgré Katalinski, Adams, Baratelli. Mais, au total, nous n'avons aucun complexe d'infériorité à faire. Et pourtant... »

Et pourtant, c'est vrai, Nice tourne à 60-70 % de ses possibilités, alors que Saint-Etienne semble jouer fréquemment à 120 ou 130 % des siennes ! Ici, naturellement, il faudrait établir des comparaisons, car une équipe, on le sait bien, ne se ramène pas à ses joueurs. Il faudrait comparer les dirigeants, l'entraîneur, les structures, l'esprit de Saint-Etienne à ceux de Nice. Alors, je pense qu'on comprendrait beaucoup de choses.

Trop facile, direz-vous. Peut-être. Mais c'est pourtant là que git le lièvre. Tant qu'une équipe comme Nice ne sera pas tenue et ne s'exprimera pas comme celle de Saint-Etienne, ses déboires seront aussi fréquents que les triomphes de l'autre.

ROGER ROCHER, Robert Herbin, Yvan Curkovic, Pierre Garonnaire veulent bien, les jours suivants, s'ouvrir à moi de leurs conceptions, de leurs projets, de leurs états d'âme. J'aurai l'occasion de revenir sur ces entretiens extrêmement enrichissants.

Roger Rocher, quand aucun problème aigu ne le tourmente, est l'image même de la sérénité, de la philosophie. L'âge aidant, il gagne en sagesse sans perdre en combativité. Nous parlons de ce qui motive un club professionnel tel que le sien, et un dirigeant bénévole tel que lui. Ceux qui ne retiennent du professionnalisme que l'aspect « commercial » seraient bien étonnés de l'entendre dire : « La motivation fondamentale d'un club professionnel c'est, finalement, de faire face à ses responsabilités tout en conservant d'abord un esprit amateur. » Cela va si loin que j'espère en tirer, bientôt, le sujet d'un livre.

Herbin après l'entraînement, peignoir de bain ouvert, c'est l'athlète au repos, tranquille, éveillé, clair dans ses moindres propos. « L'essentiel à Saint-Etienne ? Une certaine façon de voir les choses. » Nous évoquons l'entraînement, l'évolution du football, l'arbitrage, la Coupe d'Europe, les nouvelles règles. Herbin a des idées sur tout, si simples qu'elles paraissent évidentes.

Yvan Curkovic est l'homme qui, à mes yeux, incarne le mieux le sportif idéal. C'est un mélange de clairvoyance, de droiture, de modestie, de gentillesse et de fermeté. Il sait tout de tout le monde. Il garde la mesure de toutes choses. Je me demande s'il existe tellement d'hommes aussi complets que lui en dehors du sport.

PIERRE GARONNAIRE, lui, c'est à Monaco, le samedi, que je l'ai retrouvé. Venu assister à quelques matches du tournoi junior, il a accepté de répondre aux questions des entraîneurs de centres de formation professionnels rassemblés dans la Principauté. On s'aperçoit, peu à peu, en l'écoutant, que son rôle, à Saint-Etienne, est loin de se ramener à celui d'un recruteur.

Lorsqu'il a embauché chez les Verts tel jeune joueur auquel il croit (pour des raisons techniques, mais également physiques et morales), sa tâche est très loin d'être achevée. On pourrait même dire qu'elle commence.

Car ces jeunes joueurs, de 16, 17 ans, il faut s'en occuper, de toutes les manières. Il faut les défendre parfois contre eux-mêmes. Il faut en faire des professionnels et des hommes. « Garo » raconte comment, la même année, il embaucha sept jeunes garçons inconnus, pas tellement plus doués que d'autres ni tellement motivés ; et comment, un jour, contre l'avis de certains dirigeants, il leur fit signer un contrat professionnel de sept années ; et comment il dut se battre pour les pousser en avant, jusqu'à l'équipe première et jusqu'à l'équipe de France. Ils s'appelaient Lopez, Bathenay, Synaeghel, Santini, Patrick Revelli, Sarramagna et Merchadier...

On sent les entraîneurs français passionnés par les propos de Garonnaire. Mais quand celui-ci met l'accent sur l'indépendance absolue du secteur technique stéphanois (Herbin, Philippe, Garonnaire) à l'intérieur de club, on voit des hochements de tête et des sourires. « Finalement, dis-je en conclusion, c'est devant tous les présidents de clubs pros que vous devriez faire cet exposé. » « Ah ! répond Garonnaire, c'est là mon rêve le plus cher ! »

A MONACO, a commencé, depuis vendredi, le tournoi européen junior le plus impressionnant peut-être qui ait jamais été mis sur pied. Les sélections nationales qui représentent l'Angleterre, l'Allemagne fédérale, l'Espagne, l'Italie, la Hongrie, la Yougoslavie et l'U.R.S.S., rivalisent de puissance et d'habileté. Le premier soir, sur un terrain vite transformé en marécage par des pluies torrentielles — un terrain qu'on aurait déclaré impraticable pour un match de Championnat — les jeunes Anglais, Espagnols, Allemands et Yougoslaves réalisent des prodiges d'équilibre, de vitalité, de maîtrise technique. Des journalistes, des télévisions de l'Europe entière assistent au tournoi. Notre ami Max Marquis, de Londres, a cette phrase simple qui résume tout : « Nous regardons un peu ici la Coupe du monde de 1982. »

La France, hélas, a raté ses débuts, samedi, devant l'U.R.S.S. et les caméras de René Lucot. La sélection 76 aura beaucoup de mal à faire aussi bien que celles qui la précédèrent. Et l'on ne voit guère de Tusseau, de Baronchelli, de Zénier, de Battiston, de Larios ou de Lacuesta en elle. A signaler pourtant le Nancéien Jeannol (Platini numéro 2 ?) au milieu du terrain, les ailiers Bisbal (I.N.F. Vichy) et Barberat (Paris S.-G.), et le stoppeur havrais Creignou. Equipe sympathique, généreuse, vive, mais qui semble limitée dans un pareil concert.

Un autre pôle d'intérêt de ce tournoi est, on le sait, l'expérimentation de nouvelles règles du jeu. Soit : le mini-corner (tiré du point de la surface de réparation), l'expulsion temporaire (dix minutes de « prison » au joueur frappé d'un avertissement) et la rentrée de touche au pied.

Les joueurs, les techniciens, les dirigeants, les journalistes et, on dirait, les spectateurs eux-mêmes ont conscience de l'importance de ces essais pour l'avenir du football. Ils savent qu'un jour on dira, en voyant, dans une finale de Coupe du monde, un but marqué sur mini-corner : « C'est de Monaco que ce but-là est parti ! »

Il est trop tôt, bien sûr, pour se prononcer sur les résultats de l'expérience 1976. Des fiches statistiques les concernant sont, au fur et à mesure, tenues à jour par l'équipe des entraîneurs en stage à Monaco. Mais on demandera également aux diverses délégations, aux arbitres venus de quatre pays, aux journalistes, ce qu'ils en pensent. Déjà, on peut affirmer qu'un processus est entamé. Devant tant de soins et de sérieux, l'International Board, pour aussi conservateur qu'il soit, sera finalement forcé de tenir compte des expériences de Monaco.

MERCREDI (20 h 30) AU PARC

OPÉRATION COUPE DU MONDE

LE PATRON FACE A LA REALITE

HIDALGO : "Une équipe de France bien dans sa peau"

(Victor PLRONI)

Avec Michel Hidalgo, c'est le temps de la décrispation, de la courtoisie, de la réflexion et du bon sens. Et, pour couronner le tout c'est la priorité au bon football. Michel Hidalgo attend le match France-Eire avec beaucoup de calme, même si, dit-il : « Pour aller en Argentine, il faut battre les Irlandais. »

L'équipe de France ne peut pas, en effet, se permettre un échec. Et pour toutes sortes de raisons.

« Oui, poursuit Michel Hidalgo, non seulement c'est un match déterminant, mais nous devons surtout nous garder de freiner un courant nouveau favorable au football. Savoir que, huit jours avant la rencontre, toutes les places du Parc étaient louées est quelque chose de formidable. L'équipe de France évoluera dans un environnement favorable. Il faut donc cultiver cette générosité dans l'effort dont les tricolores ont déjà fait preuve et cette foi qui permet de réaliser les meilleures choses. Je fais une politique de groupe et je sens que l'équipe de France entre dans sa peau. Elle trouve un style, les amis du football le sentent bien. La parole appartient maintenant à nos joueurs. Ils veulent répondre à la ferveur du public qui recommence à croire en eux. Voilà ce que je me répète sans cesse avec une certaine satisfaction.

Michel Hidalgo est optimiste. Il sent que son équipe alignera bientôt quatre bons matches de haut niveau de suite et qu'elle aura alors fait la preuve d'une continuité.

« Quand je pense, se souvient-il, que nous avons mené 2-0 devant la Tchécoslovaquie, dont on connaît l'excellent palmarès international. C'était très bon. Et on s'est fait remonter ! Nous concédons encore trop de buts stupides alors que, dans le même temps, on rate certaines occasions. Quand je pense aussi au match de Copenhague qui aurait pu tout remettre en question si Platini n'avait transformé une rencontre très difficile pour nous en match nul ! Heureusement, il y a eu Sofia qui a largement racheté Copenhague. Mais vous avouerez que, malgré le préjugé favorable, je me demande toujours, à la veille d'une rencontre importante quelle équipe de France vais-je voir : celle de Copenhague ou celle de Sofia ? Je penche, bien sûr, pour celle de Sofia parce que, précisément, je l'ai déjà dit, l'équipe commence à trouver son style. Je crois qu'il n'y aura plus de chute de tension et que nous ne ferons que progresser. »

Michel Hidalgo sait parfaitement, et l'a déjà dit à ses joueurs, que les Irlandais sont des adversaires très dangereux. En 1972, à Dublin, les Irlandais ont battu la France 2 à 1 et, la saison suivante, au Parc, ils ont réussi le match nul 1-1. « C'est que, rappelle Hidalgo, les Irlandais ont toutes sortes de qualités. D'abord ils aligneront à Paris la meilleure formation possible, une équipe avec une majorité de joueurs qui disputent le championnat d'Angleterre, c'est-à-dire une compétition de haut niveau. Ensuite, ce sont, pour l'essentiel, de « vieux renards » à qui on ne la fait pas sur le plan de la technique et de l'engagement. Enfin, lorsque de tels joueurs se retrouvent pour défendre les couleurs d'un petit pays, ils sont terriblement motivés. Ils cherchent, avec une extraordinaire volonté, à réaliser l'exploit. »

Comment aborder ces Irlandais ? Michel Hidalgo réplique : « La tâche ne sera pas simple. On serait tenté de partir carrément à l'attaque et jouer surtout la carte de la vivacité mais, en même temps, il ne faudra pas trop se découvrir, de façon à ne pas succomber à une contre-attaque. Les Irlandais jouent volontiers avec quatre milieu de terrain et deux avants de pointe ! Cette stratégie peut se révéler redoutable. »

Depuis qu'il est à Saint-Germain, au milieu de ses stagiaires, Hidalgo n'arrête pas de scruter le ciel.

« Ce qui m'inquiète beaucoup, dit-il, c'est le temps. Je n'aimerais pas que le terrain, à cause de la pluie, devienne une sorte de terrain britannique. Je préférerais qu'il soit glissant plutôt que lourd et bourbeux. »

Le patron de la sélection ne peut évidemment pas commander au temps. Il se fait quand même une raison toute de bon sens d'ailleurs en disant pour conclure :

« C'est lorsque les conditions de jeu sont les moins favorables que l'on doit le mieux prouver ce dont on est capable. C'est là que la performance devient vraiment positive. »

UN HOMME QUI A BATTU L'EIRE

PIANTONI : "Platini peut refaire le coup de 53!"

C'était le 25 novembre 1953 au Parc des Princes (l'ancien bien entendu). La France affrontait déjà l'Eire pour la Coupe du monde. Plus de 32.000 personnes assistaient à cette rencontre disputée par un temps maussade sur un terrain gras, lourd et glissant.

La France dominait sans problème. Mais ce n'est qu'à la 73e minute que Roger Piantoni d'un tir de son célèbre pied gauche, dans lequel il semblait y avoir toute l'élégance du footballeur, marquait le but qui qualifiait l'équipe de France pour la Coupe du monde 1954.

Roger Piantoni s'en souvient parfaitement.

« Oui, dit-il, ce qui nous a handicapés le plus au cours de cette rencontre, ce ne sont pas tellement les Irlandais, mais bien le fait de jouer sur un terrain typiquement britannique, c'est-à-dire boueux en diable à cause des pluies continuelles et le ballon, qui n'était pas plastifié comme maintenant, paraissait peser dix kilos. On passait assez facilement nos adversaires mais lorsqu'il fallait tirer au but cela demandait un effort terrible pour soulever la balle. Et pourtant nous dominions en long et en large. Il est vrai que les Irlandais ne se faisaient aucune illusion puisque nous les avions battus à Dublin sur le score de 5 à 3. A Dublin je n'avais pas marqué. Les buts avaient été réussis par Ujlaki qui avait marqué deux fois, Penverne, Glovacki et Pierre Flamion. L'équipe qui jouait au Parc des Princes le match retour n'était pas du tout la même car c'était l'époque où l'entraîneur national, Pierre Pibarot, et les sélectionneurs Paul Nicolas et Alex Thépot étaient à la recherche à l'équipe de France idéale surtout en attaque, car, en principe, la défense et la ligne de demis — le « milieu de terrain » dit-on maintenant — étaient déjà pratiquement trouvées. Pourtant pour cette équipe qui jouait au Parc des Princes, on avait fait des essais. C'est ainsi que l'on avait sélectionné pour la première fois l'arrière sétois Mihoubi, qui fut toujours une grande terreur pour les attaquants qui ne le connaissaient pas. Antoine Cuissard et Jean-Jacques Marcel étaient les demis. Ujlaki et moi étions les seuls attaquants rescapés du match aller. L'avant centre était le Marocain de Nîmes, Abdesselem, et l'ailier gauche mon « vieux » copain de Nancy, Léon Deladerrière. J'avais vingt et un ans et nous étions comme les deux doigts de la main. Il y avait déjà un an que je jouais en équipe de France, mais je crois que c'est la première fois que l'on nous avait retenus ensemble Léon et moi. C'était la grande rigolade, quoi. Un peu comme Platini et Rouyer maintenant. A l'époque, il n'y avait pas de stage. Nous avions été réunis le vendredi — pour jouer le dimanche — à Rueil et le samedi nous avions procédé à un petit dégraissage plutôt qu'à un entraînement. Je me souviens encore fort bien de mon but : je suis parti sur la gauche, j'ai crocheté un ou deux joueurs et de volée j'ai frappé comme un sourd, toujours à cause du poids de ce satané ballon. J'ose affirmer que ce n'était pas un vilain but. Je ne disputais pas le match suivant toujours qualificatif pour la Coupe du monde, car on opposa, à cette occasion une équipe d'Espoirs face au Luxembourg. Dans cette équipe d'Espoirs, il y avait Jean Vincent et Just Fontaine. On allait se retrouver tous les trois sous le maillot de Reims. Mais, pour l'instant, on était qualifié paur la Coupe du monde de 1954 en Suisse. Je ne pus malheureusement pas y participer car je souffrais d'une hernie discale à la suite d'un coup que j'avais pris en disputant France-Italie. Toujours avec mon copain Léon. »

Roger Piantoni, retenu par son travail, ne sera pas mercredi soir au Parc, mais il sera devant son poste de télévision. Il regardera un peu plus spécialement Michel Platini parce que, pour beaucoup de raisons, Michel est le Piantoni de sa génération.

BATHENAY un Diable Vert pour la tranquillité des Tricolores

QUAND il parle de son équipe de France et de ses « piliers », Michel Hidalgo insiste toujours sur le nom de Bathenay. Tout comme Robert Herbin ne manque jamais de vanter ses mérites, avant et après les matches de Saint-Etienne.

Sa titularisation et sa présence, chez les Bleus comme chez les Verts, ne posent jamais aucun problème, ne souffrent aucune discussion, Dominique Bathenay passe ainsi inaperçu.

Il traverse la saison et la vie comme on franchit un gué, le regard levé et le pas ferme.

Il est entré dans la sélection tricolore à Leipzig, comme il s'était glissé déjà dans l'équipe stéphanoise un jour à Nimes, paisiblement, comme s'il les avait toujours fréquentées et connues.

La première et plus forte impression que laisse ce garçon de 22 ans dont la carrière internationale naissante devrait être longue et brillante, c'est au fond l'équilibre. Sa force tranquille, sa sérénité ne sont jamais troublées. Une fois peut-être contre Sochaux, un tacle un peu rugueux de Courbis le fit sortir de sa réserve ! Tout le monde regarda ébahi, ce Bathenay qui levait le poing et lançait des éclairs. Comme s'il s'agissait d'un contre !...

LE GOUT DU CONTACT

Dominique s'explique : « Renfermé, moi ? On me connait mal... Je ne suis pas mystérieux du tout. Je reste simplement sur la réserve. Mais cela ne m'empêche pas de participer facilement à une vie collective. Je ne suis pas un sauvage, au contraire j'ai besoin de la présence et de la fréquentation des autres.

Tenez, si je vous disais que l'entrainement quotidien, avec la venue au stade le matin, m'est indispensable. Pendant les vacances, cela me manque.

De même les stages de l'équipe de France me plaisent parce qu'ils m'apportent quelque chose de nouveau, me sortent du cadre et des visages habituels, familiers, parce que j'apprends à y découvrir d'autres gens, d'autres caractères, d'autres formes d'entrainement.

Je dois avouer que la sélection nationale actuelle me plaît énormément, par sa décontraction, sa gaieté, son esprit de solidarité, sa simplicité et son ambition très saine... »

TOUS LES JEUX COLLECTIFS

Collectif, collectif, le mot revient sans cesse dans les propos de « Ba-Bat » (surnom qui lui a été donné par ses coéquipiers).

Né dans une famille de quatre enfants, il a vécu dans une ambiance harmonieuse qui l'a merveilleusement préparé à la « dynamique de groupe ».

Et c'est tout naturellement aussi qu'il a goûté à tous les jeux collectifs : « Basket, volley, hand, rugby comme arrière et pendant un an, je les ai tous pratiqués en universitaire. Tous sauf le football que je n'ai découvert qu'après les autres, le dimanche à Granges-lès-Valence, avec l'exemple de mon père et de mon frère. Avant centre, gardien, défenseur, j'ai tâté à tous les rôles avant de me fixer... »

Sans doute cela explique-t-il la polyvalence du demi défensif qu'il est devenu sous l'influence de Robert Herbin. Un demi qui n'est vraiment pas comme les autres, puisqu'il est capable de tenir brillamment un rôle d'arrière central stoppeur, mais aussi de se transformer en un attaquant redoutable par sa frappe de balle du pied gauche.

LES DEPARTS LABORIEUX

L'intéressé avoue d'ailleurs qu'il commence à se libérer beaucoup mieux sur le plan offensif. « J'essaie d'évoluer, de participer plus souvent et plus utilement au travail d'attaque. Je pense coordonner mieux mon jeu entre l'avant et l'arrière. Pour moi, désormais, tout est d'abord une question de condition physique. J'ai encore trop de sautes de tension. »

Les débuts de saison de Dominique sont en particulier toujours laborieux. La machine surpuissante a besoin de chauffer longtemps avant d'être à plein régime.

« Je devrais toujours rester en activité physique.

(Jean-Philippe RETHACKER)

COUPE DU MONDE

Pendant les vacances, j'essaie bien de courir chaque jour. Mais c'est dur et puis insuffisant. Hors de l'ambiance du stade, tout seul, on ne peut y arriver. Cependant l'été prochain, je vais essayer de soigner encore mieux ma préparation estivale. J'ai là aussi des progrès à réaliser. »

PAS INQUIETS POUR LES VERTS

De même reconnait-il que l'après-Coupe d'Europe et les lendemains d'Eindhoven n'ont pas été joyeux : « A la concentration intense des deux matches contre le P.S.V., a succédé une sorte de décompression nerveuse. D'ailleurs mes secondes mi-temps sont toujours meilleures que les premières, pour ces mêmes raisons. »

Le départ pénible des Verts en Championnat n'inquiète pas outre mesure Dominique Bathenay : « Je ne vois ni pourquoi ni comment les leaders actuels sur la brèche depuis deux mois ne faibliraient pas à leur tour. Nous pouvons réduire l'écart rapidement. Nous avons joué souvent à l'extérieur et nous n'en sommes qu'au tiers du Championnat. Nous nous créons régulièrement beaucoup d'occasions de marquer. Il suffit que la réussite veuille enfin nous sourire un peu pour que le problème soit résolu ! »

L'AMOUR POPULAIRE

Ce match de mercredi contre les Irlandais, Bathenay ne l'appréhende pas tellement. Sa nature paisible et son expérience internationale stéphanoise l'autorisent à être confiant.

« Il règne actuellement autour de l'équipe de France, grâce au match de Sofia où les incidents d'arbitrage nous ont été défavorables et grâce à la Coupe d'Europe des Verts, une ambiance de sympathie et de popularité dont nous devons tirer parti. Il faut absolument profiter de cet engouement du public, il faut lui plaire, ne pas le décevoir. Tout en renforçant par une victoire nos chances de qualification. L'occasion est trop belle pour que nous la laissions échapper. Nous n'en avons pas le droit. Cette équipe de France me paraît bien armée, techniquement et moralement, pour y parvenir. A condition de se concentrer rigoureusement sur sa tâche. Comme nous le faisons si bien à Saint-Etienne. »

ENTRE BRITANNIQUES

Les Irlandais sont des adversaires qu'il faut prendre au sérieux cependant.

« Les footballeurs britanniques, souligne Dominique, sont des adversaires toujours difficiles à manipuler. Il faudra que nous usions de nos qualités techniques, d'improvisation et de vivacité en attaque, pour les troubler et les remuer ! Nous devrons être très attentifs au début, les tenir dès le départ et ne pas nous laisser surprendre. »

Dominique Bathenay pour sa part n'a pas peur du tout. Depuis les matches contre les Rangers, il sait que le style britannique lui convient assez bien.

Avec ses yeux bleus, sa coiffure à la Stone, sa stature de rugbyman, sa frappe lourde comme un canon et son calme imperturbable, il est un peu notre Irlandais à nous.

Diable Vert et Homme Tranquille tout à la fois...

L'OPÉRATION

"ALLEZ LES BLEUS!"

une super réussite DE

football MAGAZINE

Bathenay et l'équipe de France en posters géants

- Le printemps du football irlandais
- Hidalgo : comment battre l'Irlande
- Jean Vincent d'hier et d'aujourd'hui
- L'album de Didier Six
- Keita, la panthère d'Alvalade
- Les hommes du mois

football MAGAZINE

LE MENSUEL qui fait toute la différence

LES TRICOLORES SUR

A l'heure de France - Eire chaque joueur répond aux questions de PHILIPPE TOURNON et JEAN-PAUL OUDOT.

1. **L'équipe de France a-t-elle franchi une étape importante à Sofia ?**
2. **Avez-vous suivi dans la presse les performances obtenues par les Irlandais ? Qu'en pensez-vous ? Comment les aborder ?**
3. **Votre état de forme personnel ?**
4. **Impressions après ce stage sur l'état moral et physique des « bleus ».**
5. **Un pronostic ?**

BARATELLI

1. Un premier match en éliminatoires d'une grande compétition, c'est toujours important. Donc, prendre un point à Sofia, c'est très positif. Avoir exprimé nos possibilités sur terrain adverse plaide également en faveur de cette jeune équipe de France.
2. Les Irlandais nous ont pris trois points sur quatre, il y a quatre ans, ça veut tout dire ! Soyons rigoureux dans notre marquage sur leurs attaquants, mais en dehors de ça, libre cours à l'inspiration et à l'audace !
3. Mon problème, c'est d'oublier, en sélection, les hauts et les bas que je connais à Nice. Je crois que j'y parviens. Physiquement, je suis dans le coup.
4. On rit bien quand c'est le moment, mais quand il s'agit de travailler, tout le monde est sérieux et y va à fond.
5. Un seul mot d'ordre : la victoire ! Si elle est nette, tant mieux.

REY

1. J'ai suivi le match de la touche et j'ai eu le sentiment d'un match très plein, très riche, d'une équipe de France toujours en mouvement, toujours prête à se serrer les coudes, tendue vers la victoire.
2. Je connais assez mal le football britannique mais je ne pense pas qu'il faille rivaliser avec lui dans le domaine physique. Jouons plutôt technique, en déviations, un jeu court.
3. Je n'ai pas pris un seul but en Championnat depuis le dernier stage ! Tout va donc très bien...
4. Formidable !
5. Un écart de deux buts pour l'équipe de France.

JANVION

1. Un point obtenu à l'étranger, dans un groupe aussi difficile et serré que le nôtre, c'est bon, non ? C'est une partie du billet pour l'Argentine mais c'est après le résultat obtenu contre l'Eire qu'on en saura plus. Pour moi, c'est avant tout le résultat qui comptait et non pas... l'étape franchie ou non.
2. Je sais que les Irlandais ont fait match nul à Wembley et en Turquie. Ils ont peut-être un jeu un peu naïf mais Giles, qui est un sacré joueur, doit les affiner. Alors, méfiance. A nous d'imposer notre façon de jouer et de faire jeu égal dans les balles aériennes.
3. Au meilleur de ma forme physique, morale et technique.
4. Très bien. On se serre les coudes et on s'aime bien, tous,
5. 2-0.

BOSSIS

1. Le résultat a été encourageant et nous confirme que le travail commence à porter ses fruits, à tous les échelons. On ne pouvait mieux aborder un premier match éliminatoire de la Coupe du monde. A nous de confirmer, à Paris.
2. Je ne connais pas bien ce football irlandais, je le reconnais. Mais je devine ses qualités propres et traditionnelles... Il ne faut surtout pas rentrer dans le jeu des partenaires de Giles mais imposer notre façon de pratiquer le football.
3. Tout va bien, merci.
4. C'est « terrible » ! On se sent comme au F.C. Nantes. Bref, comme dans un club.
5. 2-0 ou 2-1.

PLATINI

1. On a dit qu'une équipe de France était née à Sofia. C'est peut-être exagéré, mais ce qui est certain, c'est qu'une prise de conscience s'est effectuée, au niveau des joueurs comme à celui du public. Donc, c'est une étape importante.
2. Il ne faut jamais trop se préoccuper de l'adversaire. Jouons comme nous en sommes capables, avec nos atouts, intelligemment, en vivacité et prenons des risques... raisonnables.
3. Moralement, je suis impeccable. Physiquement,, je le dirai mercredi soir !
4. Très bonne ambiance. On fait ce qu'il faut pour cela...
5. On gagnera. Ce sera difficile, mais on gagnera.

KERUZORE

1. Incontestablement. Cela faisait longtemps que l'équipe de France n'avait ramené un aussi bon résultat et une manière de jouer aussi exaltante à la suite d'un match à l'étranger. C'est donc une étape.
2. Je sais seulement que les Irlandais, avec le rusé Giles, ont quelque peu changé leur façon de jouer : un peu plus de technique qu'auparavant. A nous de rester nous-mêmes et de jouer selon nos qualités propres.
3. J'ai souffert, à Bordeaux, d'un coup sur le tendon d'Achille. Mais tout va bien aujourd'hui.
4. Plus les jours passent, et plus on sent la tension du match — décisif, il est vrai — monter. C'est bon signe.
5. L'équipe de France peut marquer deux ou trois buts, compte tenu des possibilités offensives qu'elle recèle.

BATHENAY

1. Bien entendu. Surtout compte tenu de la façon dont ce match nul a été arraché, si je puis dire, aux Bulgares et à Mr Foote ! Reste à confirmer ce résultat devant l'Eire. Le plus dur commence mais... j'aime cela, personnellement !
2. Je ne connais pas spécialement le football irlandais mais je commence à avoir une petite idée sur le football britannique. On connait ses traditions... Il ne faudra pas refuser le combat, être solide ; l'intelligence et la technique feront la différence.
3. J'avais un peu besoin de souffler. C'est fait. Je suis O.K.
4. Sans problèmes. Tout va pour le mieux. On sent les gars de plus en plus décidés, au fur et à mesure que les heures et les jours passent.
5. 3-1.

SANTINI

1. Sofia, c'est surtout la confirmation du travail sérieux effectué au niveau des sélections. L'équipe de France n'est pas née à Sofia mais elle a prouvé qu'elle méritait qu'on lui fasse confiance.
2. Je suis attentivement tous les résultats internationaux. Les Irlandais sont bien connus : ils jouent « à fond », parfois même à la limite de l'irrégularité. Il faudra jouer vite, vivement, aérer le jeu.
3. C'est mon année. De réserviste à Saint-Etienne, me voilà capitaine des Verts et dans les seize de l'équipe de France. Ça doit être que je ne vais pas trop mal...
4. Très bon climat. La confiance règne à tous les niveaux. On veut faire un résultat.
5. Le score importe peu. La victoire est à notre portée si nous ne sommes pas victimes d'un excès de confiance après Sofia.

ROCHETEAU

1. Ce n'est pas une étape, à mon sens. C'est essentiellement un résultat extrêmement positif. On pourra parler d'étape quand on aura battu l'Eire ! Mais le 2-2 de Sofia nous conforte dans l'idée que l'équipe de France est sur la bonne voie.
2. Je ne connais pas spécialement le football irlandais mais je commence à savoir ce que football britannique veut dire : après Leeds, les Rangers, n'est-ce pas ? Ce football-là manque un peu d'imagination et son jeu est très porté sur les balles aériennes et un football physique. A nous d'imposer notre vivacité, notre malice.
3. Je reviens bien et je pense être au même niveau que la saison dernière à la même époque.
4. Très bien. Rien à ajouter.
5. Je ne formule jamais de pronostic. On gagnera, un point c'est tout ! Et c'est bien là l'essentiel, non ?

LACOMBE

1. Evidemment ! On a ramené un point, arraché à l'arbitre, si je puis dire ! Mais le plus dur reste néanmoins à faire avec ces diables d'Irlandais que j'ai toujours considérés comme les véritables « arbitres » du groupe.
2. Je ne les connais pas tellement mais leur match nul à Wembley m'a fait forte impression. C'est un résultat qui provoque le respect et les Irlandais ont sans doute les qualités typiquement britanniques. A nous de jouer avec nos possibilités propres : la vivacité et l'intelligence du jeu. Notre milieu de terrain aura un très grand rôle.
3. Tout va bien. Je me sens en très bonne forme.
4. L'ambiance est extra. On forme une véritable bande de copains et notre jeunesse est un atout important. On a plaisir à être ensemble mais je sens la tension monter au fil des heures...
5. 2-0.

TOP-FOOT

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

son équipe

Rédacteur en chef de F. F.

(Chaque dimanche à 17 h)

sur Radio Monte Carlo

RMC

DU MONDE

LE GRIL

LOPEZ

1 Sofia a prouvé la réalité et la valeur de l'équipe de France. Ce match et son résultat ont prouvé à tout le monde que le football français était désormais un produit « exportable ».

2 Ce sont des Britanniques, ça veut tout dire... Ne commettons pas l'erreur d'accepter l'épreuve de force ; jouons notre jeu, avec nos qualités. Après Sofia, nous n'avons plus de complexes à avoir.

3 Aucun problème personnellement. Je récupère vite. Je me sens en pleine forme.

4 Nous sommes tendus... et détendus à la fois. Pas de saturation apparente, tout va bien !

5 Je ne fais pas de pronostic... mais je sais qu'on va gagner !

TRESOR

1 Sofia nous a surtout permis de bien débuter en Coupe du monde. C'est déjà pas mal ! Ce match et ce résultat ont provoqué un déclic dans l'opinion et accru notre confiance en nos moyens.

2 Les Irlandais ont toujours une condition physique extraordinaire. A nous d'imposer nos qualités sans chercher à rivaliser avec eux d'homme à homme. Notre technique, notre vivacité d'action peuvent leur poser des problèmes.

3 J'aurais préféré que le match O.M. - Nancy ne soit pas remis... mais j'ai pu voir au stage que j'étais quand même dans le coup physiquement. Par ailleurs, j'ai moins de soucis...

4 Je suis frappé par la sérénité et la joie d'être là de tous les internationaux. L'ambiance est remarquable.

5 Pas le choix : nous devons gagner... et nous gagnerons.

BATTISTON

1 C'est incontestable. On a pris un bon départ à Sofia et cela donne une confiance pour la suite de la compétition. Mais attention ! Une confiance raisonnable. D'autant que nous sommes passés très près de la victoire en Bulgarie... C'est un résultat en soi, non ?

2 Il m'est difficile de répondre car je ne connais pas bien le football irlandais, hormis Givens, Heighway et Giles. Il me semble que l'Eire possède un petit quelque chose en plus par rapport aux qualités traditionnelles des Britanniques. Il faudra faire très attention.

3 Franchement, je me sens très bien après un début de saison perturbé par quelques petites blessures sans grande conséquence, fort heureusement.

4 Excellentes. On forme un vrai bloc de copains. Je sais que c'est toujours ce que répondent les joueurs quand on les interroge. Mais je vous assure qu'on se sent tous bien dans notre peau, en compagnie des autres.

5 Un résultat... positif. Si possible, le plus grand écart, car la différence de buts peut jouer au moment du décompte final !

SIX

1 Le résultat de Sofia, déjà, est très important en lui-même ! Nous avons aussi prouvé, là-bas, que nous étions capables d'imposer notre jeu, nos qualités, dans une ambiance et sur un terrain qui ne nous étaient pas favorables.

2 Contre des équipes de ce genre, qui ont des caractéristiques assez éloignées des nôtres, il faut surtout garder sa propre personnalité, ne pas aller les chercher « sur leur terrain ».

3 J'ai dû subir une petite opération après le coup reçu à Sofia, mais je suis bien revenu. Contre Reims, la semaine dernière, j'ai fait une bonne fin de match ; j'avais des ressources. C'est encourageant.

4 Ciel sans nuages ! On est tous heureux d'être là et décidés à frapper un grand coup.

5 1-0 suffirait à notre bonheur... mais on doit pouvoir faire mieux !

ROUYER

1 Oui, il s'est passé quelque chose à Sofia. Tout le monde a pris conscience qu'il existait une équipe de France ambitieuse, solide... et solidaire.

2 Je suis les Irlandais à travers la presse spécialisée. Leur football est basé sur l'engagement physique ; si notre milieu garde bien le ballon, les oblige à sortir de leur réserve, nous pouvons avoir des accélérations et des contres décisifs.

3 J'ai subi le contre-coup des J.O. mais maintenant c'est bien revenu. Pourvu que ça dure...

4 Ambiance excellente. Tout le monde suit bien. L'adhésion est totale.

5 3-1... pour la France, évidemment.

AMISSE

1 Bien sûr ! Et malgré... l'arbitrage sur lequel je ne m'étendrai pas ! Ce 2-2 à Sofia était très important car il ouvre une brèche pour l'Argentine. Et l'équipe de France a obtenu un étonnant résultat en terre étrangère, compte tenu des erreurs de Mr Foote...

2 Je sais les Irlandais physiques, bons dans le jeu de tête, en bonne forme physique. Ils ont ce que j'appelle le style anglais. A nous de les surprendre par des déviations, un jeu court et un engagement continu dans les espaces libres.

3 Je reviens de mieux en mieux, après une courte éclipse ou plutôt un bref passage à vide.

4 Impeccable. Il n'y a rien à ajouter.

5 2-0.

ESPOIRS A LA NANTAISE

L'équipe de France est « stéphanoise » ; l'équipe olympique avec Platini, Rouyer, Rubio était nancéienne ; l'équipe Espoirs est nantaise.

Cette formation qui joue cet après-midi à Terni, près de Rome, contre son homologue italienne, ne comprend guère — à part Bousdira et Soler, les deux anciens — que des joueurs de « moins de 21 ans » comme le veut le règlement de la nouvelle Coupe d'Europe des Espoirs, épreuve à laquelle il faut bien préparer ces garçons.

Mais cette équipe, si jeune, ne manque pas totalement d'expérience. Baronchelli et Pécout ont, l'un et l'autre, joué à Montréal, avec l'équipe olympique. Et à la satisfaction de tous. C'est aux J.O. que le premier s'est affirmé et que le second a pris confiance.

Comme cette équipe pour Terni sera « offensive », Baronchelli et Pécout seront appelés à donner le ton, comme ils l'ont fait à Nantes, avec leur club, depuis le début de la saison.

Bruno Bronchelli

Zambelli

Mais il savent que devant une équipe italienne qui a du mal à couper tous les liens qui la relient au « catenaccio », leur tâche ne sera pas aisée.

Un autre Nantais, venu de l'arrière, celui-là, les soutiendra : Tusseau à qui l'on demandait déjà tant alors qu'il n'avait que seize ans. Sans doute parce qu'il avait, parce qu'il a un énorme talent.

Jeune est la défense, mais Bats et De Rocco, les gardiens de Sochaux et de Lyon possèdent l'expérience des grands matches professionnels, comme Zambelli qui était aussi à Montréal, comme Pilorget qui se hausse toujours — avec le Paris S.-G. — au niveau du match qui lui est proposé.

Quel que soit le milieu de terrain retenu par Guérin, parmi Larios, Lacuesta, Justier, Zénier, Bousdira le conduira comme il conduit le milieu de terrain lensois avec un esprit offensif certain.

Terni verra, à coup sûr, une équipe française très printanière malgré l'hiver qui frappe à la porte de l'Europe. — **J. C.**

Histoire d'un match

Tout commence par la montée en car pour se rendre sur le point de rencontre.

Les joueurs, en survêtement DUARIG bien confortable, montent [illegible] gaiement leur sac de [illegible] dans les filets [illegible] besoin [illegible] en polyamide [illegible], qui fait [illegible] lourdement.

En son [illegible] pour poids lourds !

Le car a [illegible] avec les tâches joyeuses [illegible] sacs et la gaîté [illegible].

A l'arrivée [illegible] déposent leurs [illegible] filer maillots, cuissettes [illegible] couleurs, et [illegible] connaître la pelote [illegible] DUARIG sous [illegible] court, mais intense [illegible] puis ils regagnent [illegible] concentrent intensément [illegible] début du match.

Les équipes se présentent, [illegible] le coup d'envoi. Le ballon Pro-Cup DUARIG s'envole, sur un tir bras [illegible] les pieds de l'avant centre qui [illegible] flèche, prenant son adversaire à [illegible] pied. Un premier choc, suivi d'un [illegible] franc - Tir bien ajusté et le pro-cup s'enfonce au fond du but, avant que le goal n'ait pu l'arrêter. Ovation des spectateurs, remise en jeu, la balle est effleurée de la tête et change de trajectoire, l'ailier gauche adverse la reprend rapidement mais, bien marqué, ne trouve d'issue que dans la sortie.

Remise en jeu qui ne donnera pas lieu à d'autres buts avant la mi-temps.

La reprise est rapide et incisive ; l'ailier déborde, l'arrière le retient par le maillot, par chance, c'est un DUARIG, et il n'y aura pas de conséquence fâcheuse. Un tir passe au ras des poteaux, puis le jeu change de camp, et un corner sera tiré, habilement arrêté par le goal qui plonge, heureusement, sa culotte matelassée DUARIG aura amorti le choc.

Le score restera inchangé : 1-0, et nos joueurs victorieux repartiront en chantant.

Sport ou Jeu ?

De nombreuses personnes pratiquent régulièrement un sport. Doit-on parler de sport ou de jeu ? On joue au Rugby, et pourtant c'est un sport, à partir de quel moment le cycliste fait-il du sport et non [illegible] tout bonnement, du vélo ? La [illegible], mais, de toute façon, toute une gamme d'articles sportifs, tels les [illegible]-cup" pour le [illegible]National" pour articles, dits de [illegible]ball, volley-ball, [illegible]eur équipement, [illegible] jeu, le sportif et [illegible]hez DUARIG un [illegible]ons légers et résis- [illegible]ou pelochon, mais [illegible] importe dans le fond, [illegible]-t-il pas la satisfaction que pro[illegible] effort et la joie de se surpasser.

Le Coup d'envoi

Quelques minutes avant le coup d'envoi, l'ambiance était survoltée.

FILMS DE SPORT 8 mm ou Super 8

Maintenant
BAYERN DE MUNICH - SAINT-ETIENNE
(Finale de la Coupe 76 en film de Super 8)

Football — **Les Championnats du Monde** depuis 1954 jusqu'aux finales en Allemagne 1974. **Coupe d'Europe des Clubs et des Nations** depuis 1960. Les grands matches internationaux et Coupe d'Angleterre.

Boxe — NOUVEAU (**Les Géants du Brésil**). L'Equipe du Brésil aux Championnats du monde de 1938 à 1970. Les plus grands combats de l'Histoire.

JEUX OLYMPIQUES DE MUNICH, HOCKEY SUR GLACE, BASKET-BALL, AUTOMOBILISME ET GOLF.

Les plus grands choix de films de sports d'Europe. Exportation dans le monde entier.

PRIX AVANTAGEUX. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE (contre 1,50 en timbres-poste ou coupon-réponse international).
SPORTFILM, Case Postale, CH-8152 Glattbrugg (Zurich). Suisse.

AVANT, PENDANT, APRES
TOUJOURS DUARIG

Production **DUARIG** :
BALLONS de **FOOTBALL**, **RUGBY**, **BASKET**, **VOLLEY**, **HAND-BALL**, **MAILLOTS**, shorts, bas, survêtements, sacs, gonfleurs et tout équipement sportif.

F_F_ vous en dit plus

Sacré Gerd !

La fête continue pour le Bayern et Gerd Muller qui collectionnent les buts à une cadence infernale derrière l'invincible Moenchengladbach. L'équipe bavaroise totalise 44 buts en 13 matches (quelle moyenne !) et son justicier 17 buts. Gerd occupe ainsi la deuxième place derrière le Roumain Georgescu (20 buts) dans la course au Soulier dOr F.F.-Adidas.

« Pour marquer des buts il suffit de fermer les yeux, de frapper et de croire au Bon Dieu », a déclaré « Der bomber » pour expliquer son éternelle efficacité. Histoire de démystifier la fameuse théorie du buteur qui marque où il veut et quand il veut...

Nastase et le foot asiatique

Le tennisman roumain Ilie Nastase est à Hong Kong. Il arrondit là-bas son joli petit compte en banque et découvre aussi un football très spectaculaire.

« Les joueurs asiatiques possèdent une technique exceptionnelle, dit Nastase. Je souhaite qu'ils viennent en Europe pour donner un aperçu de leur talent. Ce serait un souffle d'air frais dans la super-compétition. »

Ilie super-star oublie qu'il est lui-même le symbole d'un professionnalisme poussé à l'extrême...

Sophie la terreur

L'équipe suédoise de Norrkopping est animée par une jeune femme nommée Sophie Andersson. Cette gracieuse personne mène son monde avec beaucoup d'autorité.

« La séduction qu'elle exerce se double de la terreur qu'elle inspire », dit-on en coulisse à propos d'une dirigeante aux idées anticonventionnelles.

Jolie formule...

Douze pour six

L'U.E.F.A. a communiqué à la F.I.F.A. la liste de douze équipes européennes. Six seront choisies pour le Tournoi Mondial juniors qui aura lieu l'an prochain en Tunisie. Cette liste comprend les pays suivants : Hongrie, Yougoslavie, Italie, Espagne, Turquie, France, Tchécoslovaquie, Finlande, Autriche, U.R.S.S., Grèce, Pologne.

Kéru élu par les siens

La section Ouest de l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France a fait du Lavallois Raymond Keruzoré le meilleur athlète de la région.

Kéru a devancé son entraîneur Michel Le Millinaire et le cycliste Bernard Hinault.

Un coup de chapeau bien mérité à la veille de France-Eire.

l'année du football 1976
JACQUES THIBERT

Tous les grands événements, tous les palmarès illustrés en noir et couleur de document-photos inédits et passionnants.

EN LIBRAIRIE

Calmann-Lévy *Dans la prestigieuse collection des " Année du Rugby, du Cyclisme et du Basket ".*

Ici la C 3

Un Français participera aux huitièmes de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. (aller 24 novembre, retour 8 décembre) : Robert Wurtz, qui verra la qualification de Feyenoord ou de l'Espanol de Barcelone le bourreau de l'O.G.C. Nice.

Le tableau de la C 3 :

Arbitre	Match		Arbitre
Garrido (Portug.)	RWD Molenbeek	Schalke 04	Partridge (Ang.)
Prokop (R.D.A.)	Espanol Barc.	Videoton	Wurtz (France)
Ericsson (Suède)	F.C. Magdeb.	F.C. Cologne	Rainea (Roum.)
Schiller (Aut.)	Queens Park R.	Feyenoord	Sanchez-Ib. (E.)
Jarkov (URSS)	AEK Athènes	Etoile Rouge	Michelotti (It.)
Reynolds (Galles)	Oesters Vaxjo	F.C. Barcelone	Delcourt (Belg.)
Corver (P.-Bas)	Atletico Bilbao	Milan A.C.	Eschweler (RFA)
Maksimovic (Yo.)	Juventus	Chakter Don.	Ok (Turquie)

Le gala de Monaco

« C'est peut-être le plus beau tournoi de l'histoire du football junior. »

Les observateurs présents à Monaco partagent l'opinion enthousiaste de Jacques Ferran exprimée dans l'éditorial de « F.F. ».

L'affiche du tournoi est bien dans la note de ce super rendez-vous de la future élite internationale. (En page 30, le reportage de Jean-Marc Lorant.)

Ici la Division III

Notez le tirage au sort de la poule finale de Division III et les deux groupes du tournoi :

A : vainqueurs Est, Nord, Centre.

B : vainqueurs Sud, Ouest, Centre-Ouest.

Les matches :

22 mai : Centre c. Est et Centre-Ouest c. Ouest ;

29 mai : Est c. Nord et Ouest c. Sud ;

5 juin : Nord c. Centre et Sud c. Centre-Ouest ;

12 et 19 juin : finale.

Blokhine fêté en décembre

Torpedo Moscou champion des matches aller malgré un échec (0-1) devant Ararat Erevan : c'est sur cette note que le football soviétique prend ses quartiers d'hiver.

Torpedo est le numéro un avec 20 points devant Dynamo Kiev 18 points revenu dans la roue du leader après une longue course poursuite.

Dynamo Kiev fêtera Oleg Blokhine Ballon d'Or européen France Football à la mi-décembre après le voyage de l'équipe nationale au Brésil.

Révolte canadienne

Les footballeurs canadiens frappent sur la table et menacent leurs dirigeants : « Renouvelez immédiatement nos contrats expirés fin octobre, ou nous renonçons à jouer le match d'appui de Coupe du monde contre les Etats-Unis ! »

La F.I.F.A. donne une semaine aux deux équipes pour convenir de la date et du lieu d'une rencontre explosive pour le compte du groupe Amérique du Nrd - Concacaf.

avec Max URBINI

Le feu aux poudres

De Rio un câble d'Alain Fontan à propos d'un western de premier ordre :

« Ah ! ce Fla-Flu (1-0) au Maracana comptant pour la phase demi-finales du Championnat ! C'est Rivelino qui a commencé en donnant deux coups de coude à Merica (Flamengo) durant une dispute de balle. Irrité, le demi du « Fla » a crocheté Rivelino, et emporté par la colère, a tenté de l'atteindre alors qu'il était au tapis.

Carlos-Albert, le capitaine de la « Sélection 70 » s'est approché pour tenter d'atteindre Mérica. Bousculades, poussées... et tout est rentré dans l'ordre avec l'expulsion de Rivelino et Mérica.

Et Paulo Cesar ? Regardez bien notre photo : il s'est tenu à distance dans un match où les spectateurs de Maracana en ont eu pour leur argent !

Le record de Santos

Le club qui fut longtemps celui du Roi Pelé possède le record brésilien, et sans doute mondial, des voyages à l'étranger. Le dernier bulletin divulgué nous informe, en effet, qu'en vingt-deux ans, la formation des « hommes en blanc » a disputé 410 matches sur tous les continents. 58 pays ont reçu les Pepé, Coutinho, Doval, Gilmar, Zito, Mauro, Mengalvio, Dalmo, et autres Toninho et Lima.

Sur les 410 matches en question — jouant sur terrain adverse et entre deux avions — Santos a remporté 278 victoires (!), faisant 67 fois match nul et perdant 65 parties. Qui dit mieux ?

Pour les amateurs de statistiques, rappelons que c'est aux U.S.A. que « la bande à Pelé » s'est le plus souvent produite : 46 fois. Viennent ensuite, dans l'ordre, les pays suivants : Argentine (45), Chili (37), Pérou (29), Italie (25), Allemagne occidentale (18), France et Mexique (17 chacun), Colombie (15), Espagne et Belgique (14 chacun), Canada, Uruguay et Hong-Kong (8 chaque), Costo-Rica (7), Guatemala, Congo, Angleterre (6), Bolivie (5), Honduras, Equateur et Yougoslavie (4), El Salvador, Paraguay, Grèce et Suisse (3), Jamaïque, Autriche, Thaïlande, Nigeria, Côte-d'Ivoire, Bulgarie, Portugal et Martinique (2), Curaçao, Haiti, Surinam, Trinidad-Tobago, Arabie Séoudite, Barhein, Corée du Sud, Indonésie, Iran, Japon, Israël, Qatar, Koweit, Oman, Algérie, Egypte, Gabon, Ghana, Maroc, Mozambique, Sénégal, Allemagne de l'Est, Australie et Soudan (1).

Le premier match du Santos F.C. à l'étranger eut lieu en 1954, en Argentine, contre Gymnasia y Escrima (1-1).

Le dernier se déroula à Saragosse (Espagne) en septembre 74, et Santos l'emporta 3-2.

Au total des 410 rencontres, Santos a marqué 1.371 buts (moyenne : 3,34 buts par match) en encaissant 684.

Signalons enfin que Pelé, à lui seul, inscrivit 370 buts durant ces matches amicaux.

Un sacré bilan pour une sacrée machine !

LES « KINE » A L'I.N.S.

La société des kinésithérapeutes de sport organise une journée nationale le 21 novembre à l'I.N.S. Le thème choisi intéresse particulièrement les footballeurs : « La tendinite d'Achille ».

H. H. repart de zéro

Et revoici Herrera ! L'ex-« mago » de l'Inter de Milan sera, à partir du 1er janvier ; le conseiller technique de Rimini actuellement dernier de Division II.

H. H. n'a pas changé. Il possède toujours un enthousiasme de jeune entraîneur.

« J'ai les idées très claires sur le football 1977, souligne-t-il. L'équipe de Rimini les mettra en pratique. Je vous conseille de noter sa position au mois de juin prochain. »

Quand nous vous disions que le roi des années 60-65 croyait toujours en son étoile...

FRANCE - EIRE
sur la route du "Mundial"

● LE POINT EN EUROPE

La compétition préliminaire de la Coupe du monde réunit trente-deux pays. Il y a un qualifié d'office : l'Allemagne de l'Ouest (vainqueur 1974) ; huit qualifiés certains, un possible : le vainqueur du groupe 9 qui rencontrera en barrage le troisième sud-américain.

GROUPE 1
(Pologne, Portugal, Danemark, Chypre)

Chypre - Danemark : 1-5.
Portugal - Pologne : 0-2.
Danemark - Chypre : 5-0.
Pologne - Chypre : 5-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	4	2	2	0	0	10	1
Pologne	4	2	2	0	0	7	0
3. Portugal	0	1	0	0	1	0	2
Chypre	0	3	0	0	3	1	15

Prochain match : Portugal - Danemark, 17 novembre.

GROUPE 2
(Italie, Angleterre, Finlande, Luxembourg)

Finlande - Angleterre : 1-4.
Finlande - Luxembourg : 7-1.
Angleterre - Filande : 2-1.
Luxembourg - Italie : 1-4.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	4	2	2	0	0	6	2
2. Italie	2	1	1	0	0	4	1
Finlande	2	3	1	0	2	9	7
4. Luxembourg	0	2	0	0	2	2	11

Prochain match : Italie - Angleterre, 17 novembre.

GROUPE 3
(R.D.A., Autriche, Turquie, Malte)

Turquie - Malte : 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Turquie	2	1	1	0	0	4	0
2. Malte	0	1	0	0	1	0	4
R.D.A.	—	—	—	—	—	—	—
Autriche	—	—	—	—	—	—	—

Prochain match : R.D.A.-Turquie, 17 novembre.

GROUPE 4
(Hollande, Belgique, Irlande du Nord, Islande)

Islande - Belgique : 0-1.
Islande - Hollande : 0-1.
Hollande - Irlande du Nord : 2-2.
Belgique - Irlande du Nord : 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	4	2	2	0	0	3	0
2. Hollande	3	2	1	1	0	3	2
3. Irlande du Nord	1	2	0	1	1	2	4
4. Islande	0	2	0	0	2	0	2

Prochain match : Belgique-Hollande, 26 mars 1977.

GROUPE 5
(Bulgarie, Eire, France)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	1	1	0	1	0	2	2
France	1	1	0	1	0	2	2
3. Eire	—	—	—	—	—	—	—

Prochain match : France - Eire, 17 novembre.

GROUPE 6
(Suède, Suisse, Norvège)

Suède - Norvège : 2-0.
Norvège - Suisse : 1-0.
Suisse - Suède : 1-2.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	4	2	2	0	0	4	1
2. Norvège	2	2	1	0	1	1	2
3. Suisse	0	2	0	0	2	1	3

Prochain match : Suède - Suisse, 8 juin 1977.

GROUPE 7
(Ecosse, Tchécoslovaquie, Galles)

Tchécoslovaquie - Ecosse : 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Tchécoslovaquie	2	1	1	0	0	2	0
2. Ecosse	0	1	0	0	1	0	2
Galles	—	—	—	—	—	—	—

Prochain match : Ecosse-Galles, 17 novembre.

GROUPE 8
(Yougoslavie - Espagne - Roumanie)

Espagne - Yougoslavie : 1-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Espagne	2	1	1	0	0	1	0
2. Yougoslavie	0	1	0	0	1	0	1
Roumanie	—	—	—	—	—	—	—

Prochain match : Roumanie-Espagne, 16 avril 1977.

GROUPE 9
(U.R.S.S., Hongrie - Grèce)

Grèce - Hongrie : 1-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	1	1	0	1	0	1	1
Hongrie	1	1	0	1	0	1	1
3. U.R.S.S.	—	—	—	—	—	—	—

Prochain match : U.R.S.S. - Grèce, 20 avril 1977.

● TRESOR EN TETE

Seize joueurs ont participé au stage de Saint-Germain. Trésor, en bon capitaine, compte le plus de sélections en équipe de France.

GARDIENS : Baratelli (Nice), 16 ; **Rey** (Metz), 0.

ARRIERES : Battiston (Metz), 0 ; **Bossis** (Nantels), 3 ; **Janvier** (Saint-Etienne), 4 ; **Lopez** (Saint-Etienne), 3 ; **Rio** (Nantes), 3 ; **Trésor** (Marseille), 29.

MILIEU : Bathenay (Saint-Etienne), 3 ; **Keruzoré** (Laval), 0 ; **Platini** (Nancy), 4 ; **Santini** (Saint-Etienne), 0.

ATTAQUANTS : Amisse (Nantes), 0 ; **Lacombe** (Lyon), 6 ; **Rocheteau** (Saint-Etienne), 4 ; **Rouyer** (Nancy), 1 ; **Six** (Valenciennes), 5.

● TROIS ANS EN BLEU ET EN VERT

FRANCE

1974

23 mars : France - Roumanie, 1-0.
27 avril : Tchécoslovaquie - France, 3-3.
18 mai : France - Argentine, 0-1.
7 septembre : Pologne - France, 0-2 (C.E.).
12 octobre : Belgique - France, 2-1 (C.E.).
16 novembre : France - R.D.A., 2-2 (C.E.).

1975

26 mars : France - Hongrie, 2-2.
26 avril : France - Portugal, 2-0.
25 mai : Islande - France, 0-0 (C.E.).
3 septembre : France - Islande, 3-0 (C.E.).
12 octobre : R.D.A. - France, 2-1 (C.E.).
15 novembre : France - Belgique, 0-0 (C.E.).

1976

27 mars : France - Tchécoslovaquie, 2-2.
24 avril : France - Pologne, 2-0.
22 mai : Hongrie - France, 1-0.
1er septembre : Danemark - France, 1-1.
9 octobre : Bulgarie - France, 2-2.

EIRE

1974

8 mai : Uruguay - Eire, 2-1 (C.E.).
8 mai : Uruguay - Eire, 2-0.
12 mai : Chili - Eire, 1-2.
30 octobre : Eire - U.R.S.S., 3-0 (C.E.).
20 novembre : Turquie - Eire, 1-1 (C.E.).

1975

11 mai : Eire - Suisse, 2-1 (C.E.).
18 mai : U.R.S.S. - Eire, 2-1 (C.E.).
21 mai : Suisse - Eire, 1-0 (C.E.).
29 octobre : Eire - Turquie, 4-0 (C.E.).

1976

26 mai : Pologne - Eire, 0-2.
8 septembre : Angleterre - Eire, 1-1.
13 octobre : Turquie - Eire, 3-3.

● UN PALMARES EQUILIBRE

EQUIPES A

23 mai 1937, à Colombes, Eire b. France, 2-0.
16 novembre 1952, à Dublin : Eire-France, 1-1.
4 octobre 1953, à Dublin, France b. Eire, 5-3 (C.M.).
25 novembre 1953, au Parc : France b. Eire 1-0 (C.M.).
15 novembre 1972, à Dublin : Eire b. France, 2-1 (C.M.).
19 mai 1973, au Parc : France - Eire, 1-1 (C.M.).
Bilan sur 6 matches : 2 victoires, 2 nuls et 2 défaites avec pour chacun 9 buts pour et 9 contre.

« ESPOIRS »

Juin 1966, à Dublin : Eire - France, 0-0.
14 novembre 1972, à Lorient : France - Eire, 0-0.
20 mai 1973, à Dublin : Eire - France, 0-0.

SCOLAIRES

29 mai 1973, à Dublin : Eire - France, 1-1.
15 mai 1976, à Valenciennes : France - Eire, 0-0.

● QUARANTE-SEPT FRANÇAIS POUR SIX MATCHES

23 mai 1937, à Colombes : Di Lorto ; Ben Boluali, Diagne ; Bourbotte, Meuris, Delfour ; Lauri, Ignace, Courtois, Frutoso et Aston.

16 novembre 1952, à Dublin : Ruminski, Gianessi, Jonquet, Marche ; Penverne, Ferry ; Kopa, Ujlaki, Strappe, Piantoni et Curyl.

4 octobre 1953, à Dublin : Vignal ; Gianessi, Jonquet, Marche ; Penverne, Marcel ; Ujlaki, Glowacki, Kopa, Flamion et Piantoni.

25 novembre 1953, au Parc : Remetter ; Mihoubi, Gianessi, Marche ; Cuissard, Marcel ; Ujlaki, Strappe, Abdesselem, Piatoni et Deladerière.

15 novembre 1972, à Dublin : Carnus ; Broissart, Quittet, Trésor, Rostagni ; Huck, Adams ; Loubet puis Molitor, Hervé Revelli, Larqué et Bereta.

19 mai 1973, au Parc : Carnus, Raymond Domenech, Quittet, Trésor, Rostagni ; Michel, Adams ; Floch, Hervé Revelli, Larqué puis Chiesa et Bereta.

● En six matches joués contre la République d'Irlande, quarante-sept joueurs français ont été utilisés par les sélectionneurs.

Quatre ont joué trois rencontres (Gianessi, Marche, Ujlaki et Piantoni), treize ont ont disputé deux (Jonquet, Penverne, Marcel, Kopa, Strappe, Carnus, Quittet, Trésor, Rostagni, Adams, Hervé Revelli, Larqué et Bereta) et trente ont été alignés une seule fois.

● Au cours de ces six matches la France a présenté cinq gardiens différents, l'exception étant Carnus deux fois présent en 1972 et 1973.

● Les neuf buts des Français : Piantoni et Ujlaki (deux chacun), Glowacki, Penverne, Flamion, Larqué (en 1972) et Chiesa (en 1973).

Correspondance

ANGERS

« BRAVO BRULEZ! »

ANGERS. — La brillante victoire sur St-Etienne avait procuré aux supporters du S.C.O. beaucoup de plaisir. Avait suivi, par contre une défaite à domicile devant Metz qui, elle, avait déçu. Certes tout le monde avait été d'accord pour reconnaître la valeur des Lorrains (un client autrement redoutable que St-Etienne disait-on en Anjou) mais c'est surtout la fichue tendance des Angevins à briller un jour puis à décevoir le lendemain qui fait alors inquiétude : « Pour faire une bonne carrière il faut plus de constance » disait Aimé Mignot qui avait alors des trésors de psychologie pour remettre ses joueurs sur le chemin de la confiance. Il semble qu'il ait bien réussi puisque son équipe est revenue victorieuse de Lille. Un succès qui est d'autant plus méritoire que les Angevins ont trouvé devant eux des Lillois décidés à donner le meilleur d'eux-mêmes pour se refaire une beauté. Un des intérêts de ce match était de juger la première opération au sein du S.C.O. du Yougoslave enfin qualifié. Le jugement a été largement favorable puisque la nouvelle recrue joua une partie remarquable. Ce garçon tenait d'ailleurs tant à montrer de quoi il est capable, que son ardeur fut décuplée au point qu'il reçut un avertissement. Un début original en somme.

Le directeur sportif Robert Lacoste qui était allé le superviser lors d'un match de l'équipe de Yougoslavie jouait pour son club : Olympia de Ljubljana buvait du petit lait : « il est extra » disait-il.

Mignot de son côté, était certes satisfait, mais il demandait tout de même confirmation : « Il a fait son possible, ce qui est normal, et s'il continue ainsi alors je pense que le S.C.O. aura eu la main très heureuse ! »

L'entraîneur angevin réservait la plus grande part de son éloge à son arrière central Patrick Brulez qui selon lui avait été le meilleur joueur du match : « Il a tenu parfaitement l'avant centre lillois Karasi, j'estime que c'est une performance, car le Karasi en question est un joueur de première valeur qui connaît de surcroît toutes les ficelles de son métier. Alors Brulez pour moi est un stoppeur de belle qualité ».

Il est vrai d'ailleurs que bien peu de leaders d'attaque à la vérité réussissent à tirer leur épingle du jeu devant le grand Patrick. Le S.C.O. donc a réussi à Lille une excellente opération. Il lui reste à le confirmer samedi contre Sochaux à Angers. Il espère enregistrer la rentrée de son deuxième Yougoslave Boskovic qui souffrait d'une légère élongation.

Yves RICHARD.

BORDEAUX

MENAUT MENACÉ

BORDEAUX. — Au fil des semaines, la situation des Girondins n'a cessé de se dégrader. De même que l'échec subi à Bordeaux face à Laval, ce fut la goutte d'eau faisant déborder le vase.

Alors les responsables bordelais accordèrent un ultime sursis à A. Menaut et aux joueurs. Il apparaît après le match de Menaut que les Bordelais jouèrent, comme on le sait, pas mal, mais sans pouvoir éviter la défaite. La sortie est achevée. Mais jusqu'à présent, aucune décision n'a été annoncée. Sans être grand clerc, il est permis de penser que dans l'histoire le plus menacé est indiscutablement A. Menaut. Que reproche-t-on à l'homme qui, il y a trois saisons fut appelé à succéder à P. Phelippon, alors que le bateau bordelais prenait déjà l'eau de partout ? En priorité, une trop grande prudence faisant que les Bordelais à force de jouer pour ne pas perdre, ne savent plus gagner. D'autres mettent en avant, une certaine méconnaissance du milieu professionnel en dépit de l'arrivée à ses côtés de D. Couecou. En fait, certains affirment qu'il n'a pas en mains les joueurs. A Menaut, remarquable technicien du football a fait énormément pour les Girondins. C'est beaucoup, grâce à son recrutement judicieux, que Bordeaux a enlevé la dernière coupe Gambardella réservée aux juniors.

Ces mêmes juniors permettent actuellement à l'équipe de Division III de se promener dans son groupe, comme responsable de la formation professionnelle girondine. L'ennui est qu'un club est d'abord jugé en fonction des résultats obtenus par son élite et là, il faut bien l'avouer, ceux de Bordeaux ne sont guère brillants.

André NOGUES.

LENS

CONFIANCE AUX JEUNES

LENS. — On dit communément que, comme les gens heureux, les équipes heureuses n'ont pas d'histoire. C'est actuellement le cas du R.C. Lens qui a accumulé les bons résultats et occupe la cinquième place du classement, à 4 points des deux leaders. Cela peut étonner, mais on semble ignorer que depuis l'ouverture du championnat, Lens n'a jamais quitté le peloton des six premiers, qu'il ne compte que trois défaites et possède une des meilleures attaques du championnat.

L'évolution du club minier n'a cependant rien d'extraordinaire. Elle fait partie d'un plan, d'une ligne de conduite. La saison dernière, l'équipe artésienne était correcte ; elle aurait vraisemblablement pu jouer un rôle si elle n'avait pas été marquée par la malchance. Songez que Sowinski compta par instants sept blessés dans un effectif qui était loin d'être pléthorique. Il fallut colmater tant bien que mal les brèches et Lens connut un trou suivi d'une chute verticale qui fit craindre le pire.

Cette année, la roue a tourné et au départ l'entraîneur lensois a pu disposer de la totalité de son effectif. Il a formé son équipe type, puis au fur et à mesure des besoins, fatigue ou blessure, il a fait appel aux jeunes. Il ne faudrait pas ignorer en effet, quand on examine la raison de ce bon comportement, le rôle intéressant joué par les jeunes éléments incorporés depuis l'ouverture. C'est ainsi par exemple que Hervé Slak, qui n'a que dix-neuf ans, joue déjà comme un chevronné, fait preuve sur le terrain d'une classe et d'un sang-froid étonnant pour un garçon de son âge. Ses progrès ont été si rapides qu'il vient de connaître sa seconde sélection en équipe Espoirs.

Près de lui, en défense, on trouve Hervé Monchiet, 21 ans, brutalement freiné dans son ascension l'an dernier par un sérieux accident au genou, et qui semble revenir au premier plan.

Derrière, dans les buts, on a vu débuter Dominique Leclercq, titulaire de l'équipe de France junior l'an dernier ; il a gardé la cage lensoise durant les treize premiers matches et a eu maintes occasions de prouver son jeune talent. A présent, Sovinski le laisse souffler, et c'est Jean-Pierre Tempet 22 ans, qui a pris la relève.

En milieu de terrain, on a suivi avec beaucoup d'intérêt l'évolution de Robert Sab, 22 ans, depuis sa dernière apparition de l'an dernier.

Enfin, et là ce ne sont pas les plus minces satisfactions, on a vu les étonnants débuts de Pascal Françoise, 18 ans, au poste d'avant centre ; dès sa première apparition il marqua trois buts, et s'il n'eut pas autant de réussite par la suite, il a prouvé qu'il avait les qualités requises pour faire un très bon leader d'attaque.

A présent, c'est au tour de Robert Llorens de prendre la relève, 20 ans. Depuis deux ans, ce garçon sème la panique dans les défenses de la Division III ; c'est également un avant centre. Llorens, malgré sa petite taille, 1 m 70, alors que Françoise mesure 1 m 83, est robuste, bien planté sur ses jambes, adroit, très souple et possède un excellent jeu de tête.

Avec ces deux espoirs, Lens ne devrait pas connaître dans les années à venir beaucoup de problèmes pour ce poste où les talents sont si rares.

Adolphe DELANNOIT.

LILLE

L'HEURE EST GRAVE

LILLE. — Reverra-t-on Georges Peyroche à la tête du LOSC ? Ce n'est peut-être pas impossible... Si l'on s'en tient uniquement à la teneur du communiqué officiel de quatre lignes dactylographiées qui fut signé par le Comité directeur du LOSC et remis dans la journée de mercredi dernier.

Ce communiqué dit textuellement : « Au cours de sa réunion du lundi 8 novembre 1976, le Comité directeur du LOSC a pris la décision à l'unanimité moins une voix de la mise à pied de M. Georges Peyroche de sa fonction d'entraîneur de l'équipe professionnelle ».

Georges Peyroche, lui, a vraiment été... deux fois profondément surpris : lundi soir, tout d'abord, lorsqu'on l'a appelé à comparaître devant les membres du Comité réunis en séance extraordinaire et qu'on lui a signifié « qu'on n'avait plus besoin de ses services », mercredi ensuite lorsqu'il prit connaissance du communiqué ci-dessus et... de la volte-face officielle. « Je ne suis absolument pas décidé à me laisser manœuvrer, a dit Peyroche, je demanderai le respect intégral du contrat qui fut signé en juin dernier par les deux parties ».

Il faut ajouter que M. Jean Denis, vice-président — le seul à n'avoir pas voté contre Peyroche — qui a démissionné, a confirmé que c'était bien « une mesure de licenciement qui avait été prise lundi soir à l'encontre de l'entraîneur ».

Situation compliquée ? Pas le moins du monde, semble-t-il, car il est évident que Peyroche ne reprendra pas en main un Lille ayant les mêmes dirigeants à sa tête. Ceux-ci avaient d'ailleurs annoncé qu'ils étaient à la recherche d'un autre entraîneur, car Charles Samoy n'a accepté d'assurer l'intérim « que parce que l'intérêt du club le demandait, mais pas au-delà de l'année 1976 ».

C'est d'ailleurs Samoy déjà qui avait préparé l'équipe pour le match contre Angers et qui l'avait formée. C'est encore lui qui se propose d'effectuer ce mardi à Valenciennes une revue d'effectifs dans un match de préparation avec les vainqueurs de Reims.

Heidkamp, qui était parti après l'annonce (par Peyroche, à la suite du match contre Bastia) de sa mise sur la touche, est revenu. Il participera à ce match avec Gianquinto et Fournier, lesquels semblent remis de blessures qui les ont tenus éloignés de la compétition depuis pas mal de semaines.

Il ne peut encore être question de Christian Coste, et c'est d'autant plus grave qu'il est apparu que sans lui l'attaque lilloise est... muette.

René VERKRUSSE.

LYON

ZIMAKO ET DZAJIC DANS LE COLLIMATEUR

LYON. — En vertu des grands principes, Yves Mariot auteur d'un coup de tête à un adversaire provocateur, a été sanctionné par le groupement et — ce qui est plus rare — par son club.

Suspendu pour trois rencontres, il verra, jusqu'au 4 décembre, son salaire réduit de moitié. Absent à Troyes, il devra également demeurer sur la touche contre Bastia et contre Sochaux.

Mais, en vertu des grands sentiments, il pourra — si tout va bien — faire sa rentrée lors de la venue de Lille à Gerland.

Il est toutefois établi que les absents ont très souvent tort. Ainsi, on a remarqué que celui qui lui avait succédé à Troyes et qui sera encore chargé de le remplacer samedi prochain contre Bastia, en l'occurrence Yves Delestre, a tenu son emploi à la satisfaction générale.

Pourtant à ce jour Delestre, dont la puissance de frappe n'est plus à démontrer, n'avait jamais réussi à manifester son talent au plus haut niveau hexagonal.

Un autre élément, dont on avait craint qu'il ne parvienne à justifier pleinement la confiance placée en lui, est Gilles de Rocco.

Curieuse coïncidence : comme Delestre il a répondu à l'attente et a entièrement rassuré ceux qui commençaient ou continuaient à douter de lui.

Tant et si bien que le déplacement à Troyes s'est soldé dans tous les domaines assez curieusement par une réussite complète.

Il est évident que maintenant il s'agit pour l'O.L. de poursuivre sur sa lancée et de faire subir aux Corses de Bastia le sort qu'il a tour à tour infligé, cette saison, à Nice, à Nantes et à Marseille.

Bien sûr, Bastia a prouvé à Lille qu'il était faux d'affirmer qu'il perdait à l'extérieur l'essentiel de ses moyens, mais ce qui est irréfutable et peut-être même capital, c'est que sur les 14 matches disputés jusqu'à présent, les Corses en ont joué neuf chez eux et ne se sont donc déplacés que cinq fois, tandis que les Rhodaniens n'ont opéré que six fois à domicile.

La « ligne » est donc nettement à l'avantage de l'O.L.

Qu'en pense de tout cela l'ex-Lyonnais « Fanfan » Félix ? On sait seulement qu'il est en grande forme et qu'il ne négligera rien pour se distinguer devant son ancien public qui l'a peut-être un peu méconnu. Il faut, quoi qu'il en soit, se méfier de lui comme de la peste, sans négliger l'influence de ses deux ailiers, Zimako et Dzajic, capables de tout, et par conséquent du... meilleur.

Paul FISCHER.

NANTES

DILEMME POUR VINCENT

NANTES. — Pour les Nantais le troisième mois du Championnat n'a pas été moins favorable que les deux premiers qui s'étaient soldés par 12 points au tableau de marque.

En octobre, 4 points seulement, ceux de deux matches nuls à domicile devant Paris Saint-Germain et Reims et d'un succès à Lille sont venus s'ajouter.

Novembre paraît mieux engagé avec trois points déjà acquis. Le premier à Nîmes et les deux autres devant Bordeaux mais de façon bien pénible. C'est maintenant que la tâche des Canaris risque de se compliquer terriblement. En effet, d'ici la trêve, ils vont se déplacer à Nice et recevoir Laval avant de se déplacer successivement à Lens et... St-Etienne et de revenir au stade Marcel-Saupin pour y accueillir Valenciennes.

Il apparaît que des hommes de Jean Vincent vont devoir manger leur pain noir au cours de la prochaine période car, par la suite, la série de matches retour apparaît favorable. Ils attendront en effet à domicile la venue de leurs plus dangereux rivaux : Bastia, Lyon, Metz sans oublier Saint-Etienne. Pour le moment au sein du club nantais on s'interroge sur les différentes offensives et le mauvais rendement d'une ligne d'attaque qui pendant plus de deux mois a fait feu des quatre fers. Certes on doit compter avec la fatigue possible du jeune trio olympique Amisse, Baroncelli, Pecout ; mais, comme le dit fort justement l'entraîneur, jamais les trois hommes n'ont été ensemble défaillants ce qui réduit les risques !

On a cru trouver un remède en faisant appel à Gadocha : cela sans aucun doute sous la pression d'une partie de l'opinion et de la presse. Or, il faut bien admettre que le retour du Polonais n'a pas constitué la panacée attendue.

On comprend donc le dilemme qui se pose à Jean Vincent plus que jamais disposé à faire confiance aux jeunes, quitte à les faire tourner en cas de fatigues ou de blessures, mais aussi bien sûr à ne pas négliger des joueurs tels que Gadocha, sans oublier Tusseau, Denoueix ou autres Triantafilos.

En tout cas, le premier souci de Vincent est bien sûr le déplacement de samedi prochain à Nice où ses hommes seront attendus de pied ferme par des adversaires justement ambitieux. Il doit d'abord se préoccuper de récupérer en bon état ses cinq sélectionnés : Bossis, Amisse, Tusseau, Baroncelli et Pécout avant d'établir les bases de l'équipe devant s'aligner au stade du Ray.

Pierre LAUTREY.

NICE

TENIR LA DISTANCE

NICE. — Les Niçois, de l'avis général, ont bien joué à Saint-Etienne pour un match qui était un peu considéré comme un des sommets de la Première Division. Ils n'en ont pas moins perdu une nouvelle fois. En réalité, le défaut dont semblent souffrir les Azuréens en cette période est celui de l'inefficacité. Ils sont capables de réaliser de bons travaux d'approche et même de fournir un jeu souvent spectaculaire et élégant au milieu du terrain, mais à l'approche du but adverse, ils perdent leur efficacité.

C'est la raison pour laquelle Markovic, quelque peu déçu bien évidemment des derniers résultats de son équipe, a décidé de soumettre ses joueurs, cette semaine, au rythme de deux entraînements par jour.

Seul a été consenti le repos traditionnel du dimanche.

Samedi dernier, les Niçois ont effectué le matin une séance de musculation très poussée et l'après-midi un petit match en travers du terrain à 7 contre 7 suivi d'une série de sprints.

Hier lundi, ils ont été soumis au même régime et cela continuera jusqu'à vendredi, moment où ils regagneront leur habituelle retraite de la colline de Cimiez pour une veillée d'armes avant le match de samedi contre Nantes.

Carrières comptables

Préparez tranquillement chez vous le C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ 1977

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9.156 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9.156 P. Pour le B.P., guide n° 9.156 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

spéciale

Pour constituer son équipe, Markovic attendra d'avoir des nouvelles de ses deux sélectionnés, Baratelli dans l'équipe A et Zambelli dans celle des Espoirs. Mais il est vraisemblable que si ces deux joueurs ne sont pas blessés, il alignera à un homme près la même formation qui fut battue à Saint-Etienne.

En effet, Grava qui, après une luxation du coude gauche souffre maintenant d'une tendinite au genou n'avait pas encore repris l'entraînement en ce début de semaine et il ne semble donc pas qu'il soit en mesure d'effectuer sa rentrée.

Une chose pourtant est certaine, les Niçois ne joueront pas comme à Saint-Etienne selon la formule du 4-4-2 mais évolueront avec la position sur le terrain du 4-3-3. Ce qui provoquera le retour à l'aile droite de Sanchez bien plus offensif que Massa.

D'ailleurs, lors des séries de sprint que les Niçois font maintenant régulièrement à l'entraînement, Sanchez se montre toujours l'un des plus rapides avec l'autre ailier Toko ainsi que Zambelli et Huck, ce dernier retrouvant actuellement sa forme des grands jours.

Les Niçois ont gagné leurs deux derniers matches à domicile successivement devant Lens et Valenciennes d'extrême justesse après avoir fourni une bonne première mi-temps, mais avoir considérablement faibli dans la seconde. Il s'agit maintenant pour eux de tenir la distance

Tony BESSY.

NIMES

LA PAROLE A L'ATTAQUE

NIMES. — Pour ses 13 matches joués Nimes s'est montré totalement discret à six reprises dont deux fois à domicile concédant d'autre part 7 points à ses hôtes. On peut en déduire que trop souvent cette carence offensive est la conséquence du manque complet de soutien aux attaquants qui par ailleurs sont maintes fois enclins à se replier exagérément.

A Metz, où l'on n'escomptait guère un succès des Nimois, mais si leur défaite était prévue on voulait croire qu'ils réussiraient cependant à traduire comme ils le firent avec 3 buts à leur actif à Saint-Symphorien en 1975.

Samedi, les Nimois vont accueillir les Marseillais et si ce débat ne peut se situer au sommet, il se présentera néanmoins très attachant

Les Nimois ne pourront encore disposer de tous leurs éléments et la rentrée de Boyron qui avait été un moment envisagée devra être retardée. Le numéro 10 local n'étant pas en mesure de rejouer. Ils devraient en tout cas s'efforcer d'engager ce match avec un esprit d'initiative beaucoup plus axé sur le plan offensif. Les attaquants, en effet, ne peuvent s'exprimer pleinement qu'avec le souci permanent du but adverse en abandonnant leur tendance à jouer trop replié. Certes, les Nimois ne pourront aligner leur meilleure formation, mais les jeunes incorporés ont prouvé maintes fois qu'ils pourraient soutenir la comparaison avec nombre de concurrents. On souhaiterait donc qu'ils évoluent avec leur détermination coutumière mais aussi avec l'esprit collectif et une plus saine conception offensive.

R.-J. GEBELIN.

RENNES

RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER

RENNES. — A Bastia, on s'est étonné de la position du Stade Rennais au classement. En effet, les Bretons ont donné du fil à retordre aux Corses, puisqu'ils ouvrirent le score par Maier, et on trouvait donc étrange, dans l'Ile de Beauté, que cette équipe soit ainsi en queue de classement. Certes elle fut dominée par sa rivale, mais elle connut néanmoins la possibilité d'égaliser à deux partout, sur un tir de Richard, qui fut repoussé par Burkhardt sur la ligne alors que Petrovic était battu. Comme d'autre part Orlanducci avait déjà suppléé son gardien, on voit donc que l'équipe rennaise ne s'était pas présentée chez le leader en victime résignée. Il est vrai aussi que l'équipe bretonne n'a pas laissé mauvaise impression à chacun de ses déplacements, principalement à Bordeaux, Valenciennes, Metz et Troyes. Mais, à chaque fois pourtant, les joueurs de Dubaële sont passés à côté de la victoire, sinon du match nul. Et, comme ils ont gaspillé des points en concédant la défaite devant Nîmes et Laval, et le partage des points face à Nice et Sochaux, on trouve donc là l'explication de leur mauvais classement. Huit points au tiers du championnat voilà qui conduit à coup sûr le Stade Rennais vers la descente. De cela chacun en est conscient, mais personne ne veut encore désespérer. Il est vrai que le calendrier leur permettra peut-être de mettre un terme à leurs tâtonnements.

Les Rennais, en effet, reçoivent deux fois consécutivement : un adversaire à leur portée puisqu'il s'agit de Lille et un autre beaucoup plus difficile puisque ce sera Nancy.

Ce qui importe avant toute chose c'est de ne pas manquer ces deux importants rendez-vous lillois et nancéiens. Les Bretons en ont-ils les moyens ? Avec le départ d'Anafal, Claude Dubaële a dû rebâtir une autre équipe. On pensait qu'elle s'articulerait autour du Yougoslave Matic, mais ce dernier ne sembla pas être l'homme de la situation.

En attendant, l'entraîneur rennais fait confiance au trio Arribas - Arribart - Guermeur. Ces trois hommes se sont bien comportés à Bastia, nous l'avons dit, mais c'est surtout à Rennes qu'ils devront montrer leurs possibilités. Lors de ces deux rencontres à venir, les Stadistes rennais seront dans l'obligation de créer le jeu et, pour l'instant, cette faculté de création n'est pas apparue au grand jour.

Un motif de satisfaction pourtant : le retour en bonne forme d'Alain Richard. Il semble que l'ex-Rémois et Troyen ait su surmonter un difficile début dans l'équipe rennaise. A Bastia il fut l'un des meilleurs joueurs de l'équipe bretonne et de sa réussite pourrait peut-être dépendre le renouveau rennais.

Pierre ROMER.

SAINT-ÉTIENNE

HERBIN RECUPERE SES BLESSES

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois ont l'impression que l'on ne fait rien pour leur permettre de lutter à armes égales avec ceux qui veulent leur ravir ce titre de champion de France qui leur a permis pendant trois saisons de se distinguer dans la coupe d'Europe, et ils se posent des questions. Est-ce le hasard qui leur a fait jouer sur des terrains adverses des matches de championnat trois jours après un match de coupe d'Europe et cela par quatre fois.

Résultat : trois matches perdus, à Lille, à Paris et a Angers. Et un seul point pris à Reims.

Mais ce qu'il y a de plus grave aux yeux des nombreux supporters des « Verts » c'est d'avoir fixé une nouvelle fois une journée de championnat trois jours après un match de l'équipe de France. Un match qui risque d'être très dur puisqu'il faudra à tout prix le gagner pour que notre pays reste en course pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde.

Or, il y aura quatre et peut-être cinq joueurs stéphanois dans cette équipe de France. Il y en aurait même eu sept si Synaeghel et Farison n'avaient pas été blessés.

Cela la Fédération et le Groupement ne pouvaient pas l'ignorer puisque Michel Hidalgo avait annoncé au début de la saison qu'il formerait une équipe de France à ossature stéphanoise.

Ajoutez à cela la sélection dans l'équipe des « Espoirs » de Larios et Lacuesta et l'on peut constater que Robert Herbin peut encore envisager le déplacement de son équipe à Bordeaux samedi avec un peu d'inquiétudes.

« Nous avons bien demandé aux Girondins de Bordeaux de jouer le dimanche ce qui aurait donné 24 heures supplémentaires à nos internationaux pour récupérer mais nous avons essuyé un refus. C'est de bonne guerre, nous a dit l'entraîneur stéphanois. »

Ces 24 heures supplémentaires, c'est le Groupement et la Fédération qui auraient dû les imposer, disent les supporters.

Robert Herbin n'a pas l'habitude de se plaindre, pas plus que son président Roger Rocher. Ils se sont contentés de fréter un avion spécial avec lequel l'entraîneur stéphanois ramènera ses cinq internationaux mercredi soir, dès la fin du match France-Eire.

En espérant qu'aucun d'eux ne sera blessé.

Ce retour rapide à Saint-Etienne leur évitera des fatigues supplémentaires.

Herbin, d'autre part, espère bien récupérer ses blessés Farison et Synaeghel, ce qui lui permettrait de former son équipe pour Bordeaux en fonction de l'état physique dans lequel il retrouvera ses sept sélectionnés.

Pierre LEGALERY.

VALENCIENNES

MASCZYK ARRIVE !

VALENCIENNES. — A l'issue de la confortable victoire de Valenciennes sur Reims, Destrumelle admettait : « Il est vrai que nous avons bénéficié du maximum de réussite mais, sans réussite, aucune performance n'est possible. Aussi, au-delà du score qui risque de demeurer exceptionnel dans la saison, je m'arrête surtout à la manière. Elle est revenue et voilà qui est de bon augure ».

Effectivement, le public valenciennois a retrouvé son équipe pétillante, virevoltante, bourrée d'enthousiasme de l'année précédente. Comme par un coup de baguette magique s'envolèrent le doute, le découragement, les réticences. L'union sacrée avait été reforgée quatre jours auparavant sur la Côte d'Azur et, sur ce qu'on avait vu là-bas, un nouveau départ était inévitable. Les raisons de ce renouveau ? L'arrivée du Yougoslave Musovic, qui avait rendu une confiance, qu'on pensait à jamais perdue ; l'étalage enfin complet de sa classe par Six ; et aussi, pour ne pas dire principalement, une concurrence sérieuse se pointant. Le temps, en effet, est révolu où l'entraîneur était obligé de reconduire, faute de produits de remplacement, une formation ne lui donnant pas satisfaction. Tout venant à point à qui sait attendre, même beaucoup trop longtemps, le Polonais Masczyk débarquera enfin ce mardi. Avant de partir mercredi après-midi pour un voyage d'études aux U.S.A. et donc dans l'impossibilité d'assister à la rencontre, le président Pouille avait réuni le matin ses troupes, leur avait prodigué la bonne parole et leur avait annoncé la venue de Masczyk. Comme le Marocain Azam, dont la naturalisation est imminente, a signé une licence amateur, Valenciennes compte maintenant quatre étrangers pour deux fauteuils. Côté Français, il y a Kuskowiak comme défenseur, Zaremba comme avant centre, Giachetti comme ailier et Metsu capable d'opérer à n'importe quel poste.

René LESCAUT.

Demain

QUINZIEME JOURNEE - SAMEDI 20 NOVEMBRE

LYON - BASTIA : stratosphérique !

LYON - BASTIA

Stade de Gerland

La saison dernière : *Lyon et Bastia, 2-2

LYON (1) confirme ses excellentes dispositions. Les faux pas sont rares et sa défense intransigeante. C'est en tout cas une des meilleures avec celle de Metz. Toujours invaincu au stade Gerland.

- **Trois derniers résultats :** *Metz b. Lyon, 2-0 ; *Lyon b. Marseille, 2-1 ; Lyon b. *Troyes, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 12 buts.
- **Le 27 novembre :** va à Sochaux.

BASTIA (1) fonce tête baissée et c'est bien sympathique. Il paraît en tout cas inarrêtable sur les données actuelles. A lui de surcroît la meilleure attaque : 14 matches, 36 buts. A Lyon, ce sera vraiment la rencontre de vérité.

- **Deux derniers résultats :** *Bastia b. Angers, 5-1 ; Bastia b. *Lille, 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Dzajic, 10 buts, Felix, 9 buts.
- **Le 27 novembre :** reçoit Reims.
- **Pronostic :** Lyon.

NICE - NANTES

Stade du Ray

La saison dernière : *Nice et Nantes, 2-2

NICE (6) continue à rentrer dans le rang, malgré un bon match à Saint-Etienne, hélas ! ponctué par une défaite. Il reste que l'attaque ne marque que peu ou prou.

- **Trois derniers résultats :** *Laval b. Nice, 1-0 ; *Nice b. Valenciennes, 2-1 ; *St-Etienne b. Nice, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Bjekovic, 5 buts.
- **Le 27 novembre :** va à Metz.

NANTES (3) est reparti, après avoir quelque peu piétiné. Mais Nice sera un test plus difficile que Bordeaux en principe. On retiendra que les Nantais se comportent bien à l'extérieur (7 matches, 7 points).

- **Trois derniers résultats :** *Nantes et Reims, 1-1 ; *Nîmes et Nantes, 0-0 ; *Nantes b. Bordeaux, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rampillon, Amisse, Michel, 6 buts chacun.
- **Le 27 novembre :** reçoit Laval.
- **Pronostic :** match nul.

PARIS S.-G. - METZ

Stade Parc des Princes

La saison dernière : *Paris S.-G. b. Metz, 3-1

PARIS S.-G. (10) a une position favorable, si l'on tient compte qu'il a deux matches de retard. Mais les deux rencontres successives remises ne vont-elles pas briser un rythme qui avait permis aux Parisiens une belle remontée ?

- **Trois derniers résultats :** *Nantes et Paris S.-G., 3-3 ; *Paris S.-G. b. Bordeaux, 2-1 ; *Paris S.-G. b. Troyes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Dahleb, 9 buts.
- **Le 27 novembre :** va à Lille.

METZ (4) maintient avec bonheur un rythme soutenu. Les victoires 2-0 succèdent aux victoires 2-0 (quatre successives), sans concéder de but, donc, de sorte que la défense prend place parmi les meilleures.

- **Trois derniers résultats :** *Metz, b. Lyon, 2-0 ; Metz b. *Angers, 2-0 ; *Metz b. Nîmes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 12 buts.
- **Le 27 novembre :** reçoit Nice.
- **Pronostic :** match nul.

LENS - VALENCIENNES

Stade Félix-Bollaert

La saison dernière : Valenciennes b. *Lens, 1-0

LENS (5) vaut par son attaque, la seconde derrière celle de Bastia. Reste une défense plutôt faiblarde, pour une équipe du peloton de tête. Les Nordistes n'ont encore concédé aucune défaite devant leur public.

- **Trois derniers résultats :** *Lens et Bordeaux, 3-3 ; *Nancy et Lens, 1-1 ; Lens b. *Laval, 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** Jankowic et Bousdira, 7 buts chacun.
- **Le 27 novembre :** va à St-Etienne.

VALENCIENNES (12) a réussi un coup d'éclat devant Reims. Du coup, son attaque a trouvé du tonus. Il s'agit de continuer, d'autant que les déplacements ne sont pas bénéfiques aux Nordistes.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes et Nancy, 1-1 ; *Nice b. Valenciennes, 2-1 ; *Valenciennes b. Reims, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Jeskowiak, 4 buts.
- **Le 27 novembre :** reçoit Bordeaux.
- **Pronostic :** Lens.

REIMS - LAVAL

Stade Auguste-Delaune

La saison dernière : Laval en Division II

REIMS (7) Pierre Flamion doit ronger son frein, après le coup de massue à Valenciennes. Décidément, les Champenois sont plus instables que jamais. Une revanche s'impose, devant leur public.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes et Reims, 1-1 ; *Reims et St-Etienne, 2-2 ; *Valenciennes b. Reims, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 11 buts.
- **Le 27 novembre :** va à Bastia.

LAVAL (7) a, curieusement, perdu autant de matches chez lui qu'à l'extérieur (trois). C'est inattendu, pour un promu. Mais la situation est loin d'être inquiétante pour les hommes de Le Milinaire.

- **Trois derniers résultats :** *Laval b. Nice, 1-0 ; Laval b. *Bordeaux, 1-0 ; Lens b. Laval, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 8 buts.
- **Le 27 novembre :** va à Nantes.
- **Pronostic :** Reims.

NIMES - MARSEILLE

Stade Jean-Bouin

La saison dernière : Marseille b. *Nimes, 1-0

NIMES (7) demeure dans l'anonymat du milieu de tableau, avec une défense qui paraît faire son bonheur, alors que davantage de punch en attaque serait souhaitable.

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes et Valenciennes, 2-2 ; *Nîmes et Nantes, 0-0 ; *Metz b. Nîmes, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Dussaud, Lozand, 4 buts chacun.
- **Le 27 novembre :** va à Troyes.

MARSEILLE (12) compte désormais deux matches de retard. C'est important, si l'on veut faire le point. De toute façon, il devra cravacher s'il veut redorer son blason terni.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Lille, 3-2 ; *Rennes b. Marseille, 2-1 ; *Lyon b. Marseille, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Yazalde et Nogues, 4 buts chacun.
- **Le 27 novembre :** reçoit Angers.
- **Pronostic :** match nul.

ANGERS - SOCHAUX

Stade Jean-Bouin

La saison dernière : Angers en Division II

ANGERS (10) est rassuré, après sa victoire à Lille. Le voilà installé en milieu de classement sans pourtant qu'il y ait de quoi pavoiser, la défense étant encore bien perméable.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Angers, 5-1 ; Metz b. *Angers, 2-0 ; Angers b. *Lille, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Barthelemy, 8 buts.
- **Le 27 novembre :** va à Marseille.

SOCHAUX (16) n'a pas joué contre Paris S.-G. et il est bien difficile d'estimer ses chances d'échapper aux profondeurs du classement. Inquiétant : il a déjà perdu trois matches chez lui.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Bastia, 2-0 ; *Sochaux b. Lille, 4-2 ; *Rennes et Sochaux, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Soler, 6 buts.
- **Le 27 novembre :** reçoit Lyon.
- **Pronostic :** Angers.

NANCY - TROYES

Stade Marcel-Picot

La saison dernière : *Nancy et Troyes, 0-0

NANCY (12) n'a pu jouer à Marseille, mais sa position au classement ne s'en trouve pas tellement modifiée. S'il ne compte encore aucune victoire à l'extérieur, il est également invaincu chez lui.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Laval, 4-1 ; *Valenciennes et Nancy, 1-1 ; *Nancy et Lens, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Platini, 12 buts.
- **Le 27 novembre :** va à Rennes.

TROYES (16) vient de subir chez lui devant Lyon une sérieuse défaite qui pourrait peser lourd pour son avenir. Les Troyens ont toujours, avec Rennes, l'attaque la plus anémique.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Rennes, 2-1 ; *Paris S.-G. b. Troyes, 2-1 ; Lyon b. *Troyes, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 4 buts.
- **Le 27 novembre :** reçoit Nîmes.
- **Pronostic :** Nancy.

BORDEAUX SAINT-ETIENNE

Stade municipal

La saison dernière : *Bordeaux et Saint-Etienne, 1-1

BORDEAUX (16) glisse peu à peu vers le bas du classement, après avoir connu une assez bonne période. L'attaque n'arrive pas à s'affirmer (zéro but en deux matches). La venue de Saint-Etienne ne doit pas le rendre optimiste.

- **Trois derniers résultats :** *Lens et Bordeaux, 3-3 ; Laval b. *Bordeaux, 1-0 ; *Nantes b. Bordeaux, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 7 buts.
- **Le 27 novembre :** va à Valenciennes.

SAINT-ETIENNE (12) remonte au classement. La pente est encore rude, mais on peut faire confiance à l'Herbin's band, meilleure défense, certes, mais qui devra tout de même s'appliquer en attaque.

- **Trois derniers résultats :** *Angers b. Saint-Etienne, 4-2 ; *Reims et Saint-Etienne, 2-2 ; *Saint-Etienne b. *Nice, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Patrick Revelli, 4 buts.
- **Le 27 novembre :** reçoit Lens.
- **Pronostic :** match nul.

RENNES - LILLE

Parc des Sports

La saison dernière : Rennes en Division II

RENNES (19) n'arrive pas à réagir efficacement. Rien ne laisse prévoir le redressement attendu. L'attaque est trop inconsistante. Les Bretons n'ont encore obtenu aucun point à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Troyes b. Rennes, 2-1 ; *Rennes et Sochaux, 2-2 ; *Bastia b. Rennes, 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** Tonnel et Maier, 3 buts chacun.
- **Le 27 novembre :** reçoit Nancy.

LILLE (20) Rien ne va plus, Le départ de Peyroche ne devrait pas changer grand-chose. Tout est à revoir. Les buts « contre » s'accumulent et là aussi aucun point n'a été marqué à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Lille, 4-2 ; Bastia b. Lille, 3-0 ; Angers b. *Lille, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Coste, 7 buts.
- **Le 27 novembre :** reçoit Paris S.-G.
- **Pronostic :** Rennes.

Hier

14e JOUNRNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
BASTIA Dzajic (19e) Papi (50e) Franceschetti (80e)	3 (1)	Bastia. — PETROVIC**** — CAZES***, ORLANDUCCI***, GUESDON****, BURKHARD**** — DESVIGNES****, FRANCESCHETTI***, PAPI**** — ZIMAKO***, FELIX***, DZAJIC***** — 12e : PASQUALETTI — 13e : WELLER. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	94 365 F 4.093 spect. Arbitrage de M. Konrath	Rennes contre toute attente ouvrit le score par Maïer s'engouffrant sur le côté droit et crochetant Cazes avant de marquer. La réplique corse vint instantanée, sous la forme d'une reprise de Dzajic sur un envoi de Papi. Bastia prit l'avantage dès la reprise	par Papi démarqué, par Buckhard, mais mit beaucoup de temps avant d'asseoir définitivement sa victoire — maladresses en nombre — grâce à Franceschetti sur corner de Dzajic.
RENNES Maier (18e)	1 (1)	Rennes. — HIARD**** — MARCHAND***, RIZZO****, NOTHEAUX****, PERIAULT*** — ARRIBAS****, ARRIBART***, GUERMEUR*** — RICHARD****, TONNEL***, MAIER*** — 12e : MATIC — 13e : RABIER. — Entr. : DUBAELE. — Total : 38.			
TROYES	0	Troyes. — FORMICI*** — DIFFERDING*** puis YATTASSAYE (70e)***, MAHUT****, GREGOIRE***, LE LAMER*** — ZORZETTO****, DOS SANTOS*** — TURUDIJA****, TOTA***, BORTOLOTTI****, DIALLO** puis MARTINEZ (50e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 36.	150.659 F 7.912 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Lyon, victorieux à Troyes, a fourni une remarquable démonstration devant une équipe volontaire à défaut d'être de première grandeur. Lyon dicta sa loi grâce à deux buts de Bernard Lacombe (le premier sur déviation consécutive à une montée de Bros-	sart, le second sur coup franc de Chiesa) et un de Chiesa (sur coup franc direct) ; mais aussi grâce à l'ensemble d'une équipe soudée, efficace, en très bonne forme physique.
LYON Lacombe (42e, 65e) Chiesa (52e)	3 (1)	Lyon. — DE ROCCO**** — MARAIS****, MIHAJLOVIC****, JODAR****, DOMENECH**** — BROISSART****, CACCHIONI****, BERNAD**** — CHIESA****, LACOMBE****, DELESTRE**** — 12e : OLIO — 13e : CORNET. — Entr. : JACQUET. — Total : 44.			
NANTES Michel (80e, s. pen.) Sahnoun (89e)	2 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN***, RIO****, BARGAS***, BOSSIS**** — MICHEL****, SAHNOUN***, RAMPILLON*** — GADOCHA***, BARONCHELLI****, AMISSE*** — 12e : VAN STRAELEN — 13e : PECOUT. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.	197.789 F 13.851 spect. Arbitrage de M. Didier	Devant une équipe bordelaise vexée à la suite de ses récents déboires et décidée à y mettre fin les Nantais ont passé une soirée difficile. Ils s'imposèrent seulement en fin de partie. Michel marqua d'abord sur	penalty pour faute de main de Fraunié sur une ouverture de Rampillon. Sahnoun ajouta un magnifique deuxième but de vingt-cinq mètres, dans la lucarne gauche des buts de Bergeroo.
BORDEAUX	0	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS***, FRAUNIE***, LOPEZ****, MEYNIEU**** — GOUBET***, BUIGUES****, LATTUADA**** — GIRESSE****, J. GALLICE***, JEANDUPEUX**** — 12e : HOLMSTROEM — 13e : DOMERGUE. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.			
METZ Curioni (37e, 48e)	2 (1)	Metz. — REY**** — BATTISTON*****, DELPIERRE***, MULLER***, JENNY*** — COPIN****, PERIGNON****, ZENIER**** — DEHON****, CURIONI*****, BRAUN**** — 12e : COUSTILLET — 13e : ROPERO. — Entr. : HUART. — Total : 43.	206.845 F 13.911 spect. Arbitrage de M. Martin	Metz empoigna le match à bras le corps, imposant son moral, sa cohésion technique et menait à la mi-temps grâce à un but de Curioni obtenu à la trente-septième minute de jeu à la suite d'un une-deux avec Zenier. La deuxième période fut aussi à l'avantage des Lorrains. Ils marquèrent leur	deuxième but d'entrée, toujours par Curioni, après un débordement sur l'aile droite de Battiston. Dans les minutes qui suivirent, Braun rata un penalty pour faute de Sanlaville sur lui-même. Cet échec réduisit l'ampleur de la victoire messine mais ne la remit jamais en question.
NIMES	0	Nimes. — ORLANDINI**** — MANSOURI***, MITH*** puis LOZANO (46e)***, SANLAVILLE****, CHAMP*** — BOISSIER****, MORETTI***, GIRARD*** — MARGUERITE***, DOMARSKI****, DELLAMORE**** — 13e : SABATIER. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.			
SAINT-ÉTIENNE P. Revelli (58e) Santini (89e, s. pen.)	2 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION*****, PIAZZA****, LOPEZ*****, FARISON**** puis MERCADIER (89e)*** — SANTINI****, BATHENAY****, REPELLINI*** — ROCHETEAU****, P. REVELLI**** puis H. REVELLI (76e)****, LARIOS***. — Entr. : HERBIN. — Total : 44.	486.171 F 20.627 spect. Arbitrage de M. Leloup	Pendant toute la première période les Niçois par leur organisation, leur mobilité, leur circulation de balle posèrent des problèmes aux « verts » cherchant visiblement leurs marques. Mais les hommes de Herbin se libérèrent complètement après que Patrick Revelli, sollicité par Lopez à la limite du hors-	jeu eut ouvert le score en se retournant (58e). Le match alors gagna en plénitude. Devant une équipe niçoise tranchante, Saint-Etienne, acharné, finit par s'imposer, Santini transformant un penalty à quelques minutes de la fin pour faute de Douis sur Farison.
NICE	0	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ADAMS****, KATALINSKI****, ZAMBELLI*** — HUCK****, GUILLOU****, JOUVE**** — MASSA**** puis SANCHEZ (80e)****, BJEKOVIC*****, TOKO*** — 13e : ASCERY. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 42.			
LAVAL Camara (47e)	1 (0)	Laval. — NOWACKI*** — DESGAGES***, LAMY***, CLAIR***, GORCE**** — KERUZORE****, SMERECKI**** — DI CARO****, VERGNES****, CAMARA****, LECHANTRE**** puis LHOSTE (80e)*** — 13e : PRIETO. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.	12 000 spect. environ Arbitrage de M. Kitabdjian	Pour avoir manqué de lucidité les Lavallois, trop préoccupés par ailleurs à refaire leur handicap concédé dès la sixième minute, se sont exposés aux contres des Lensois. Aussi leur domination fut-elle négative. Elle se heurta contre le brillant Tempet, le jeune gardien de Lens, le réaliste et efficace Le-	clercq. Quant à Bousdira, il tira les ficelles au milieu du terrain et se permit à la 87e minute de porter l'estocade, grâce à une brillante action personnelle. Lens avait eu beaucoup de chance dans ce match, mais son réalisme et son opportunisme avaient réussi par le faire triompher.
LENS Elie (6e) Llorens (85e) Bousdira (87e)	3 (1)	Lens. — TEMPET***** — MONCHIET*** puis STASSIEVITCH (58e)***, LECLERCQ*****, FLAK****, LHOTE**** — ELIE***, BOUSDIRA*****, KRAWCZYK**** — MARX***, LLORENS*** puis SAB (85e)***, KAISER***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42.			
VALENCIENNES Musovic (30e) Six (52e) Coumba (57e) Maillard (71e) Jeskowiak (89e)	5 (1)	Valenciennes. — DELACHET***** — FUGALDI****, COUMBA*****, WRAZY****, GARCERAN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, MUSOVIC***** — JESKOWIAK****, MAILLARD****, SIX***** — 12e : METSU — 13e : JACQUES. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 48.	115.756 F 6.393 spect. Arbitrage de M. Besory	Devant une équipe rémoise momifiée, Valenciennes a remporté une très large victoire, joignant le geste au résultat. C'était le premier match du Yougoslave Musovic sous ses nouvelles couleurs. Il fêta l'événement en ouvrant le score après trente mi-	nutes de jeu sur coup franc de Six. V.A. se déchaîna en deuxième période marquant quatre buts par Six sur tir de trente mètres, Coumba à la suite d'un corner de Jeskowiak, Maillard, de volée et Jeskowiak de près.
REIMS	0	Reims. — LAUDU*** — MASCLAUX***, DURAND***, LARAIGNEE***, MARTINOT*** — BETTA***, DUBOUIL***, RAVIER**** — SANTAMARIA***, BIANCHI***, DUCUING**** — 12e : BONNEC — 13e : SCHALLER. — Entr. : FLAMION. — Total : 35.			
LILLE	0	Lille. — CHEMIER*** — DENNEULIN***, BESNARD****, GARDON***, ZAGAR*** — GRUMELON****, GAUVAIN***, SIMON** — GAUTHIER***, KARASI***, MEZY*** puis PARIZON (55e)**** — 13e : HEIDKAMP. — Entr. : SAMOY. — Total : 34.	63.750 F 4.250 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Le départ de G. Peyroche n'aura pas eu, pour Lille, l'effet espéré. Tous les Nordistes ont lutté, dominé même en deuxième période (avec le concours de Parizon qui avait remplacé Mézy) mais ne sont que rarement parvenus à se montrer réellement dangereux. Sans Coste (opéré de son poignet fracturé) l'attaque perd au moins cinquante pour cent de son efficacité !	Angers, avec le renfort du Yougoslave Amarzek, qui se montrait très bon, jouait en «contres » et l'un d'eux mit précisément le Yougoslave seul devant Chemier qui le ceintura. Hors de la surface prétendirent les Nordistes... Et Gauthier, l'un des plus véhéments fut renvoyé au vestiaire par M. Vautrot ! Alors que B. Lech battait le penalty...
ANGERS B. Lech (80e, s. pen.)	1 (0)	Angers. — FOUCHE*** — CITRON***, BAUDRY****, BRULEZ*****, BRUCATO*** — AMERSEK****, FERRI***, CASSAN*** — B. LECH****, BARTHELEMY****, EDWIGE*** — 12e : AUGUSTIN. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.			
SOCHAUX					
PARIS S.-G.					
MARSEILLE		**Matches remis (terrains impraticables)**			
NANCY					

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(APRES QUATORZE MATCHES)

Daniel LECLERCQ seul second

* Deux matches en moins : Marseille et Paris S.-G.

Un match en moins : Saint-Etienne, Nimes, Sochaux et Nancy.

● **65 ETOILES**

Kéruzoré (Laval).

● **60 ETOILES**

Daniel Leclercq (Lens).

● **58 ETOILES**

Mihajlovic (Lyon), Karasi (Lille).

● **57 ETOILES**

Michel (Nantes), Dzajic, Felix (Bastia), Curioni (Metz).

● **56 ETOILES**

Chiesa, (Lyon), Papi (Bastia), Rey (Metz).

● **55 ETOILES**

Hiard, Guermeur (Rennes) Platini (Nancy), Bousdira (Lens), Lacombe (Lyon), Bossis (Nantes).

● **54 ETOILES**

Smerecki (Laval), Baratelli, Katalinski (Nice), Delachet (Valenciennes).

● **52 ETOILES**

Elie, Flak (Lens), Trésor (Marseille), Laraignée (Reims), Lopez (St-Etienne), Moutier (Nancy), Barthelemy (Angers), Vergnes (Laval), Amisse (Nantes).

● **51 ETOILES**

Baronchelli (Nantes), Curbelo (Nancy), Bjekovic Huck (Nice), Fouché, Brulez (Angers), De Rocco (Lyon), Durand (Reims), Giresse (Bordeaux), Rizzo, Notheaux (Rennes), Vertraete (Valenciennes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 56 ét. ; 2. Hiard (Rennes), 55 ét. ; 3. Baratelli (Nice) et Delachet (Valenciennes), 54 ét. ; 5. Moutier (Nancy), 52 ét. ; 6. Fouché (Angers) et De Rocco (Lyon), 51 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 55 ét. ; 2. Boissier (Nimes) et Burkhard (Bastia), 50 ét. ; 4. Garceran (Valenciennes), 49 ét. ; 5. Masclaux (Reims), 48 ét. ; 6. Citron (Angers) et Le Lamer (Troyes), 47 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Daniel Leclercq (Lens), 60 ét. ; 2. Mihajlovic (Lyon), 58 ét. ; 3. Katalinski (Nice), 54 ét. ; 4. Trésor (Marseille), Laraignée (Reims), Flak (Lens) et Lopez (Saint-Etienne), 52 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval), 65 ét. ; 2. Michel (Nantes), 57 ét. ; 3. Papi (Bastia), 56 ét. ; 4. Platini (Nancy), Guermeur (Rennes) et Bousdira (Lens), 55 ét. ; 7. Smerecki (Laval), 54 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dzajic (Bastia), 57 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 56 ét. ; 3. Amisse (Nantes), 52 ét. ; 4. Baronchelli (Nantes), 51 ét. ; 5. Zimako (Bastia), 50 ét. ; 6. Jeskowiak (Valenciennes), Dahleb (Paris S.-G.) et Braun (Metz), 49 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 58 ét. ; 2. Félix (Bastia) et Curioni (Metz), 57 ét. ; 4. Lacombe (Lyon), 55 ét. ; 5. Barthélémy (Angers) et Vergnes (Laval), 52 ét. ; 7. Bjekovic (Nice), 51 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA QUATORZIEME JOURNEE.** — 1. Quatorze joueurs avec 5 points, parmi lesquels Delachet, Coumba (Valenciennes), Janvion, Lopez (Saint-Etienne), Tempet, Bousdira (Lens), Bjekovic (Nice), Brulez (Angers), Dzajic (Bastia), Curioni (Metz), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzoré (Laval), 58 points ; 2. Platini (Nancy), 42 pts ; 3. Dzajic (Bastia) et Daniel Leclercq (Lens), 40 pts ; 5. Karasi (Lille), 38 pts ; 6. Trésor (Marseille), 36 pts ; 7. Mihajlovic (Lyon), 35 pts ; 8. Félix (Bastia) et Curioni (Metz), 34 pts ; 10. Moutier (Nancy), Papi (Bastia), Lacombe (Lyon) et Michel (Nantes), 31 pts ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : METZ, cinq victoires, série en cours.

Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : Nice, Nantes, Marseille, Metz et Angers.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE

DELACHET
(Valenciennes, 5 ét.)

JANVION (St-Etienne, 5 ét.)	**BRULEZ** (Angers, 5 ét.)	**LOPEZ** (St-Etienne, 5 ét.)	**DOMENECH** (Lyon, 4 ét.)
	MUSOVIC (Valenciennes, 5 ét.)	**BOUSDIRA** (Lens, 5 ét.)	
GIRESSE (Bordeaux, 4 ét.)	**BJEKOVIC** (Nice, 5 ét.)	**CURIONI** (Metz, 5 ét.)	**DZAJIC** (Bastia, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : COUMBA, SIX (Valenciennes), TEMPET, Daniel LECLERCQ (Lens), BATTISTON (Metz).

Matches												Classement	Points	Buts						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
9	8	1	0	5	1	1	3	14	9	2	3	1 Bastia ...	20	27	6	9	12	36	18	+ 18
6	5	1	0	8	3	3	2	14	8	4	2	Lyon ...	20	17	5	11	10	28	15	+ 13
7	5	2	0	7	3	1	3	14	8	3	3	3. Nantes ..	19	17	6	12	11	29	17	+ 12
8	6	1	1	6	2	1	3	14	8	2	4	4. Metz ...	18	15	6	6	9	21	15	+ 6
6	3	3	0	8	2	3	3	14	5	6	3	5. Lens ...	16	18	14	14	13	32	27	+ 5
6	5	0	1	8	2	3	3	14	7	1	6	6. Nice ...	15	12	5	8	14	20	19	+ 1
7	4	0	3	7	2	2	3	14	6	2	6	7. Laval ..	14	9	8	11	14	20	22	— 2
7	3	3	1	6	2	1	3	13	5	4	4	Nimes ..	14	13	9	2	8	15	17	— 2
6	3	2	1	8	2	2	4	14	5	4	5	Reims ..	14	10	6	12	19	22	25	— 3
7	5	1	1	5	0	2	3	12	5	3	4	10. P. S.-G..	13	14	9	7	12	21	21	0
7	3	2	2	7	2	1	4	14	5	3	6	Angers .	13	12	10	7	16	19	26	— 7
6	4	2	0	7	0	2	5	13	4	4	5	12. Nancy ..	12	20	8	7	16	27	24	+ 3
5	3	2	0	8	0	4	4	13	3	6	4	St-Etien..	12	9	1	6	12	15	13	+ 2
5	4	1	0	7	1	1	5	12	5	2	5	Marseille	12	13	6	6	13	19	19	0
8	4	2	2	6	0	2	4	14	4	4	6	Valenc...	12	14	7	6	14	20	21	— 1
7	4	0	3	6	1	1	4	13	5	1	7	16. Sochaux.	11	13	13	5	9	18	22	— 4
6	3	1	2	8	1	2	5	14	4	3	7	Bordeaux	11	8	6	9	17	17	23	— 6
8	3	3	2	6	1	0	5	14	4	3	7	Troyes ..	11	6	7	6	13	12	20	— 8
7	3	2	2	7	0	0	7	14	3	2	9	19. Rennes .	8	9	9	3	17	12	26	— 14
8	3	1	4	6	0	0	6	14	3	1	10	20. Lille ...	7	10	14	8	17	18	31	— 13

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzoré (Laval), 4,64 ; 2. Trésor (Marseille), 4,33 ; 3. Daniel Leclercq (Lens), 4,28 ; 4. Platini (Nancy), 4,23 ; 5. Mihajlovic (Lyon) et Karasi (Lille), 4,14 ; 7. Dahleb (Paris S.-G.), 4,08 ; 8. Michel (Nantes), Curioni (Metz), Félix et Dzajic (Bastia), 4,07 ; etc.

KERUZORE LE CHAMPION DES CINQ ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu « 5 étoiles » depuis le début du Championnat s'établit comme suit à l'issue de la quatorzième journée.

Huit fois : Keruzoré (Laval) ;

Six fois : Karasi (Lille) ;

Quatre fois : Félix, Dzajic (Bastia), Daniel Leclercq (Lens), Trésor (Marseille), Curioni (Metz) ;

Trois fois : Papi (Bastia), Mihajlovic (Lyon), M'Pelé, Dahleb (Paris S.-G.), Janvion (Saint-Etienne) ;

Deux fois : Edwige (Angers), Zimako (Bastia), Jeandupeux, Giresse, J. Gallice (Bordeaux), Rose, Smerecki, Vergnes, Camara (Laval), Bousdira (Lens), Spiegel, Chiesa (Lyon), Migeon (Marseille), Braun (Metz), Curbelo, Platini (Nancy), Katalinski, Bjekovic (Nice), Dussaud (Nimes), Bensoussan, Piasecki (Paris S.-G.), Laraignée (Reims), Piazza (Saint-Etienne), Sélès, Guttierez (Sochaux), Wrazy, Six (Valenciennes) ;

Une fois : Soixante-trois joueurs, parmi lesquels Brulez (Angers), Elie (Lens), Parizon (Lille), Mariot (Lyon), Bereta (Marseille), Rey (Metz), Moutier (Nancy), Pecout (Nantes), Grava (Nice), Lozano (Nimes), Bauda (P. S.-G.), Aubour (Reims), Hiard (Rennes), Lopez (Saint-Etienne), Rust (Sochaux), Diallo (Troyes), Coumba (Valenciennes), etc.

★ NOTE POUR VOUS

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AUX ETOILES.** — Angers : Barthélémy, 52 ét. ; Bastia : Dzajic, Félix, 57 ét. ; Bordeaux : Giresse, 51 ét. ; Laval : Keruzoré, 65 ét. ; Lens : Daniel Leclercq, 60 ét. ; Lille : Karasi, 58 ét. ; Lyon : Mihajlovic, 58 ét. ; Marseille : Trésor, 52 ét. ; Metz : Curioni, 57 ét. ; Nancy : Platini, 55 ét. ; Nantes : Michel, 57 ét. ; Nice : Baratelli, Katalinski, 54 ét. ; Nîmes : Boissier, 50 ét. ; Paris S.-G. : Dahleb, 49 ét. ; Reims : Laraignée, 52 ét. ; Rennes : Hiard, Guermeur, 55 ét. ; Saint-Etienne : Lopez, 52 ét. ; Sochaux : Sélès, 48 ét. ; Troyes : Dos Santos, 49 ét. ; Valenciennes : Delachet, 54 étoiles.

● **LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS ».** — A l'issue de la quatorzième journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième » ou de « treizième homme » dans leur équipe pendant moins d'une mi-temps par match s'établit comme suit.

1. Traore (Troyes), 15 ét. ; 2. Champ (Nîmes), 13 ét. ; 3. Couge (Laval), Lanthier (Lyon), Mathieu (Nîmes) et A. Bernard (Rennes), 12 ét. ; 7. Sahnoun (Nantes), 11 ét. ; 8. Battiston (Metz), Santini (St-Etienne) et Lozano (Nîmes), 10 ét. ; 11. Françoise, Sab (Lens), Bocchi (Nice), Justier, Pilorget (P. S.-G.), Willim (Rennes), Dumat, Yattassaye (Troyes), Metsu (Valenciennes), 9 ét. ; 20. Holmstroem (Bordeaux) et Desmenez (Sochaux), 8 ét. ; 22. Zenier, Zdun (Metz), Renaut (P. S.-G.), Pfertzel, Klijnjan (Sochaux), 7 ét. ; 27. Guillon (Angers), Pasqualetti (Bastia), Goubet (Bordeaux), Lamy, Camara, Bedouet (Laval), Monchiet, Gallou (Lens), Fournier (Lille), Zlataric, Emon (Marseille), Dehon (Metz), Gadocha, Tusseau (Nantes), Massa (Nice), Moretti (Nîmes), Lokoli (Paris S.-G.), Maier (Rennes), Merchadier (St-Etienne), Bezaz (Sochaux), Martinez (Troyes), Wrazy (Valenciennes), 6 ét. ; etc.

SPÉCIAL STATISTIQUES

Encore une journée de championnat perturbée par la pluie, après la douzième, la quatorzième ! Les terrains de Marseille et de Sochaux étant devenus impraticables tellement ils étaient gorgés d'eau, les rencontres opposant l'O.M. à Nancy et Sochaux à Paris S.-G. ont dû être reportées à une date ultérieure.

Les statistiques de cette journée n'ont donc pour l'instant qu'une valeur relative ; comme celles de la douzième, elles ne portent en effet que sur huit matches.

Par ailleurs, le calendrier prend dès maintenant un sérieux retard, puisque nous comptons d'abord deux équipes avec deux matches en moins (Marseille et Paris S.-G.), puis quatre autres avec un match en moins (Saint-Etienne, Nimes, Sochaux et Nancy).

L'essentiel, c'est que ce retard puisse être rattrapé avant la trêve hivernale.

● LES BUTS

Pour cette quatorzième journée incomplète, 23 buts seulement ont été marqués. C'est le plus mauvais total de la saison pour l'instant.

Le résultat le plus frappant a été enregistré à Valenciennes, où les Nordistes ont infligé un cinglant 5-0 à Reims. Ensuite on compte 4 buts à Bastia et à Laval, sur le même score de 3 à 1 (mais dans le premier cas pour les « recevants », dans le second pour les « reçus »).

Il importe aussi de noter les trois buts inscrits par les attaquants lyonnais en terre troyenne, alors que trois réencontres se sont terminées sur la même marque de 2 à 0 en faveur de l'équipe jouant à domicile (Nantes, Metz et Saint-Etienne).

Trois formations ont gagné à l'extérieur (Lens, Lyon et Angers), tandis que six autres ont été totalement improductives (Troyes, Bordeaux, Nimes, Nice, Reims et Lille).

On en arrive ainsi à un total de 421 buts pour 14 journées, soit une moyenne de 30 buts par journée. C'est toujours moins bien que l'an dernier (458 buts en tout), mais c'est mieux qu'en 1974-1975 (405 buts en tout).

Ces 421 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée ..	37
2.	Neuvième journée ..	36
3.	Quatrième journée ..	33
4.	Huitième journée ...	32
	Onzième journée	32
6.	Première journée ...	31
	Septième journée ...	31
	Dixième journée	31
9.	Sixième journée ...	30
10.	Douzième journée ..	28
11.	Deuxième journée ..	26
	Troisième journée ..	26
13.	Treizième journée ..	25
14.	Quatrozième journée.	23
	Total	421

● LES BUTEURS

Les 23 buts de la journée ont été marqués par 21 joueurs.

On note seulement deux doublés qui ont eu pour auteurs le Messin Curioni (c'est son troisième de la saison) et le Lyonnais Lacombe (c'est son premier, mais il a déjà réussi un triplé).

Par ailleurs, trois de ces buts ont été inscrits sur penalty par le Nantais Michel contre Bordeaux, par le Stéphanois Santini contre Nice et par l'Angevin Lech contre Lille.

Ces 23 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 8 buts d'avant centre, 8 de milieu de terrain, 6 d'ailiers (3 droits et 3 gauches) et 1 d'arrière central (le Valenciennois Coumba).

Nancy n'ayant pas pu jouer à Marseille, Platini est rejoint à la tête des buteurs par les deux « canonniers » du jour, Lacombe et Curioni.

Le classement des buteurs se présente comme suit après 14 journées :

12 buts : Platini (Nancy), Curioni (Metz), Lacombe (Lyon).

11 buts : Bianchi (Reims), Dzajic (Bastia).

9 buts : Barthelemy (Angers), Félix (Bastia) ; Dahleb (Paris S.-G.).

8 buts : Vergnes (Laval).

7 buts : Giresse (Bordeaux), Jankovic, Bousdira (Lens), Coste (Lille).

6 buts : Papi (Bastia), Camara (Laval), Chiesa (Lyon), Rampillon, Amisse, Michel (Nantes), M'Pelé (Paris S.-G.), Soler (Sochaux).

5 buts : B. Lech (Angers), Zimako (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux), Karasi (Lille), Braun (Metz), Rubio, Dussier (Nancy), Pécout (Nantes), Bjekovic, Toko (Nice), Pintenat (Sochaux).

4 buts : Parizon (Lille), Spiegel (Lyon), Yazalde, Nogues (Marseille), Baronchelli (Nantes), Dussaud, Lozano (Nimes), Piasecki (Paris S.-G.), Diallo (Troyes), Jeskowiak (Valenciennes).

3 buts : 16 joueurs.

2 buts : 25 joueurs.

1 but : 53 joueurs.

plus 6 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette quatorzième journée, le nombre des entrées payantes s'élève seulement à 83.037.

C'est de loin le plus mauvais total depuis le début de la saison, mais il n'est que provisoire puisqu'il faudra lui ajouter les spectateurs des deux rencontres reportées, à savoir Marseille-Nancy et Sochaux-Paris S.-G.

Un seul match a attiré plus de 20.000 spectateurs ; il s'agit de Saint-Etienne-Nice. Ensuite, on trouve avec près de quatorze mille entrées les terrains de Metz et de Nantes, puis celui de Laval avec 12.000.

Les rencontres jouées à Lille et à Bastia ferment la marche avec guère plus de 4.000 spectateurs !... et dire que les Bastiais sont en tête du classement !... ils mériteraient mieux, quand même !...

Voici la répartition dégressive de ce total provisoire :

1.	St-Etienne - Nice .	20.627
2.	Metz - Nîmes ...	13.911
3.	Nantes - Bordeaux	13.851
4.	Laval - Lens	12.000
5.	Troyes - Lyon ...	7.912
6.	Valencien. - Reims	6.393
7.	Lille - Angers ...	4.250
8.	Bastia - Rennes	4.093
	Total	83.037

Le nombre des entrées depuis le début de la saison s'établit ainsi à 1.699.669, ce qui représente une moyenne de 121.404 spectateurs par journée. C'est un peu moins bien que l'an dernier (1.725.402), mais nettement mieux qu'il y a deux ans (1.616.241).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée ...	150.124
2.	3e journée ...	141.242
3.	9e journée ...	141.009
4.	8e journée ...	134.847
5.	7e journée ...	128.324
6.	4e journée ...	128.261
7.	2e journée ...	127.193
8.	11e journée ...	125.433
9.	5e journée ...	114.126
10.	10e journée ...	113.970
11.	13e journée ...	112.727
12.	1re journée ...	106.471
13.	12e journée ...	92.905
14.	14e journée ...	83.037
	Total	1.699.669

Ce total se ventile comme suit par équipe (entre parenthèses, le nombre de rencontres) :

1.	Paris S.-G. ..	139.762	(7)
2.	Nantes	125.279	(7)
3.	Lyon	121.216	(6)
4.	Lens	113.631	(6)
5.	Metz	104.479	(8)
6.	Marseille ...	103.343	(5)
7.	St-Etienne ..	99.652	(5)
8.	Rennes	85.845	(7)
9.	Lille	84.934	(8)
10.	Nancy	82.940	(6)
11.	Laval	80.354	(7)
12.	Reims	77.744	(6)
13.	Troyes	74.474	(8)
14.	Nice	71.265	(6)
15.	Angers	68.815	(7)
16.	Valencien. ..	65.863	(8)
17.	Bordeaux ...	63.650	(6)
18.	Nîmes	49.436	(7)
19.	Bastia	45.502	(9)
20.	Sochaux	41.485	(7)
	Total	1.699.669	

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Marseille	20.668
2.	Lyon	20.202
3.	Paris S.-G.	19.966
4.	St-Etienne	19.930
5.	Lens	18.938
6.	Nantes	17.897
7.	Nancy	13.823
8.	Metz	13.059
9.	Reims	12.957
10.	Rennes	12.263
11.	Nice	11.877
12.	Laval	11.479
13.	Lille	10.616
14.	Bordeaux	10.608
15.	Angers	9.830
16.	Troyes	9.309
17.	Valenciennes	8.232
18.	Nîmes	7.062
19.	Sochaux	5.926
20.	Bastia	5.055

● LES AFFLUENCES RECORDS

Jusqu'à présent, les « affluences records » pour chaque équipe sont les suivantes, étant précisé que nous avons fait figurer après chaque formation le nombre de spectateurs, la journée de championnat et l'équipe reçue :

1. Paris S.-G., 46.565, 9e, St-Etienne ; 2. Marseille, 39.407, 3e, St-Etienne ; 3. Lyon, 29.996, 7e, Nice ; 4. Reims, 25.225, 13e, St-Etienne ; 5. St-Etienne, 23.436, 10e, Lyon ; 6. Nantes, 23.127, 12e, Reims ; 7. Nancy, 22.136, 9e, Metz ; 8. Lens, 21.754, 6e, Lille ; 9. Angers, 20.181, 11e, St-Etienne ; 10. Metz, 19.116, 12e, Lyon ; 11. Lille, 18.841, 7e, St-Etienne ; 12. Rennes, 18.390, 9e, Laval ; 13. Troyes, 18.240, 5e, St-Etienne ; 14. Nice, 15.950, 2e, Paris S.-G. ; 15. Laval, 14.859, 6e, Marseille ; 16. Valenciennes, 14.802, 1re, Saint-Etienne ; 17. Bordeaux, 14.374, 4e, Rennes ; 18. Bastia, 11.742, 4e, St-Etienne ; 19. Nîmes, 10.423, 9e, Nice ; 20. Sochaux, 8.500, 5e, Nantes.

L'équipe de Saint-Etienne est de loin la plus recherchée (8 fois, c'est-à-dire chaque fois qu'elle s'est déplacée), devant Nice et Lyon (2 fois chacune), Reims, Metz, Lille, Laval, Paris S.-G., Marseille, Rennes et Nantes (1 fois chacune).

Confidentiel

CHER-CHEZ L'IDOLE !

Cette foule juvénile a profité d'un après-midi dominical à Saint-Germain pour assister à l'entraînement de l'équipe de France. Unanime elle s'est ensuite lancée à la poursuite de Dominique Rocheteau, l'idole, l'Ange vert, lequel, en l'occurrence, se dépêcha de déployer ses ailes.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

UN PRO ET UN PROF

Roger CHABAUD

IL disait certes : vous me faites rigoler... Avec ce durcissement de pupilles dans son regard de Hun qui ne présageait rien de douçâtre. Mais un autre de ses mots était souvent :

— Tu comprends...

Parce que — Jean-Pierre Chabrol vous le dirait — entre Alès et Chamborigaud, on n'a pas besoin de lire Socrate pour parler comme Platon. D'ailleurs Platon est un nom commun ici. « Nul n'est méchant volontairement. L'homme est la mesure de toute chose. » Il suffit donc d'expliquer. Mais c'est plus difficile que d'appliquer. Et puis il faut aussi impliquer, dans ce métier de maître de gym, même à vocation sport d'équipe.

On objectait. Et c'est alors qu'il se déployait, l'air de se gargariser, pour lancer à la voûte de platanes.

— Vous me faites rigoler.

Ce qui signifiait :

— Vous autres, commentateurs, donneurs de salades — comme on dit chez les belles, donneurs de sérénades — vous parlez du foot de l'extérieur. Il y a plus d'un foot. Il y a celui que vous dites même quand vous ne le dites pas bien. Il y a celui que nous jouons. Vous n'avez pas joué dans notre terrain. Vous ne savez pas l'odeur de l'autre, sur son embrocation. Vous ignorez la couleur de sa haine ou de son défi, ses moments criminels ou amoureux, fraternels dans la colère même, la guerre quoi ! au temps de Bouvines où il n'y eut que sept morts dont trois de peur, ce qui vaut bien qu'on en retienne la date dans nos écoles. Vous ne savez pas la pelouse qui chavire, le chaudron bariolé, les gradins drapés de têtes et de désirs. Ni le ripage insidieux de ballon, qui décontenance Kiki à Marseille dans un moment historique. Cela, vous le devinez au bout de vos stylobiques, mais pas d'entrailles. Ainsi les profs de lettres parlent-ils quelquefois des femmes de Racine sous prétexte qu'elles sont au programme en pensant, dans le meilleur des cas, à celles qui n'y sont pas. Mais connaîtriez-vous cela d'intuition, ce que vous ne savez pas, c'est l'odeur des vestiaires quand il fait froid, les promiscuités, la crainte d'être chassé de l'équipe, ces temps lourds de la suspicion et du cafard, les courants d'air, les intrigues de sérail, les défiances entre compagnons, les inimitiés inexplicables et inexpiables, les dépits amoureux, le « c'est bête » de la vie, d'enfantillages, et le club là-dessus, comme une pyramide molle, et tout le foot qui vacille, et la peur des exils du royaume, et les jalousies. Et donc vos jugements lapidaires, même corrigés de bienveillance locale ou pattes de velours à la parisienne, ça fait mal souvent, et ça passe à côté. Ou bien ce n'est rien. Et puis, là-dessus, oui, avec une majuscule, le Foot. Et vous en êtes. On ne nous tiendra pour sauvés qu'autant que vous l'aurez dit. Au commencement était le verbe. Vous me faites rigoler...

Et c'était pour parler des sections « Etudes-Foot ».

— Ils ne font pas le bac C. Ils pourraient le faire. Après tout, le prof de la Taupe de Montpellier a superbement joué ailier gauche. Mais aujourd'hui les choses sont plus complexes. Nous voulons prouver que l'on peut en même temps étudier correctement jusqu'au bachot, et devenir footballeur professionnel. De la même manière que les fils d'un collègue, avant de devenir musiciens internationaux, ont passé le bac. Ça ne peut faire du mal ni au bac, ni à la musique, ni au foot. Bien entendu, leurs six heures ou neuf heures d'entraînement sont en plus. Ils sont deux fois motivés. Le bac pour le CREPS, ou pour médecine (mais alors bien sûr, adieu le foot !) et pour assurer la carrière sans trop d'arrière-pensées. A la limite, ça ne fournira pas nécessairement des Platini. Du moins, à priori, ça ne les rejettera pas, ça ne les complexera pas. Ils iront à peu près jusqu'où il faut qu'ils aillent. Ce n'est pas la voie la plus sûre vers l'équipe de France. C'est à la longue, la certitude qu'il y aura plus de profs de gym ouverts au football et plus de footballeurs convaincus de la primauté gymnique. A échéance, c'est élargir et diversifier le socle de la pyramide. Le plus sûr moyen de la pointer haut.

Tel était cet homme. Un militant du Foot qui aurait appartenu à l'appareil, et même à plusieurs, qui ne cachait pas son drapeau, même s'il ne le portait pas en bandoulière, fidèle à son métier contre son job, et à ceux de son job contre son métier, un maréchal d'Empire du football bien qu'il n'aimât pas les maréchaux et qu'il se voulût républicain comme on sait l'être entre Chamborigaud et La Vernarède, une réserve de bon ton et une naïveté originelle, perçu de tous les publics et joueurs de France comme un compagnon, un camarade, un ambassadeur chic type, un copain, un éducateur, un pro et un prof.

Le F.C. METZ A REÇU SON CHALLENGE ACKERMAN

A l'occasion du match Angers-Metz de samedi dernier, le F.C. Metz a reçu le Challenge Ackerman qu'il avait enlevé la saison dernière. Ce Challenge est attribué à l'équipe qui enlève le plus grand nombre de victoires consécutivement. En 1975-1976, Metz avait réalisé une série de cinq victoires successives. Hier soir, avant les matches, Metz était — en compagnie de Nice — leader de ce même Challenge 1976-1977 avec quatre victoires d'affilée.

Notre photo représente M. Carlo Molinari recevant des mains de M. Rémy, P.-D.G. d'Ackerman, la récompense inhérente au Challenge. La cérémonie eut lieu, à Saint-Hilaire-Saint-Florent, dans les caves somptueuses de la grande maison saumuroise.

- Le Polonais Maczbcyk ne pourra signer qu'une licence d'amateur à Valenciennes puisque la date limite des transferts professionnels est dépassée.
- Saint-Etienne - Nîmes reporté le 9 octobre en raison des intempéries aura lieu le mercredi 8 décembre.
- Après le succès d'Angers à Lille, Jules Bigot, qui était venu saluer Aimé Mignot, a dit : « Il ne faut pas se leurrer, Lille tel que nous le voyons n'a même pas une équipe pour jouer les premiers rôles en Division II. »
- L'entraîneur angevin Aimé Mignot, commentant la «mise à pied» de Georges Peyroche, a dit : « Je suis content pour lui ! Ce n'est pas en le mettant dehors que l'on augmentera la valeur de ce qu'il y a sur le terrain. »
- Le sénateur Chupin, maire adjoint d'Angers, était à Lille avec le S.C.O. Il s'était voilé la face quand B. Lech avait tiré le penalty. « Nous le mettons de force dans l'avion, disait Aimé Mignot, depuis qu'il vient en déplacement nous n'avons pas été battus. »
- Après le penalty, qui provoqua la défaite du L.O.S.C. devant Angers, le président lillois, P.-M. Delannoy, disait : « Il y a des moments où l'on a vraiment envie de tout laisser tomber ! »
- Heidkamp n'était pas sur le banc des réserves pour le match de Lille avec Angers. Dès qu'il avait appris (par Peyroche, lundi) qu'il ne serait pas titulaire, il était parti et... n'était plus reparu !
- Mercredi dernier Georges Peyroche n'a pas vu Lille - Angers. Il était à Sclessin (Liège) pour suivre Belgique - Irlande.

MENAUT ET LES « CASSEURS »

André Menaut, on le sait, est menacé. Avant le match contre Nantes mercredi dernier notre confrère « Sud-Ouest » lui posait cette question : « Pourquoi ne pas essayer des jeunes dans un match où, justement, vous n'avez rien à perdre ? »

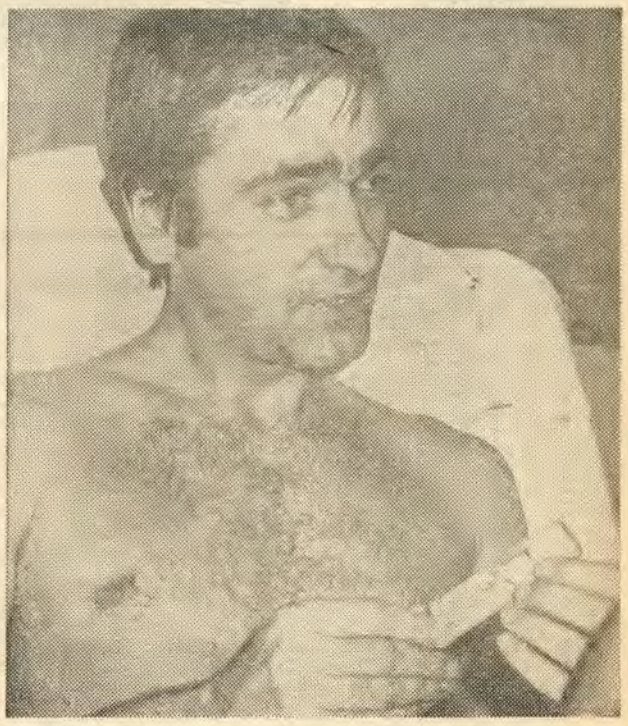
Réponse de Menaut :

« Les jeunes, je les vois à l'entraînement. Il n'y en a qu'un qui a soif de ballon : Furlan ; mais actuellement Fraunié est le meilleur de mes hommes. Les autres jeunes, j'attends qu'ils cassent (?) les professionnels à l'entraînement. Le fait de s'entraîner avec eux semble leur suffire. J'ai besoin qu'ils montrent davantage. Tallineau ? il a fait des progrès. A Nantes, cependant, il attraperait un tour de reins et je serais obligé de le sortir au bout de cinq minutes. »

Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont dites !

- Deux joueurs stéphanois étaient particulièrement contents de l'amnistie décrétée par le groupement à l'issue de son assemblée générale : Lopez, qui traînait depuis longtemps une suspension de deux matches avec sursis, et Patrick Revelli, qui, lui, en avait une pour un match.
- L'Amicale antillaise chargée de l'organisation de matches pour des équipes comprenant des Martiniquais et des Guadeloupéens ne désespère pas de voir l'A.S. Saint-Etienne venir se produire aux Antilles. Après son président, M. Hervé, elle avait délégué son trésorier, M. Fargues, au match Saint-Etienne - Nice. Or, il se trouve que M. Fargues est le cousin de Janvion, lequel sera un bon avocat auprès de son président et de son entraîneur : « Il se pourrait qu'en fin de saison, nous ayons une réponse favorable », nous a dit M. Fargues.
- Schaer, l'avant centre stéphanois et de l'équipe de France amateurs, est allé pendant trois jours à Nice recevoir les soins d'un spécialiste des adducteurs : le docteur Pougheon. Décision curieuse lorsqu'on sait que le Niçois Guillou, lui, est allé pour la même blessure se faire soigner en Yougoslavie.

UN MENISQUE C'EST ÇA



Claude Hausknecht souffrait de plus en plus du genou. Comme Larqué. C'était le ménisque (externe droit). Il se l'est fait enlever. En souvenir le chirurgien lui en a fait cadeau. Cela fera une belle jambe à Hausknecht, qui se remet rapidement.

déro

● Le renvoi du match Saint-Etienne - Nîmes aura causé beaucoup d'ennuis à la charmante standardiste des P.T.T. qui vient lors de chaque match au stade Geoffroy-Guichard pour demander les communications téléphoniques pour les nombreux journalistes. Les haut-parleurs ayant annoncé avant le match contre Nice que les billets de la rencontre qui n'avait pu se jouer seraient remboursés sans préciser que ce ne serait pas après la victoire des Stéphanois sur les Niçois, le secrétariat fut envahi, et les demandeurs déversèrent leur flot d'amertume sur la pauvre standardiste et les journalistes présents qui n'avaient aucune qualité pour les remboursements.

● Christian Synaeghel, pour ne pas perdre la forme, s'entraîne avec ses camarades en enlevant le masque de plâtre qui protège son nez fracturé par le coude d'un Rémois à Reims. Il est pourtant très prudent sur les balles hautes.

● Jean-Michel Larqué travaille avec acharnement dans la salle de culture physique du stade Geoffroy-Guichard pour refaire les muscles de sa cuisse droite fortement diminuée à la suite de l'opération au genou qu'il a subie. Son entraîneur particulier, le kinésithérapeute, M. Filhol, est surpris par la progression de son patient qui marche maintenant presque sans boiter.

● Cette sélection antillaise pourrait d'ailleurs être renforcée pour l'occasion par deux des défenseurs de l'équipe de France : le Guadeloupéen Trésor et le Martiniquais Janvion auxquels viendrait s'ajouter un autre Martiniquais stéphanois Modeste.

PEYROCHE : « MISE A PIED »

Le L.O.S.C. n'a pas « limogé » Georges Peyroche, il l'a « mis à pied ». Il ne s'agit pas d'un licenciement mais d'une sanction limitée dans le temps. Le L.O.S.C. entend donc payer normalement Georges Peyroche, le maintenir à l'intérieur du club. De cette façon, le club lillois se met à l'abri des réserves qui pourraient être faites lors des prochaines journées de Championnat par les clubs rencontrés, aptes à argumenter sur le fait que le L.O.S.C. ne dispose plus d'entraîneur diplômé. Notre confrère « La Voix du Nord » nous rappelle qu'un cas de jurisprudence existe : « Lille avait tenté de gagner un match sur tapis vert en soutenant que Célestin Oliver n'exerçant plus l'entraînement de l'équipe de Creil, cette dernière, privée d'entraîneur, n'était plus en règle. Lille avait été débouté car Célestin Oliver, étant toujours payé, était, selon les règlements, officiellement entraîneur même si, en fait, il n'exerçait plus. »

C'est donc l'expérience qui guide la voie choisie par le L.O.S.C. dans cette affaire. Elle ne convient pas évidemment à Georges Peyroche, placé dans une situation qu'il assimile à une rupture de contrat. Les choses en sont là. Peuvent-elles aller vers un rapprochement ?

« LE FOOTBALL EN DIX LEÇONS »

Patrick Mahé et Jean-Michel Larqué publient chez Hachette « Le Football en dix leçons ». Le journaliste et le joueur font passer le message avec élégance et clarté. Ils nous gratifient, en introduction, de la finale de la Coupe d'Europe du 12 mai 1976, de ce qui l'a précédée, de ce qui l'a suivie, telle que Larqué l'a vécue. Et c'est passionnant.

● Le président des membres associés de l'A.S. Saint-Etienne, M. Elbeck, nous a annoncé la mise en vente d'un nouveau gadget. Il s'agit de tubes en plastique souple, contenant un liquide fluorescent, qui feront un bel effet lumineux lors des nocturnes lorsqu'un but sera marqué... dans la cage adverse, bien entendu. Lorsqu'on les agite, ces plastiques deviennent verts.

● Les dirigeants stéphanois extrêmement soucieux d'éviter toute fatigue supplémentaire à leurs joueurs ont décidé de fréter un avion spécial qui emmènera Robert Herbin, Pierre Garonnaire et le docteur Poty mercredi à 16 heures et qui ramènera avec eux, après le match du Parc des Princes, les cinq sélectionnés : Lopez, Janvion, Bathenay, Santini et Rocheteau. Il est vrai qu'une fois de plus l'équipe de Saint-Etienne devra se déplacer trois jours après un match international pour le Championnat de France à Bordeaux.

● Gérard Farison, blessé à un tendon d'Achille, contre Nice, aurait pu rejoindre le rassemblement de l'équipe de France. « A quoi bon se fatiguer puisque je sais que je ne pourrai pas jouer, a-t-il dit, je préfère rester devant mon poste de télévision. »

● Bien que pour la première fois depuis longtemps, Saint-Etienne n'ait aucun joueur sélectionné en équipe de France juniors, Pierre Garonnaire est allé assister au tournoi de Monaco.

● Le président Rocher, qui n'oublie pas qu'il a travaillé dans sa jeunesse de nombreuses années dans les mines stéphanoises, est plus sensible que d'autres à l'annonce d'une catastrophe minière. C'est pour cette raison que l'A.S. Saint-Etienne versera intégralement la recette du match que son équipe jouera le 15 décembre contre l'équipe nationale d'Autriche aux familles des mineurs lorrains qui ont récemment trouvé la mort dans une terrible catastrophe.

● Gérard Farison songe à sa reconversion bien que le poids des ans semble lui donner encore plus de vigueur. Il va ouvrir un magasin d'articles de sport à Saint-Chamond.

● Les dirigeants du Novotel, près de l'aérodrome de Saint-Etienne, ont joué un mauvais tour aux journalistes stéphanois en leur déclarant que les Niçois ne descendraient pas dans leur hôtel. Nos confrères effectuèrent le tour des hôtels stéphanois sans succès pour apprendre le lendemain qu'on les avait trompés. Voilà pourquoi il n'y eut pas la classique photographie des adversaires des Stéphanois dans la presse locale. Le président Lœuillet n'a d'ailleurs pas apprécié ce mensonge de finesse.

● Balducci, l'une des récentes recrues de l'A.S. Saint-Etienne, qui vient de Mazargues, a dû subir peu après Jean-Michel Larqué l'ablation d'un ménisque.

● Charles-Alfred, dont le contrat est arrivé à expiration à Nîmes, est retourné à la Martinique.

● Le Brésilien Luizinho, qui poursuit sa rééducation sur un vélo spécial, espère reprendre l'entraînement la semaine prochaine.

● Udussaud, qui a dû déclarer forfait dans l'équipe de France des Espoirs, pourra vraisemblablement faire sa rentrée à Nîmes contre l'O.M.

C'EST ROBERT VERGNE QUI LE DIT

UNE ÉQUIPE HIDALGIENNE

DEMAIN, le Parc des Princes sera plein. Ce n'est une surprise que pour ceux qui le veulent bien, ou qui n'ont pas saisi toute l'importance du courant de sympathie qui s'empara du public après le match de Sofia.

Non seulement l'équipe de France n'avait pas été battue, mais elle sortait vainqueur moral d'une rude confrontation où elle avait démontré autant de courage que d'intelligence.

C'est ce que ressentirent des millions de téléspectateurs dont 45.000 d'entre eux se précipiteront au Parc, demain soir.

C'est un phénomène plus important qu'on ne le croit généralement.

Gagner le cœur des foules n'est pas si simple, même si une équipe gagne souvent sur le terrain.

Or, c'est encore plus difficile pour une sélection nationale que pour une équipe de club pour diverses raisons.

Qu'est-ce qui fait que cette équipe de France ait soudain retrouvé la « cote d'amour » auprès du public et ce, sans déclarations tapageuses de son nouveau responsable, sans phrases doctrinales assenées comme des coups de gourdin malgré l'évidence des faits ?

Peut-être tout simplement parce qu'on a trouvé un sélectionneur qui ne se prend pas au sérieux, qui a l'oreille des joueurs, qu'il ne cherche pas à plaire à tout prix, ni à déplaire systématiquement, sauf à une coterie.

Bref, un homme simple, avec des idées simples pour un sport simple.

Ce qui ne veut pas dire simpliste !

L'un des premiers thèmes abordés par Michel Hidalgo dès sa prise de « pouvoir » fut le respect de la personnalité du joueur et si possible son développement au sein de la collectivité, bien sûr.

En cela, il suit l'une des lignes directrices d'un de ses prédécesseurs lointains, mais qui fut aussi son maître : Albert Batteux.

Cela paraît simple à énoncer mais ne s'instaure pas par décret.

Qu'Hidalgo ait réussi dans cette entreprise est évident et cela constitue d'ores et déjà un succès qui en entraînera d'autres. Les joueurs, qui ne parlaient pas sous le « règne » de l'avant-dernier sélectionneur, peu sous celui du dernier car celui-ci polarisait toute l'attention, les micros et les stylos, se confient volontiers et s'expriment sans réticences.

Ce n'est certes pas une raison suffisante pour gagner un match mais elle est bien souvent nécessaire. La démocratie passe par la concertation et les footballeurs sont des démocrates.

Mais à quoi cela sert-il, penserez-vous ? Que le joueur joue.

Sois bon et tais-toi...

Seulement voilà, il y a fort heureusement dans ce sport une part importante faite à l'intelligence individuelle et collective et avec des robots, on obtient un football de robot.

Michel Hidalgo a donc essayé d'élargir l'éventail des connaissances de ses stagiaires. Il a mis hors vocabulaire le mot « consignes » au bénéfice d'une compréhension de plus en plus grande des problèmes de chacun au bénéfice de tous.

Il s'en est suivi une espèce de décontraction collective, de décrispation que certains doivent envier à l'équipe de France...

Et pour celle-ci un équilibre beaucoup plus grand entre les impératifs défensifs et les nécessités offensives. C'est cet équilibre qu'on a vérifié à Sofia où la tâche est traditionnellement très difficile. Et il est infiniment probable qu'on la retrouvera ce soir face aux Irlandais.

En fait, n'est-ce pas cela le jeu à la « française », tant il est vrai que les Anglo-Saxons, les Slaves et les véritables Latins ne possèdent pas les mêmes caractéristiques !

C'est tout cela que Michel Hidalgo a apporté et c'est considérable. Surtout si l'on juge par rapport aux six dernières années pendant lesquelles deux Coupes du monde se sont déroulées sans nous.

Est-ce à dire que la prochaine verra la participation française ? Nul ne se risquerait à s'avancer de la sorte, même en cas de succès demain soir.

Il reste que l'affaire se présente sous des auspices favorables. Quelque chose est en train de bouger et qui ressemble à la naissance d'une bonne équipe nationale. Avec une personnalité, donc un style.

C'est l'ère Hidalgo malgré son air de ne pas y toucher.

Nous croyons en cette équipe hidalgienne...

(Robert VERGNE)

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE C.A.P. JUGE BOURGES

LA semaine dernière, dans les colonnes de « L'Equipe », les glorieux anciens du « grand Reims » ont donné leur opinion sur les joueurs stéphanois. Opinion franche, directe, flatteuse en général, mais parfois sans concession. Beaucoup de fleurs, bien sûr, mais aussi quelques épines, dont certaines ont bien pu égratigner l'amour-propre des vedettes stéphanoises.

A cet égard, le jugement sans complaisance de René Bliard sur Jean-Michel Larqué a irrité le capitaine des champions de France, qui s'est écrié : « Ce René Bliard, j'ignorais même son nom ! »

Boutade, bien entendu, car Larqué, qui connaît son histoire du football, sait parfaitement que Bliard a été, entre autres, le meilleur buteur du Championnat en 1955 avec 30 buts.

Ce jeu des comparaisons est toujours fort intéressant, même s'il est subjectif et n'a pas une rigueur mathématique. Ainsi avons-nous demandé aux glorieux anciens du « petit C.A.P. », inamovible « lanterne rouge » du Championnat de Division II dans les années 50, de bien vouloir nous dire ce qu'ils pensaient des joueurs de Bourges, actuels bons derniers du groupe A de Deuxième Division avec trois points marqués en 13 matches.

Marcel Langiller, l'ancien international et ex-président du C.A.P., nous a tout d'abord déclaré :

« Il est difficile de comparer deux époques aussi éloignée. Tout évolue. Il me semble que les joueurs de Bourges sont tristes, alors que mes joueurs savaient perdre avec le sourire. D'autre part, nous jouions devant des banquettes vides alors que Bourges compte encore un bon noyau de spectateurs. »

Bican, entraîneur du C.A.P. en 1954-55, estime que le jeu de Bourges lui paraît plus rigoureux que celui de son ancien club.

« Il y avait beaucoup plus de fantaisie dans la manière d'opérer du C.A.P., dit-il. La défense de Bourges est plus vigilante, plus serrée et elle encaisse rarement plus de trois buts par match, alors qu'il nous arrivait de prendre des « cartons » mémorables. »

Halotel, l'ancien gardien du C.A.P., est formel :

« Je suis persuadé que Poinot, le gardien de Bourges, a moins mal aux reins que moi. C'est fou le nombre de fois où j'ai dû me baisser pour ramasser le ballon au fond de mes filets. »

Quant à Nagy, qui tenait le poste d'avant centre du « petit C.A.P. », il nous a déclaré : « Les avants de Bourges ont plus de chance que nous. Ils participent au jeu défensif et ils touchent la balle. Nous, on ne la voyait jamais ! »

Pierre COURTOIS.

SAINT-OUEN. — Col est passé à l'attaque mais, pris en tenaille par Raffy (à gauche) et Licciardi, il échouera. (Photo Jacky Stevens.)

ET VOILA TOULON ET AUSSI BESANÇON

(Tony ARBONA)

Le chiffre 13 a été maléfique pour les leaders qui disparaissent de la première place : Monaco qui n'a pu jouer à Arles, le terrain étant impraticable et Rouen qui, une fois de plus, a été battu sur son terrain sans pourtant démériter.

Treizième journée donc marquante dans les deux groupes.

Dans **celui « A »** Toulon, en battant difficilement son visiteur, Fontainebleau par un seul but d'écart, est leader avec un point d'avance sur Monaco à égalité de matches joués avec ces Monégasques, alors que Gueugnon et Auxerre, qui ont aussi dix-sept points, ont un match joué de plus. Il n'empêche que la présence de ces deux amateurs aux premières loges est des plus attrayantes, Auxerre étant aller prendre un point à Béziers et Gueugnon faisant la loi chez lui, face à Martigues.

Fontainebleau glisse un peu et est rejoint par Avignon (un match de moins) qui a enfin retrouvé le chemin des buts, à Bourges, il est vrai, où ce chemin est très accessible.

La surprise vient d'Angoulême, une troisième fois battu, ce coup-là chez le modeste Tavaux, qui n'avait jamais gagné devant son public. Qu'est-ce qui ne va pas ou ne va plus dans cette formation de Skiba, alors qu'elle était si bien partie ?

Red Star, Paris et Cannes se sont bien repris sur leur terrain, totalisant à eux trois dix buts, le plus méritant étant Cannes, qui avait, avec Toulouse, un opposant de belle classe.

En bas de tableau, Bourges est toujours dernier et c'est Sète qui est avant-dernier, Tavaux gagnant une place. Ce n'est pas être devin que de prévoir ces trois équipes postulantes à la rétrogradation.

Dans le **groupe « B »**, on voit réapparaître Besançon qui fut leader durant sept journées, ceci pour avoir battu Rouen chez lui devant une foule record. Les Bisontins ont fait le trou normand grâce à leur buteur Sanchez, alors que les Strasbourgeois, bien que connaissant le résultat de ses concurrents, ont été battus à Lucé, l'étonnant promu qui est dans une série étincelante d'invincibilité.

A noter aussi le retour d'un autre promu, Quimper, qui rejoint Châteauroux (battu à Boulogne) ces Bretons ont marqué cinq buts pour leur troisième victoire consécutive. Leurs concitoyens ont été moins heureux : Brest a mal fini à Chaumont alors que Lorient était défait à Hazebrouck, perdant aussi — et hélas ! — leur solide défenseur Le Roux, jambe fracturée. Voilà qui n'arrange pas les affaires lorientaises déjà bien difficiles car Lorient se trouve désormais dans la zone rouge.

Caen, comme prévu, a enfin opéré son redressement prometteur d'autres succès alors que Saint-Dié s'enfonce encore plus par une sévère défaite à Amiens où Grillon a retrouvé le sourire en même temps que le secours de son Polonais Studniorz.

Avec Caen et Saint-Dié, on doit rechercher le troisième mal loti parmi Nœux, Hazebrouck et... Lorient !

LA PROCHAINE JOURNEE

JOURNEE DU 20-21 NOVEMBRE

GROUPE A

Ajaccio - Bourges (le 21)
Toulouse - Béziers (le 19)
Fontainebleau - Cannes (le 20)
Sète - Monaco (le 21)
Angoulême - Red Star (le 19)
Martigues - Tavaux (le 21)
Gueugnon - Toulon (le 20)
Auxerre - Arles (le 20)
Avignon - Paris F.C. (le 20)

GROUPE B

Besançon - Chaumont (le 19)
St-Dié - Caen (le 20)
Dunkerque - Amiens (le 20)
Strasbourg - Epinal (le 20)
Châteauroux - Lucé (le 20)
Lorient - Boulogne (le 20)
Hazebrouck - Quimper (le 20)
Tours - Nœux (le 20)
Brest - Rouen (le 20)
Match remis : aujourd'hui
Béziers - Ajaccio

LES PARTICULARITES DE LA TREIZIEME JOURNEE

● **Affluences :** record battu à Rouen : 19.574 spectateurs. Ancien record (par Rouen déjà) 13.858. Lucé : 6.243. Quimper : 4.520. Toulon : 3.031. Amiens : 3.355. Epinal : 2.387. Bourges : 2.374. Caen : 2.298. Béziers : 2.031. Cannes : 2.015. Boulogne : 2.010.

Piètre record pour Paris F.C. : 437 spectateurs et Red Star : 931.

● **Buts de la journée :** total assez faible avec 44 dont 24 pour le groupe « A » et 20 pour le « B » mais il y avait un match de moins (Arles-Monaco, remis à cause de la pluie).

● **Total général :** on a dépassé les six cents buts avec exactement : 601 dont 287 pour le « A » et 314 pour le « B ».

C'est le Cannois Rosier, qui a réussi le 600e but suivi à une minute par David (Fontainebleau) pour le 601e.

● **Doubles en buts par :** Delecroix (Amiens), Guenot (Gueugnon), Maas (P.F.C.), Boubacar (Cannes).

● **Penalties réussis par :** les deux Amiénois Imiéla et Delecroix.

● **G. Green (Sète)** a été le seul a marquer contre son camp.

● **Il n'y a eu que deux résultats nuls.**

● **Vainqueur chez l'adversaire :** Avignon et Besançon.

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 31 buts. Toulouse et Besançon : 26. Rouen : 24. Angoulême : 22. Auxerre, Gueugnon, Tours : 20.

● **Meilleures défenses :** Avignon : 9 buts encaissés. Auxerre, Strasbourg et Paris FC : 10. Toulon : 11. Red Star, Nœux, Fontainebleau : 12. Monaco, Rouen et Angoulême : 13. Gueugnon : 14.

● **Classement des buteurs : onze buts :** Castellan (Quimper) et Onnis (Monaco). **Dix buts :** Galvez (Toulon), Sanchez (Besançon), Boubacar (Cannes). **Neuf buts :** Slyko (Auxerre). **Huit buts :** Garnier (Tours), Barrientos (Angoulême), Martinez (Toulouse). **Sept buts :** Mata (Avignon), Kern (Besançon), Gemmrich (Strasbourg), Fuchs (Boulogne). **Six buts :** Lugier (Angoulême), Pleimelding (Fontainebleau), Marcos (Toulouse), Guenot (Gueugnon), Pena (Rouen), Mayet (Saint-Dié), Bourebou (Rouen), Copé (Amiens). Koum (Chaumont). **Cinq buts :** Kovacic (Bourges), Martinez (Arles), Trivino (Gueugnon), Dupuis (Boulogne), Houen (Hazebrouck, Bouffandeau (Caen), Buzichelli (Toulouse). **Quatre buts :** Zywica (Ajaccio), Audibert (Martigues), Rached (Red Star), Bensaye (Rouen), Dupa (Epinal), Senechal (Strasbourg), Resola (Lorient), Jurazeck (Hazebrouck), Wagner (Strasbourg), Marini (Châteauroux), Gérard (Chaumont), Guegain (Lucé), Gosset (Nœux), Bianchi (Rouen), Princet (Tours), De Martigny (Brest), Ferrigno (Châteauroux), Vacher (Châteauroux), Erhlacher (Strasbourg), Vekic (Dunkerque), Lenoir (Brest), Delecroix (Amiens).

GROUPE A

LA TREIZIEME JOURNEE

Gueugnon (14) - Martigues (9) 4-1
Tavaux (17)- Angoulême (6) 1-0
Bourges (18) - Avignon (7) 0-2
Paris F.C. (14) - Ajaccio (7) 3-0
Red Star (12) - Sète (16) 3-0
Toulon (2) - Fontainebleau (4) 2-1
Cannes (15) - Toulouse (9) 4-1
Béziers (9) - Auxerre (2) 1-1
Remis : Arles (12) - Monaco (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	18	12	8	2	2	18	11
2. Auxerre	17	13	7	3	3	21	10
Gueugnon	17	13	7	3	3	21	14
Monaco	17	12	6	5	1	20	13
5. Avignon	15	12	6	3	3	19	9
Fontainebleau	15	13	7	4	5	15	12
7. Angoulême	14	12	6	2	4	22	13
8. Red Star	13	13	6	1	6	14	12
Ajaccio	13	12	5	3	4	15	16
Béziers	13	12	4	5	3	12	17
11. Paris F.C.	12	13	5	2	6	17	10
Toulouse	12	13	5	2	6	26	23
Martigues	12	12	6	0	6	15	15
14. Arles	11	12	4	3	5	10	16
15. Cannes	9	12	4	1	7	17	20
16. Tavaux	7	13	2	3	8	8	28
17. Sète	6	12	2	2	8	8	16
18. Bourges	3	13	1	1	11	9	31

GROUPE B

Rouen (1) - Besançon (2) 0-1
Hazebrouck (17) - Lorient (11) 2-0
Lucé (6) - Strasbourg (2) 1-0
Boulogne (13) - Châteauroux (4) 1-0
Caen (18) - Tours (4) 1-0
Chaumont (8) - Brest (6) 2-1
Quimper (8) - Dunkerque (8) 5-0
Amiens (13) - Saint-Dié (13) 5-1
Epinal (11) - Nœux (13) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	18	13	8	2	3	26	17
2. Rouen	17	13	7	3	3	24	13
3. Strasbourg	16	13	8	0	5	31	10
4. Lucé	15	13	6	3	4	19	16
5. Châteauroux	14	13	6	2	5	20	15
Quimper	14	13	6	2	5	20	15
Tours	14	13	5	4	4	21	18
Chaumont	14	13	6	2	5	16	28
9. Brest	13	13	5	3	5	14	16
10. Boulogne	12	13	4	4	5	16	17
Epinal	12	13	3	6	4	17	19
Amiens	12	13	5	2	6	17	19
Dunkerque	12	13	3	6	4	16	21
14. Hazebrouck	11	13	4	3	6	13	15
Lorient	11	13	3	5	5	11	15
Nœux	11	13	3	5	5	8	12
17. Saint-Dié	10	13	2	6	5	11	22
18. Caen	8	13	3	2	8	14	26

GROUPE « A » — 13e JOURNEE

TOULON	**2**	**(0)**
Tigana (46e)		
Pédini (54e)		
FONTAINEBLEAU	**1**	**(0)**
David (58e)		
GUEUGNON	**4**	**(2)**
Stropoli (11e)		
Guenot (22e et 69e)		
Duch (78e)		
MARTIGUES	**1**	**(0)**
Edwige (79e)		
TAVAUX	**1**	**(1)**
Pilette (37e)		
ANGOULEME	**0**	
BOURGES	**0**	
AVIGNON	**2**	**(0)**
Giordani (65e)		
Jean (70e)		
BEZIERS	**1**	**(0)**
Garcia (52e)		
AUXERRE	**1**	**(0)**
Noël (68e)		
PARIS F.C.	**3**	**(2)**
Maas (11e et 85e)		
Santos Brown (21e)		
AJACCIO	**0**	
RED STAR	**3**	**(1)**
Lecornu (29e)		
Prost (50e)		
G. Green (72e c.s.c.)		
SETE	**0**	
CANNES	**4**	**(3)**
Storai (3e)		
Boubacar (10e et 26e)		
Rosier (57e)		
TOULOUSE	**1**	**(1)**
Buzzichelli (30e)		
ARLES		
MONACO		

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI****, LEGROS*****, LARDEYRET*****, VICENT**** — PERLIN****, BALTIMORE****, VENTURINI**** — GALVEZ*****, PEDINI****, SIKELY*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 49.

Fontainebleau. — N'DZOUJA*** — LEWIS*****, DOYHENARD***, NAZAIRE****, HIESSE***** — GRABOWSKI***, CONTESTI***, INGRAO*** — FABRE****, DAVID*****, RUSSAIL***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 41.

Arbitrage de M. Frauciel. — 36 651 F. — 3.631 spectateurs.

Gueugnon. — BLIN**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT*****, CHAUSSIN***** — MAMESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER****, GUENOT**** — S. BERNARD**** puis DUCH (62e), ALBERT*****, STROPOLI*****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 48.

Martigues. — GREGORI*** — PEREZ***, ARMENANTE****, PLINIO*****, PIATTI*** — DOMENECH***, AUGUSTIN****, CHEVALIER*** puis AUDIBERT (58e) — EDWIGE****, P. DHO****, GALLI***. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Didier. — 19.946 F. — 1.782 spectateurs.

Tavaux. — OLIVAIN***** — MICHON***, DEWIER****, M. TAPELLA****, C. TAPELLA*** — TILATTI****, PAULINE**** — BIDAUD****, CERIGNAT***, G. TAPELLA*****, PILETTE**** — Entr. : JACOD. — Total : 43.

Angoulême. — DOBRAJE**** — GOURSAT***, BERTHAUD*****, VALETTE****, BALDASSARA**** — MOISAN*** puis TROUSSIER (73e), THOIRAIN**** — LUGIER*****, BARIENTOS***, DUMAT***, SANTUCCI***. — Entr. : SKIBA. — Total : 41.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 23.260 F. — 1.893 spectateurs.

Bourges. — POINOT*** — JEANNE***, SIGNOL***, ADOR***, DARNAULT*** — DELFOLIE****, LIOTARD****, BARRAT***** — FREY***, KOVACIC****, CHATEAU****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 39.

Avignon. — GALLINA***** — JOLY***, GILLES***, MARIOT***, JEAN**** — PECH****, LE ROY***, HERBET**** — MATHIEU****, CHAZARETTA***, GIORDANI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. G. Bernardo. — 27.000 F. — 2.374 spectateurs.

Béziers. — PALMA*** — BOURDON****, BUFFAT***, GARCIA*****, AHACHE***** — DONNAT***, WESOLY***, BRENDER***** — GEURTEN****, GARCES***, KOMAND****. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL****, ROQUES****, GEFFROY***, DENIS***** — BOULARD***, SZLYKO***, MESONES**** — SAROLI***, DEVIN****, TRUFFAUT*****. — Entr. : ROUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Heliès. — 24.038 F. — 2.031 spectateurs.

Paris F.C. — TIGNARD*** — BELTRAMINI****, LACHI*****, BOURGEOIS*****, LAVOCAT***** — DROUILHAT*****, DUMOT*** puis DOCINOWSKI (60e), POUBELLE***** — RABAT*****, SANTOS BROWN*****, MAAS*****. — Entr. : VICOT. — Total : 42.

Ajaccio. — LEFILATTRE*** — MURRACIOLI***, GRAZIANI*****, LAPINA***, AISSAT*** — MORETTI*****, ZYWICA***, ALESSANDRI puis CAHUZAC (60e)*** — PADOVANI***, TALL*****, KANYAN***. — Entr. : LUCCIANO. — Total : 36.

Arbitrage de M. Buils. — 6.583 F. — 437 spectateurs.

Red Star. — PEREZ*** — COL***, POINTEAU*****, JARRA*****, BRAS***** — EO*****, AMORFINI*****, DUBOIS***** — PROST*****, RACHED*****, LECORNU***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 41.

Sète. — CERRATO***** — LACAZE***, GERMAIN***, G. GREEN***, RAFFY***** — GRANIER*****, LICCIARDI*** puis DELRANC, J.-L. GREEN*** — FERRARA***, KNOCKAERT***, LENDO***. — Entr. : MIRAMOND. — Total : 36.

Arbitrage de M. Jourdain. — 11.976,50 F. — 931 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU*** — MUZZI***, ISNARD*****, BAEZA*****, GAIDOZ*** — MOYA*****, ROSIER*****, LOUBET***** — BATTAGLIONE***, BOUBACAR*****, STORAI*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 42.

Toulouse. — RIGONI*** — TERRIER**, SOLER*** puis GALLICE (46e)***, LACROIX***, FABBRO** — POITOU***, CHENEVOTOT*** — MARCOS*****, DIAZ***, MARTINEZ*****, BUZZICHELLI*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 34.

Arbitrage de M. Vigliani. — 22.615 F. — 2.015 spectateurs.

MATCH REMIS

GROUPE « B » — 13e JOURNEE

LUCÉ	**1**	**(0)**
Roland (78e)		
STRASBOURG	**0**	**(0)**
BOULOGNE	**1**	**(1)**
Fuchs (30e)		
CHATEAUROUX	**0**	**(0)**
CAEN	**1**	**(1)**
Bouffandeau (14e)		
TOURS	**0**	**(0)**
CHAUMONT	**2**	**(0)**
Mugnier (83e)		
Koum (87e)		
BREST	**1**	**(1)**
Lenoir (24e)		
QUIMPER	**5**	**(2)**
Balducci (1re)		
Jankovic (40e)		
Thomas (51e)		
Huitric (89e)		
Castellan (90e)		
DUNKERQUE	**0**	**(0)**
AMIENS	**5**	**(3)**
Copé (1re)		
Delecroix (2e et 36e s. pen.)		
Saurfeld (63e)		
Imiela (77e s. pen.)		
SAINT-DIÉ	**1**	**(1)**
Précheur (18e)		
ROUEN	**0**	**(0)**
BESANÇON	**1**	**(0)**
Sanchez (63e)		
HAZEBROUCK	**2**	**(1)**
Lecœur (10e)		
Houen (58e)		
LORIENT	**0**	**(0)**
EPINAL	**0**	**(0)**
NŒUX	**0**	**(0)**

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lucé. — BERNHARD*** — BOUDEBZA***, GUMEZ****, GOUEFFIC****, PLISSONEAU**** — ROLAND****, GUEGAIN** — DUFOIX****, GISBERT****, MASSOT*****, PROU*** puis ROUX (50e)**. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 39.

Strasbourg. — DROPSY**** — MARX***, SPECHT***, SCHILCHER***, DUGUEPEROUX*** — ERHLACHER****, OSIM***, SENECHAL*** — TANTER****, WAGNER***, GEMMRICH***. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Verbèke. — 94.380 F. — 6.243 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI**** — DELPIERRE*** — BODJI*** — MACCIO**** — SZMIT*** — NIDEAU*** — DUPUIS**** — FUCHS**** — LE BIHAN**** — CIARAVINO*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 40.

Châteauroux. — OLEJNICK**** — LEBRE**** — BIERNACKI***** — DEVAULT*** — VIROT*** — LANG***** — VACHER***** — MARINI*** puis BOISDET (80e)***, FERRIGNO*** — JAKOBZAK***** — VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Clément. — 22.074 F. — 2.010 spectateurs.

Caen. — DOUVILLE***** — LARGOUET*****, LUNEL*****, SOLAS*****, JEANNETTE*** — CARREAU*****, POTTIER*** puis MARIE (73e)***, BOUFFANDEAU***** — JACOBS***, NAGY******, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 41.

Tours. — FREY***** — MORINIERE***, MEUNIER***, POTTIER*****, VITALIS*****, BELOUIN*** puis MIGNAN (70e)*** — KUPFER***, GARNIER***, PRINCET***, OTHMANI***, MICHOU*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mignard. — 29.423 F. — 2.298 spectateurs.

Chaumont. — MALARA***** — MUGNIER***, ABRAHAM***, BARELLAS*****, Ch. LIAUTEY*** — LARDENOIS*****, CZEKAJ*** — GERARD*****, KOUM*****, COLLIGNON***** puis PAVAGEAU (73e). SARR***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 39.

Brest. — TREGUER***** — BOUTIER*****, P. LE BIHAN***, G. LE BIHAN***, BONNAT***, B. BOUTIER***, DE MARTIGNY*****, FLOCH*****, PIAT*** puis GALL (73e), LENOIR*****, HONORINE***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lopez. — 12.359 F. — 1.191 spectateurs.

Quimper. — DUSE*****, LE BOURGOCQ******, DEWILDER*****, LOHEAC*****, DORVAL*****, MORVAN***** puis HUITRIC (82e), HEDE*****, BALDUCCI******, CASTELLAN*****, JANKOVIC******, THOMAS***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 48.

Dunkerque. — HEDOIRE**, MALLET***, BOZON***, FANDINO***, DERNIS***, DESCHODT***, ZONNEKYNDT*****, STOJI*****, VEKIC***, LESCOUARCH***, SKORNIK*** puis CARLIER (46e). — Entr. : FRUCHART. — Total : 34.

Arbitrage de M. Bancourt. — 68.160 F. — 4.520 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — LACOUR*****, OBJOIS*****, IMIELA******, SAINT-MAIXENT***** — DELECROIX******, FROMHOLTZ******, STUDNIORZ*****, MARCZAK*****, COPE*****, SAURFELD*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 47.

Saint-Dié. — BATTMANN*** — DACHAUD***, SCHRAMM***, PRECHEUR***** — LOMBARDO***, MILLE*****, FAVARD*** — BRAUN*****, DERMINEUR***, MAYET***, RICO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 36.

Arbitrage de M. Delmer. — 40.213 F. — 3.355 spectateurs.

Rouen. — GILI***** — BIENAIME***, GUILLOLET*****, TREZEGUET*****, AMOURET*** — CARIE*****, POLI***, HORLAVILLE*** — BOUREBBOU****** puis JOUANNE (84e), BIANCHI***, PENA**. — Entr. : GONZALES. — Total : 38.

Besançon. — BRUARD***** — LIEGEON***, MAILLARD*****, GUEYE*****, GAZZOLA*** — RAYMOND*****, DRALET***, CHIKHI*** — DUBLIN*****, SANCHEZ*****, KERN*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bacou. — 303.823 F. — 19.574 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — DUPONT*****, BOURDON*****, BOIN***, LECOEUR***** — GOUDAL***, DUBREUCQ** puis CHIPON — SERGHERAERT*****, KORZEWSKI*****, ZURASZEK*****, HOUEN*****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 40.

Lorient. — LOISEAU*** — OLIVIER***, QUINIO***, LEROUX** puis MERIAUD (36e)***, ANDERSEN*****, LE GOUGUEC***, GORAGUER***, ONDERA***, ROSSIGNOL*****, MARETTE***, BERNARDET***. — Entr. : HON. — Total : 34.

Arbitrage de M. Romer. — 16.880 F. — 1.228 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE***, GATHIER***, VILLEMINEY*****, PHILIPPE***, VICQ*****, RECEVEUR***, SAP*****, HLEVNIAK***, DUNDOV***, SERPOIX*****, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 37.

Nœux-les-Mines. — GODART*****, VERSCHUREN*****, OWCZARCZAK*****, GRONIER***, CIESELSKI*****, R. LEFEBVRE***, GOSSET***, MAMBAERTS***, F. LEFEBVRE***, DUDOIGNON***, HERF***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 37.

Arbitrage de M. Charreire. — 25.516 F. — 2.387 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUVAL (Toulon, 5 ét.)

LEWIS (Fontain. 5 ét.)	**LEGROS** (Toulon, 5 ét.)	**PLINIO** (Martigues, 5 ét.)	**CHAUSSIN)** (Gueugnon, 5 ét.)
	LOUBET (Cannes, 5 ét.)	**BRENDER** (Béziers, 5 ét.)	
GALVEZ (Toulon, 5 ét.)	**BOUBACAR** (Cannes, 5 ét.)	**G. TAPELLA** (Tavaux, 5 ét.)	**STROPOLI** (Gueugnon, 5 ét.)

*Dix autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BRUARD (Besançon, 4 étoiles)

LE BOURGOCQ (Quimper, 5 ét.)	**GUMEZ** (Lucé, 4 ét.)	**IMIELA** (Amiens, 5 ét.)	**DORVAL** (Quimper, 5 ét.)
	DELECROIX (Amiens, 5 ét.)	**FROMHOLTZ** (Amiens, 5 ét.)	**LE BIHAN** (Boulogne, 4 ét.)
	BOUREBBOU (Rouen, 5 ét.)	**NAGY** (Caen, 5 ét.)	**HOUEN** (Hazebr. 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** LANG (Châteauroux), BALDUCCHI (Quimper), JANKOVIC (Quimper).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● ROQUE (AUXERRE) PREND LA TETE

Classement

53 étoiles : Roque (Auxerre).

52 étoiles : M. Tapella (Tavaux).

51 étoiles : Szeja (Auxerre), Brender (Béziers), Dohyenard (Fontainebleau), Godot (Gueugnon), Poubelle (Paris F.C.).

50 étoiles : Thoirain (Angoulême), Martinez (Arles), Dewier (Tavaux), Duval (Toulon), Marcos (Toulouse).

49 étoiles : Szlyko (Auxerre), Chazaretta (Avignon), David (Fontainebleau), Blin (Gueugnon), M. Berthommier (Gueugnon), Bourgeois (Paris F.C.), Rached (Red Star).

B ● STATU QUO EN TETE

Classement

58 étoiles : Gueye (Besançon), Andersen (Lorient).

56 étoiles : Lang (Châteauroux), Pottier (Tours).

55 étoiles : De Martigny (Brest).

53 étoiles : Fromholtz (Amiens), Fandino (Dunkerque), Goueffic (Lucé), Schramm (Saint-Dié), Osim (Strasbourg), Vicq (Epinal).

52 étoiles : Bonnat (Brest), Guegain (Lucé), Godart (Nœux), Owzarczak (Nœux).

51 étoiles : Imelia (Amiens), Dralet (Besançon), Kern (Besançon), Bouffandeau (Caen), Malara (Chaumont), Stoji (Dunkerque), Gili (Ruen), Poli (Rouen), Frey (Tours), Gosset (Nœux).

Voici les Irlandais !

Patrick Blain brosse le portrait d'un meneur de jeu hors du commun et d'une équipe toujours prête à soulever une montagne.

Johnny Giles ano

JOHNNY GILES n'est pas particulièrement bavard. Cela ne se sait peut-être pas parmi ses équipiers, qui le trouvent parfaitement « grande gueule », mais les journalistes britanniques ou continentaux, connaissent le prix des paroles recueillies de la bouche du « Général » Giles.

Aussi lorsque à plusieurs reprises, divers commentateurs l'entendirent prononcer une phrase du type « Pour la première fois depuis très longtemps, nous sentons que nous avons une chance de nous qualifier en Coupe du monde », convient-il d'y prêter une attention toute spéciale. Michel Hidalgo, le premier, l'a bien compris.

Giles : toujours au four et au moulin

LE PHENOMENE

Rien ne prédisposait Johnny Giles à vivre une vie comme les autres. Il était né dans un pays scindé en deux, habitait la ville (Dublin) alors que tout le monde vivait à la campagne, jouait au football quand seuls les jeux gaéliques étaient autorisés et adoptait très vite des attitudes de commandant dans une société où les simples soldats sont rois. Et en football, Giles, c'était le commandant, et la grande classe. Aussi les dirigeants de la Stella Maris de Dublin, un modeste club amateur comme il en existe partout, durent-ils bien vite se séparer de leur petite prodige. A 15 ans, les recruteurs professionnels de Manchester United lui firent traverser l'Irish Channel, et le jeune Giles débutait peu après en équipe première. Il avait 16 ans. Durant sept années, il porta les couleurs de Manchester United, avant de céder aux sirènes de Leeds United, le voisin et ennemi.

Giles s'épanouit pleinement à Leeds. Il en devint rapidement le meneur de jeu, le moteur, aux côtés d'un autre monstre du football britannique, l'Ecossais Billy Bremner. Sous la parure blanche de Leeds, Giles allait connaître toutes les émotions par lesquelles peut passer un footballeur. Les plus grandes joies (victoires en Coupe d'Angleterre 1972, en championnat 1968-69 et 1973-74, victoires encore en Coupe d'Europe de l'U.E.F.A. 1967-68 et 1970-71) comme les plus grandes déceptions, telle cette terrible saison 1969-70 où Leeds qui croyait tout tenir, perdit tout : Le championnat d'Angleterre (deuxième derrière Everton après avoir caracolé en tête toute la saison), la Coupe (défaite en finale face à Chelsea) et la Coupe d'Europe des clubs champions (élimination en demi-finale par le futur vainqueur, le Celtic de Glasgow).

Douze années durant, Johnny Giles porta le maillot de Leeds.

Mais les années passaient et il sentait approcher l'âge de la retraite. Giles prit sa décision à l'issue du match perdu en finale de Coupe d'Europe contre le Bayern au Parc des Princes, en juin 75 : il raccrochait. Du moins le croyait-il, car deux mois ne s'étaient pas écoulés que Johnny acceptait l'offre d'un club de seconde Division, West Bromwich, un poste de joueur entraîneur. La saison 75-76 apporta à Giles son nouveau contingent d'aventures, mais en terminant à la troisième place, les « Albions » regagnaient leur siège en Division I, et Johnny Giles, à 36 ans, faisait une rentrée fracassante dans l'élite du football anglais.

« J'ai entamé ma vingt et unième saison de professionnalisme », consent-il à sourire.

Une telle carrière, on en convient, ne pouvait passer inaperçue. Sensibles au prestige dont jouissait leur représentant numéro 1 à l'étranger, les dirigeants de la Fédération irlandaise de football firent appel à lui en 1973 pour relancer — ou pour lancer — leur sélection à l'assaut de la hiérarchie internationale. Pour cela, ils confièrent à Giles la responsabilité entière de l'équipe nationale : le « Général » en serait le sélectionneur, l'entraîneur et le joueur, pour peu que le sélectionneur Giles estime le joueur Giles en forme ! Une situation en tout point conforme à celle qu'il exercerait dans son club, deux ans plus tard, mais qui présentait le danger de l'inconnu : personne, avant lui, n'avait à ce niveau conn situation à la tête d'une équipe nati

L'ANGLETERRE EN PLUS INTELLIGENT

L'arrivée de Johnny Giles à la sélection nationale d'Eire coïncida a rition d'une nouvelle génération A titre de comparaison, on pourrait parallèle entre la situation de l'Ir trois ans et celle que connaît la Fra

d'hui : joueurs neufs, doués et ambi raissant simultanément et autorisan d'espoirs.

Le travail de Giles consista alors ces jeunes pousses afin de les amer quer un football semblable à ce avait réussi, un football fait de pas et précises là où régnaient les gra en profondeur et les sprints éperdu « Football à l'anglaise, mais en p gent », ainsi que le définit Johnny même. Les joueurs eurent rapidemé ce que le « patron » exigeait d'eu au début, la reconversion fut diffic plus anciens. Et un avant centre t britannique comme Don Givens le « Notre métamorphose (avec l'éq nale) est due à 95 % au nouveau s plus économique, plus rationnel imposé Johnny ».

Sous l'impulsion de Giles, les r l'équipe nationale ne tardèrent pas un mieux sensible. Pour son pren la sélection nationale version Jo battit la Pologne 1-0 à Dublin, en oc La performance était intéressante, Pologne ne connaissait plus la form fait d'elle la championne olympique et qui allait en faire une valeureus de la Coupe du monde neuf mois Mais la véritable surprise survint tard, en Coupe d'Europe des Nati recevait l'U.R.S.S. à Dalymount Pa rain de l'équipe des « Bohemians » là même où les Français deux ann vant avaient abdiqué toutes am Coupe du monde.

Eire - U.R.S.S. se termina en c score de 3-0, trois buts réussis pa table Don Givens qui n'avait jam pareille fête nationale ! Les Soviét sourdis, se demandent encore auj qui leur est arrivé. En novembre, l rencontrèrent les Suisses et les Tur pour le compte de la Coupe d'I Nations. Tout comme les Soviétiqu vètes mordirent la poussière en daise (2-1) avant que Giles et s viennent chercher le nul à Izmir. possible, pour la qualification. mois plus tard, les « Giles Boys » à Kiev (1-2), face à une formation emmenée par un super-Blokhine, p (0-1) trois jours plus tard devant Une ultime victoire, 4-0 face au Dublin, permettait à Don Givens d une nouvelle fois en évidence (il les quatre buts), mais était insuffi permettre aux Irlandais de se qu belle aventure avait tourné court, Johnny Giles, le coup d'essai avait être un coup de maître.

Mis en confiance par les bon joueurs et dirigeants irlandais leurs espoirs sur la Coupe du mond ches de préparation se succédèr victoires avec elles : 3-0 pour la N à Poznan contre la Pologne. C'étai Mais ce n'était pas tout : le 8 sept nier, le onze irlandais réussissait d'exploit, en contraignant, sur sa p che de Wembley, l'équipe nationa elle-même au partage des points. sur penalty, répondait à un but réussi peu avant le repos.

La performance fut accueillie p étonnement, sauf en Irlande où l dait à un bon résultat. Les éloges d britanniques ne firent pas défaut,

eau connu une telle
nipe nationale.

IGENT

les à la tête de la
oïncida avec l'appa-
ération de joueurs.
pourrait établir un
de l'Irlande voici
ût la France aujour-

...nd co...

et ambitieux, appa-
autorisant beaucoup

sta alors à canaliser
les amener à prati-
le à celui qui lui
it de passes courtes
t les grandes balles
ts éperdus, bref, un
ais en plus intelli-
t Johnny Giles lui-
rapidement compris
ait d'eux, même si
ut difficile pour les
centre typiquement
ivens le reconnaît :
vec l'équipe natio-
ouveau style de jeu
tionnel que nous a

es, les résultats de
rent pas à connaître
son premier match,
rsion Johnny Giles
lin, en octobre 1973.
essante, même si la
s la forme qui avait
ympique de Munich,
aleureuse troisième
euf mois plus tard.
survint un an plus
des Nations. L'Eire
nount Park, le ter-
emians » de Dublin,
eux années auparа-
utes ambitions en

ina en effet sur le
ussis par le redou-
avait jamais été à
es Soviétiques, aba-
core aujourd'hui ce
embre, les Irlandais
les Turcs, toujours
oupe d'Europe des
oviétiques, les Hel-
ère en terre irlan-
les et ses hommes
Izmir. Tout restait
cation. Hélas ! six
Boys » échouaient
ormation soviétique
khine, puis à Berne
devant les Suisses.
face aux Turcs à
Givens de se mettre
ence (il réussissait
t insuffisante pour
le se qualifier. La
é court, mais pour
sai avait bien failli

les bons résultats,
landais reportèrent
du monde. Les mat-
succédèrent, et les
our la Norvège, 2-0
e. C'était déjà bien
le 8 septembre der-
ussissait une sorte
sur sa pelouse féti-
nationale anglaise
points. Gerry Daly,
un but de Pearson
.

ueillie partout avec
de où l'on s'atten-
éloges des journaux
défaut, à la suite

de « l'exploit de Wembley », et pour la première fois depuis longtemps, la puissante Angleterre daigna s'intéresser à ce voisin tumultueux, avec lequel les rapports n'avaient pas toujours été animés des meilleurs sentiments. Plus que tout commentaire, le fait situe la valeur de la production des footballeurs irlandais.

Enfin, dernière en date d'une longue série de matches sans défaite, l'Irlande a obtenu à Ankara un curieux 3-3 sous les yeux de Michel Hidalgo. Curieux, parce qu'après une première mi-temps impressionnante à l'issue de laquelle ils menaient 2-0, les coéquipiers de Giles se désunirent et sombrèrent au point d'offrir à leurs adversaires un succès inespéré à 3-2 ; un sursaut d'orgueil de toute l'équipe et matérialisé par Waters, l'arrière droit, les sauva finalement de la défaite. Michel Hidalgo était plus à l'aise en fin de match qu'au repos.

LA BONNE AFFAIRE D'ARSENAL

Voici donc l'histoire de cette étonnante équipe du trèfle, racontée par le raccourci de ses pérégrinations internationales. Elle ne s'arrête pourtant pas là, cette histoire. A tous les niveaux, le football irlandais est en pleine cure de régénérescence, ainsi qu'en atteste la progression régulière et rapide du nombre de licenciés (26.000 actuellement contre moins de 18.000 voici cinq ans), et la valeur des « jeunes pousses » irlandaises qui débarquent dans le professionnalisme anglais.

Arsenal, l'an dernier, s'est précipité sur deux joueurs à peine débarrassés du maillot de l'équipe irlandaise junior : David O'Leary et Frank Stapleton.

David O'Leary évolue au centre de la défense du vieux club londonien. Il n'en n'est qu'à sa première saison à Highbury, mais déjà il est un titulaire qui ne se discute plus. Son métier, son habileté et sa sûreté lui permettent de se tirer des situations les plus compromises avec une étonnante facilité, et son jeu de tête est redoutable. O'Leary, qui était du 1-1 de Wembley, a beaucoup fait défaut à son équipe à Ankara et il est pratiquement certain que Giles en refera un titulaire dès demain soir contre les Tricolores.

Frank Stapleton, à l'inverse de son coéquipier, jouait en Turquie. Il jouait si bien qu'il réussit le premier but pour son équipe en début de match, et donna le second à son partenaire Gerry Daly quelques minutes plus tard ! Stapleton, qui débutait ce soir-là en équipe nationale, n'avait pas manqué son entrée. Comme dans son club, Frank Stapleton opère au poste d'avant centre, où sa grande taille et son tir des deux pieds le favorisent grandement. Stapleton s'est d'ailleurs fait une réputation de sauveur de son équipe, en inscrivant des buts aux moments les plus inattendus, généralement lorsque tout paraît perdu. Un individu comme celui-là est précieux pour un club, et pour une sélection.

L'arrivée de Johnny Giles à West Bromwich incita plusieurs de ses coéquipiers à changer d'air et à rejoindre le « patron » dans son nouveau repaire. Le premier à rallier Giles fut le « vieux » Paddy Mulligan. Lassé de la Division III, Mulligan quitta Crystal Palace et prit la direction des Midlands, où l'attendait une place d'arrière droit au sein de l'équipe de « Johnny ». Mulligan, qui évolue habituellement au poste de libéro (c'est le cas en équipe nationale), accepta de se décaler, pour la cause, sans doute, de l'Irlande. Le patriotisme, en Eire, n'est pas qu'une formule littéraire !

Mulligan fut suivi à West Bromwich par un autre Irish, Mick Martin, auquel l'air de Manchester United ne réussissait pas. Martin occupe dans son club une position reculée en milieu de terrain, qu'il troque en équipe d'Irlande pour un poste de stoppeur qui ne lui convient guère. Là, réside peut-être, pour l'équipe de France demain soir, une voie d'accès au but irlandais.

Enfin un troisième « Irish » a rejoint — à sa demande — Johnny Giles à West Bromwich : Ray Treacy.

Givens : ne vous fiez pas à ce sourire...

Treacy est loin d'être un inconnu. C'est lui qui réussit le but victorieux contre la France, en 1972. Mais depuis, l'avant centre avait perdu une grande partie de son punch et avait été contraint de limiter ses ambitions à un niveau plus modeste. Trois années durant, il évolua en Division III, à Swindon Town d'abord et à Preston North End ensuite, avant de retrouver le sentier de la gloire — et le chemin des buts — à West Bromwich, en septembre 1976. Johnny Giles, une fois encore, était passé par là. Treacy a du même coup retrouvé sa place en équipe nationale, en tant que réserviste à défaut de titulaire à part entière ; mais le plus dur n'est-il pas déjà fait ?

PEPE ET LES JEUNES

Mulligan O'Leary-Martin : trois des quatre défenseurs de l'équipe nationale d'Eire sortent de l'ombre. Le quatrième sera vraisemblablement le gaucher de Coventry Holmes, qui a déjà joué contre la France : c'était à l'occasion des deux matches de Coupe du monde 1972-73. Holmes possède pour lui l'expérience et... bénéficie lui aussi de l'influence de Giles, puisque son club, Coventry, n'est distant que d'une cinquantaine de kilomètres de West, Bromwich, ou opère le patron !

Du gardien actuel de l'équipe nationale, Mike Kearns, on ne dira pas grand-chose : il n'a semble-t-il, pas convaincu tout son monde. Ce grand rouquin pâle est peu à l'aise sur les balles à ras de terre et assure assez mal ses prises de balle. Les shoots de loin pourraient bien le surprendre, et il paraît indispensable que, sur chaque tir, un tricolore suive demain soir le ballon, pour le cas où Kearns...

Giles dispose pourtant en Paddy Roche, la doublure de Stepney à Manchester United, un bon spécialiste, mais ne semble pas désireux d'effectuer un changement.

En milieu de terrain, Giles le pépé est secondé par deux jeunots : Lyam Brady (Arsenal) et Gerry Daly (Manchester United). Tous deux, âgés d'un peu plus de vingt ans, mettent leur jeunesse au service de l'équipe nationale en couvrant à chaque match un terrain considérable ; la comparaison avec Bathenay et Synaeghel, les Stéphanois, n'est sur ce point aucunement déplacée. Daly, qui a réussi deux buts pour ses deux derniers matches internationaux, serait tout heureux de poursuivre sa série au Parc.

Le combat, en milieu de terrain, sera vraisemblablement déterminant pour la victoire demain soir.

GIVENS LE PUNCHEUR

Enfin, l'équipe d'Irlande alignera un trio d'attaque qui ne se mettra sans doute pas tellement en évidence à Paris, mais dont l'efficacité en contre-attaque pourrait changer bien des choses. Giles peut choisir entre Stapleton (Arsenal), Treacy (West Bromwich) déjà nommés, Conroy (Stoke City), Givens (Queen's Park Rangers) et Heighway (Liverpool).

Conroy était jusqu'à présent le titulaire du poste d'avant centre. L'arrivée de Stapleton, bousculant tout sur son passage, l'a déjà rejeté à l'aile droite contre la Turquie ; le retour de Steve Heighway, absent à Ankara, et ailier gauche indiscutable de l'équipe, risque de le faire purement passer sur le banc de touche. Mais Giles, impressionné par la France à Sofia peut aussi jouer la carte de la prudence et de l'expérience, pour un match d'une telle importance, et mettre Stapleton en réserve, quitte à le faire entrer en jeu si le besoin s'en fait sentir.

Don Givens, c'est « Don the Striker » pour les Irlandais. Don le frappeur. Outre son triplé contre l'U.R.S.S. et ses quatre buts contre les Turcs, Givens est le meilleur buteur de tous les temps du football irlandais, et Queen's Park Rangers lui doit sa qualification en Coupe d'Europe : les trois buts marqués à Slovan Bratislava par les Britanniques sont signés Givens.

Steve Heighway, enfin, est peut-être, avec Giles le plus connu des joueurs de football irlandais : son club, Liverpool, est rien moins que le champion d'Angleterre 1976, vainqueur de la Coupe de l'U.E.F.A. Heighway le gaucher en est l'ailier gauche, et son dribble long, ondoyant suivi de courses rapides vers le but a laissé plus d'un adversaire sur le gazon. Incontestablement un « client » sérieux pour Janvion.

Le duel Heighway-Janvion méritera d'être suivi, et constituera un vrai « match dans le match ».

POUR LE NUL

En définitive, l'équipe qu'alignera le « Général » Giles au Parc ne devrait pas être très éloignée de celle-ci : Kearns - Mulligan, Martin, O'Leavy, Holmes - Brady, Giles, Daly - Givens, Convoy (ou Stapleton) Heighway. Une équipe donc, qui ressemblera comme une sœur à celle qui tint les Anglais en échec à Wembley en septembre, et dont la seule inconnue concerne le titulaire du poste d'avant centre. Stapleton ou Convoy ?

Giles et ses hommes qui sont en stage depuis trois jours — les clubs anglais ayant libéré leurs sociétaires pour cause de Coupe du Monde (également Italie - Angleterre le 17 novembre) — ne se cachent pas qu'ils sont venus à Paris avec l'intention de ramener le point du match nul. Voici quelque temps, Giles annonçait encore que son équipe gagnerait en France. Mais la rencontre Bulgarie-France à Sofia, à laquelle il assistait, l'a fortement impressionné, et bien qu'il s'en défende, l'a amené à reconsidérer sa position : les Tricolores, estime-t-il, sont désormais les adversaires privilégiés des siens. Platini, en particulier, a tapé dans l'œil du capitaine irlandais, et il sera, à n'en pas douter, marqué de près demain soir. Le Nancéien, il est vrai, commence à s'y habituer et ne s'en accommode pas trop mal, puisqu'il est toujours leader au classement des buteurs.

Mais il ne bénéficiera pas de la — relative — liberté de mouvements que lui laissèrent les Bulgares à Sofia. Un Gites averti en vaut deux.

Et un Giles même non averti c'est déjà beaucoup. Alors deux...

GROUPE A

TOULON NON SANS PEINE

TOULON. — Dans le vestiaire toulonnais, après le match, ce n'était pas la grande joie. On était content sans plus, et davantage fatigué...

« Le terrain était gras, nous disait Vicent qui s'était une fois de plus battu comme un lion, et il est difficile de soutenir le même rythme durant 90 minutes. »

Quant à Marcel Duval, qui appréhendait ce match il ne nous cachait pas :

« Avant la partie j'aurais signé pour un tel résultat. Fontainebleau c'est du solide et pas du tout aisé à manœuvrer. Surtout en ce qui nous concerne car à vrai dire nous n'avons pas tellement une équipe pour faire le jeu. Notre première mi-temps n'était pas des plus rassurantes. Heureusement après la pause nous avons joué un ton au-dessus. Il y a eu d'excellentes choses, un jeu plus collectif, plus lié, plus précis... plus enlevé. Mais jusqu'à la dernière seconde j'ai tremblé. »

Fontainebleau, c'est un fait, a laissé l'impression d'une équipe athlétique et qui peut prétendre jouer les premiers rôles. Mais le résultat était loin d'illuminer le visage de son entraîneur Dusseau.

Il se rendait compte que son équipe était passée très près d'une grande performance :

« Ce match était à notre portée, disait-il très déçu. C'est nous qui avons fait le plus souvent le jeu mais nous commettons des excentricités... Après le premier but, nous n'avons pas réagi... Et nous en avons pris un deuxième stupide où il n'y avait pas la place... Les joueurs ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. »

Il faut reconnaître que les Bellifontains ne surent pas toujours exploiter au mieux leurs chances. David, qui fut le plus souvent à l'origine de mouvements appelés à un meilleur sort et Hiesse dont la botte constitue un danger furent avec Nazard les plus en vue.

Toulon a, en deuxième mi-temps, retrouvé tous ses supporters. L'entente Tigana-Galvez fut à la fois efficace et séduisante. Sikely éprouva les défenseurs adverses qui lui barrèrent souvent comme ils le purent le chemin des buts.

La défense de son côté fut égale à elle-même.

Alors même si tout ne fut pas parfait, il ne faut pas être trop exigeant... et Toulon avec son équipe à 75 % de fabrication locale n'a pas volé sa place de leader...

André GASTINEL.

GUEUGNON EUPHORIQUE

GUEUGNON. — Après leur succès à Angoulême, les Gueugnonnais se devaient de battre Martigues ; ils ont rempli leur contrat au-delà de toute espérance, confirmant ainsi que leur récent succès ne devait rien au hasard. Supérieurement organisés, dans d'excellentes conditions physiques, ils ont offert au maigre public (la plus petite affluence de la saison) un spectacle de bonne qualité, aidés en cela, il faut le préciser, par le bon état d'esprit des joueurs de Martigues ; les visiteurs avaient annoncé la couleur : ils venaient pour attaquer, ce qu'ils firent effectivement.

Le déroulement des événements ne leur laissa pas le loisir de modifier leur tactique ; rapidement menés à la marque ils furent contraints de mener une course poursuite qui leur fut fatale. Les coéquipiers de Piatti nous parurent lourds et empruntés avec, en plus, la fâcheuse tendance à servir systématiquement leur avant centre Edwige, excellent il est vrai, mais qui ne pouvait en aucun cas faire la différence à lui seul. Cette impression fut très certainement accentuée par la bonne prestation des Forgerons ; l'enthousiasme, la combativité, la sérénité des coéquipiers de Barek a très fortement impressionné. Nous avons vu une équipe gueugnonnaise évoluer dans la plénitude de ses moyens, une équipe qui a su ajouter à ses atouts traditionnels une assurance que nous ne lui connaissions pas. Dire que leur victoire est méritée est un doux euphémisme, le score ne reflétant que très imparfaitement leur supériorité manifeste.

G. BATUT.

DÉFENSEURS-ATTAQUANTS

BEZIERS. — La seconde mi-temps venait de commencer depuis peu. Sur un mouvement offensif, entre avants, on vit surgir dans la surface de pénalité d'Auxerre un homme qu'on n'attendait pas : il arrivait de l'arrière pour s'emparer d'une balle expédiée en profondeur. C'était le numéro cinq Garcia dont le tir croisé à ras de terre battit imparablement l'irréprochable gardien Szeja.

Cette action brillante ravive les regrets de voir le capitaine biterrois attaché à son poste de défenseur au lieu de redevenir l'ailier qu'il était à ses débuts. Qu'il soit un rempart de grande qualité n'est pas contestable, mais l'attaque de l'ASB n'est pas tellement efficace et l'appoint de Garcia autrement qu'à titre exceptionnel l'améliorerait grandement.

Il faut cependant être juste à l'égard de ces avants qui avaient le 11 novembre une tâche difficile. Battre la meilleure défense du groupe n'est pas à la portée de tout le monde, et Brender le meilleur homme de son équipe, Geurten dont les percées méritaient mieux et Komano en passe de devenir un titulaire indiscuté se mirent-ils en vedette. Mais quelle capacité d'organisation a montré cette défense !

Défense renforcée d'ailleurs par le repli des autres lignes tant que la marque n'était pas ouverte. On ne voyait que deux avants en pointe, aussi Palma avait-il peu inquiété. Mais quand les visiteurs furent menés, tout changea. L'équipe se rua vers l'avant. Elle ne tarda pas à recueillir le fruit de sa nouvelle tactique, puisqu'au bout d'un quart d'heure, Noël un arrière égalisa sur un corner. Deux buts marqués par des défenseurs, n'est-ce point là ce football total dont on parle.

A. MAURY.

BOURGES SANS BARAKA

BOURGES. — Même si les résultats ne suivent pas, les Berruyers sont en réels progrès. Ainsi inquiétèrent-ils Avignon pendant plus d'une heure. Avec le renfort de Patrice Barrat, surtout en première mi-temps, ils eurent des occasions de faire basculer le match, mais le petit coup de pouce de la réussite attendu par Pierre Barlaguet avec impatience ne se manifesta pas.

Pour Albert Batteux, le premier but marqué dans un match de la sorte était d'une importance capitale, et Bourges ayant échoué à différentes reprises, Avignon eut le mérite de provoquer, ce qui libéra les Vauclusiens.

A Bourges, où la situation est désespérée après cette onzième défaite, Pierre Barlaguet comptait au moins sur un partage des points mérités, compte tenu du comportement de ses joueurs et de leur moral retrouvé en dépit des défaites successives. Manquant de compétition et jouant à un nouveau poste, l'ex-Girondin Patrice Barrat a néanmoins apporté une expérience non négligeable à Bourges. Sa venue tardive toutefois sera sans doute une erreur qui ne pardonnera pas. On voit mal, en effet, comment Bourges pourrait remonter un si lourd handicap.

M. POLLEIN.

LOUBET DE CANNES

CANNES. — Cannes a réussi face à Toulouse un match d'excellente qualité que même Tony Arbona, souvent fort sévère avec eux, aurait certainement apprécié.

Il est vrai que dimanche, ils avaient récupéré Baeza alors que Jacques Robert était déjà en position de remplaçant.

Bien sûr la défense afficha la même autorité que la saison dernière, mais la satisfaction de ce renouveau Ascéiste est venue du comportement offensif de l'équipe où l'on apprécia hautement Loubet.

Comme aux plus beaux jours de ses jeunes années, Charly domina l'entre jeu avec une tênnante fraîcheur d'action et son entente avec Boubacar et l'insaisissable Storai fit rapidement basculer le match pour la plus grande joie d'un public reconquis qui attendait d'ailleurs depuis quelques semaines le départ véritable de ses favoris dans le championnat.

Toulouse eut parfois des accélérations qui provoquèrent des situations confuses devant les buts cannois. Mais tout cela manquait de puissance de pénétration.

Gageons que pour les prochains matches qui amèneront Avignon et Sète à La Bocca, un public plus nombreux viendra apprécier la bonne valeur du football offensif des élèves de Robert Domergue.

Georges CLAIRMOND.

TAVAUX ENFIN

TAVAUX. — Pour la première fois de la saison, les spectateurs chantaient en quittant le stade : ils avaient assisté à la victoire de leurs protégés. Précédemment, ils les avaient applaudis et samedi soir ils les ont admirés. Ils voyaient enfin une équipe complète dans ses compartiments de jeu. La défense brillante en début de saison avait craqué récemment et avait concédé 16 buts en trois rencontres mais elle était ressoudée et on retrouvait le solide duo de défenseurs centraux Dewier-M. Tapella et dans la cage Olivain en grande forme. Ce fut d'ailleurs lui qui sauva la victoire. Tapella en fin de partie et milieu de terrain fut bon, il domina même son adversaire. Pauline fut très régulier. Tilatti par contre excellent à certains moments se montra parfois décevant dans des phases de jeu très simples. Quant à l'attaque pour la première fois elle a été entreprenante, la rentrée de Pilette, meilleur buteur l'an dernier, y est pour quelque chose sur le plan psychologique mais aussi sur le plan technique..

Tavaux a gagné : 1 à 0 sur un but de Pilette mais, à vrai dire, le ballon est allé toris fois dans la cage Augoumoisinne. (1 but refusé sur coup franc, un autre sur hors jeu) : les trois fois ce fut Pilette qui acheva l'action.

B. MAILLOTTE.

DES PARISIENS HEUREUX

JEAN-BOUIN. — Il pleuvait. Il faisait humide, mais les quelques fidèles étaient là, solides au poste avec écharpe orange aux couleurs du club et aussi parfois des trompettes. Tout ce petit monde faisait beaucoup de bruit. Et pourtant aux guichets on n'avait compté que 437 spectateurs payants dont quelques Corses. Il est vrai que ceux-là dans leur grande majorité avaient peut-être bénéficié d'une invitation. Peut-être car autrement le nombre des inconditionnels parisiens apparaîtrait bien mince !

Quoi qu'il en soit ces fidèles ont passé une très réconfortante soirée, car Paris a remporté une large victoire et surtout réussi une excellente première mi-temps. En fait Ajaccio étonnamment passif en première mi-temps frisa la catastrophe que Eric Maas complètement rétabli avait commencé d'organiser dès la première minute.

C'est l'ex-Nantais (et Rouennais avec son entraîneur Vicot) qui marqua le premier but et pratiquement dix minutes plus tard Santos Brown inscrivit le deuxième comme à la parade. Les Parisiens par Bourgeois manquèrent un penalty. Mais ce n'était là que justice car les Corses ne méritaient pas cette sanction. En revanche les Parisiens eux — sans compter le penalty — auraient mérité quatre buts au repos.

Mais en deuxième mi-temps sermonnés par Luciano les Ajacciens changèrent carrément de rythme et les Parisiens faillirent bien voir leur avance fondre. Tignard qui s'était pratiquement gelé en première mi-temps manqua d'être surpris par une tête de Tall qu'il arrêta in extremis. Le même Tall marqua un but fut annulé pour un hors-jeu peut-être pas tellement évident.

Bref les hommes de Vicot durent se défendre presque pied à pied surtout qu'ils durent terminer à dix, Rabat blessé décidant de sortir à dix minutes de la fin. Mais c'est pourtant alors qu'on pensait que Ajaccio alalit sauver l'honneur que sur un centre de Poubelle, Maas marqua le troisième but alors que Santos Brown avait en contrôlant le ballon déjà amorcé ce dernier but. Sur cette action Lefilattre et un de ses défenseurs se heurtèrent. Le gardien corse resta un moment K.-O. mais reprit finalement sa place. Lui — malgré son arrêt du penalty — avait passé une bien mauvaise soirée !

Victor PERONI.

Jean-Bouin. — Santos Brown va marquer le deuxième but de Paris F.C., malgré le retour de l'Ajaccien Graziani, sous l'œil de Drouilhat.

QU'ESPÉRER DU RED STAR

SAINT-OUEN. — Doit-on attendre plus du Red Star ? D'une équipe qui a fait table rase du passé, peut-on espérer une grande régularité dans la performance sur l'ensemble d'une saison ? C'est ce que doit se demander Roger Lemerre qui n'était pas particulièrement euphorique samedi, après la pourtant nette victoire de ses joueurs devant Sète (3-0). Il est d'ailleurs curieux d'entrer dans le vestiaire d'une équipe victorieuse et d'y trouver l'ambiance des soirs de grisaille :

« C'est notre plus mauvais match à domicile avec celui de Bourges, tempêtait Lemerre. Je n'ai jamais trouvé ce soir l'allant, la joie de jouer que nous avions connus contre Cannes, Béziers ou Avignon. On aurait même pu se faire prendre au piège par cette équipe sétoise qui n'est pourtant pas ce qu'on peut appeler un foudre de guerre. » Un silence et puis venait une autre réflexion qui replaçait la valeur de ce match dans le contexte général du Red Star de cette saison :

« C'est vrai aussi qu'au début de la saison, on savait ce qui nous attendait, compte tenu de nos limites. Mais certains de nos matches joués à domicile me permettaient d'être plus exigeant. Ce soir, j'ai l'impression de m'être trompé... »

Et les Sétois, que le Red Star venait de battre nettement et ne s'estimait pas satisfait pour autant ? Eh bien, ils se demandent si leur victoire contre Tavaux (5-1) ne fut pas autre chose qu'un sursaut. Voilà encore un club qui vient de faire sa révolution interne, qui a perdu des joueurs chevronnés, notamment au milieu de terrain, ce qui ne paraît pas devoir améliorer le potentiel offensif, malgré l'arrivée de Knockaert. L'équipe sétoise laisse une curieuse impression : on y joue « en rond » sur un rythme lent, on y paraît amoureux du ballon, au point de prendre de fameux risques en défense, et de préférer le « rateau » et le dribble de plus à la dernière passe décisive et tranchante. Ce n'est pas forcément désagréable à l'œil, mais on comprend pourquoi — mis à part contre Tavaux — Sète n'a jamais marqué plus d'un but dans un match cette saison. Son redressement passe par une transformation radical dans ce domaine. Est-ce possible ? Ce Red Star-Sète n'a donc pas gommé tous les points d'interrogation.

Didier BRAUN.

GROUPE B

QUI VA ARRÊTER LUCÉ ?

LUCE. — L'entraîneur strasbourgeois disait ne rien comprendre à cette défaite, nous non plus. Voilà une équipe pro, avertie du danger constitué par cette formation promue (sixième sortie sans défaite, est allée battre Besançon chez lui), et qui subit le match en affichant une incapacité visible à cerner son sujet, à s'imposer, ou pour le moins à juguler des Lucéens qui ne sont pas des foudres de guerre.

D'autant qu'il manquait à l'équipe de Chiarelli pas moins de quatre attaquants habituels et que la vedette habituelle, Guégain était dans un jour « sans ».

C'est vrai que Strasbourg a eu des occasions de buts, mais qui pouvait mettre le ballon au fond ? Gemmrich et Wagner, les deux attaquants prévus pour cela ratèrent tout et finalement on n'eut que le barbu Tanter pour semer la panique dans une défense lucéenne bien articulée autour de Goueffic et Gumez.

A vrai dire il n'y eut pas que l'attaque alsacienne à être déficiente, la défense aussi ne fut pas rassurante, même Schilcher avec ses grands coups de bottes négligeant toute relance ne pouvait faire illusion. Voir aussi les nombreux corners concédés par ces Duguepéroux, Marx surtout et Specht. Voir aussi le but encaissé que Massot ajusta tranquillement de l'aile gauche, Roland reprenant en demi retourné pour surprendre Dropsy, lequel fit sa partie habituelle.

Si l'on ajoute qu'Osim ne fut pas rayonnant en milieu de terrain où seul Erhlacher était entreprenant avec Sénéchal par intermittence, on se prend à penser que finalement cette équipe strasbourgeoise n'avait pas de gros atouts pour gagner.

En face on eut sinon la manière étincelante tout au moins l'esprit d'entreprise, le courage de se battre sur toutes les balles et la constance dans l'effort. Il y a là des attaquants de belle allure comme le petit Gisbert et l'ailier Dufoix, un milieu comme Roland, qui fut la cause de la faillitte de Osim, qu'il prit en charge et aussi une ligne d'arrières ne s'affolant pas, bonne sur l'homme et dans la relance, encore que sur ce dernier point Boudebza ne fût pas sans reproche.

Goueffic et Gumez, au centre de cette défense furent impeccables et Bernhard dans les buts n'a pas démérité pour sa première sortie devant son nouveau public.

Nous découvrions Lucé, nous n'avons pas été déçus puisque cette équipe opérait — paraît-il — à 70 % de sa valeur habituelle. La voilà quatrième, première des formations amateurs, que demander de plus à une équipe qui débute avec les ténors ? Chiarelli a là des matériaux pour construire (c'est presque fait) une solide équipe qui ne sera pas championne mais jouera un rôle de trouble-fête dont les plus huppés de ce groupe souffriront. Lucé a la manière, le courage, l'enthousiasme, on ne peut exiger plus, sinon de continuer.

Tony ARBONA.

LE RENDEZ-VOUS MANQUÉ

ROUEN. — Ils en auraient pleuré, les dirigeants et joueurs rouennais. De rage.

Tout prédisposait à la fête : un joli stade, une foule enthousiaste, vibrante, prête à soutenir ces nouveaux Diables Rouges ; un temps frais mais idéal ; un adversaire qui a la réputation justifiée d'une équipe plaisante et jouant le jeu. Il y a parfois des fêtes qui se terminent mal. Celle du F.C. Rouen a, hélas, tourné court.

19.574 spectateurs payants. Mais oui, vous ne rêvez pas. Même l'ancien président maître Robine, n'en croyait pas ses yeux, lui qui avait tant souffert de l'indifférence, de la passivité du public normand. 19.574 spectateurs payants qui se retirèrent avec un sentiment mitigé : les Rouennais, devant leurs yeux, avaient accumulé malchance, mais aussi et surtout, maladresses si bien que la victoire bisontine n'est finalement pas volée car les hommes de Coincon éberlués de voir une telle masse humaine pour un choc au sommet il est vrai, de Division II, pratiquèrent un football simple, clair, limpide, efficace somme toute.

19.574 spectateurs payants qui admirèrent la volonté, le cran et même la détermination de la majorité des joueurs rouennais. Si bien que ces spectateurs devraient revenir assez rapidement au stade Diochon ; les bonnes habitudes ne se perdent jamais.

Pancho Gonzales était désolé : « Nous avons raté ce grand rendez-vous avec le public. Qu'il nous accorde une revanche. »

Reste à savoir si ses protégés auront digéré la leçon dans les semaines à venir et continueront à travailler encore plus rudement. Le « salut » n'est d'ailleurs qu'à ce prix, qu'à cette sueur. Reste à savoir également si l'absence du brillant ailier droit Bourebbou ne va pas traumatiser ses partenaires. Bourebbou étala, devant Besançon, une classe folle : rapidité d'exécution, vitesse de course, puissante frappe de balle qui sentent bon l'odeur... de la Division I.

Dommage que ses coéquipiers de l'attaque et de milieu de terrain n'aient pas été à la hauteur : Pena trop individualiste, finit par exaspérer ses admirateurs les plus inconditionnels, Horlaville n'arriva jamais à déjouer la surveillance de son ange gardien, Bianchi ne sut jamais où se placer, Carrié débuta fort mais termina mal tandis que Poli n'eut pas son influence habituelle... Bourebbou n'est pas un surhomme mais il a souffert du modeste rendement de ses diablotins de partenaires.

Une fois encore, Rouen, par cette défaite ennuyeuse mais pas catastrophique pour autant, a touché du doigt les dures réalités du football et confirmé la carence dont il risque de souffrir encore longtemps : l'absence d'un véritable avant centre de métier. Ni Bianchi ni Horlaville — qui jouèrent, à tour de rôle, en pointe — ne sont de vrais buteurs. Quant à Lemaître et Bensaye, ils sont toujours indisponibles.

Gonzales va connaître, cette semaine, quelques soucis. Mais l'entraîneur, qui possède une grosse dose de bon sens et de philosophie à la fois, dénichera la solution : remettre les choses à leur place.

J.-P. OUDOT.

NŒUX : UN ACCIDENT ?

EPINAL. — Zéro sur toute la ligne, telle est la conclusion à retenir de ce match Epinal - Nœux-les-Mines, qui a atteint le sommet de la médiocrité, une médiocrité encore rarement égalée sur ce terrain, surtout depuis que le S.A.S. opère en Deuxième Division. Les deux équipes ont d'ailleurs fourni une partie indigne de ce niveau. Cela dit, les visiteurs sont repartis avec un point et il faut bien convenir qu'ils n'en espéraient pas autant.

Epinal, l'équipe qui ne gagne plus, n'a pas remporté de succès depuis le 18 septembre. Ses avants trouvant rarement le chemin des buts, à l'image de ce dimanche contre Nœux, qui s'est révélé catastrophique pour eux.

Triste bilan sur une quinzaine d'occasions de but, plus dangereuses les unes que les autres, aucune n'a été exploitée. Il y a là quelque chose de très grave, un mal auquel on demande rapidement un remède, et le remède ne peut venir qu'avec du sang nouveau. Un avant centre comme Dundov, par exemple, est complètement émoussé. Le rendement de l'attaque s'en ressent et beaucoup veulent ignorer le problème ; il est temps de tirer la sonnette d'alarme.

Cela dit, nous voulons bien croire que Nœux eut un nouvel accident, mais sur la route du S.A.S., les accidents ont trop souvent tendance à se répéter.

Ch. WORMS.

BOULOGNE RÉSOLU

BOULOGNE. — Deux joueurs dominèrent cette rencontre dont l'issue fut indécise jusqu'à la fin : Olejnik brillant et Lanhk omniprésent, pendant tout le match. A Boulogne, Fuchs, marqua le but de la victoire ; un but qui vaut de l'or pour les maritimes. Sous l'impulsion de Le Bihan en verve, excellent en distribution, les Boulonnais firent montre de résolution dès le début du match.

Pour l'heure le ciel boulonnais redevient tout bleu, malgré le passage d'un nuage vite dissipé. Langrand a éprouvé certaines satisfactions. Sa défense a tenu malgré l'ardeur de Lang et la volonté des attaquants de Troupel, mais Ciaravino a semblé peiner en seconde mi-temps. C'est parce qu'il n'a pas été lâché d'une semelle par Lèbre : ceci explique peut-être cela ?

M. REGNIER.

CAEN : OUF !

CAEN. — Qu'importe le flacon... Le dernier coup de sifflet provoqua dans le stade de Venoix un immense « ouf » de soulagement. Enfin, on la tenait cette victoire, une victoire dont on continuait de douter après la funeste série de sept défaites. Le dernier quart d'heure des Caennais avait été pénible. Potitier, blessé, avait quitté le terrain. Bouffandeau boitait. L'équipe était prise de doute et d'appréhension. Fort heureusement Douville réussit quelques jolies parades.

Ouf, répétait Jacques Mouilleron aux vestiaires. Cette nuit, je vais pouvoir dormir en paix. L'entraîneur, bien sûr, déplorait la prestation assez terne de son équipe. « Avec toutes ces occasions gâchées, nous aurions pu obtenir un second but avant la pause et ce second but, j'en suis sûr, aurait libéré mes garçons. Quoi qu'il en soit, concluait-il, il n'est pas question de faire la fine bouche. L'essentiel c'est cette victoire enfin retrouvée. La manière, ce sera pour une autre fois. Ce succès comporte d'ailleurs quelques enseignements précieux.

Enfin, on a pu admirer devant Tours la vaillance et le savoir-faire de Nagy, sans cesse en mouvement, appelant la balle sans jamais se lasser, servant ses partenaires avc opportunité, visant toujours le but avec décision ; le Hongrois a été le meilleur homme de la rencontre. Il eût suffi d'un rien de chance pour qu'il marquât deux ou trois buts et qu'il en fît marquer d'autres. Nul doute que ses forces et son talent ne soient couronnés bientôt de façon spectaculaire.

A. GOSSET.

LE NAUFRAGE DE DUNKERQUE

QUIMPER. — Les éléments de valeur ne lui font pourtant pas défaut mais samedi son fameux tandem yougoslave Stoji - Vekic se montra incapable de forcer le barrage d'une défense locale absolument souveraine.

Et puis il y eut ce premier but marqué d'entrée par Balduchi (un ancien Dunkerquois) et l'équipe visiteuse supporta fort mal les conséquences de cette douche inattendue. Au milieu du terrain, tout n'allait pourtant pas si mal mais devant les buts quimpérois c'était l'inefficacité totale. Après que Balduchi eut lancé Thomas dont le centre fut parfaitement repris de la tête par Jankovic, tout le monde comprit que Dunkerque n'échapperait pas au sort réservé les semaines précédentes à Strasbourg et Lorient.

La seconde mi-temps comporta pourtant bien des temps morts mais cela peut s'expliquer dans la mesure où Quimper assuré du succès après le troisième but de Thomas à la 51e minute relâcha son effort ce qui lui valut d'être inquiété par Carlier qui aurait peut-être trompé Dusé si Louhéac n'avait pas dévié la balle au dernier instant.

On s'acheminait donc vers un 3-0 assez logique, lorsque Huitric (douzième homme de Quimper) s'efforça de prouver qu'il n'était pas entré en jeu quelques minutes plus tôt pour faire de la figuration.

Son quatrième but ne fut pourtant pas le dernier du match puisque Castellan en obtint un cinquième dans les dernières secondes.

P. GASSOT.

VIVE LES BRETONS

CHAUMONT. — Une nouvelle fois les Chaumontais n'ont pas manqué de semer le trouble dans les esprits.

S'il faut souligner leur bravoure qui leur permit de renverser la situation que l'on croyait désespérée à huit minutes du dernier coup de sifflet, il est permis de se demander pourquoi une fois de plus ils présentèrent un miroir à deux faces. Au repos, le tableau d'affichage ne faisait que confirmer la domination des Brestois plus techniques, plus prompts dans leur intervention et opérant avec des ailiers (Floch en particulier) qui se maintient avec bonheur sur la ligne de touche.

La seconde partie fut toute différente et cette fois les actions rappelaient la fringante cavalerie des plus beaux jours égalisant à la 83e minute pour vaincre finalement à la 87e minute.

Décidément, il semble que les clubs bretons réussissent bien à Chaumont puisque tour à tour Lorient, Quimper et Brest lui ont valu le maximum soit 6 points.

J. THOMAS.

DÉGATS A HAZEBROUCK

HAZEBROUCK. — Nous avions prévu qu'Hazebrouck se réhabiliterait devant son public d'un récent mauvais pas. Pour la circonstance, l'entraîneur avait fait rentrer son joueur mascotte Sergheraert. S'il fallait remplacer Manko blessé à Châteauroux, il faut admettre que Sergheraert est ce qu'il est convenu d'appeler un « cas ». Merveilleusement doué pour le football, ce garçon s'est trouvé à la croisée des chemins il y a dix ans. Il est maintenant chargé de cours en faculté de médecine, mais estime avoir encore sa place sur un terrain de football, avec les réservistes du club, qui sont aux petits soins pour leur maître à jouer. Toujours disponible, il estime lui-même s'il est apte à jouer à l'échelon supérieur, ce qu'il a fait vendredi, avouant après le match qu'il pourrait mieux faire en fin de mois.

La confrontation avec Lorient fut de qualité moyenne mais très dure. Leroux, ex-Lillois, a eu la jambe brisée et, à Hazebrouck, Korzewski et Dubreucq sont sérieusement touchés. A Lorient, on manque de coordination entre le milieu de terrain et le trio Ondera-Rossignol et Bernardet. Andersen fit impression mais, jouait trop en retrait.

E. PORET.

BRAVO STUDNIORZ

AMIENS. — Pour conquérir les supporters amiénois, Edward Studniorz n'a pas eu besoin de faire un numéro de soliste à l'occasion de ses débuts au sein de l'équipe picarde. Sobre, économe, recherchant l'efficacité, il lui a suffi à la première minute du match de donner la balle du premier but à Copé. Par ce geste, il avait en effet permis au public d'apprécier à la fois une technique et un sens du jeu qu'il confirma tout le long de la rencontre par la suite.

Ainsi le savoir-faire du Polonais fut bénéfique à une formation amiénoise solide en défense sous la houlette de Paul Imiela et avec les réflexes de Beaujouan mais incapables jusque-là cette saison de s'extérioriser pleinement malgré les efforts de Delecroix et de Fromholtz au milieu du terrain. Mais cette fois grâce à Studniorz, il semble bien que ces deux derniers aient retrouvé une joie de jouer et un appétit de la victoire que Saint-Dié a d'ailleurs payé logiquement (5-1). Renouveau des hommes de Grillon, auquel la rentrée impétueuse du rapide et adroit Saurfeld apporta largement sa contribution. Avec Copé égal à lui-même, et le combatif Marczak, Delecroix et Fromholtz rassurés par le fait que derrière eux les Lacour, Objois et Saint Maixent contraient efficacement les velléités vosgiennes.

Et s'il est vrai que Battmann commit des fautes impardonnables sur le but de Delecroix (2e minute) et les actions de Saurfeld (36e minute) et encore de Delecroix (77e minute) qui valurent à Saint-Dié deux pénalités. Amiens méritait quand même largement sa victoire.

R. CRESSENT.

nouveau

Présidents, secrétaires, trésoriers, supporters...

Voici enfin un moyen simple et attractif de financer facilement vos équipements de clubs : chaussures, maillots, survêtements, ballons, etc.

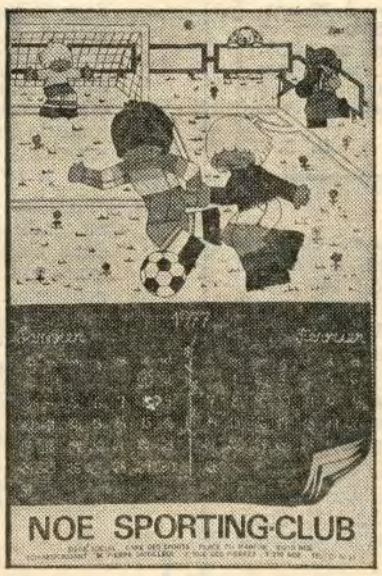
le calendrier personnalisé

MARQUE ET MODÈLES DÉPOSÉS

Sports

FORMAT 300 x 450 EN COULEURS

"Cadet"



"Minime"

Nous avons créé pour vous une scène attractive, jeune : ajoutez-y le nom de votre club !

Vous nous envoyez la photo de votre équipe et le nom de votre club : c'est tout !

A partir de 1,25 F TTC selon quantités

Demandez très vite documentation et tarifs gratuits à :

Sports

Rue du Chant-du-Merle
31400 TOULOUSE
Téléphone 61/80 09 31

CLUB : _____ Responsable : _____

Adresse : _____

_____ Tél. : _____

IMPRIMERIE DOULADOURE TOULOUSE

Confidentiel D2

◆ Dès vendredi, on savait que le match Arles - Monaco n'aurait pas lieu le terrain ayant été entièrement remis à neuf à l'inter-saison. Les pluies diluviennes l'avaient rendu très malléable et il risquait fort d'être gravement détérioré. La mairie d'Arles est donc intervenue auprès du groupement à la suite de quoi en accord avec la Ligue, M. Vigliani a été désigné pour vérifier l'état de la pelouse. D'où la décision à la suite de son rapport de renvoyer la rencontre.

◆ Le demi arlésien Daniel Lacoste, gravement blessé lors du match Arles - P.F.C., a été opéré mardi à Arles. Il souffre d'arrachement des ligaments croisés et latéraux du genou droit ainsi que du ménisque qui a été touché. L'opération délicate a duré 4 heures. Lacoste devra rester plâtré durant quarante-cinq jours avant de pouvoir commencer sa rééducation. Il semble bien que la saison pour lui soit virtuellement terminée.

◆ En bons Méridionaux, les Biterrois sont gens frileux. aussi ont-ils appris sans enthousiasme que la rencontre Béziers - Ajaccio remise le 30 novembre se jouerait ce mardi soir à Sauclières, où on pensait bien en avoir fini pour cette année avec les nocturnes que le public, comme les journalistes, n'apprécie guère tant à cause de la température fraîche le soir en cette saison que pour la qualité d'un éclairage de plus en plus insuffisant.

◆ On attendait les débuts de l'Angoumoisin Arneodo devant Auxerre. Mais Bonnel a préféré le réserver pour lui permettre de parfaire sa condition physique et aussi parce qu'aucun des défenseurs n'avait démérité au cours des précédentes sorties. Mais il se peut qu'avant ce soir Ahache, sous le coup d'un avertissement reçu en Avignon, soit défaillant, ce qui évidemment résoudrait le problème.

BRUNO KNOCKAERT : UN CH'TIMI A SETE

Sera-t-il le buteur qui permettra au F.C. Sète de s'extirper des bas-fonds du classement ? Sera-t-il le sauveur venu du Nord ? Parachuté à Sète il y a quelques semaines, Bruno Knockaert a curieusement lié son avenir de footballeur à un club au glorieux passé et au futur incertain. Ils ont mutuellement besoin l'un de l'autre pour éclairer leur horizon. De la même génération que les Six, Zaremba, Jeskowiak, Knockaert espérait réussir à Valenciennes, si près de son Seclin natal, aux côtés de ses camarades. Et puis, barré au poste d'avant centre par l'autre Bruno, Zaremba, il dut longtemps se contenter de jouer les doublures et d'apparaitre, parfois, en équipe première. Il faillit venir, il y a peu, au Red Star. L'affaire ne s'étant pas faite, il se retrouva dans le midi, en espérant, au contraire de Brassens, que ce ne soit pas pour être « enterré sur la plage de Sète », mais

bien au contraire pour refaire surface. Il a dix-huit mois pour cela. A 22 ans, il compte sur Sète pour se faire une place au soleil. Le F.C. Sète compte sur lui pour retrouver un rang plus en rapport avec son passé.

D. B.

◆ A Sauclières où la tribune de presse, qui est non seulement vétuste mais sans éclairage, l'éternelle angoisse des journalistes est celle du téléphone. Une ligne ou deux au maximum sont à leur disposition sous les gradins mais aussi des dirigeants et autres personnes de service. Aussi les correspondants locaux voient-ils arriver avec anxiété leurs collègues envoyés spéciaux qui suivent les équipes visiteuses, car deux téléphones pour cinq journaux et parfois plus « ce n'est pas la joie ».

◆ Ils étaient plus de 1.500 spectateurs au stade Jean-Bouin pour assister au match amical opposant le Paris F.C. à l'équipe portugaise de F.A.F.E. (1-0). C'était en quelque sorte le record de la saison pour le club parisien !

◆ La grande majorité des spectateurs était portugaise. Aussi l'hymne qu'entonnèrent les quelques supporters parisiens parut incongru au milieu des encouragements des Portugais.

◆ Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, dont l'équipe avait joué le 11 novembre à Béziers, se trouvait à Jean-Bouin samedi soir pour suivre Paris - Ajaccio car son équipe va bientôt recontrer les Parisiens le 27 novembre. Pendant qu'il suivait le match ses joueurs eux étaient en congé.

◆ Le Nantais Eric Pecout, qui joue ce soir en Italie avec les Espoirs et en attendant le rassemblement des joueurs, était venu à Jean-Bouin pour revoir l'ex-Nantais Eric Maas avec lequel il avait d'ailleurs disputé quelques matches. Il en profita pour le féliciter de son comportement devant les Ajacciens.

◆ En dépit de la pluie et du terrain qui aurait pu se détérioré, le lever de rideau, qui opposait samedi à Jean-Bouin les cadets de Paris F.C. à ceux de Caen pour la Coupe Paul-Nicolas, se déroula normalement. Et les Parisiens furent battus sur penalties.

◆ A l'issue du match Paris F.C. - Ajaccio, il y eut quelques mots aigres-doux du genre « on vous attend au match retour ». Pourtant le débat n'avait pas été tellement « viril ». Seul Alessandri très fougueux avait blessé Dumot. Mais Luciano, fort sagement, avait tout de suite fait sortir son joueur pour le remplacer par le fils de Pierre Cahuzac, Claude, qui perpétue ainsi au Gazélec le nom de celui qui fut son premier grand entraîneur.

◆ Tignard, Orsatti, Depoux, Motz, le Paris F.C. ne manque pas de gardiens de but. Contre Fafe, il en essayait un nouveau, le Martiniquais Chicot.

◆ Jean Luciano, qui a vendu le commerce qu'il tenait à Nice pour revenir dans le bain et entraîner Ajaccio, n'était pas très content du résultat : « Je ne conteste nullement la victoire des Parisiens, disait-il, encore qu'en seconde mi-temps nous leur ayons tenu la dragée haute, mais je trouve que l'arbitrage... Et pourtant, j'ai horreur de critiquer les arbitres ! »

◆ Ricardo Neumann, qui manque terriblement à l'équipe parisienne, était venu encourager ses coéquipiers, mais il n'est pas encore sur le point de faire sa rentrée. Et pourtant Paris en aurait bien besoin car l'entraîneur Vicot sera peut-être privé pour le prochain match de Dumot et de Rabat. Or les Parisiens joueront leur prochain match à Avignon.

◆ Le Red Star espère, lui, récupérer son défenseur central Madronnet pour effectuer le difficile déplacement d'Angoulême. Il n'a plus joué en Championnat depuis le mois de septembre.

◆ A Bourges, où le public reste relativement fidèle malgré l'absence de résultats, Albert Batteux a poussé un ouf de soulagement : « Avignon devait gagner impérativement et le résultat fut atteint, même si Bourges fut incontestablement l'une des équipes les plus difficiles rencontrées jusqu'ici à l'extérieur », déclara l'ancien directeur de l'équipe de France.

◆ Au stade de Seraucourt, où Barrat, Poinot et Chateau effectuaient leur rentrée devant le public berruyer, le Libérien Clark, blessé, et Atamaniuk, non retenu contre Avignon, ont partagé le même désappointement que leurs camarades. Tous les deux ont cru longtemps que la réussite sourirait enfin.

◆ Pour recevoir Quimper, les Hazebrouckois accueilleront plus de 200 Lillois qui ont tenu à organiser une réception après le match, en l'honneur de Jean-Noël Dusé, le gardien de but breton, ancien lillois. A Hazebrouck, on aime Lille, et la manifestation de samedi prochain, avec ces supporters, pourrait bien donner lieu à certaine grogne si on considère la position actuelle du club et les remous qui le secouent.

◆ Lorsque le président est venu organiser le déplacement des supporters lillois à Hazebrouck pour saluer Dusé, il s'est amusé à citer les noms des joueurs ex-locistes qui ont quitté depuis cinq ans et font la bonne fortune des clubs concurrents. A quinze, il s'est arrêté !

◆ Les joueurs de Nœux n'ont sûrement pas été favorisés dans leur déplacement dans les Vosges ; ils ont tout au moins gagné un point, mais le retour, qui s'est effectué dans un brouillard épais, a été fort difficile. L'équipe était venue en car et arrivée dans la nuit de dimanche à lundi, certains joueurs étaient déjà à sept heures au travail.

◆ Epinal - Nœux s'est disputé dimanche de jour, mais avec l'éclairage durant 70 minutes, tant le temps était sombre et brumeux. Ce fut la grisaille sur toute la ligne, le score sanctionnant le match et le temps s'alliant pour faire de cette rencontre le sommet de la médiocrité.

◆ Les matches en diurnes n'attirent plus la grande foule au stade de la Colombière ; il fait tellement froid dans cette enceinte que les dirigeants spinaliens craignent de revenir en hiver à la formule des nocturnes. On en parle cependant de plus en plus, et il n'est pas exclu que, pour la venue de Châteauroux, le match soit remis au samedi.

◆ Personne n'était loquace dans les vestiaires spinaliens après ce triste match. M. Cousin, le président, analysait ainsi la partie : « Nous avons eu 50 % de manque de réussite, mais aussi 50 % de maladresse. » Quant à Coco David, l'entraîneur, il ne cachait pas qu'il avait craint de voir le S.A.S. concéder un but sur un contre.

MATCHES REMIS

D'ores et déjà, le groupement a fixé le calendrier des matches remis :
— Aujourd'hui se joue Béziers-Ajaccio.
— Le 24 novembre : Cannes-Avignon, Toulouse-Sète.
— Le 8 décembre : Martigues-Angoulême.
Reste à désigner la rencontre à disputer entre Arles et Monaco, remise samedi passé.

◆ Lors de Boulogne - Châteauroux, M. Clément, l'arbitre, fut supervisé par ses pairs. Il passait son examen officiel et de l'avis général, il fut excellent.

◆ L'Aixois Natouri recommandé par Combin s'est entraîné avec le S.C.T. il y a une dizaine de jours. Marcel Duval, bien qu'il ne soit pas partisan de se lancer dans un recrutement intensif, aurait vu d'un bon œil cet attaquant sous le maillot azur et or, mais le président Martinez n'était pas d'accord. Question de finance simplement.

◆ L'ancien joueur du S.C.T. Borowski, qui s'est fixé à Avignon, était venu voir son ancienne équipe et retrouva avec plaisir Marcel Duval qu'il félicita et d'anciens camarades.

LE DEPIT DES STRASBOURGEOIS

L'entraîneur alsacien Schilcher n'était pas — on s'en doute — réjoui après la défaite à Lucé, mais il marquait aussi un net dépit :

« C'est stupéfiant qu'on ne puisse marquer le moindre but avec les occasions qu'on s'est créées, c'est à ne plus rien comprendre. Jamais on ne pourra vaincre en étant aussi maladroits ou timorés. »

De son côté Osim ne décolérait pas :

« Non seulement on ne marque pas de buts, on gaspille des occasions mais, en défense on fait des bêtises aussi. Nous avons pris un but très chanceux pour Lucé alors qu'au départ de l'action l'adversaire a eu tout le temps d'ajuster son centre et à la réception personne n'est intervenu. Comment voulez-vous gagner en opérant de cette façon. »

Il semble que les deux vedettes de Strasbourg abordent là un problème qui semble posé depuis le début de la saison.

◆ Contre le Red Star, le F.C. Sète n'a pas pu faire débuter son nouvel attaquant, l'international de la police Ourliac, qui n'était pas encore qualifié samedi.

◆ Dirigeants et joueurs de Sète regardaient tristement le ciel nuageux et bas qui pesait sur Saint-Ouen samedi. « Dire que nous espérions quitter la pluie du Midi pour trouver un temps un peu meilleur ici... » était la remarque faite par l'ensemble des Sétois.

◆ Pour la première fois cette saison, le Red Star est descendu sous la barre des 1.000 spectateurs. Le Red Star n'ayant jamais été battu chez lui, que faut-il pour faire revenir le public de Saint-Ouen ?

◆ Fidèle parmi les fidèles, Philippe Redon était à Saint-Ouen pour le match Red Star - Sète, preuve qu'il garde de bons souvenirs de son passage dans le club audonien.

◆ Il ne semble pas que la blessure de Pottier (un coup au genou), celle de Bouffandeau (coup au mollet) risquent de provoquer leur indisponibilité. Malgré sa victoire sur Tours, le gros travail reste à faire pour Caen s'il veut se dégager du bas de classement.

◆ L'entraîneur de Tours, Phelipon était fort déçu : « Nous avons eu la chance d'affronter ce soir un Caen fort médiocre. Et voilà que nous nous sommes montrés encore plus moches... Décidément, nous ne vaincrons jamais à l'extérieur avec une équipe qui est l'ombre de celle qui opère à domicile. »

◆ Le stade Malherbe vient de recevoir un joli cadeau : un certain David, un Anglais qui s'est inscrit à l'université de Caen et qui s'est révélé comme un footballeur de classe. Il est vrai que ce David (20 ans) opérait l'an passé en IIIe Division « pro » de l'autre côté de la Manche. On sait ce que cela veut dire.

◆ Le vestiaire tavellois n'était que sourire à l'issue du match. L'entraîneur Jacob disait à ses poulains : « Tout le monde à jouer et vous avez démontré qu'en jouant sérieux, on peut bien faire. Je suis content de vous. »

◆ Le président Macchioni était, bien entendu, heureux de cette première victoire à Tavaux et il se réjouissait aussi du public relativement nombreux qui avait assisté au match malgré la pluie. Il avait craint que les récents échecs n'eussent découragé les supporters.

◆ L'ailier droit visiteur Lugier réussit par ses débordements extra-rapides à aller inquiéter le gardien local Olivain. Ce dernier dut faire plusieurs fois des prouesses pour arrêter les tirs et chaque fois ce fut Lugier en personne qui déclencha les applaudissements du stade, applaudissant sportivement lui-même aux exploits de son adversaire.

◆ J.-M. Piat, qui porta pendant deux saisons la casaque des pros chaumontois était heureux de retrouver samedi 13 le pays où il a connu sa fiancée. Hélas ! sur le terrain, il joua de malchance puisqu'il dut regagner les vestiaires à la 73e minute pour être transporté au centre hospitalier. Victime d'une luxation de l'épaule gauche, J.-M. Piat risque fort de voir son séjour à la Cité du Viaduc se prolonger de quelques jours.

◆ 19.574 spectateurs payants pour Rouen - Besançon. Il faut remonter au choc Racing - Reims au Parc des Princes lors de la saison 1964-1965 pour enregistrer une affluence supérieure, à l'occasion d'un match de Division II.

◆ Michel Benguigui, le président délégué du F.C. Rouen, n'a pu supporter de dîner avec ses protégés à la fin de Rouen - Besançon. Il n'avait pas envie de... sourire.

◆ Rouen n'a subi que trois défaites depuis le début du Championnat, mais plus grave, deux de ces trois infortunes ont eu lieu au stade Diochon.

◆ Les Rouennais avaient-ils digéré le regain de popularité dont ils jouissent depuis août dernier ? On peut se le demander. « Football Magazine » s'était déplacé pour les voir dans le courant de la semaine, tandis que FR 3 (journal régional) lui consacra de longues minutes, une heure avant... le coup d'envoi.

◆ Autre record à Rouen : 17.000 billets avaient été vendus par les services de location. Décidément... Rouen est mûr pour de bons lendemains.

◆ L'arbitre, M. Bacou, ne porte pas bonheur à Pancho Gonzalès. Déjà lorsqu'il était entraîneur au S.C.O. d'Angers, le responsable rouennais n'avait pas très apprécié son arbitrage lors d'un Reims - Angers (deux buts de Bianchi... de la main).

◆ Coup dur pour Rouen : Bourebbou souffre d'une fracture de la clavicule. Indisponibilité probable : près de deux mois...

◆ Lucé a les couleurs vertes de Saint-Etienne et a adopté le processus stéphanois avec vente d'écharpes, bonnets, parapluies, etc. et évidemment le cri de guerre : « Allez les verts ! » qui est aussi le titre de la section de supporters.

◆ Lucé a battu Strasbourg mais aussi son record d'affluence (6.263 payants) qui avait été établi lors du derby Lucé - Chartres. Chose assez rare, le haut-parleur annonce, bien avant la fin du match, le nombre de spectateurs enregistrés, ce qui change d'autres stades.

◆ Lucé fait monnaie de tout : un bulletin (1 F) de pronostic et aussi la traditionnelle bourriche. Il ne manque qu'une chose dans ce coquet stade lucéen : un téléphone (au moins) dans la petite tribune de presse.

◆ Les dirigeants lucéens vont avoir bientôt une rallonge à leur tribune populaire, elle est très avancée : pour preuve malgré toutes les annonces faites au micro, les spectateurs intrépides l'occupèrent. Or, paraît-il, elle risquait de s'effondrer parce que pas complètement terminée. On menaça d'envoyer la police : personne ne bougea... et la tribune non plus. En revanche, un jeune spectateur fut blessé (deux poignets foulés) en tombant des gradins de la tribune d'honneur.

◆ La voie ferrée passe au bout du terrain de Lucé et il paraît que le conducteur de la micheline actionne son sifflet quand un match se déroule.

◆ Le train Brest - Paris passe justement sur cette ligne et des supporters superstitieux affirment, sans rire, que ce passage se situant, chaque soir, en milieu de match dope les deux Bretons de Lucé : Massot et Goueffic. Mais l'autre samedi, un autre Breton, Tanter, bénéficia sans doute de ce doping tout spécial mais lui opérait avec Strasbourg !

◆ L'arbitre Verbèke est prudent : il a envoyé chacun de ses juges de touche vérifier les filets des deux camps avant de donner le coup d'envoi.

◆ Goueffic apprenant par les journaux que son copain de Lorient (et aussi de France amateurs) Alain Le Roux avait eu la jambe cassée, la veille à Hazebrouck, il n'eut de cesse que d'obtenir le siège de Lorient, au téléphone, pour s'enquérir de la santé de Le Roux.

◆ Richard Gisbert a fait un très bon match, comme avant centre, avec Lucé alors qu'il excelle en n° 10. Evidemment Papa était là, comme toujours. Richard qui continue à travailler à Rambouillet, quitte tous les soirs cette ville pour Lucé et il n'est pas le dernier arrivé aux entraînements.

◆ Il y avait beaucoup de juniors pour participer à ce duel au sommet du Groupe B : deux du côté rouennais (Amouret et Bienaimé), un Bisontin (Liégeon), D'autres n'étaient guère plus âgés (Bourebou, Gazzola, Bruard, Chichi). Le travail en profondeur produit de plus en plus de fruits.

GOUEFFIC : LE BONHEUR DE LUCE

A intervalles réguliers nous rencontrons Bernard Goueffic découvert au Bataillon de Joinville, vu ensuite à Rennes et après à Lorient et entre - temps à Mexico ! Mais oui, car il faut bien le faire savoir : Goueffic a été de la fameuse équipe olympique qui fit une si belle carrière aux Jeux de Mexico, en 1968.

Celui que tous surnommaient « La Gouèfe » et qui nous a remémoré, samedi, un fameux voyage avec les Tricolores revenait de Puébla après avoir rencontré la Colombie. Ce voyage-là fut mémorable, Goueffic prenant une large part par ses dons d'animateur-chantant que Coluche ne renierait pas.

Et nous avons revu « La Gouèfe » à Lucé. Heureux, rieur, comme toujours, dame il venait de prendre une large part à la victoire de Lucé sur Strasbourg.

Venu de Lorient, cette saison, le grand Bernard a trouvé à Lucé :

« ... une ambiance, une équipe, un club, formidables. Vraiment je ne regrette pas d'être ici. C'est plaisir de se défoncer avec ses copains et vous savez, c'est le même esprit que France amateurs, jamais on ne baisse les bras et jamais on ne s'enguirlande... »

Goueffic, aujourd'hui, a 29 ans, le bel âge pour un arrière central. Il a aussi deux adorables fillettes et Mme Goueffic, évidemment. Belle et gentille aussi.

Bernard couvre deux cents kilomètres (en voiture) chaque jour, non pas pour un rallye, mais pour sa nouvelle profession de représentant d'une firme de produits glacés. Il aime ça. Il est heureux.

Lucé aussi est heureux de posséder pareil joueur. L'entraineur Chiarelli nous l'a dit. Le directeur sportif, M. Jean Toutay aussi, les supporters, les fidèles du bar « le Penalty » siège du club, tous sont unanimes : Goueffic est le prototype du bon joueur, de l'homme affable, poli, avec qui on a plaisir à bavarder.

Nous avions vu, sur le terrain un « La Gouèfe » solide, bon au stoppage, bon à la relance, usant de sa belle taille et de son poids pour se faire respecter (avec les Strasbourgeois, ce n'était pas chose facile).

Lucé est en vedette, il le doit à tous ces jeunes gens formant une vraie équipe de copains, bref à l'image de Bernard Goueffic, le bonheur de ses amis donc de tout Lucé.

Tony ARBONA.

◆ Cordewener, l'international hollandais, recruté par Lucé, ne joue plus en équipe première. Blessure, paraît-il. D'autres mauvaises langues assurent que le Hollandais s'est trop vite intégré aux nouvelles habitudes françaises.

◆ L'ex-Nancéien, Bernard, pour la première fois gardait les buts de Lucé devant son public. A l'exception d'un mauvais dégagement, le grand Patrick fit un bon match.

◆ Bernard Chiarelli, entraîneur depuis neuf ans à Lucé, était évidemment heureux de la victoire de ses hommes, mais il précisait : « Ne jugez pas Lucé sur ce match, il en a joué de bien meilleurs mais les joueurs étaient sûrement impressionnés par le standing de Strasbourg. N'oublions pas que dans mon équipe évoluent des garçons qui, il n'y a guère, opéraient dans de petites équipes de promotion. »

◆ Chiarelli nous ayant assuré qu'il ne lisait jamais les journaux, n'ayons pas crainte d'être démenti en affirmant que nous ne croyons pas la déclaration qu'il nous a faite, c'est-à-dire qu'il cessera toute activité en football en fin de présente saison !

UN TELEPHONE EXCEPTIONNEL

Samedi à Jean-Bouin où le Paris F.C. on avait oublié de prévoir un téléphone pour la presse. Or il y avait pour suivre le match Paris-Ajaccio nos deux confrères du « Provençal-Corse » et « Nice-Matin-Corse », Dominique Figarella et José de Nobili. Un court instant ils furent pris de panique car on sait l'importance que tient le téléphone dans notre métier.

Fort heureusement le vice-président du Paris F.C., Christian Amara, trouva vite la solution. Il mit aussitôt à la disposition de nos confrères sa 604 qu'il amena le plus près possible du terrain. Car la 604 de Christian Amara est munie d'un téléphone. Et c'est ainsi que nos amis purent (quand même) relater les péripéties du match. Même si cela ne peut que modérément intéresser les lecteurs, il convenait semble-t-il de signaler ce geste.

◆ Lucé a un solide escadron de femmes supporters et il s'en fallut de peu qu'une des plus enthousiastes (qui se prénomme Denise) ne dégringole de la tribune d'honneur lorsque Roland marqua le but victorieux pour Lucé. Précisons qu'il y a déjà deux cars de supporters complets pour le déplacement de samedi à Châteauroux, dames comprises.

◆ Philippe Piat, le président des professionnels, assistait à la rencontre Chaumont - Brest pour deux raisons. Il devait d'une part rencontrer M. A. Jannaud, le père du Nancéien Sylvain Jannaud victime d'un terrible accident de la route, et, d'autre part, il tenait à veiller sur son jeune frère qu'il couvait avec une attention toute particulière.

◆ Le speaker annonça la composition des équipes et des officiels de Chaumont - Brest. Comme il se trouvait parmi ces derniers, un juge de touche du nom de M. Breton, un supporter local s'écria : « Nous avons perdu. » Il faut jouer à douze.

◆ Le Red Star organise un stage de détection, les 21 et 22 décembre prochain, pour les minimes (nés entre le 1er août 1962 et le 31 juillet 1964). Les joueurs intéressés peuvent s'adresser à Jean-Pierre Josselin, secrétaire du Red Star, 92, rue du Docteur-Bauer, 93400 Saint-Ouen.

QUALIFIÉS DE LA COUPE DE FRANCE ATTENTION !

LES TROPHÉES "CANARD DUCHÊNE" REVIENNENT

Ils récompensent des équipes de toutes Divisions qui marquent la compétition (qualité de jeu, score record, victoire sur un adversaire de catégorie supérieure, etc.).

Les lauréats sont désignés tour par tour, par un jury de journalistes.

Au cours de la saison 1975-1976, 60 clubs, du plus petit au plus grand, ont été récompensés.

Les trophées « CANARD DUCHENE » s'identifient à la Coupe de France. Leur résonance a été immédiate dans le monde innombrable des petits clubs ; les grands les ont considérés d'un œil intéressé.

Le 2 septembre 1976 les joueurs de l'Olympique de Marseille, vainqueurs de la Coupe de France, ont reçu le trophée des champagnes « CANARD DUCHENE ».

Tous les participants à la Coupe de France rêvent de les imiter et d'être récompensés, par « CANARD DUCHENE ».

L'O.M., vainqueur de la Coupe de France 1976, a dignement fêté la remise du trophée des champagnes Canard - Duchêne. Chaque joueur de l'O.M. reçut en plus un seau en cristal comme cadeau. On reconnaît, de gauche à droite : Nogues, le président Méric, Victor Zvunka, José Arribas, Migeon, Albaladejo, Bereta, Fernandez, Martinez, Charrier, Gransart, Bracci et Emon.
(Photo « Le Méridional »)

LES LAUREATS

APRES LE QUATRIEME TOUR

Au terme des quatre premiers tours de la Coupe de France 1976-1977 le jury « F.F. - L'Equipe » a désigné les équipes suivantes :

(Premier et deuxième tour)

LAMERTHEIM (Alsace) ;
LE PUY (Auvergne) ;
ARC-LES GREY (Franche-Comté) ;
VANDŒUVRE (Lorraine) ;
ISBERGUES (Nord) ;
PORT AUTON, LE HAVRE (Normandie) ;
FOYER TRELAZE (Atlantique) ;
A.S. MOULINS (Auvergne) ;
C.P.B. RENNES (Ouest) ;
R.C. VERSAILLES (Paris) ;
BUREL (Sud-Est) ;
VAUVERT (Gard - Lozère).

(Troisième tour)

BEAUGENCY (Centre) ;
VIEUX CHARMONT (Franche-Comté) ;
JEUMONT (Nord) ;
MARTRES - TOLOSANE (Midi) ;
F.C. PAU (Sud-Ouest) ;
VITROLLE (Sud-Est).

(Quatrième tour)

BALMA (Midi) ;
THUTTERIES (Nord) ;
MONTRON (Centre-Ouest) ;
PAULHAN (Sud-Est) ;
U.S. MONTAGNARDE (Ouest) ;
VIESILY (Nord).

DIVISION 3

ALÈS NOUVEAU MAILLOT JAUNE

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :

3.843 (Cholet) ; 3.270 (Melun) ; 2.272 (Sedan) ; 2.238 Mulhouse) ; 2.045 (Le Havre) ; 2.008 (Limoges) ; 1.830 (Saint-Brieuc) ; 1.620 (Alès) ; 1.299 (Haguenau) ; 1.270 (Saintes) ; 1.259 (Muret) ; 1.123 (St-Quentin) ; 1.022 (Stiring).

ONT MARQUE SUR PENALTY :

Ballion (Villenave) ; Garcia (Saint-Brieuc) ; Sczybanski (Talange) ; Gassert (Mondeville), Montès (Libourne).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :

Dufour (Saintes) ; Mignot (I.N.F. Vichy).

ONT MARQUE DEUX BUTS :

Govou (Beaune) ; Hammerschmit (Limoges) ; Lambert (Le Bourg-la-Roche) ; Clopin (Gueugnon) ; Sennelier (Le Mans) ; Pons (Poissy) ; Delmas (St-Quentin) ; Krafczyk, Cerati (Stiring) ; Simon (Rennes) ; Chatry (Châtellerault) ; Lavaud (Fossemagne) ; Sené (Libourne) ; Di Persio (Talange) ; Prieto (Laval).

A MARQUE TROIS BUTS :

Subiat (Mulhouse).

ONT MARQUE QUATRE BUTS :

Kervarrec (Orléans) ; Bussi (Avignon).

CLASSEMENT AUX ETOILES

7 étoiles : Syther (Strasbourg) ; Dolezar (Cholet).

6 étoiles : Dufour (Amnéville) ; Kerbiriou (Penmarch).

5 étoiles : D. Cochaux (Revin) ; Genghini (Sochaux) ; Gourcuff (Berné) ; Bolny (Malakoff) ; Prandin (Corbeil) ; Itsa (Juvisy) ; Chadourne (Fossemagne) ; Wojcik (Limoges) ; Noel (Saintes) ; Lafont (Nîmes).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

10 buts : Toselli (Bordeaux).

9 buts : Hammerschmit (Limoges) ; Ballion (Villenave).

7 buts : Barthou (Bordeaux) ; Chatry (Châtellerault) ; Queyrel (Montmorillon).

GROUPE CENTRE

12 buts : Itsa (Juvisy.

10 buts : Gremeaux (Melun) ; Kervarrec (Orléans).

7 buts : Bize (Melun) ; Schaer (Saint-Etienne) ; Ursulet (Viry).

GROUPE NORD

9 buts : Locatelli (Lens).

8 buts : Martet (Poissy) ; Dupont (St-Omer).

7 buts : Gomis (Arras) ; Pons (Poissy).

GROUPE EST

10 buts : Maas (Stiring).

8 buts : Cron, Subiat (Mulhouse).

7 buts : Kachouri (Blénod) ; Genghini (Sochaux).

GROUPE OUEST

11 buts : Ramirez (Berné) ; Stephan (Guingamp) ; Broggini (Le Havre).

10 buts : Minos (Concarneau).

8 buts : Lhoste (Laval) ; Prenvieille (U.S. Normande).

7 buts : H. Le Goff (Guingamp).

GROUPE SUD

10 buts : Giudicelli (Alès).

9 buts : Marguerite (Nîmes).

6 buts : Bussi (Avignon) ; Krimau (Bastia) ; Treboute (Muret) ; A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).

Corbeil. — Belle sortie du gardien vichyssois Roch dans les pieds de Salvi et de Prandin qui se gênent sous l'œil attentif de Mignot (Vichy).

(Tony ARBONA)

La douzième journée a eu pour particularité d'être disputée en plusieurs épisodes du jeudi 11 novembre au dimanche. Bien sûr elle a eu, aussi, des répercussions très nettes dans quelques positions de favoris :

● EST

MULHOUSE ET SUBIAT

Le vieux FCM semble être parti pour sa grande vitesse de croisière, et son buteur Subiat a continué à sévir, avec trois buts sur le voisin de Masevaux alors que son dauphin, Haguenau eut beaucoup de peine pour battre son visiteur, Belfort. Les deux pros Sochaux et Nancy n'ont pu se départager ce qui fait glisser encore plus le favori Sochaux. En bas de tableau Stiring a gagné le match à quatre points sur Vittel et sort de la zone dangereuse où entre Amnéville, battu chez lui par Blénod.

● CENTRE

CHARTRES SUPPLANTE VIRY

Si Melun garde sa place de leader son avance ne s'en amenuise pas moins car les Melunais n'ont pu faire mieux (ce qui est déjà bien) que partager les points avec les vedettes stéphanoises Sarramagna et Schaer étant les marqueurs, bien tardifs et ce devant 4.000 spectateurs.

Le second de Melun est désormais Chartres qui a battu le « tenant » Viry, par un but de l'ex-Red Starman Fuentès qui valut deux points. Orléans passe au quatrième rang grâce à quatre buts de Kervarrec, un danger pour le leader des buteurs Itsa, l'homme de Juvisy qui n'a pu, pourtant, marquer en face de Nevers. Corbeil sort de la trappe par sa victoire sur Vichy... qui le remplace à cette mauvaise place.

● NORD

POISSY SE DETACHE

Les hommes de Quenolle (Poissy) ont fait une bonne affaire en battant Cambrai puisque pendant ce temps, leur dauphin, Lens, était en échec à Sedan, ainsi Poissy peut désormais perdre un match sans être rejoint, puisqu'il a trois points d'avance. Saint-Quentin a profité du repos forcé de Calais pour se placer en troisième position grâce à deux buts de Delmas sur Revin.

En bas de tableau Beauvais est sorti de la zone rouge par le but victorieux de Pagnier sur Saint-Omer et ce sont Cambrai et Abbeville qui prennent sa place.

● SUD

ALES DEVANCE NICE

En apurant son calendrier, Alès réussit à devancer Nice tenu en échec par Muret. Le calendrier est assez confus avec les matches en retard et Marseille pourrait prétendre à la place de choix d'Alès. Mais pour l'heure, et uniquement sur le plan de.. équipes amateurs, les Alésiens (à égalité de matches joués) devancent Pont-de-Chéruy de quatre points. C'est appréciable.

Brignoles et Menton, les mal classés n'ont pu se départager mais Montferrand devient lanterne rouge.

A noter dans ce groupe les quatre buts de Bussi, qui ont fait la déroute d'Aix en face d'Avignon. Batteux va bientôt penser à Bussi pour donner plus de punch à son attaque professionnelle.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX S'ENVOLE

La Rochelle, n'a rien pu chez le leader bordelais, Barthou marquant l'unique but qui vaut deux points et un écart de quatre points à Bordeaux car le dauphin Montmorillon n'a ramené qu'un point d'Amboise, Queyrel répliquant à Mereau. Peu de changement derrière ces équipes de tête mais Libourne est à retenir pour ses six buts (par cinq hommes) sur Aixe-sur-Vienne.

Si Bordeaux semble bien envolé en revanche rien n'est joué entre Montmorillon et Limoges, qui ont, désormais fait le « break » avec les suivants comme La Rochelle et Blois.

En bas de tableau rien de changé : Poitiers, Fossemagne et Villenave ferment la marche.

● OUEST

CONCARNEAU PERD DEUX POINTS

Le leader Concarneau a trébuché à Laval, où le Chilien Prieto a marqué deux buts, lui le défenseur et voilà les Bretons à portée d'abord de leur vainqueur et aussi de Nantes. Plus grave encore Guingamp en venant prendre deux points à Saint-Germain se replace comme concurrent de Concarneau d'autant que Berné et Cholet ont été battus.

Rennes a écrasé Malakoff où rien ne va plus (0-5) cependant que Paris Saint-Germain ne peut décoller de la zone dangereuse, justement derrière (à un point) du voisin malakoffiot.

En bas de tableau, Mondeville la lanterne rouge, a battu son voisin de classement Saint-Nazaire et partage avec lui la garde de ce symbolique ustensile.

football MAGAZINE

LE MENSUEL EN TECHNICOLOR

CENTRE

Melun - Saint-Etienne	2-2
Chartres - Viry	2-1
Juvisy - Nevers	0-0
Gien - Gueugnon	0-2
Corbeil - Vichy	1-0
Messeix - Orléans	0-4
Clermont - Lyon	1-0
Troyes - Montluçon	Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	19	12	8	3	1	27	12
2. Chartres	17	12	8	1	3	21	15
3. Viry	16	12	7	2	3	18	11
4. Orléans	15	12	6	3	3	19	8
Saint-Etienne.	15	12	5	5	2	19	10
6. Montluçon	14	11	6	2	3	20	9
Gueugnon	14	12	6	2	4	17	11
8. Clermont	13	12	4	5	3	16	13
9. Troyes	11	11	4	3	4	19	20
Lyon	11	12	4	3	5	13	15
11. Nevers	10	12	3	4	5	13	13
Juvisy	10	12	4	2	6	21	26
Corbeil	10	12	4	2	6	12	19
14. I.N.F. Vichy.	8	12	1	6	5	7	15
15. Gien	4	12	1	2	9	5	22
16. Messeix	3	12	0	3	9	5	33

MELUN et SAINT-ETIENNE : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 3.270. Recette : 36.600 F. Buts, Melun : Bize (39e), Segura (82e) ; Saint-Etienne : Sarramagna (77e), Schaer (88e).

MELUN : **Holvoet — Eude, Perlini, Malherbe, Thomas — Cahoreau, Carvana — Bize, Gremeaux, Rachic, *Segura.** Entr. : Ferrier.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Squitiero, **Mosnier,** Modeste, Deschamps — **Borel, Boury — *Lacuesta,** Schaer, **Yesir,** Sarramagna. Entr. : Philippe.

CHARTRES b. VIRY : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 654. Recette : 8.308 F. Buts, Chartres : Mustapha (13e), Fuentes (64e); Viry : Lassalle (24e).

CHARTRES : **A. Buthon** — Boisroux (puis Fauquet, 76e), T. Buthon, ***Zarotti,** Vallet — Neveu, Escudé, Bassière — Poirier, **Mustapha, Fuentes.** Entr. : Borkowski.

VIRY : **Spaeth** — Françoise, Bravo, **Levilly,** Roux — ***Madiba,** Desothez, Goavec — **Ursulet,** Delandre (puis Hamidi, 80), Lassalle. Entr. : Coustillet.

ORLEANS b. MESSEIX : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 308. Recette : 3.000 F. Buts : Kervarrec (10e, 49e, 79e, 87e).

MESSEIX : Kniec — Delorme, **Blanchet,** M. Gayton, Damblanc — ***Bielicki,** Pomarrat — Guillaume, Bascouberg, Artigues, A. Gayton, Achard. Entr. : Sabatier.

ORLEANS : P. Viot — Beaujouan, **Leinenweber,** Froissart, François — N'Bongo, Germain (puis Richard, 75e) — **Guy,** Helbert, ***Kervarrec,** J. Viot. Entr. : Bordas.

JUVISY et NEVERS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 567. Recette : 6.906 F.

JUVISY : Cote — Tressieres, Grevat, Terbeche, Caille — ***Granata,** Lator (puis Crea, 68e) — D'Alissac, Delahaye, Itsa, Gueniche. Entr. : Ramos.

NEVERS : ***Simon** — Vagnat, Beuvelet, Viard, Revol — De Tonnac, Bourdin — Dauphin, Ibrahimi, Prosper, Vernisse. Entr. : Graillot.

CLERMONT b. LYON : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 252. Recette : 2.848 F. But : Majewski (5e).

CLERMONT : Jouhannet — Monier, **Paluch,** Charet, ***Plazenet** — Lassalle, Battista — Rejaud, Merelle, **Majewski,** Barraud (puis Bacci, 72e). Entr. : Vernay.

LYON : ***Cottin** — Borgna, Paillot, **Thiry,** Cornet — Pilloud, Xuereb (puis Gabrielle, 80e) — Olio, Mayot, **Lanthier, Maroc.** Entr. : Capaldini.

CORBEIL b. I.N.F. VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frere. Spectateurs : 453. Recette : 5.955 F. But : Mignot (44e c.s.c.).

CORBEIL : Boulay — **Domi, *Raynaud,** Bourlard, **Salvi** (puis Leduc, 84e) — Lecointe, Tardivou, Mauvières — **Khonya, Mill, Prandin.** Entr. : Garcia.

I.N.F. VICHY : **Roch** — Salord, **Knayer,** Mignot, Wilczynski — Carrio, Dufourd, ***Eustache** — Vanet (puis Corre, 27e), **Jacob,** Ihily. Entr. : Fibho.

GUEUGNON b. GIEN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 564. Recette : 5.233 F. Buts: Clopin (31e, 70e).

GIEN : Delmas — ***Gori,** Viala, Billault, Marc Douchez — Lenartowicz, Mari — Lorenzo (puis Lardy, 72e), Zatella, Villa, Michel Douchez. Entr. : Mathy.

GUEUGNON : Bressaniutti — Dut, **Perrin, Dessoly,** Duda — A. Bernard, **Boivin — Clopin ,*Delblouve,** Berthommier, Tuffin (puis Georges Bernard, 75e). Entr. : Georges Bernard.

DEMAIN

CINQ LEADERS SUR SIX EN DÉPLACEMENT

SUD

ALBI - NIMES
(samedi, 17 h)
NICE - LA PAILLADE
(samedi, 18 h 30)
MAZAMET - MURET
MONTFERRAND - ALES
ST-PRIEST - PONT-DE-CHERUY
MARSEILLE - BASTIA
AIX - MENTON
BRIGNOLES - AVIGNON

CENTRE-OUEST

MONTMORIL. - FOSSEMAGNE
(samedi, 20 h 30)
BOURG-LA-REINE - AMBOISE
(samedi, 20 h 30)
AIXE-SUR-VIENNE - LIMOGES
(samedi, 15 h)
BLOIS - LIBOURNE
(samedi, 20 h 30)
ANGERS - NIORT
(samedi, 18 h 30)
LA ROCHELLE - POITIERS
(samedi, 20 h 30)
CHATELLERAULT - BORDEAUX
(samedi, 20 h 30)
VILLENAVE - SAINTES

CENTRE

MONTLUÇON - MELUN
(samedi, 20 h 30)
LYON - TROYES
(samedi, 18 h 30)
VICHY - CLERMONT
(samedi, 15 h)
CHARTRES - GUEUGNON
(samedi, 20 h 30)

ST-ETIENNE - GIEN
ORLEANS - JUVISY
NEVERS - MESSEIX
VIRY - CORBEIL

OUEST

LE MANS - MONDEVILLE
(samedi, 20 h 30)
GUINGAMP - ST-BRIEUC
(samedi, 20 h 30)
CONCARNEAU - CHOLET
(samedi, 20 h 30)
LE HAVRE - RENNES
ST-NAZAIRE - LAVAL
U.S. NORMANDE - PARIS S.-G.
PENMARCH - MALAKOFF
NANTES - BERNE

EST

ST-LOUIS - STIRING
(samedi, 17 h 30)
MASEVAUX - BEAUNE
(samedi, 17 h)
CUISEAUX - MULHOUSE
(samedi, 20 h)
NANCY - AMNEVILLE
(samedi, 18 h 30)
VITTEL - HAGUENAU
BLENOD - SOCHAUX
TALANGE - STRASBOURG
BELFORT - METZ

NORD

CAMBRAI - SEDAN
(samedi, 20 h 30)
ST-OMER - POISSY
(samedi, 20 h)
MANTES - CALAIS
(samedi, 20 h 30)
REIMS - ARRAS
LENS - AMIENS
(samedi, 18 h 30)
CREIL - BEAUVAIS
REVIN - HENIN
ABBEVILLE - ST-QUENTIN

SUD

Alès - Mazamet 0-0
Muret - Nice 2-2
Pont-de-Cheruy - Montferrand 1-0
Avignon - **Aix** 6-0
Menton - Brignoles 1-1
Bastia - **Saint-Priest** 2-0
Nimes - Marseille ..... **Remis**
La Paillade - Albi ..... **Remis**
Pt-de-Cher. - Avignon (joué le 10-11) 0-0
Alès - La Paillade (joué le 11-11) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Alès**	18	12	7	4	1	18	10
2. Nice	17	12	7	3	2	27	15
3. Nimes	15	11	6	3	2	25	21
4. Marseille ...	14	10	5	4	1	19	8
Pt-de-Cheruy	14	12	6	2	4	17	15
6. Bastia	12	12	6	0	6	22	18
Muret	12	11	4	4	3	18	19
8. Avignon ...	11	10	3	5	2	16	10
La Paillade ..	11	11	3	5	3	20	17
10. **Mazamet** ..	10	12	4	2	6	12	13
Albi	10	11	4	2	5	10	16
Saint-Priest..	10	11	3	4	4	9	16
13. **Aix**	9	12	2	5	5	9	16
14. **Brignoles** ...	7	12	0	7	5	7	19
15. **Menton**	6	11	1	4	6	14	19
Montferrand.	6	12	1	4	7	6	17

AVIGNON b. AIX : 6-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vessieres. Buts: Bussi (22e, 60e, 87e, 89e), Louis (75e), Barbieri (79e).

AVIGNON : Hoffmann — Bernard, **Perigny,** Palermini, Perles — **Barbieri, Julien, Aristhene** (puis Svelenza, 60e) — Kassoyan, ***Bussi,*** Louis. Entr. : Sicard.

AIX : Jacottin — **Dainoti,** Travetto, **Bono,** Bertrand — Chomet (puis Kasi, 78e), ***Rigaud*** — Mille, **Nardelli,** Panadero, Cabala. Entr. : Vernier.

ALES et MAZAMET : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pellerin. Spectateurs : 1.620. Recette : 21.869 F.

ALES : **Grifoni** — Seraiche, ***Arpinon, Le Boedec,*** Garcia — Grasset, Gauthier — Bartoli (puis Mazauric, 82e), Guidicelli, Riefa, **Moreira.** Entr. : Roussel.

MAZAMET : **Garrigos** — Rossetto, **Fabre Y.,** Brusson, Biau — Cabirol, ***Granier*** — Benzenet, Fabre P., Lopez, Blancal (puis Carayol, 68e). Entr. : Y. Albert.

PONT-DE-CHERUY b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 750. Recette : 8.300 F. But : G. Pergantis (76e).

PONT-DE-CHERUY : **Giuntini — Y. Devaux, Andreu,** Radix, Fracescon — G. Devaux, Vial — **G. Pergantis,** ***Masselot*** (puis Vicat, 80e), Bressan, A. Pergantis. Entr. : Leborgne.

MONTFERRAND : Mizen — Gouiard, Venneker, D. Sourdeix, Tollance — Beninacasa, Sanchiz — **Barot, G. Sourdeix,** Amaduble, ***Charton.*** Entr. : Venneker.

MENTON et BRIGNOLES : 1-1 (0-0).) — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouisset. Spectateurs : 315. Recette : 3.000 F. Buts, Menton : Mass e(52e) ; Brignoles : Mondani (75e).

MENTON : Abler — Galea, **Bartolim,** Vaschetto, Fertilatti — Masse, **Douala** — Lautard, Floch, ***Delalande,*** Lovisolo. Entr. : Oniboni.

BRIGNOLES : **Sadot** — Nicolas, V. Gantard, Isnard, Fabreguettes — Bichon, ***Belkacem*** — Simian, Chevaller, Mondani, **Uras** (puis Poirier). Entr. : J.-J. Marcel.

BASTIA b. SAINT-PRIEST : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 16. Recette : 140 F. Buts : Krimau (15e), Pasqualetti (72e).

BASTIA : ***Weller*** — Marchioni, Luccini, Andrietti, Lazeri — Pasqualetti, Nicolai — Krimau, Aussu, Giordani, S. Agostini. Entr. : Daniel.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Beli, Scarpari, Abato, Berna — Cros, Krol, Cheva — Carascosa ***Mercant*** (puis Benel, 72e), Rodriguez. Entr. : Deville.

MURET et NICE : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espugne-Darse. Spectateurs : 1.259. Recette : 13.330 F. Buts, Muret : Laporte (17e), Bezin (39e) ; Nice : Castellani (34e), Baraja (78e).

MURET : Garcia — Riquelme, Viguier, Rouvier, Kosmalski — ***Cogo,*** Rabier — Ramos, Bezin, Tréboute, Laporte (puis Caumont, 76e). Entr. : Mouynet.

NICE : Jacommo — Pigal, Nicou, Baraja, Ascfery — Edelga, Capadoma — Gentili (puis Raybaud, 74e), Castellani, Bocchi, ***Jouve.*** Entr. : Rossi.

ALES b. LA PAILLADE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhode. Spectateurs : 3.741. Recette : 74.602 F. But : Pellecuer (87e). Match du 30-10, joué le 10-11.

ALES : Grifoni — ***Grasset,*** Garcia, **Arpinon, Leboedec** — Moreira, Gauthier — Gilles, **Vuidicelli, Riefa, Pellecuer.** Entr. : Roussel.

LA PAILLADE : Landi — Ruelle, Terrasse, Calmettes, ***Betton*** — Ouattara, Gasset (puis Doual, 85e) — **Valadier,** Moh, **Di Nallo,** Dell'Oste. Entr. : Mouzaret.

Fidèle lecteur de « F.F. » et collectionneur de timbres-poste, je voudrais entrer en contact avec des lecteurs de tous pays parlant le françois pour échanger des timbres et des idées.

M. ABASSEBAY BADROUDINE, B.P. 248, 6, r, Flabont, MAJUNGA, M.A. MADAGASCAR.

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **La Rochelle** 1-0
Amboise - Montmorillon 1-1
Limoges - Le Bourg-La-Roche 3-3
Saintes - Angers 0-4
Libourne - Aixe-sur-Vienne 6-1
Poitiers - Blois 1-3
Niort - Villenave 2-1
Fossemagne - Châtellerault 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux ..	21	12	9	3	0	34	3
2. **Montmorillon**	17	12	5	7	0	19	9
3. **Limoges** ..	16	12	5	6	1	19	10
4. **La Rochelle.**	14	12	5	4	3	14	7
5. **Blois**	13	12	4	5	3	13	11
6. Angers	12	12	4	4	4	18	12
Châtellerault	12	12	4	4	4	23	23
8. **Le Bou.-la-R.**	11	12	3	5	4	16	16
Libourne ...	11	12	4	3	5	16	19
Niort	11	12	3	5	4	11	19
Aixe/Vienne	11	12	4	3	5	10	21
12. **Amboise** ...	10	12	3	4	5	10	17
13. **Saintes**	9	12	3	3	6	13	16
Poitiers	9	12	3	3	6	13	24
15. **Fossemagne.**	8	12	2	4	6	7	17
16. **Villenave** ..	7	12	1	5	6	13	25

LIBOURNE b. AIXE-SUR-VIENNE : 6-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balerdi. Spectateurs : 422. Recette : 4.836 F. Buts, Libourne : Séné (27e, 61e), Tessonneau (37e), Pichardie (43e), Egarius (68e), Montès (76e sur pen.) ; Aixe-sur-Vienne : N'Doumbé (75e).

LIBOURNE : Granger, **Ansaldo,** Vaubourgoin, Montés, Peralés — ***Solana, Tessonneau — Egarius, Séné, Pichardie, Dubedout*** (puis Le Magorou, 46e). Entr. : Fortunel.

AIXE-SUR-VIENNE : Charpentier (puis ***Fermigier,*** 45e) — Pinaud, Fermigier (puis J.-M. Raymondeau, 45e), Friquet, Breuilh — Claveau, Deglane — Pagnon, Vivolo, N'Doumbé, M. Raymondeau.

CHATELLERAULT b. FOSSEMAGNE : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 258. Recette : 3.098 F. Buts, Châtellerault : Chatry (13e, 51e), Monoury (90e) ; Fossemagne : Lavaud (45e, 62e).

FOSSEMAGNE : Galant — **Bruni,** Montupet, **Goetzman,** ***Chodourne — Boussarie,*** Puyo — Boisgonthier, **Lavaud** (puis Zdeg 88e), Bajrami, Constant. Entr. : Chadaune et Goetzman.

CHATELLERAULT : Aman, Papini, **Bassier,** Monoury, **Bordier** — Walker, **Chatry — Princet,** Catard, **Minier,** ***Ben Saïd.*** Entr. : Tordo.

AMBOISE et MONTMORILLON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 553. Recette : 6.861 F. Buts, Amboise : Mereau (36e) ; Montmorillon : Queyrel (40e).

AMBOISE : Auvray — Loiseur, Cardoni, Gérard, Bonetat — **Moresve, Sapeta — Pires,** Djabali (puis **Nezereau,** 7e), **Niamkey,** ***Mereau.***

MONTMORILLON : **Delhumeau** — Naueau, Bajou, Grégoire, Guingnandon — David, ***Billac*** — S. Fumeron, **Merine,** Queyrel, **Thiam.** Entr. : Devaux.

ANGERS b. SAINTES : 4-0 (4-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.270. Recette : 14.502 F. Buts : Gonfalone (2e), Augustin (15e), Dufour (20e c.s.c.), Ovattara (28e).

ANGERS : **Janin** — Petiteau, Heslot, Camlann, **Felci** — **Dubois, Augustin** — ***Gonfalone,*** Ovattara, **D'Hondt, Chastin.** Entr. : Mignot.

SAINTES : Noel — Tremblé, Dufour, Garcia, **Moreno** — Vignaud, Boireau — Perrin, Guilloteau, Renaud, Hervé (puis Daguet, 46e). Entr. : Dombeck.

NIORT b. VILLENAVE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 776. Recette : 8.187 F. Buts, Niort : Sanjuan (37e), P. Arnault (61e) ; Villenave : Baillon (88e sur pen.).

NIORT : **Adam** — Brochard, **Brineau, Joubert, Boyer** — Huguerre, Arnault P. — ***Bremand, Sanjuan,*** Richard, Drevin.

VILLENAVE : Goujon — Tachoires, **Legros,** Benissereau, Faye — **Lang, Salzat — Favier,** ***Baillon,*** Parreau, Jaroussi (puis Gentilhomme, 75e).

LIMOGES et LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE: 3-3 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 2.008. Recette : 20.728 F. Buts, Limoges : Henni (15e), Hamershmit (47e, 83e) ; Le Bourg-sur-La-Roche : Lampert (63e, 65e), Ropert (89e).

LIMOGES : Balestrat — Forestier, **Dugenic,** ***Wojcik, Duval — Henni,*** Chateauvieux — Fick, **Hamershmit,** Stojovic, Seck. Entr. : Kowal.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE: Bodet — Morit, **Defaye,** Piumi (puis Dupé, 75e), Tignola — **Letard, Fournier** — ***Lambert,*** Ropert, **Droppier,** Gestin. Entr. : Hassen.

BORDEAUX b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 408. Recette : 4.368 francs. But : Barthou (77e).

BORDEAUX : **Montes — Tallineau,** Furlan, **Domergue,** Le Blayo — Touré, Chancaulme (puis Coulon, 73e) — Blacquart, Toselli, ***Melan,*** Barthou. Entr. : Michelena.

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Robert, Douis, **Thévenet,** Belnard — ***Sichère, Sallat*** — Gautier, Roche, Agudo, Dagusé. Entr. : Blondel.

BLOIS b. POITIERS : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 882. Recette : 8.185 F. Buts, Blois : Margoil (16e), Mac Guiness (52e), Richaud (73e) ; Poitiers : Nadal (26e).

BLOIS : Barina — Roulleau, Lorenga, Deniau, Pernom — Margoil, Mac Guiness — Menoury, Richaud, Jouanneau, ***Marchetti.*** Entr. : Moknachi.

POITIERS : Vallet — ***Nadal,*** Diata, Malbrand, Bourguignon — Houllier, Dafroullah — Gatefait, Meunier, Brault, Daviau (puis Datan, 62e).

OUEST

Cholet - Nantes 0-1
Laval - **Concarneau** 3-1
Berné - U.S. Normande 0-1
Saint-Brieuc - Le Mans 1-2
Paris St-Germain - **Guingamp** .. 1-2
Malakoff - Rennes 0-5
Le Havre - Penmarc'h 0-1
Mondeville - Saint-Nazaire 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Concarneau..**	19	12	9	1	2	26	16
2. Nantes	17	12	8	1	3	32	15
Laval	17	12	7	3	2	21	10
4. **Guingamp** ..	16	12	7	2	3	28	24
5. **Cholet**	14	12	3	8	1	14	9
Berné	14	12	5	4	3	21	17
7. **Le Mans** ..	13	12	5	3	4	23	18
8. Rennes	12	12	5	2	5	32	23
Saint-Brieuc	12	12	4	3	5	13	16
10. **Le Havre** ..	11	12	3	5	4	18	16
U.S. Norman.	11	12	3	5	4	18	16
12. **Penmarc'h..**	10	12	3	4	5	13	23
13. **Malakoff** ..	8	12	3	2	7	15	23
14. Paris St-Ger.	7	12	1	5	6	13	21
15. **St-Nazaire** ..	6	12	2	2	8	16	33
Mondeville .	6	12	1	4	7	18	34

LAVAL b. CONCARNEAU : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 680. Recette : 6.695 F. Buts, Laval : Laurendeau (6e), Prieto (39e, 74e) ; Concarneau : Lannuzel (77e).

GUINGAMP b. PARIS SAINT-GERMAIN: 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 861. Recette : 7.501 F. Buts, Guingamp : Stephan (48e), Salvi (69e) ; Paris Saint-Germain : Tokoto (56e).

GUINGAMP : **Reyt** — Griguen, **Schmitt, Le Bartz, Salvi — Le Coz,** P. Le Goff — Le Quéré, **H. Le Goff,** ***Stephan, Gill.*** Entr. : Duda.

PARIS SAINT-GERMAIN : Truffer — Quéré, **Cenzatto,** Bajoc, **Morin** — Robinson, ***Moraly — Alimessaoud, Tokoto,*** Nossibor, Brisson. Entr. : Léonetti.

MONDEVILLE b. SAINT-NAZAIRE : 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 507. Recette : 5.015 francs. Buts, Mondeville : Gallon (52e), Plessis (72e), Gassert (83e sur pen.) ; Saint-Nazaire : Belliot (66e).

MONDEVILLE : **Senechal** — François, Labbe, **Bodin, Daigle — Gallon,** ***Plessis*** — Bernard, Porta (puis **Gassert** 57e), Poisson, Guesdon. Entr. : Gassert.

SAINT-NAZAIRE : Eon — Huet, Fievet, ***De Michèle,*** Leroux — Pluchon, Watteau (puis **Pedron** 57e) — **Leray, Jeannotin,** Sabatier, **Belliot.** Entr. : Mayet.

NANTES b. CHOLET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Yannou. Spectateurs : 3.843. Recette : 42.692 F. But : Triantafilos (69e).

CHOLET : **Daviaud** — Graveleau, Pampanay, **Bouffandeau,** ***Dolezar — Croizer,*** Lowinski — **Boisdron** (puis Simon 77e), Lukak, **Szczyrba, Audiger.** Entr. : Abad.

NANTES : **Desrousseaux — Denoueix, Tusseau,** Benion, Steeck — **Van Straelen,** ***Lacombe — Muller,*** Triantafilos, **Vendrely,** Bassi. Entr. : Suaudeau.

PENMARC'H b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 2.405. Recette : 21.382,50 francs. But : Lelouet (66e).

PENMARC'H : Chevalier — Lucas (puis Aziri 70e), Tanneau, ***Kerbirlou, Lepage — Lebrun,*** Volant — **Carriou, Bloch,** Lelouet, Brelivet. Entr. : Mahi.

LE HAVRE : Bourgier — Brumant, Nollent, **Yvinec,** Dial — Guissepacci, J.-L. Roger — **Dortomb,** Broggini, Carletti, ***François.*** Entr. : Lavagne.

RENNES b. MALAKOFF : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 692. Recette : 6.776 F. Buts : Matic (25e), Simon (41e, 84e), Berlin (51e), A. Bernard (89e).

RENNES : **D. Bernard** — **Rabier, Pallier, Blin, Berlin — Willim,** ***Delamontagne, Kerjean — Matic, A. Bernard, Simon.*** Entr. : Joubert.

MALAKOFF : Vasseur — ***Fercoq,*** Daguillon, Hourquet, Bocq — Bolny, **Goupil,** Abbate — Baron (puis Falkenheim 66e), Boughenia, Collat. Entr. : Cros.

U.S. NORMANDE b. BERNE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 865. Recette : 10.118 F. But : Prenveille (55e).

U.S. NORMANDE : Gabriel — C. Marie, ***E. Prieur,*** Leneven, Guézet — Hardy, Beatrix, J. Marie — A. Prieur, Roberge, Prenveille. Entr. : Lisik.

BERNE : Jegouzo — Heurtebise, ***Jacques,*** Frankiewicz, Cardiet — Gourcuff, Le Tallec, Le Guenicy (Lucas, 70e) — Le Dortz, Ramirez, R. Simon. Entr. : Le Bastard.

LE MANS b. SAINT-BRIEUC : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.830. Recette : 22.480 F. Buts, Le Mans : Sennelier (39e, 62e) ; Saint-Brieuc : Garcia (85e sur pen.).

LE MANS : Jacotin — Parage, Traoré, **Bombeau,** Trottin — Gougeon, **Laurier** — Hardouin, **Poscalou,** ***Sennelier,*** Anic. Entr. : Dereuddre.

SAINT-BRIEUC : Saintilan — ***Girard,*** J.-P. André, Bocquenet, Mangard — Toullec, **Garcia** — David, **Morin,** Demontcuit, Feret. Entr. : Garcia.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.

3

EST

Haguenau - Belfort 1-0
Sochaux - Nancy 1-1
Beaune - St-Louis 4-0
Strasbourg - **Cuseaux** 2-0
Metz - **Talange** 0-4
Mulhouse - Masevaux 4-1
Amnéville - Blenod 0-1
Stiring - Vittel 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Mulhouse**	20	12	10	0	2	35	15
2. **Haguenau** ..	18	12	8	2	2	18	6
3. **Blenod**	16	12	7	2	3	19	2
Talange	16	12	7	2	3	19	11
Sochaux ...	16	12	7	2	3	19	19
6. **Beaune**	15	12	7	1	4	16	11
Saint-Louis ..	15	12	7	1	4	13	12
8. Nancy	12	12	4	4	4	14	15
9. **Belfort**	11	12	3	5	4	15	19
10. Strasbourg ..	10	12	2	6	4	9	12
Masevaux ..	10	12	4	2	6	14	21
12. **Cuiseaux-Lo.**	9	12	4	1	7	12	20
13. **Stiring**	7	12	3	1	8	22	23
Amnéville ..	7	12	2	3	7	8	15
15. Metz	6	12	2	2	8	13	29
16. **Vittel**	4	12	0	4	8	9	29

TALANGE b. METZ : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 440. Recette : 5.118 F. Buts : Di Peasio (14e, 80e), Sczymanski (22e sur pen.), Patassi (70e).

TALANGE : Brembilla — Lefumeur, Gratius, Kayl, Held — Wollscheid, ***Weber*** — Boubehira, Patassi, Di Persio, Sczymanski. Entr. : Chouteau.

METZ : Barth — Anastasova (puis Lafleur, 57e), Zdun, Moretto, Darussi — Coustillet, Hocquaux — Bracigliano, Ropéro, Formica, ***Raspollini.*** Entr. : Birtel.

BEAUNE b. SAINT-LOUIS : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 403. Recette : 4.330 F. Buts : Brelot (10e), Govou (65e, 82e), Di Martino (89e).

BEAUNE : Besse — Di Martino, Marion, Tietto, **Royer** — Mutin, Govou — Beroud, ***Brelot,*** Pidault, Hondjo. Entr. : Y. Macia.

SAINT-LOUIS : Scherrer — Soulage, Sondenecker, ***Hagist,*** Marciniak — Tolle, Gusothien — Ottaviani (puis Gaisser, 63e), Antony, Frechein, Thomas. Entr. : Hineker.

BLENOD b. AMNEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 491. Recette : 6.650 F. But : Kachouri (23e).

BLENOD : ***G. Dorget*** — Wiliczkowski, A. Dorget, Lahaxe, Bellini — Weber, Reverberi — Mesner (puis Jannot, 50e), Kachouri, Helf, Pierron. Entr. : J. Maggiera.

AMNEVILLE : Rongoni — Pecqueur, Dassis, Ossman, ***Flageolet*** — Barbas, Sanso — François, Camara, Schali (puis Fauzel, 46e), Gaspard. Entr. : M. Husson.

STIRING b. VITTEL : 4-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 1.022. Recette : 9.864 F. Buts : Krafczyk (8e, 63e), Cerati (68e, 74e).

STIRING : Schmitt — Baumert, Schoppen, Novic, Engelbreit — Schneider, Becker — Maas, Krafczyk, Dechoux (puis Cerati. 60e), ***Minci.*** Entr. : Staho.

VITTEL : Pichard — Bastien, Petit, ***Sayer,*** Didier — Bellanger, Reino, Boileau — Donel, Chere (puis Massicart, 65e), Janiak. Entr. : Morra.

SOCHAUX et NANCY : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 811. Recette : 8.508 F. Buts, Nancy : Giordano (17e) ; Sochaux : Manchon (52e).

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Manchon, ***Pion,*** Zandona — Bezas, Ivezic — Benoit, Bon, Genghini (puis Bruder, 70e), Meyer. Entr. : Tournier.

NANCY : Caullery — Ulrich, Raczynski, Cloet, Tapin — Barret, ***Chebel*** — Perdriaux, Giordano, Leonetti, David. Entr. : A. Platini.

STRASBOURG b. CUISEAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 72. Recette : 556 F. Buts : Syther (27e), Fath (79e).

STRASBOURG : Paluchiewicz — Bleesz, Krug, Reder, Pischner — Mosser, Jenner — Greiner (puis Francesconi, 65e), Messer, ***Syther,*** Fath. Entr. : Berthommier.

CUISEAUX : Berthier — Barthelet, Lorenzatti, Stachowicz, Garzitto — Drappier, Addéo — Vuillemot, Asnar, ***Brot,*** Danjean. Entr. : Latron.

MULHOUSE b. MASEVAUX : 4-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 2.238. Recette : 24.192 F. Buts, Mulhouse : Subiat (11e, 70e, 73e), Cron (76e) ; Masevaux : Harquel (44e).

MULHOUSE : Travolti — Reiff (puis Frauenlob, 35e), Jamin, Danelon, Duval — Pauvert, ***Subiat*** — Fauré, Jacobozzi, Hoffsess, Cron. Entr. : Merschel.

MASEVAUX : Grabowski — Béjot, Matter, ***Spiegel,*** Tchirret — Galléa, Rosek — Harquel, Di Giusto, Koenig, Ehret. Entr. : Mantovani.

HAGUENAU b. BELFORT : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 1.299. Recette : 13.095 F. But : Zimmermann (74e).

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Conrath, Jung, Devaux — Kistler, Febwet — Schmitz, Rick, Siffert, ***Zimmermann.*** Entr. : Lariane.

BELFORT : Prouvoyeur — Pigey, Volbert, Merle, Schwertz — Deischelbohrer, Metzger — Truchot, Compagnon, ***Putti,*** Savio. Entr. : Gester.

NORD

Poissy - Cambrai 3-1
Arras - Mantes 3-0
Sedan - Lens 3-3
Hénin - Abbeville 0-0
Beauvais - Saint-Omer 1-0
Amiens - Reims 1-0
Saint-Quentin - Revin 2-1
Calais - Creil ..... **Remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Poissy**	19	12	9	1	2	25	11
2. Lens	16	12	6	4	2	34	16
3. **Saint-Quentin**	14	12	4	6	2	18	14
4. **Calais**	13	11	4	5	2	12	6
Sedan	13	12	4	5	3	19	12
Saint-Omer..	13	12	4	4	4	12	10
7. Reims	12	12	4	4	4	12	10
Arras	12	12	5	2	8	20	18
Amiens	12	12	5	2	5	12	16
10. **Mantes**	11	12	4	3	5	10	13
Creil	11	11	3	5	3	18	17
Beauvais ..	11	12	4	3	5	8	12
Cambrai	10	12	3	4	5	15	19
Abbeville ..	10	12	2	6	4	7	11
15. **Hénin**	8	12	2	4	6	8	20
16. **Revin**	5	12	2	1	9	9	26

ARRAS b. MANTES : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 494. Recette : 5.096 F. Buts : Romby (52e), Therry (66e), Prongère (73e).

ARRAS : **Legrond — Tempet, Delion, Romby, Wojick — Prangère, Robaert — Verhaeve,** ***Therry, Dutriaux, Golinski.*** Entr. : Flat.

MANTES : ***Allione*** — Hannoteaux, **Demota,** Bajo, Socl — Sanchez, **Carrara** — Sellier, Chedanne, **Diaz,** Diagne. Entr. : Rodighiero.

POISSY b. CAMBRAI : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 748. Recette : 6.810 F. Buts, Poissy : Houziaux (32e), Pons (69e sur pen.), Agier (77e) ; Cambrai : Gaudry (70e).

POISSY : Leplat — **Zbinden,** Christiaen, Tiramani, **Houzioux** — Pavani, **Leclercq** — Schmit, **Pons,** ***Martet,*** Agier. Entr. : Quenolle.

CAMBRAI : Peltier — Leroy, **Dussenne,** ***Penetticobra,*** G. Boulanger — **Gaudry,** Dessenne — Pielok, D. Boulanger, **Quennesson,** Pouillard (puis Dos Santos, 77e). Entr. : Cornet.

BEAUVAIS b. SAINT-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blongy. Spectateurs : 654. Recette : 6.836 F. But : Pagnier (74e).

BEAUVAIS : Bienfait — G. Bailly, Gosse, Armant, Hertout — ***B. Bailly,*** Lagny (puis Leroy, 71e) — Pagnier, Chenet, Lahmar, Leduc. Entr. : Freixo.

SAINT-OMER : Maeght — Nozih, Quelton, Pouillart, Sillou — Laurence, Feys — Bogaert (puis Lemaire, 71e), ***Dupont,*** Bergues, Chabin. Entr. : Tourte.

AMIENS b. REIMS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 608. Recette : 4.952 F. But : Kowalczyk (22e).

AMIENS : ***Ragon*** — Louchet, **Bocquet,** Lefebvre, Svreck — Maison, Kowalczyk, Pottier — Lipo, Fontaine, Salembien. Entr. : R. Buchot.

REIMS : **Thieffry** — Miel, Buisset, **Hochart,** Rampillon — **Jaffres** (puis Duée, 83e), Calle, ***Vercruysse*** — Beau, Moufrey, Mathon. Entr. : Prodocini.

SEDAN et LENS : 3-3 (1-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 2.272. Recette : 23.134 F. Buts, Sedan : Jacquart (2e), Delcampe (53e), Zanelli (67e) ; Lens : Mastroianni (15e), Locatelli (40e), Synakowski (72e).

SEDAN : **Klimek — Peignois, Chrétien,** Pedrotti, Haution — Raulin, Breuy — Goutel, ***Delcampe, Jacquart, Zanelli.*** Entr. : Perrin.

LENS : ***Leclercq*** — **Hopquin,** Lefevre, Delcampe, Mujica — Synakowski, Gallou (puis Westerloppe, 75e) — **Locatelli,** Françoise, Mastroianni, B

AMBOISE (Roger Gadaud)

- Michel Debré, maire d'Amboise, en présence, notamment, de M. Leroy, président de la Commission F.F.F. des terrains, a officiellement inauguré le nouvel éclairage du stade de l'Ile d'Or. M. Debré devait, par la suite, à l'hôtel de ville, préciser au cours d'un vin d'honneur qu'il se félicitait de la qualité des installations sportives de la ville, dues en partie à la générosité exceptionnelle du secrétariat à la Jeunesse et aux Sports.
- Amboise, pour retrouver les faveurs de son public, a forcé son talent. Une belle volonté a été nécessaire pour compenser deux coups du sort : l'ailier Djabali, victime d'un claquage, dut céder sa place à Nezereau, qui finit tout juste de terminer sa convalescence ; avant la fin de la première mi-temps, le défenseur Cardoni, lui aussi touché, dut s'exiler sur une aile. Moresve se replia pour compléter le comportement défensif et il mit les bouchées doubles pour donner des appuis à ses attaquants.
- Montmorillon, visiblement surpris par la vitalité de son adversaire, adopta, surtout en deuxième mi-temps, une méthode prudente. Ce nouveau visage, l'A.C. Amboise l'a retrouvé grâce, notamment, au retour en forme de son maître à jouer, Sapeta. En l'absence de Gilles Fumeron, Nedeau et Dion, « les macarons » ne visaient qu'un match nul que, finalement, ils préservèrent avec une certaine aisance.
- Denis Deveaux était satisfait : « Nous restons invaincus et nous passons un cap difficile. Notre avant centre Queyrel ne peut actuellement exprimer toutes ses possibilités. Il manque un véritable gaucher dans la ligne d'attaque. » Merine, pourtant, a laissé la meilleure impression.
- Autre responsable d'équipe, M. Raymond Boutrois nous donnait les objectifs de Montmorillon : « Terminer les matches aller invaincus et effectuer une bonne carrière nous comblerait. Je crois que nous avons désormais les moyens de réussite. Avec dix-sept joueurs à notre effectif je pourrai franchir les écueils et confirmer les progrès enregistrés l'an dernier. Quant à l'accession, elle me paraît prématurée. Pour une ville comme Montmorillon, la Division II constitue un sommet. Amboise, pour sa part, bien que remarquablement équipé, garde la même optique.

ALES (Maurice Laurent)

- Le match en retard du 29 octobre s'est joué le 10 novembre en nocturne. Il a bien failli être remis une seconde fois par suite des trombes d'eau qui s'étaient abattues sur le Gard durant les deux jours précédant la confrontation entre les deux équipes languedociennes. Fort heureusement, la pluie cessa dans l'après-midi, ce qui permit au match de se dérouler dans les conditions normales.
- Un public record avait envahi les tribunes bien avant l'heure du coup d'envoi. Tout s'annonçait donc pour le mieux. Malheureusement, un incident faillit mettre le feu aux poudres : un accrochage suivi d'une algarade entre Valadier, Garcia et Arpinon, provoquant la colère de Landi, le gardien de La Paillade.
- Le but obtenu par Pellecuer, à trois minutes de la fin à la suite d'un coup franc en faveur d'Alès donné par Riefa, souleva l'explosion de joie parmi les supporters locaux.
- Quatre jours plus tard, devant Mazamet, les choses allèrent beaucoup moins bien pour Alès. Face à une formation alerte et homogène, les Cévenols ne surent jamais s'imposer et durent finalement se contenter d'un résultat qui n'apporta rien à leur gloire. L'attaque où seul Moreira — décidément voué à tous les rôles — tira son épingle du jeu, s'effrita au fil des minutes devant une défense sûre ne s'embarrassant pas de fioritures pour éloigner le danger.

ARRAS (Claude Barlet)

- Il y avait un équipier particulièrement heureux chez les Arrageois samedi soir : le capitaine Alain Verhoeve. Après avoir connu une nette hausse de forme, il était revenu en « première » l'autre dimanche lors du déplacement de Revin, samedi il réalisait à coup sûr son meilleur match pusqu'il est à Arras. Il fut l'un des éléments prépondérants du succès des « boyaux rouges » étant de surcroît à l'origine du premier but. Comme il fêtait dimanche ses trente-trois ans, inutile de dire sa satisfaction.
- Les Mantevillois étaient privés des trois titulaires : Roulot, Baclé, Sellier ; cela ne peut en rien constituer une excuse à leur déroute car Arras, qui réussit un match exemplaire, ne bénéficia pas des services de Gomis, Cichy, Clouet, Tomaszewsky et Chaudron, malades ou blessés.
- Ce n'est qu'à la cinquante-deuxième minute du match que les Arrageois ouvrirent la marque. S'ils ne le firent pas plus tôt ce n'est qu'en raison du brio du gardien Allione et d'une certaine malchance, puisque deux tirs échouèrent sur la transversale avant la pause. Finalement, les Mantevillois s'en sortent bien.
- Les Arrageois ont pratiqué un football simple, rapide et de plus agréable à suivre. Il y a bien longtemps que l'on n'avait pas passé une aussi bonne soirée à Degouve.

DIVISION III

POULE FINALE

Le tirage au sort de la poule finale de Division III a été effectué. Les deux groupes seront les suivants :

A : vainqueurs des groupes Est, Nord, Centre ;

B : vainqueurs des groupes Sud, Ouest, Centre-Ouest.

Les matches :

22 mai : Centre-Est et Centre-Ouest c, Ouest ;
29 mai : Est c, Nord et Ouest c, Sud ;
5 juin : Nord c, Centre et Sud c, Centre-Ouest ;
12 et 19 juin : finale.

BEAUNE (Paul Billioud)

- Après la défaite le dimanche prévédent devant Blénod, la raison profonde de ce double et cuisant échec se situe dans le fait qu'après six victoires presque consécutives, quelques-uns des titulaires avaient eu la tête par trop enflée. Mais, après ces deux défaites, n'y allait-il pas avoir de quoi ramener les choses à leur plus juste niveau ?...
- Certes il manquait à Saint-Louis son portier titulaire Menissier et le goal junior Scherrer le remplaçant, après les quatre buts encaissés, était inconsolable. Bien sûr, c'était pour lui une mauvaise entrée en Division III. Mais il ne fut pas le seul à commettre des erreurs. La défense entre autres, pourtant considérée comme l'une des meilleures du groupe, en commit de monumentales. Pour leur part, leurs adversaires n'ont pas réussi non plus, sur l'ensemble de la partie, à se hisser à un très haut niveau. En revanche, hormis le dernier but qui fut chanceux, les trois autres furent amenés de superbe façon. En somme, il y eut tout de même quelques actions lumineuses au long d'un débat pour le reste bien terne.
- A Beaune, Brenot fut particulièrement brillant en attaque, tandis que Royer l'était en défense. Mais on attendait la confirmation de Govou sur un terrain gras et difficile qui paraissait lui convenir et sur lequel ses capacités athlétiques devaient s'épanouir. L'intéressé doit être désormais « confiant » ; il a confirmé à la fois sa puissance de frappe et son intelligence du football.

LAVAL (Michel Jouneaux)

- L'ailier de l'U.S. Concarneau, Minos, fut très malchanceux à Laval. En effet, à la suite d'un choc avec le gardien de but du Stade Lavallois, il dut quitter le terrain dès la soixante-septième minute, victime d'une entorse à la cheville. Il reçut les soins du médecin de service, une dame, ce qui n'est pas courant autour d'un stade. C'était Mme Lépine, l'épouse du vice-président du Stade Lavallois.
- L'ancien joueur du S.O. Choletais, Laurendeau, a voulu prouver que, même privé de son buteur, Lhoste, qui joua dix minutes le mercredi précédent avec l'équipe pro contre Lens, l'équipe amateur était quand même en mesure de marquer des buts. C'est, en effet, lui qui montra la voie à emprunter, et ce dès la sixième minute de jeu.
- Concarneau n'avait jamais été battu à l'extérieur. Le Stade Lavallois, quant à lui, ne s'était encore jamais incliné sur son terrain. Un match nul suffisait à l'un et à l'autre pour poursuivre encore la belle aventure. Hélas ! pour Concarneau, il a mis un terme sur le terrain de Laval. Mais dirigeants et joueurs n'étaient pas surpris. Au départ, ils se doutaient que, malgré leur bonne volonté, ils ne seraient pas parvenus à battre les récents vainqueurs du F.C. Nantes.
- Devant une équipe de Laval renforcée par le stoppeur Bertin qui, habituellement évolue chez les pros mais qui ne jouait pas depuis trois semaines en raison d'une entorse au genou, et de Prieto, les Concarnois ne se découragèrent jamais. Ils surent allier une très bonne qualité technique et un engagement physique total. Cela leur permit de pratiquer un bon football, au niveau surtout de leurs joueurs du milieu de terrain : Tallec et G. Deru.
- On peut même affirmer que, sans la blessure de Minos et la maladresse de Le Galloch, qui ne sut pas exploiter au début de la seconde mi-temps des fautes de la défense locale, les Lavallois auraient connu beaucoup plus de difficultés pour s'imposer, même si l'on retient que leur fin de match fut aisée. Dès la soixante-dix-neuvième minute ne menaient-ils pas par 3-1 ? Ce qui explique, sans doute, cette décontraction.

LIMOGES (Jean-Pierre Alban)

- Les équipes promues ne réussissent décidément pas à Limoges. Le 27 août, les hommes de Kowal durent concéder le match nul à Villenave après avoir mené 2 à 0. Le scénario fut identique samedi dernier contre Bourg-sous-la-Roche avec, après avoir mené 2-0 à la quarante-septième minute, puis 3-2 à la quatre-vingt-troisième, les Limougeauds furent rejoints à trente secondes du coup de sifflet final.
- Le gardien Balestra qui a été, depuis le début de la saison, un des joueurs les plus valeureux et les plus réguliers du L.F.C., a joué de malchance contre les Vendéens. Un tir de l'ailier Lambert, dévié du genou par l'arrière central Dugénie à la soixante-troisième minute, et ce fut le premier but vendéen ; une dent cassée dans un choc avec ce même Lambert sous l'œil impassible de M. Balestracci et ce fut, deux minutes plus tard, le deuxième but. Rien d'étonnant, dans ces conditions, que Balestra ait relâché dans sa cage, à trente secondes de la fin, une balle expédiée par l'avant centre Ropert qui donna l'égalisation aux Vendéens.
- Ante Hamershmit, cloué au lit jusqu'à jeudi avec une forte fièvre, n'en n'a pas moins réussi deux buts de bonne facture sur des contre-attaques relancées par Seck à la quarante-septième minute, puis par Wojcik et Chateauvieux à la quatre-vingt-troisième. Il est devenu une des pièces maîtresses de l'édifice limougeaud. La nouvelle recrue, l'ex-Sénégalais de Montluçon, Seck, fut pour sa part à l'origine des deux buts dont le premier sur un remarquable service à Henni dont le tir de 25 mètres laissait le gardien Bodet sans réaction.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **CHARTRES,** pour son excellent début de saison (Division III, groupe Centre).

● **TOULON,** leader unique de son groupe (Division II, groupe A).

● **AGDE,** leader de son groupe (Division d'honneur, ligue du Sud-Est).

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

ANDRÉ PRIEUR

ce chauffagiste normand

Puisqu'il nous arrive — pour fixer les idées — de comparer l'un de ces joueurs que nous sortons de temps en temps de l'anonymat, à un footballeur plus connu, il nous sera facile de situer aujourd'hui, et par son physique et par son jeu, André Prieur de l'U.S. Normande. C'est que tout simplement Prieur ressemble de très près à un joueur de Cholet que nous vous avons présenté récemment dans ces pages : Luc Barraud.

André Prieur, 28 ans, 1,74 m pour 72 kg, est légèrement plus grand que le Choletais, mais ce qui nous a frappé c'est la ressemblance de leur visage, surmonté de la même coupe de cheveux bruns et souligné par la même moustache. Et surtout la similitude de leur jeu au même poste de numéro 10 et dans le même rôle d'organisateur, de pourvoyeur. Enfin le Normand est lui aussi doté d'une excellente technique, d'une bonne résistance, il a deux pieds, et il sait aussi marquer des buts.

Oui, lorsque dans ce groupe Ouest, le S.O. Cholet rencontrera l'U.S. Normande, seul le maillot blanc de l'un et l'équipement tout en vert de l'autre des pieds à la tête, les différencieront !

André Prieur a fait toute sa carrière à Colombelles, tout près de Caen, avant de signer à l'U.S. Normande il y a cinq ans.

Il est l'un des footballeurs d'une famille de neuf enfants, dont quatre sœurs, puisque l'un de ses frères, Eugène, n'est autre que l'arrière numéro 3 et capitaine du Onze caennais que nous avions distingué au même rang que son frère lors du match contre Malakoff. Un autre frère, François, jumeau celui-là, joue en 1re C.

André Prieur, qui est marié et sera très bientôt papa, est chauffagiste à la ville de Colombelles, et son travail lui laisse peu de temps pour se consacrer à d'autres loisirs que le football.

Pour cette saison, le chauffagiste normand ne souhaite qu'approvisionner en bonnes balles et « faire chauffer » suffisamment ses coéquipiers de l'avant pour maintenir son club, plusieurs fois repêché déjà, en Division III.

Marc HAUGUET.

J.-C. CANETTI, LIBERO D'ALES

Né en 1945 en Italie, Jean-Charles Canetti est depuis deux ans à Alès. Il entame donc sa troisième saison sous le maillot de l'O.A.C. C'est sous le numéro cinq qu'il se distingue à chaque rencontre, assurant à la défense alésienne une très grande stabilité grâce à son abattage et à son métier qui donnent plus de poids aux lignes arrière cévenoles.

C'est à Nimes Olympique qu'il débuta. Durant de nombreuses saisons, il fut un défenseur expérimenté et efficace du grand club nimois. Puis il émigra à Arles, qu'il quitta fin 1975 pour l'O.A.C. où il opéra trop souvent, par discipline, à des places qui ne lui convenaient guère.

Cette année, Guy Roussel, son nouvel entraineur, lui a confié le poste de libero où il s'est avéré le grand patron de la défense. En excellente condition physique, Jean-Charles Canetti a retrouvé la joie de jouer et constitue un véritable exemple pour ses coéquipiers.

Bien entendu, il espère retrouver en fin de saison la Deuxième Division si Alès continue, sur sa lancée, à jouer les premiers rôles en Championnat.

Sur le terrain, comme dans la vie, Canetti est un garçon charmant qui a su s'attirer la sympathie des supporters alésiens. Il semble bien parti, en tout cas, pour effectuer une brillante fin de carrière...

M. LAURENT.

- Bourg-sous-la-Roche a été confondu à sa rentrée aux vestiaires dans les mêmes éloges que la formation limousine. Il est rare de voir une équipe pratiquer, à l'extérieur, dans un style aussi efficacement offensif. L'entraîneur Roger Hassen, qui brilla une vingtaine d'années à Vichy, a réussi de la belle ouvrage.

MELUN (Jean Guillou)

- Peu importe que le temps soit pluvieux, l'affiche était là. Le leader melunois reçoit les Verts. Il n'en faut pas plus pour que tous les records d'affluence soient battus. Trois mille trois cents spectateurs s'entassaient tant bien que mal, y compris les journalistes condamnés, ce soir, à travailler dans des conditions difficilement acceptables. Mais qu'importe ; chacun s'est montré indulgent. On ne peut offrir que ce que l'on possède. Le spectacle, car on peut parler de spectacle, valait bien que l'on sacrifie à ses aises habituelles.
- Stéphanois et Melunois, chacun avec leur méthode et leurs moyens, sont, en effet, parvenus à hisser la rencontre au sommet de la Division III. Les dieux du stade ont voulu qu'il n'y ait pas de vainqueurs, diront les Stéphanois et leur entraîneur Philippe : « Ça m'aurait peiné que mes gars perdent ce match. » Injustice, clameront les Melunois épuisés et déçus. Ferrier : « Un penalty manqué, trois tirs sur les poteaux, une balle qui pénètre et que sort Deschamps, vous trouvez qu'avec autant de malchance, nos joueurs n'ont pas raison d'être déçus ; ce match, on devait le gagner ! » Plus calme, A. Taillepain, l'homme qui prépare physiquement les Melunois : « Allez donc ! Faites la fine bouche, vous avez joué devant trois mille spectateurs votre meilleur match, vous avez tenu en respect une grande équipe avec un super Lacuesta et vous êtes déçus. A votre place, je serais fier. » Il avait bien raison M. Taillepain, mais quand même...

MULHOUSE (Fernand Salvador)

- Le derby haut-rhinois entre Mulhouse et Masevaux n'a pas tellement tenu ses promesses, en raison de la supériorité technique et tactique des Mulhousiens qui auraient dû décrocher une victoire encore beaucoup plus large. Non pas que les Masopolitains aient déçu entièrement mais parce que, pour ce match, ils ont montré leurs limites. Certes, Harquel, Tshirret, Ehret ont fait quelque peu illusion au début de la deuxième mi-temps, mais il faut dire que la blessure de l'excellent espoir Pierre Reiff, victime d'une double fracture de la cheville et du péroné, avait traumatisé le F.C.M.
- Néanmoins, sous l'impulsion du brillant Nestor Subiat, auteur de trois buts remarquables, la troupe de Roland Merschel réussit à terminer très fort puisque Cron devait sonner le glas (76e) pour les anciens champions d'Alsace. En marquant trois buts en six minutes (70e, 74e, 76e), les Mulhousiens s'étaient, une fois encore, conduits en véritables leaders. Des leaders qui nous paraissent très solides et sur lesquels il faudra compter sérieusement au moment de la distribution des prix de ce championnat.
- Roland Merschel, l'ancien « pro » de Strasbourg et de Marseille qui entraîne actuellement le F.C. Mulhouse, vient de faire sa rentrée en équipe seconde qui évolue actuellement en Promotion.

POISSY (Daniel Charmeteau)

- Jean Cornet, l'entraîneur de Cambrai, s'est montré très discret à l'issue du match, dans ses commentaires sur son équipe. Il reconnut volontiers la supériorité de Poissy : « C'est du sérieux. » Mais il réserva ses critiques pour ses joueurs à l'entraînement cette semaine.
- Gaudry, l'ancien stagiaire pro de Valenciennes, est originaire de Cambrai. Il faisait ses débuts cette saison en Troisième Division dimanche à Poissy. Il est à créditer d'un très bon match et c'est lui, d'ailleurs, qui redonna un instant d'espoir à son équipe en ramenant la marque à 2-1.
- Peltier, le gardien de Cambrai, n'eut d'autres ressources, en fin de match, pour éviter un quatrième but à son équipe, que de ceinturer Pons hors de la surface. L'ailier droit local l'avait, en effet, dribblé et filait seul vers le but grand ouvert. Poissy ne récolta qu'un coup franc (c'est hélas ! le règlement), mais Peltier aurait mérité tout de même un avertissement.
- Patrick Houziaux, l'arrière gauche de Poissy, originaire de Maisons-Laffitte, tout proche, était particulièrement heureux de son but dimanche. Non seulement il avait permis ainsi à son équipe de se libérer, mais surtout, parce que c'était le premier de sa carrière qu'il réussissait en Division III.
- Roger Quenolle ne voulait pas savoir ni communiquer à ses joueurs, avant la rencontre, le résultat de Sedan-Lens, qui s'était joué samedi soir : « Il faut d'abord gagner chez nous. On verra après. » Poissy a gagné et les deux rivaux des Pisciaçais se sent neutralisés, Une bonne journée pour les coéquipiers de Tiramani, qui effacent ainsi dans les chiffres leur faux pas de Mantes-la-Ville.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

- Trois matches en huit jours, un programme chargé pour Pont-de-Chéruy qui, cette fois encore et après sa rencontre de retard contre Avignon (0-0) a souffert devant Montferrand qui fit mieux que de se défendre sur un terrain, il faut le dire, extrêmement gras. Un moment d'ailleurs, on pensa que la rencontre n'aurait pas lieu mais l'arbitre, M. Gilhodes, déclara avec juste raison la pelouse jouable, au grand regret de la municipalité dont on comprend les craintes pour un terrain très difficile à entretenir.
- Durant la première mi-temps, les Dauphinois sombrèrent dans un jeu trop étriqué, compte tenu de l'état du terrain, multipliant les maladresses par excès de précipitation, donnant ainsi l'occasion aux Montferrandais de monopoliser le ballon. Fort heureusement, la défense dauphinoise, bien articulée autour de Radix et Andreu, faisait avorter toutes les actions du tandem montferrandais Sourdeix-Charton, le gardien Giuntini s'affirmant, quant à lui, comme une pièce maitresse du onze pontcharvin. Un garçon aux qualités certaines, nullement étranger au dernier résultat de la formation dauphinoise.
- Le score nul (0-0 à la mi-temps) l'était en faveur des hommes de Venneker, dont la défense se montrait elle aussi intraitable. Comment les Dauphinois allaient-ils trouver le défaut de ce rempart montferrandais ? La réponse ne tardait pas à venir : puisque l'on ne pouvait s'approcher, il fallait tirer de loin. Un coup franc à 30 mètres de la cage gardée par Mizen, un boulet de canon du capitaine Georges Pergantis don on avait, ces derniers temps, oublé la puissance de frappe. La cause était entendue : les poulains de Leborgne venaient d'arracher ces deux points pour consolider leur cinquième place avant le fameux derby qui doit les opposer à Saint-Priest.

CONNAISSEZ-VOUS FAFE ?

Le match Paris F.C.-Fafe a eu au moins un intérêt : celui de faire connaitre le nom de cette ville industrielle du nord du Portugal, proche de Porto et de Braga, 45.000 habitants, des industries textiles et métallurgiques. La « clientèle » du C.D. Fafe est donc ouvrière. Le stade de 15.000 places est régulièrement pris d'assaut par les supporters des « jaune et noir », ce qui a laissé songeurs les dirigeants du Paris F.C. Actuel leader du groupe nord de Deuxième Division, Fafe espère, sans trop y croire, disputer les barrages pour la montée : « Nous avons échoué de peu ces dernières années. Dès que nous quittons notre terrain sans herbe pour les gazons des clubs de Lisbonne ou d'ailleurs, nous sommes perdus. 1977 sera-t-elle la bonne année ? »

D. B.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

- En plus d'un nombreux public (le record de spectateurs pour cette saison) qu'attire toujours la renommée d'En Avant Guingamp pour ses exploits en Coupe, on pensait que l'équipe de France, en stage au Camp des Loges, viendrait assister au match contre le P.S.-G. Mais seuls quelques joueurs vinrent faire une plus ou moins brève apparition.
- Hésitant et semblant peu sûr en première mi-temps — mais sans prendre de but ! — le jeune gardien Reyt fut très brillant en seconde période, se payant même le luxe d'arrêter un penalty à la soixante-seizième minute, penalty qui n'avait pourtant pas été mal tiré par le capitaine du P.S.-G., Moraly.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIMANCHE TROISIEME JOURNEE

Après deux journées aux résultats plutôt étonnants, nos féminines disputeront dimanche prochain la troisième avec un match-phare : Metz-Reims qui peut décider du classement dans le groupe « A ».

Voici l'ordre des rencontres, match se jouant sur le terrain du club premier nommé :

Groupe « A »
METZ-REIMS, Orléans-Vandenheim. Exempt : Nancy.
Groupe « B »
Etrouengt-Valentigney et Juvisy-Rouen.
Exempt : Vitry-le-François.
Groupe « C »
Marseille-Bordeaux et S.C.C. Lyon-Arpajon.
Exempt : Colomiers.
Groupe « D »
Châtellerault-Quimper et Bergerac-Montfaucon.
Exempt : Limoges.

- Au cadeau — involontaire — de la défense parisienne sur le premier but guingampais (dégagement de Quéré sur les deux avants Le Goff et Stephan), Tokoto, le pro de Division I, répondit peu après en égalisant à la cinquante-neuvième minute sur un bel exploit personnel, après avoir médusé le flanc droit de la défense bretonne.
- Le second but breton, qui allait être le but vainqueur, fut inscrit à la suite d'une contre-attaque sur la gauche de Gill qui centra en retrait sur son arrière et capitaine Salvi qui avait bien suivi l'action. D'un tir superbe dans la lucarne, en haut, à gauche du but de Truffet, Salvi ne laissa aucune chance au gardien parisien.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- Une fois encore, Saint-Quentin pourra dire que son terrain lui porte bonheur. C'est, en effet, à la dernière minute que Delmas, d'un maitre tir, marque le but vainqueur, les Revinois ayant jusque-là, muselé et même inquiété, par moments, une formation paraissant avoir pris le match à la légère.
- Delmas, remplaçant le Noir Sall blessé, a soigné son entrée de belle façon, avec deux buts d'excellente facture. Voilà un casse-tête pour l'entraineur saint-quentinois pour le dimanche d'après : Delmas jouera-t-il et à quel poste si Sall revient ?
- A Revin, un joueur est très dangereux pour les défenses : Cochaux, devant lequel le talentueux jeune portier saint-quentinois Ply dut plonger à plusieurs reprises pour éviter le danger.

SEDAN (Daniel Ferrière)

- C'est un match intense et équilibré que disputèrent Sedanais et Lensois, et d'un niveau tel qu'on évoqua les Sedan-Lens de Division I. Sedan mena deux fois et marqua, mais c'est Lens qui eut le dernier mot avec le but signé par Synakowski, qui égalisa (3-3) à la soixante-douzième minute. Synakowski avait des supporters dans les tribunes : plusieurs membres de sa famille, dont Maryan, qui fut international voici quelque vingt ans.
- Le public applaudit longuement les deux équipes à leur retour aux vestiaires. C'est assez rare, mais significatif. Il est vrai que non seulement le jeu fut d'excellente qualité, mais c'est aussi la jeunesse des acteurs que l'on appréciait. Mis à part Raulin (vingt-quatre ans) et Chretien (vingt-six ans) côté Sedan, Hopquin (vingt-quatre ans) et Mujica (trente-deux ans) côté Lens, pour les vingt autres joueurs la moyenne d'âge était de moins de vingt ans. Voilà qui est rassurant pour l'avenir des deux clubs qui étaient en présence.

EUSTACHE ET IHILY : L'OUTRE-MER A L'I.N.F.

A GAUCHE EUSTACHE, A DROITE IHILY.

Ils viennent de partout, les élèves de l'I.N.F. de de Vichy, de Marseille ou de Mont-de-Marsan, de Normandie ou du Nord. Mais aussi de Martinique ou de Nouvelle-Calédonie, comme c'est le cas de Jules Eustache et de Simeï Ihily.

Quelle révolution dans la vie de ce dernier, depuis deux ans ! Il a quitté Houalou, où il est né en 1959 — dans ce village de la côte septentrionale de la Nouvelle-Calédonie ; il a quitté la vie du bord des mers du Sud ; il a quitté son enfance pour venir apprendre le métier de footballeur. Il lui a fallu découvrir un autre monde qui n'a pu que le bouleverser, même si, d'un caractère plutôt secret, il a cherché à n'en laisser rien paraître. De même, il a tout découvert d'un sport qui peut devenir un métier, lui qui n'avait joué que dans les équipes scolaires et cadettes de la Nouvelle-Calédonie.

« **Aussi,** explique Pierre Pibarot, **il s'est trouvé perdu au début et il a fallu agir avec lui avec beaucoup de ménagement. Aujourd'hui, cela va mieux. La preuve est qu'on peut le faire jouer dans les matches difficiles de IIIe Division, ce qui eût été impensable il y a un an. Il a de belles qualités d'attaquant : vitesse, subtilité. Mais il manque encore de tranchant au moment décisif. Il est timide. Quelle jois ce serait pour nous s'il parvenait à s'imposer dans la carrière, car on peut vraiment dire de lui que c'est un produit de l'I.N.F. ! »**

Jules Eustache est plus âgé que son camarade Ihily (20 ans). Il en est à sa troisième année à Vichy et, avant son entrée à l'I.N.F., il avait déjà eu un contact avec la métropole quand en décembre 1973, alors qu'il était encore junior, il était venu avec son club, l'Olympique du Marin, affronter en Coupe de France le F.C. Garges à Saint-Denis. Il avait alors été remarqué pour sa finesse de jeu et sa clairvoyance dans une équipe qui avait manqué d'un cheveu la qualification. Aujourd'hui, il s'est un peu étoffé, ce qui en fait un élément précieux au milieu de terrain, dans un rôle surtout offensif.

Alors Ihily deviendra-t-il un nouveau Kanyan ou Zimako ? Eustache un autre Laposte ? Donnons-leur quelques années pour répondre à la question.

Didier BRAUN.

Ils sont 1.000.000

● ALSACE

S.R. Colmar (11) - Altkirch (6) 3-0
Vauban (1) - Kogenheim (9) 2-0
FC Strasbourg (4) - FC Colmar (3) 3-1
Riedischeim (12) - Mutzig (14) 5-0
Niederbronn (2) - Hirtzfelden (9) .. 4-2
Wittelsheim (4) - AS Strasbourg (6) 1-3
Neufbrisach (12) - Betschdorf (6) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	16	9	7	2	0	22	5
2. Niederbronn	14	9	6	2	1	22	10
3. F.C. Colmar	11	9	4	3	2	20	13
F.C. Strasbourg.	11	9	4	3	2	13	7
5. A.S. Strasbourg.	10	9	4	2	3	17	9
6. Wittelsheim	9	9	4	1	4	10	11
7. Betschdorf	8	8	4	0	4	13	13
S.R. Colmar	8	9	3	2	4	10	15
Altkirch	8	9	4	0	5	9	16
10. Riedischeim	7	9	3	1	5	19	22
Kogenheim	7	9	2	3	4	7	10
Hirtzfelden	7	9	3	1	5	11	19
13. Neufbrisach	5	8	1	3	4	4	13
14. Mutzig	3	9	1	1	7	7	21

● ATLANTIQUE

Ancenis (3) - A.S. Brieronne (2) .. 2-1
Les Herbiers (9) - Lachaume (13) .. 1-0
Luçon (11) - Saint-Brieuc (8) .. remis
St-Jean-de-Monts (9) - Aizenay (3) 2-1
Nantes (1) - Cholet (11) 5-2
Le May (5) - Penhoët (1) 1-0
F.C. Lyonnais (7) -Saumur (5) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	22	8	6	2	0	21	9
2. Ancenis	20	8	4	4	0	12	7
3. Saumur	19	8	5	1	2	21	9
A.S. Brieronne..	19	8	5	1	2	15	11
Le May	19	8	4	3	1	11	7
6. Aizenay	18	8	4	2	2	12	5
7. La Roche	10	8	4	0	4	10	10
8. Les Herbiers	15	8	3	1	4	11	16
St-Jean-de-M.	15	8	2	3	3	7	12
10. St-Brévin	14	7	3	1	3	11	9
11. Cholet	12	8	2	0	6	6	16
12. Luçon	11	7	0	4	3	8	12
13. Lachaume	10	8	0	2	6	6	13
Penhoët	10	8	1	0	7	7	22

LES NANTAIS CREUSENT L'ECART

● **La hutième journée** a permis au leader nantais de se dégager de l'emprise de ses poursuivants grâce à un net succès sur Cholet qui fit pourtant mieux que se défendre pendant plus d'une heure, concédant trois buts au cours des dix dernières minutes d'une partie très égale. Les Briérons, jusqu'alors bons deuxièmes, en s'inclinant à Ancenis, ont permis aux hommes de Bères de se hisser à la seconde place tout en se faisant rejoindre au troisième rang par Saumur, vainqueur à La Roche-sur-Yon et par le surprenant Le May toujours là après sa petite victoire sur Penhoët.

● **Les Agesinates de Braun** ont été battus à Saint-Jean-de-Monts et se sont retrouvés à la sixième place.

● **La Chaume et Penhoët** s'enfoncent de plus en plus, tandis que le match Luçon-Saint-Brévin a été remis.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

● AUVERGNE

Moulins (6) - Riom (2) 3-1
Cournon (8) - INF Vichy (6) 2-0
St-Yorre (13) - Thiers (3) 1-0
St-Georges (13) - Montluçon (9).. 2-1
Brassac (2) - Arpajon (8) 1-1
Aurillac (10) - Stade Riomois (3) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	18	7	5	1	1	15	8
2. Brassac	17	7	4	2	1	15	9
Lapalisse	17	7	4	2	1	8	4
4. Moulins	16	7	4	1	2	11	7
5. Cournon	15	7	4	0	3	10	4
Thiers	15	7	4	0	3	10	7
Ste Riomois	15	7	4	0	3	14	12
8. INF Vichy	14	7	3	1	3	8	9
Arpajon	14	7	2	3	2	5	6
10. Aurillac	12	7	1	3	3	8	9
11. St-Yorre	10	6	2	0	4	6	10
St-Georges	10	6	2	0	4	6	14
Montluçon	10	7	1	1	5	8	17
14. Riom	9	7	1	0	6	12	20

● BOURGOGNE

Chalon (5) - Decize (8) 2-1
Vauzelles (6) - Fourchambault (2) 1-0
Migennes (14) - Paray (13) 2-2
Blanzy (3) - Auxerre (1) 1-0
Le Creusot (3) - Chenove (8) 3-3
Dijon (6) - Sens (8) 1-4
Nevers (12) - Cuiseaux (11) .. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	18	7	5	1	1	13	5
Blanzy	18	7	4	3	0	18	9
3. Fourchambault	17	7	4	3	1	13	3
Le Creusot	17	7	4	2	1	18	12
Chalon	17	7	4	2	1	15	11
6. Vauzelles	15	7	3	2	2	10	10
Sens	14	7	3	1	3	9	6
8. Chenove	13	7	2	2	3	8	9
Dijon	13	7	2	2	3	8	10
10. Decize	12	7	2	1	4	12	13
11. Cuiseaux	10	6	1	2	3	6	11
Paray	10	7	0	3	4	6	19
13. Nevers	9	6	1	1	4	9	18
Migennes	9	7	0	2	5	8	16

● CENTRE

Selles (5) - Pithiviers (2) 2-1
Blois (10) - Châteaudun (5) 5-3
Beaulieu (9) - St-Aignan (10) 0-1
St-Pierre (2) - Vierzon (5) 1-2
Bourges (5) - Berrichonne (1) .. remis
Issoudun (12) - Ouzouer (4) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berrichonne	16	6	5	0	1	12	4
2. Vierzon	15	7	3	2	2	12	9
St-Pierre	15	7	4	0	3	10	8
Pithiviers	15	7	4	0	3	11	10
Selles	15	7	3	2	2	7	6
6. Blois	13	7	3	0	4	12	12
St-Aignan	13	7	2	2	3	5	7
Châteaudun	13	7	2	2	3	9	12
Ouzouer	13	6	2	3	1	5	8
10. Bourges	12	6	2	2	2	10	9
Beaulieu	12	7	2	1	4	5	6
12. Issoudun	8	6	0	2	4	6	13

UN MILLION D'AMATEURS

BLOIS. — On a marqué beaucoup de buts à Blois : (8), et l'équipe locale qui avait bien besoin de ce succès a prouvé qu'elle aussi savait marquer et par 5-3 elle s'est imposée devant Châteaudun.

● **Saint-Aignan et Vierzon** ont été à l'honneur ce dernier dimanche car ces deux clubs sont allés s'imposer sur le terrain de l'adversaire, à Beaulieu et Saint-Pierre. Le succès du Club du Cher étant particulièrement probant compte tenu de la valeur de l'adversaire.

● **L'U.S. Orléans Arago et Tours** continuent à dominer le championnat de Promotion d'Honneur. Le premier cité ayant d'ailleurs fait une grosse impression devant Mer qui, battu par 5 à 2, rentre ainsi dans le rang.

● **La Châtre s'est remarquablement comporté à Orléans** face au F.C.O., car il est parvenu à s'imposer (3-1) devant une équipe locale qui a beaucoup déçu car elle bénéficiait de la faveur du pronostic. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Cerizay (1) - Niort (1) 5-0
Tulle (4) - Poitiers (12) 2-1
Roumazières (4) - Angoulême (3) .. 2-4
Montendre (11) - Brive (4) 1-3
Chauvigny (8) - Guéret (8) 1-1
Port-des-Barques (8) - Limoges (4) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerizay	19	7	5	2	0	20	6
2. Angoulême	17	7	4	2	1	15	8
Niort	17	7	4	2	1	13	12
4. Tulle	15	7	3	2	2	15	12
Brive	15	7	2	4	1	8	6
6. Limoges	14	7	1	5	1	8	6
7. Chauvigny	13	7	1	4	2	12	11
Guéret	13	7	2	2	3	18	18
Roumazières	13	7	1	4	2	9	10
Port des Barques	13	7	1	4	2	11	14
11. Montendre	10	7	0	3	4	12	27
Poitiers	9	7	1	0	6	7	18

● CORSE

ACA (9) - Vescovato (4) 3-0
Biguglia (1) - GFCA (9) ..... remis
Porto Vecchio (7) - SECB (12) 4-0
ASBB (4) - Ile Rousse (9) 5-0
Fiurmolo (7) - OA (3) 0-0
EFB (1) - CAB (4) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EFB	14	6	3	2	1	9	6
2. CAB	13	5	4	0	1	13	2
Biguglia	13	5	3	2	0	6	3
ASBB	13	6	3	1	2	13	9
OA	13	6	2	3	1	6	6
6. Porto Vecchio	12	6	2	2	2	9	6
7. Fiurmolo	11	6	2	1	3	7	8
Vescovato	11	6	2	1	3	7	11
ACA	11	6	2	1	3	6	5
10. Ile Rousse	9	6	1	1	4	5	17
11. GFCA	8	4	2	0	2	8	4
12. SECB	6	6	0	2	4	3	15

● FRANCHE-COMTE

Béthoncourt (10) - RCFC (10) 5-1
Audincourt (1) - Morez (9) 3-0
Besançon (12) - Beaucourt (3) .. 4-0
Dampierre (6) - ARC (6) 2-2
Fesches (6) - Beaume (3) 1-1
Dole (2) - Pont-de-Roide (3) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audincourt	19	7	5	2	0	15	4
2. Dole	16	7	3	3	1	9	9
3. Beaume	15	7	2	4	1	7	4
Pt-de-Roide	15	7	2	4	1	11	8
5. Fesches	14	7	3	1	3	18	11
Dampierre	14	7	3	1	3	12	12
ARC	14	7	2	3	2	8	11
9. Béthoncourt	13	7	2	2	3	11	11
10. Morez	12	7	1	3	3	5	9
11. Besançon	11	7	2	0	5	12	19
RCFC	11	7	1	2	4	9	18

● LORRAINE

Maizières (11) - APM Metz (14) .. 1-1
Pont-à-Mousson (5) - Florange (10) 3-1
Merlebach (8) - Freyming (8) 2-0
Creutzwald (13) - Forbach (1) 1-0
Thionville (2) - Rehon (11) 4-0
Algrange (6) - Audun (2) 0-2
PTT Metz (2) - St-Avold (7) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	18	11	8	2	1	24	7
2. Thionville	15	11	5	3	3	27	9
PTT Metz	15	11	6	3	2	23	16
Audun-le-Tiche	15	11	5	5	1	13	4
5. P-à-Mousson	14	11	6	2	3	21	15
6. St-Avold	12	11	4	4	3	10	8
7. Merlebach	11	11	5	1	5	19	17
Algrange	11	11	4	3	4	13	14
9. Freyming	9	11	2	5	4	7	23
10. Maizières	8	11	2	4	5	11	17
Florange	8	11	3	2	6	9	15
Creutzwald	8	11	2	4	5	7	13
13. Rehon	7	11	2	3	6	8	22
14. APM Metz	5	11	0	5	6	7	19

● LYONNAIS

Feyzin (10) - Villefranche (12) 1-0
Lyon (8) - Rumilly (12) 0-0
FC Valence (8) - FC Grenoble (1) .. 3-2
Thonon (1) - US Valence (6) 2-1
Mont-Blanc (11) - Montélimar (5) .. 3-2
ABB Grenoble (4) - Sallanches (12) 2-0
Annemasse (6) - Annecy (3) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	25	9	7	0	2	20	5
2. FC Grenoble	21	9	6	0	3	24	10
ABB Grenoble	21	9	5	2	2	19	12
Annecy	21	9	4	4	1	6	5
5. Montélimar	19	8	4	1	4	22	18
FC Valence	18	9	3	3	3	13	12
7. US Valence	17	9	3	2	4	10	10
Mont-Blanc	17	9	3	2	4	11	14
Lyon	17	9	2	4	3	10	13
Annemasse	17	9	3	2	4	10	15
Feyzin	17	9	4	0	5	13	23
12. Rumilly	15	9	1	4	4	7	10
13. Sallanches	14	9	1	3	5	5	13
Villefranche	14	9	2	1	6	12	22

● MIDI

Tarascon (12) - Montauban (5) 1-0
Auch (11) - Lafrançaise (14) 2-0
St-Martory (8) - Cugneaux (6) 0-0
Luzenac (8) - Luchon (8) 6-0
Cazères (2) - Lavernose (6) 1-0
Espérance (1) - Albi (8) 2-0
U.S. Toulouse (2) - Castelnaud. (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	21	8	6	1	1	13	4
2. Castelnaudary	20	8	5	2	1	17	4
Cazères	20	8	5	2	1	16	9
4. Toulouse	18	8	5	0	3	8	7
5. Luzenac	16	8	4	0	4	22	19
Cugnaux	16	8	3	2	3	7	6
Montauban	16	8	5	0	3	12	13
8. Lavernose	15	8	2	3	3	6	6
St-Martory	15	8	2	3	3	6	7
10. Albi	14	8	2	2	4	12	13
Auch	14	8	2	2	4	9	11
Tarascon	14	8	1	4	3	6	10
Luchon	14	8	2	2	4	7	20
14. Lafrançaise	11	8	1	1	6	6	18

LUZENAC TOTALISE

TOULOUSE. — L'U.S. Toulouse a subi sa première défaite à domicile devant Castelnaudary qui demeure donc second ex aequo avec Cazères qui se contenta d'un petit penalty pour vaincre Lavernose Fauga.

● **L'Espérance demeure leader** grâce à un sixième succès sur Albi qui succomba dans le dernier quart d'heure (but de Bennami et Darros).

● **Luzenac conserve le titre de meilleure attaque** (22 buts) à l'aide du 6 à 0 réussi contre Luchon bien faible en déplacement. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Lens (8) - Sainghin (12) 2-0
Lille (6) - Hautmont (2) 3-0
Aulnoye (14) - Le Touquet (8) 2-2
Douai (2) - Espar (1) 2-0
Excelsior (2) - Valenciennes (4) .. 2-3
Auberchicourt (10) - Tourcoing (2) 0-2
Hazebrouch (6) - Béthune (13) 0 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	20	8	5	2	1	11	4
2. Douai	19	8	4	3	1	15	6
Tourcoing	19	8	4	3	1	13	8
4. Lille	18	8	5	0	3	16	9
5. Excelsior	17	8	4	1	3	13	10
Lens	17	8	3	3	2	7	6
Hautmont	17	8	4	1	3	14	18
8. Hazebrouck	16	8	3	2	3	11	7
Le Touquet	16	8	3	2	3	15	18
10. Valenciennes	15	8	2	3	3	14	14
11. Béthune	14	8	3	0	5	7	9
Auberchicourt	14	8	2	2	4	10	15
13. Sainghin	13	8	3	1	5	10	18
14. Aulnoye	9	8	0	1	7	5	19

LES POSITIONS SE RESSERRENT

LILLE. — Douai, avec des buts de Sirecki (42e) et Fortunato (80e), a battu le leader Espar, à la suite d'un très bon match et a ainsi freiné sérieusement l'échappée des gens de l'Escaut.

● **Tourcoing, grâce à son succès à Auberchicourt,** revient aussi à un point du premier, et Lille, qui a nettement défait Hautmont, profite au mieux de l'échec du leader.

● **L'Excelsior est le grand battu** de cette journée avec Hautmont, mais lui c'est sur son terrain du parc municipal de Roubaix qu'il a été défait par un V.A., V.A. qui se sort ainsi quelque peu des derniers rangs. — **VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Romilly (1) - St-Dizier (5) 2-0
Chalons (10) - Nogent (16) 0-0
Reims (14) - Sézanne (8) 2-0
Flohimont (5) - Vitry (10) 2-0
Eclaron (2) - Marnaval (2) 3-0
Chaumont (14) - Epernay (5) 3-0
Bagny (10) - Sedan (8) 0-3
Troyes (10) - Charleville (2) 0-7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	22	8	6	2	0	10	5
2. Charleville	19	8	4	3	1	19	10
Eclaron	19	8	5	1	2	18	11
4. Flohimont	17	8	4	1	3	12	6
Marnaval	17	8	4	1	3	12	9
6. Sedan	16	8	3	2	3	12	12
7. Epernay	15	7	3	2	2	19	14
St-Dizier	15	8	2	3	3	9	14
9. Chalons	14	7	3	1	3	10	7
Sézanne	14	7	2	3	2	11	11
Chaumont	14	8	3	1	3	10	9
Reims	14	8	2	2	4	9	13
13. Bogny	13	7	2	2	3	7	12
Troyes	13	7	2	2	3	9	18
Vitry	13	8	2	1	5	6	18
16. Nogent	9	8	0	1	7	6	16

● NORMANDIE

Carentan (13) - Dieppe (4) 2-1
Lisieux (1) - Fécamp (10) 0-0
Pavilly (2) - Caen (10) 2-0
Quevilly (5) - Bolbec (13) 5-0
Cherbourg (9) - Evreux (10) 2-1
Arques (7) - Alençon (7) 0-1
Granville (5) - Rouen (3) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	26	9	8	1	0	24	1
2. Rouen	23	9	6	2	1	18	16
3. Pavilly	22	9	6	1	2	13	7
4. Dieppe	20	9	5	1	3	17	8
Alençon	20	9	5	1	3	17	10
6. Quevilly	19	9	4	2	3	19	14
Granville	19	9	5	0	4	17	13
Cherbourg	19	9	4	2	3	17	18
9. Fécamp	16	9	3	1	5	16	12
Arques	16	9	3	1	5	13	14
11. Carentan	14	9	1	3	5	8	23
12. Caen	13	9	1	2	6	6	15
Evreux	13	9	1	2	6	10	20
14. Bolbec	12	9	1	1	7	5	29

● OUEST

Quimper (8) - A.S. Brest (2) 2-2
Redon (8) - Lorient (8) 1-1
La Montagne (4) - Sable (14) 3-2
U.C.K. Vannes (3) - Morlaix (13) .. 6-0
Stade Brestois (4) - Rennes (8) 3-0
Douarnenez (4) - Louannec (8) 0-1
Perros (7) - V. Vannes (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Vannes	15	9	7	1	1	22	6
2. U.C.K. Vannes	13	9	5	3	1	25	5
A.S. Brest	13	9	4	5	0	15	10
4. Sde Brestois	11	9	5	1	3	27	11
La Montagne	11	9	5	1	3	16	13
6. Douarnenez	9	9	3	3	3	11	8
Louannec	9	9	4	1	4	11	14
8. Redon	8	9	3	2	4	14	15
Perros	8	9	3	2	4	12	15
Lorient	8	9	2	4	3	7	12
Quimper	8	9	3	2	4	9	18
12. Rennes	7	9	2	3	4	9	19
13. Morlaix	6	9	3	0	6	11	19
14. Sable	0	9	0	0	9	7	31

● PARIS

Garges (2) - Créteil (8) 2-0
Mantes (11) - Villemomble (5) 3-2
Red Star (6) - Joinville (6) .... remis
Racing (2) - Choisy (12) 1-1
St-Maur (4) - Paris F.C. (1) 0-1
P.T.T. (8) - Police (4) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	20	7	6	1	0	26	7
2. Garges	17	7	4	2	1	12	7
3. Police	16	7	4	1	2	13	6
Racing	16	7	3	3	1	12	5
5. St-Maur	14	7	2	3	2	5	7
6. Joinville	12	6	2	2	2	10	9
Red Star	12	6	2	2	2	9	13
Villemomble	12	7	2	1	4	9	13
Mantes	12	7	1	3	3	9	14
P.T.T.	12	7	1	3	3	6	13
Créteil	12	7	1	3	3	6	13
12. Choisy	9	7	0	2	5	5	15

LE PARIS F.C. A PEINÉ

● **A Saint-Maur, sur un terrain boueux,** le Paris F.C. a peiné pour vaincre son courageux adversaire (0-1).

● **Garges a confirmé ses précédentes sorties** en prenant le meilleur sur Créteil (2-0).

● **Le C.A. Mantes est resté maître** chez lui devant Villemomble (3-2).

● Enfin, le match Red Star-Joinville a été reporté au 24 novembre. — **Louis GIRARD.**

● PICARDIE

Prémontré (9) - Compiègne (8) 3-0
Laon (4) - Mers (14) 2-2
Noyon (13) - Chantilly (7) 0-0
Senlis (9) - Ribecourt (9) 3-1
Soissons (4) - Breteuil (1) 0-4
Hirson (4) - Vic (1) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	19	7	5	1	1	18	7
Vic	19	7	5	1	1	17	7
3. Laon	16	7	4	1	2	19	13
4. Roye	15	7	3	2	2	12	11
Soissons	15	7	4	0	3	11	12
Hirson	15	7	4	0	3	8	9
Chantilly	15	7	3	2	2	5	7
8. Prémontré	14	7	3	1	3	11	9
Senlis	14	7	2	3	2	5	6
10. Compiègne	13	7	2	2	3	4	6
11. Ribecourt	12	7	2	1	4	15	12
12. Noyon	11	7	0	4	3	2	9
13. Mers	10	7	0	3	4	4	13
St-Quentin	10	7	0	3	4	6	17

● SUD-EST (Est)

La Ciotat (9) - Cavalaire (11) 2-0
Toulon (8) - Monaco (1) 3-0
Gardanne (4) - Antibes (5) 0-0
Mazargues (5) - Biver (11) 1-0
Hyères (2) - Digne (5) 2-1
Fréjus (9) - St-Cyr (2) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	11	8	5	1	2	15	7
Hyères	11	8	5	2	1	14	6
3. St-Cyr	10	8	4	2	2	7	10
4. Toulon	9	7	3	2	3	10	10
Gardanne	9	8	2	5	1	14	12
Mazargues	9	8	3	3	2	8	6
7. Antibes	8	8	2	4	2	2	2
La Ciotat	8	8	3	2	3	8	9
9. Fréjus	7	8	2	3	3	8	8
Digne	7	8	2	3	3	12	16
11. Biver	4	8	1	1	6	8	15
12. Cavalaire	3	8	1	2	5	3	8

● SUD-EST (Ouest)

Agde (1) - La Grand-Combe (8) .. 5-0
Miramas (1) - Cavaillon (3) 2-1
Millau (5) - Pont-St-Esprit (7) 0-3
Perpignan (11) - St-Rémy (5) 1-0
Carpentras (3) - Salindres (8) 1-1
Vauvert (8) - Beaucaire (11) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	14	8	6	2	0	22	7
2. Miramas	12	8	5	2	1	18	10
3. Cavaillon	9	8	3	3	2	16	10
Carpentras	9	8	2	5	1	13	10
5. Pont-St-Esprit	8	8	3	2	3	16	16
Beaucaire	8	8	3	2	3	9	14
7. St-Rémy	7	8	1	5	2	12	15
Millau	7	8	2	3	3	10	16
9. Salindres	26	8	2	2	4	11	11
Perpignan	6	8	2	2	4	9	15
11. Vauvert	5	8	1	3	4	11	16
La Gd-Combe	5	8	1	3	4	8	15

● SUD-OUEST

Agen (1) - Orthez (5) 5-3
Lege (2) - St-Symphorien (5) 0-0
Jurançon (7) - Gradignan (9) 3-3
Lormont (11) - Bergerac (7) 1-1
Le Bouscat (14) - Ste Montois (13) 1-2
Castets (15) - St-Médard (2) 1-2
St-Seurin (4) - Bayonne (11) 1-2
Exempt : Le Barp (9)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	25	9	7	2	0	19	6
2. St-Médard	21	9	6	0	3	25	9
3. Lege	20	9	4	3	2	18	13
4. St-Symphorien	18	8	3	4	1	10	7
St-Seurin	19	8	4	1	4	16	14
6. Bergerac	17	8	2	5	1	11	6

LA MACHINE SOVIÉTIQUE ET LA SANTÉ ANGLAISE

(Jean-Marie LORANT)

MONACO. — Sous le soleil enfin revenu sur le Midi, le Sixième Tournoi de Monaco a pris un visage plus souriant. Pourtant, les pluies torrentielles qui inondaient la côte depuis la fin de l'été ont failli compromettre gravement le bon déroulement du Challenge Prince-Albert. Quand, vendredi, l'Angleterre et l'Espagne pénétrèrent sur la pelouse du stade Louis-II sous des trombes d'eau, on craignit le pire.

Transformés en quelques minutes en statues de boue, Anglais et Espagnols offrirent néanmoins un spectacle de grande qualité pour ce premier match, les Britanniques trouvèrent sous ce déluge une magnifique occasion d'imposer leur puissance athlétique devant les chevaux légers ibériques. Il est probable que sur un terrain sec, de merveilleux virtuoses comme Victor ou Blanco, ou encore Andred, eussent opposé une plus vive résistance aux Anglais et à leurs longs coups « de botte ». Et dès dimanche, l'Espagne en apporta la preuve en triomphant de la Yougoslavie après un très bon match. On comprend ainsi l'importance que prit cette pelouse devenue très lourde et collante, et qui avantagea au cours des premiers matches certaines équipes plus que d'autres en raison de leur style ou de leurs affinités.

Ainsi, l'entraîneur espagnol Jesus Maria Pereda rappelait que presque tous ses joueurs sont du Sud de l'Espagne et qu'ils n'avaient pratiquement jamais joué dans de telles conditions. Cette nette défaite (3-0) du premier soir écartait pratiquement de la route de la finale les vainqueurs de l'an dernier, et 24 heures plus tard, les juniors français allaient subir un sort identique devant les Soviétiques.

Ainsi l'URSS et l'Angleterre, celle-ci accrochée dimanche par l'Allemagne, considérés comme les grands favoris de ce tournoi, avaient mis rapidement les choses au point et démontré qu'ils assumeraient leurs responsabilités. Avec des joueurs comme Khidiathurine et Moisseev d'un côté Novacki, Lee ou Stathan de l'autre, Russes et Anglais disposent de solides atouts pour disputer la finale et remporter ce Tournoi vendredi après-midi.

A moins d'un renversement de situation extraordinaire au cours des matches joués hier soir (France-Italie notamment) et ceux qui se dérouleront ce soir (Angleterre-Yougoslavie) et demain URSS-Italie. Ainsi, samedi, devant les caméras de la télévision, l'équipe de France juniors avait-elle dû subir la loi des Soviétiques sur un terrain où elle n'apparut jamais à son aise. Elle fut également gênée par la tactique des Russes, et ne sut pas trouver des solutions aux problèmes que celle-ci lui posait. Il eut fallu un Sabatier en pleine possession de ses moyens et un Jeannol mieux adapté pour organiser le jeu au milieu du terrain. Le Nancéien découvrait pour la première fois cette équipe et il n'eut pas le rayonnement espéré. Aussi, malgré quelques bonnes périodes, en seconde mi-temps notamment et des occasions de buts suffisamment nombreux, l'équipe de France juniors ne put que mettre un genou à terre devant une formation qui exploita certaines erreurs de marquage — à ce niveau on ne peut se permettre la moindre inattention — occupa le terrain de façon remarquable et démontra une belle efficacité. Tout comme l'Angleterre devant l'Espagne et c'est encore un point qui rapproche ces deux nations.

Le reste de l'équipe ressentit cette carence du milieu où Godel et Piette évoluèrent chacun une mi-temps sans influencer vraiment le cours du jeu. Pourtant, les trois attaquants Barberat, Bisbal et Wiss n'ont pas démérité, même s'ils confondirent parfois vitesse et précipitation dans leurs tentatives et s'ils ne varièrent pas toujours suffisamment leur jeu.

Malgré les trois buts encaissés, la défense donna les plus belles satisfactions avec le gardien Tisiot, Desbouillon et Creignou, un trio qui formait la poutre maîtresse de l'équipe de France juniors « moins un » l'an passé, comme le soulignait Christian Sétis, l'adjoint de Jacky Braun. L'entraîneur des Tricolores pour sa part n'était pourtant pas trop déçu par ce premier revers :

« C'est une équipe encore en gestation et nous sommes venus ici pour préparer la suite de la saison. J'ai constaté avec satisfaction des améliorations par rapport à la Yougoslavie où nous l'avions emporté. Il est vrai que le Tournoi de Monaco est beaucoup plus relevé et nous ne pouvons que progresser au cours de ces rencontres. »

Laissons donc le temps à cette équipe de se « faire les dents » et de prendre son envol.

◆ Monaco devient un des grands rendez-vous du football national et international. Au cours des derniers jours on y a vu des entraîneurs étrangers comme Kovacevic, l'ex-Nantais, qui s'occupe des jeunes du Partizan Belgrade, l'adjoint de Michels, des arbitres venus en observateurs, des joueurs comme Curkovic, Katalinski, Bjekovic, Amancio le Madrilène, des recruteurs comme Pierre Garonnaire...

◆ En parallèle au tournoi se déroule le stage des entraîneurs-éducateurs sous la direction de Georges Boulogne avec Gaby Robert, Cuissard, Suandeau, Dalla Ciecca, Platini, Banide, Briet, Jublot... Chaque matin ils analysent les matches de la veille et s'entretiennent avec un ou deux entraîneurs étrangers.

◆ De nombreux journalistes étrangers assistent également à ce tournoi de Monaco et les télévisions espagnole, hongroise, italienne tournent des films sur le tournoi.

◆ M. Revelo, était également ce week-end à Monaco, il prépare activement le tournoi de Toulon du mois de juin. L'Ecosse, victorieuse à Cannes, la Finlande, les Bulgares, la France ont d'ores et déjà donné leur accord et il est probable que là aussi, le plateau sera de grande qualité.

◆ Quelques visites pour les juniors français : André Barral le Monégasque qui fut pendant deux saison (75 et 76) un des piliers de l'équipe de France junior. Il a déjà évolué à plusieurs reprises en Deuxième Division cette année et espère bien devenir dans les prochaines semaines un titulaire à part entière de l'AS Monaco.

◆ Autre visite, celle du docteur Jouannet qui a été remplacé par le docteur Molinié du Bataillon de Joinville au sein de l'équipe de France.

◆ Le Nantais Bibard souffre d'une petite entorse à l'épaule, il a dû jouer contre les Russes avec une bande. Cette blessure ne semble cependant pas très grave.

◆ Le client le plus assidu du masseur de l'équipe française, Michel Forest, est le capitaine Philippe Jeannol. Mais le Nancéien reste encore loin du degré de fréquentation atteint par Zénier et Lacuesta l'an passé...

◆ Des noms à retenir dans ce tournoi après les premiers matches : Stathan l'Anglais, Blanco l'Espagnol, Khidiaturine le Soviétique, Mastalli l'Italien, Samardzija le Yougoslave, Juangans l'Allemand, Vince le Hongrois et Creignou le Français.

◆ Le benjamin de l'équipe de France junior est le Strasbourgeois André Wiss : il vient tout juste d'avoir ses 17 ans.

SUR TROIS REGLES

MONACO. — Après les premiers matches, les règles appliquées à Monaco font déjà l'unanimité auprès des observateurs présents, mais il faudra attendre la fin du tournoi pour tirer les conclusions définitives. Ces règles sont, rappelons-le : le mini-corner tiré de l'interception des 18 mètres et de la ligne de but pour toute balle ayant franchi ces limites :

— L'expulsion temporaire de dix minutes pour tout joueur recevant un avertissement ;

— La remise en touche au pied.

Les deux premières règles étaient déjà apparues comme une réussite l'an passé. Le mini-corner ouvre, en effet, des perspectives positives pour les attaquants, à condition de le travailler à l'entraînement. Les Espagnols et les Allemands en ont apporté la preuve en obtenant deux buts à la suite de ce mini-corner (par Hoser et Porras).

L'expulsion temporaire semble avoir également une action très concrète et l'on a constaté que les matches se déroulaient dans un bien meilleur esprit. L'effet préventif de l'expulsion temporaire paraît donc du plus grand intérêt, cette épée de Damoclès tempérant, c'est certain, les ardeurs.

Quant à la troisième règle essayée cette année, la remise en touche au pied constitue une initiative fort intéressante et qui permet des renversements de jeu, des diversions intéressantes pour les attaquants en même temps qu'elle revalorise les frappes de balle et contribue dans une certaine mesure à limiter des dégagements systématiques en touche.

Mais nous reviendrons sur ces règles.

J. M. L.

CONCOURS « FRANCE FOOTBALL-FR 3 REGIONAL »

Pendant le tournoi, notre confrère Jean Sarnaud et la télévision régionale, ainsi que « France Football » organisent un concours pour les jeunes, le premier prix étant un voyage à Paris pour le match Saint-Etienne-Anderlecht du 14 décembre au Parc des Princes.

Pour participer à ce concours, il suffit de répondre aux trois questions suivantes et de les envoyer au comité d'organisation du tournoi de Monaco, Palais des Congrès, Monte-Carlo-Monaco.

1. Quelle est la règle que vous préférez ?

2. Pourquoi ?

3. Combien de réponses y aura-t-il à ce concours ?

BALLON MON AMI

Ils étaient 135.000 au départ

ILS SERONT DIX-NEUF EN FINALE ADIDAS

Ponctuelle au rendez-vous de novembre, la finale nationale du jeu fédéral adidas sera disputée demain mercredi matin à l'Institut national des sports sous le contrôle de Jean-Pierre Morlans et des éducateurs de la Ligue de Paris.

Cette épreuve, depuis près de dix ans, a gagné saison après saison, une audience considérable. Placée par la direction technique nationale à la base de l'initiation dans toutes les écoles de football, elle constitue le premier contact de l'enfant avec le ballon et avec une compétition officielle.

DIX-NEUF MEDAILLES D'OR

De fait, cette saison encore, 135.000 jeunes poussins et pupilles ont pratiqué les deux exercices de base de la maîtrise du ballon et 4.496 d'entre eux se sont vus décerner la médaille de bronze (nouveau record).

Mais dix-neuf d'entre eux, qui ont réalisé les meilleures performances dans leurs ligues régionales ont obtenu la médaille d'or et le droit de disputer la finale nationale à Paris. (mercredi à l'I.N.S.).

LE RECORD EN DANGER ?

Le meilleur temps du jonglage en mouvement et tir au but (après 40 mètres de course), établi à Nice en 1970 par Léon Desmenez avec 10 secondes 7/10e a été battu la saison passée par Patrick.

Lavazay en 10"5/10 sera-t-il amélioré ?

On imagine la joie de ces gamins et de leurs éducateurs. L'un d'entre eux sera le point de mire, le Normand Patrick Lavazay, vainqueur la saison passée et recordman du temps de l'épreuve en mouvement. Son jeune âge lui permet d'être toujours qualifié pour la finale dont il sera le favori, mais le Corse Eugène Mela, le champion du Midi Jean-Pierre Fontan ou même celui du Nord-Est Franck Lorenzet pourraient bien créer la surprise. Ce tiercé d'outsiders n'exclut pas les chances d'un « inconnu », réussissant un « chrono » exceptionnel sur la redoutable épreuve en mouvement.

LA FORMULE DE LA FINALE

1) Jonglerie statique : 300 pieds droits. 300 pieds gauches. 300 « alternés ». 100 têtes (total 1.000 points).

2) Jonglerie en mouvement : départ à 40 mètres de la surface de réparation en jonglant, tir au but après avoir franchi la ligne des seize mètres. Epreuve chronométrée, le meilleur temps valant 1.000 points.

Patrick Lavazay défendra son titre.

PRESENTATION A LA MI-TEMPS DE FRANCE - EIRE

Mais il faut bien dire que derrière cette brillante façade, l'intérêt du jeu adidas réside dans la préparation de la masse des jeunes footballeurs à une initiation plus efficace à partir de gestes de base soigneusement mis au point. C'est ce que doivent comprendre les spectateurs du Parc des Princes, auxquels seront présentés cette vingtaine de garçons à la mi-temps de France - Eire.

Ils tenteront de réaliser sans faute, malgré le trac ce redoutable exercice que peu de joueurs seniors sont capables de mener à bien :

Rappelons enfin que ces garçons, venus des quatre coins de France — souvent de très petits clubs — sont âgés de dix à douze ans.

ILS VONT DISPUTER « LA FINALE »

Alsace : Guy MISCHLER (Hoerdt).
Atlantique : Nicolas FRENEAU (Saint-Denis).
Auvergne : Pascal BAFOIL (Tiers).
Bourgogne : Bruno MANGINI (Chagny).
Centre : Yvon RIO (Issoudun).
Centre-Ouest : Pascal GASTIEN (Port des Barques).
Corse : Eugène MELA (Porto Vecchio).
Franche-Comté : Gilles ROY (Bavans).
Lorraine : Léon LANZA (Froideul).
Lyonnais : Jean GARIN (Saint-Marcellin).
Midi : Jean-Pierre FONTAN (Tarbes).
Nord : Bruno PIETERS (Hazebrouck).
Nord-Est : Franck LORENZETTI (Reims).
Normandie : Patrick LAVAZAY (Argentan).
Ouest : Pascal POULAIN (Lehon).
Paris : Loïc BUTTET (Malakoff).
Picardie : Jean BOUILLY (Naours).
Sud-Est : Rémi FONTANELLI (Nîmes).
Sud-Ouest : Eric ANDONOFF (Pau).

SUPPORTERS DES VERTS ET DE LA FRANCE

Enfin un article à la portée de tous

Un badge brodé diamètre 12 cm digne d'un grand club

Ets FURGEROT
Grand-place
02420
VENDHUILE

Bon de commande

(...) **PANTHERE NOIRE SUR FOND VERT**

Joindre une enveloppe timbrée avec votre adresse ainsi que le règlement : 10 F en timbres ou chèque

monde Football

M'Gladbach impressionnant, Atletico et Zurich battus, 321 pour Muller et 90 pour Facchetti

Place à la Coupe du monde, ou du moins à ses éliminatoires. C'est pourquoi plusieurs championnats — Angleterre, Ecosse, Italie, France, Portugal, Eire notamment — étaient suspendus le week-end dernier.

Cinq matches auront lieu mercredi : le grandissime Italie - Angleterre, Ecosse - Galles, R. D. A. - Turquie, Portugal - Danemark, France - Eire. Rappelons que mercredi dernier, la Belgique a remporté une très belle victoire sur l'Irlande de Best (2-0).

Accessoirement si l'on peut dire, la R.F.A. recevra la Tchécoslovaquie à Hanovre dans une revanche de la Coupe d'Europe des Nations qui fera exploser le record de recette.

●

On sait tout de même que l'Irlandais Heighway est en grande forme avant de rencontrer la France au Parc. Il a marqué mercredi dernier l'un des cinq buts de Liverpool contre Leicester. Son équipe domine largement le championnat d'Angleterre.

●

Le sélectionneur écossais Willie Ormond a quelques soucis. Il a perdu, de sa liste des 22, l'ailier McLean et le demi Masson, celui-ci blessé par... le Gallois Yorath lors du match de football League Coventry - Queen's Park Rangers.

Un match a eu lieu en championnat d'Ecosse : Kilmarnock - Rangers (0-4). Les Rangers reviennent ainsi à portée de fusil de Dundee United.

●

L'adjoint du sélectionneur allemand Helmut Schoen assistait au match M'Gladbach - Schalke. Ce fut un match superbe dominé par l'équipe championne (2-0) et coloré par les deux buts de Wittkamp et Heynckes. Pourtant, M'Gladbach jouait sans son milieu de terrain international, Wimmer-Danner-Stielicke.

M'Gladbach établit ainsi avec ses 23 points acquis sur 26 possibles un nouveau record de la Bundesliga. Invaincue, l'équipe championne court vers un nouveau titre. Et la question qui se pose est de savoir si enfin, elle justifiera en Coupe d'Europe ses formidables qualités.

Le Bayern ne marche pas mal non plus : 5-1 devant Sarrebruck, 2 buts de Gerd Muller. Quand on pense que l'oiseau était à 300 buts de Bundesliga en mai dernier et qu'il est aujourd'hui à 321 (pour 363 matches), on a la confirmation qu'il n'est pas mort.

Score du jour : 7-1 lors de Kaiserslautern - Essen.

Facchetti jouera mercredi son 90e match international contre l'Angleterre, record d'Italie bien sûr. On verra, paraît-il, une Squadra Azzurra d'attaque. Le match ne sera pas télévisé en direct.

●

En championnat d'Espagne, l'Atletico de Madrid, leader, a mal supporté le voyage de Séville et l'enthousiasme du Bétis. Le but de Ladinsky (59e) aurait pu s'ajouter à un penalty (non sifflé). Le 1-0 suffit au Bétis, secoué à la fin d'un match très houleux.

Barcelone emmené par un Cruijff très affûté a battu Burgos 3-0. Pour la deuxième fois en quinze jours, Neeskens a manqué un penalty.

●

Portugal - Danemark devait être joué à Porto. Il le sera à Lisbonne. Humberto (Paris S.-G.) et Alvès (Salamanque) seront de la fête, ainsi que le très jeune Chalana qui a... 17 ans.

●

Zurich battu, et à Neuchâtel (1-2) par l'équipe entrainée par Gilbert Gress. Un bel exploit que Zurich n'avait pas concédé depuis... 35 rencontres.

EUROPE
Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LES RUSES DE DON REVIE

LONDRES. — Cette semaine le programme et les pensées étaient dominés par le match Italie-Angleterre de demain (mercredi) en éliminatoire de la Coupe du monde.

Pendant deux semaines Don Revie, entraîneur d'Angleterre, n'avait cessé de parler de certains stratagèmes peu enviables du football italien. Il insista sur l'importance primordiale d'un arbitre ferme qui ne se laisserait pas influencer ni par les joueurs ni par les spectateurs. Tout cela était assez rusé car maintenant, tous les yeux du monde de football seront fixés sur le comportement des joueurs italiens.

Beaucoup moins sensée, selon la presque totalité des observateurs professionnels anglais, était la décision de Revie d'annoncer la formation de son équipe cinq jours avant le match. Cet avis a consterné tout le monde, parce que les Italiens auront beaucoup de temps pour se décider sur leur tactique.

Mais cette décision fut annulée par une toute petite épidémie de rhume qui toucha, entre autres : Stan Bowles et Emlyn Hughes. Néanmoins, Revie a indiqué qu'il est à 99 % certain que tous les malades seront guéris et disponibles pour le match. Donc, pourquoi ne pas annoncer l'équipe comme prévu ? Serait-il possible que Revie n'ait pas vraiment eu l'intention d'annoncer sa formation et que tout était prévu pour égarer les Italiens ? Même si ce n'était pas combiné, l'effet est le même.

En semaine, le terrible Liverpool prit une avance de cinq points en championnat quand il anéantit Leicester (5-1). Après un but surprise de Worthington, Keegan incita Liverpool à prendre une avance avec deux buts marqués par Heighway et Toshack — en six minutes en première mi-temps.

Les brefs espoirs de Leicester furent détruits par deux buts : le premier, un penalty mérité, réussit par Neal, puis l'autre arrière Jones inscrivit le quatrième but de Liverpool.

Finalement, Leicester, désespéré, concéda un autre penalty et Keegan eut l'occasion de marquer comme récompense de son travail. Il réussit le penalty facilement.

En bas du classement, Norwich enfonça West Ham en le battant 1-0. Il n'y a pas de pitié en football : l'entraîneur de Norwich est John Bond, le buteur fut Martin Peters. Ce sont des anciens joueurs de West Ham.

La situation fut aggravée par le match nul inattendu de Sunderland (3-3) à Manchester United. Person et Hill donnèrent une avance de deux buts à United, mais Lee répondit pour Sunderland ; et bien que Greenhoff redonnait l'avance à United par un troisième but Sunderland refusa de céder. Hugues, puis Lee encore marquèrent pour réussir un match nul honorable.

Le même jour Aston Villa et West Bromwich firent match nul (1-1) et à Leeds, Sheldon de Stoke fut transporté à l'hôpital avec une double fracture à la jambe à la quatorzième minute de jeu. Il y eut vingt fautes en première mi-temps.

Ce week-end Bristol City souligna la faiblesse de Tottenham et le battant 1-0 sur son propre terrain dans un match à oublier. Fear fut le buteur dans la seule attaque de City.

(14e journée)

Liverpool - Leicester	5-1
Tottenham - Bristol	0-1
Leeds - Stoke	1-1
Manchester Utd - Sunderland	3-3
Norwich - West Ham	1-0
West Bromwich - Aston Villa	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	22	14	10	2	2	25	9
2. Ipswich	17	12	7	3	2	25	13
Aston Villa	17	14	8	1	5	28	17
4. Manchester City	16	13	5	2	6	17	11
Newcastle	16	13	5	6	2	18	13
Leicester	16	15	4	8	3	15	16
7. Leeds	15	14	5	5	4	19	17
Middlesbrough	15	14	6	3	4	9	10
9. Everton	14	13	5	4	4	22	19
Arsenal	14	13	6	2	5	23	21
Coventry	14	13	5	4	4	16	14
Birmingham	14	14	6	2	6	20	19
West Bromwich	14	14	5	4	5	20	20
Stoke	14	14	5	4	5	11	14
15. Manchester Utd	13	13	4	5	4	22	21
16. Queens Park	12	14	4	4	6	17	21
Norwich	12	15	4	4	7	14	21
18. Derby	10	12	2	6	4	18	18
Bristol City	10	14	3	4	7	11	16
20. Tottenham	9	14	3	3	8	17	32
21. Sunderland	7	13	1	5	7	10	20
West Ham	7	14	2	3	9	14	29

Buteurs : Gray (Aston Villa), 15 ; Burns (Birmingham), 10 ; Latchford (Everton), 8.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde

A LIEGE : **BELGIQUE b. IRLANDE DU NORD : 2-0 (1-0).** — 30.000 spectateurs. Arbitre : M. Prokop (R.D.A.). Buts : Van Gool (29e), Lambert (52e).

BELGIQUE: Piot — Gerets, Broos, Van den Daele, Renquin — Cools, Van der Elst, Courant, Coeck — Van Gool, Lambert.

IRLANDE NORD : Jennings — Nicholl, Jackson, Hunter, Rice (puis Nelson) — Hamilton, McCreery, McGrath, Anderson — Best, McIlroy.

Matches amicaux

A KAVALA : **AUTRICHE b. * GRECE : 3-0 (1-0).** — 15.000 spectateurs. Buts : Hickersberge (11e), Krankl (62e), Pezzey (87e).

A EISENHYTTENSTADT : **R.D.A. « B » et POLOGNE « B » : 2-2 (0-1).** — 25.000 spectateurs. Buts : Andrich (57e et 68e) pour la R.D.A. « B ». Erlich (21e), Bulzacki (88e) pour la Pologne « B ».

R.D.A. « B » — Jakubowski (puis Matthies) — Sekora, Noack, Hammer, Helm — Moldt, Tyll (puis Steinbach), Lindemann — Netz, Andrich, Kehl (puis Sachse).

A LUXEMBOURG : **BELGIQUE « B » b. *LUXEMBOURG : 4-0 (2-0).**

A LAUSANNE : **LAUSANNE et ITALIE ESPOIRS : 3-3 (1-1).**

A GOTTEBORG : **GOTTEBORG b. BAYERN MUNICH : 3-2 (3-1).** — Buts : Kindvall, T. Nilsson (2) pour Goteborg, Beckenbauer, Müller pour le Bayern.

A VIENNE : **ADMIRA-WACKER b. ROUMANIE : 2-1 (1-1).** — Buts : Nowacek (30e), Groess (5be) pour Admira-Wacker ; Georgescu (23e) pour la Roumanie.

A IENA : **CARL ZEISS IENA b. KAISERSLAUTERN : 2-1 (0-0).**

A EINDHOVEN : **P.S.V. EINDHOVEN b. AUSTRALIE : 2-1 (2-0).** — Buts : Postuma (16e), Edstrom (35e) pour P.S.V. Eindhoven ; Kosmina (65e) pour l'Australie.

A HALLE : **GORNIK ZABRZE b. *CHEMIE HALLE : 2-0 (0-0).** — Buts : Szoltysik, Lazurowicz.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE JEU DE POKER

LISBONNE. — Championnat interrompu ! Une habitude qui commence à faire école dans le football européen — certains ne sont pas d'accord ! — quand un match international s'approche et qu'il faut bien préparer l'équipe nationale (voyez l'Angleterre qui a rompu avec les traditions et a remis la journée de samedi dernier) cela a fait faire le silence sur tous les terrains de Première Division du football portugais en ce dernier week-end.

On en a profité pour se pencher sérieusement sur la sélection nationale, car c'est toujours comme ça. « Après le vol, on ferme toujours bien la porte de peur que les voleurs n'y reviennent ! » Des « voleurs », quand bien même cela serait une image fantaisiste, qu'on peut fort bien imaginer en la personne des Polonais qui, il y a un mois, sont venus battre le Portugal à Porto par 2 à 0.

Les Polonais ont laissé maintenant leur place aux Danois qui eux rêvent follement aussi de l'Argentine.

Ils ont bien raison de rêver de Buenos Aires, car ils possèdent à l'heure actuelle, peut-être, leur meilleure formation de tous les temps.

Le match, annoncé au début pour Porto, a été, au dernier moment, transféré à Lisbonne. On annonce une pluie importante pour les jours à venir, mais on l'annonce aussi à Lisbonne !

La Fédération, l'entraîneur et les autres responsables de l'équipe nationale, les joueurs aussi, avaient demandé, il y a un mois, de jouer à Porto car, disaient-ils, là-bas, la foule est plus enthousiaste et l'équipe s'y sent plus encouragée. Ils ont maintenant changé d'opinion. On change beaucoup et souvent d'opinion à notre époque ; maintenant c'est Lisbonne qui est magnifique, c'est son public qui encourage le mieux l'équipe nationale, c'est l'ambiance lisbonnaise qui est la plus chaleureuse, il y a toujours un argument — même s'il n'est pas valable — pour expliquer la mort !

Ce sera donc au stade de la Luz que le Portugal — dont le sélectionneur José Pedroto affirmait dimanche dernier au « Jornal Noticias » de Porto « qu'il ne croyait pas à son voyage en Argentine » — va recevoir le Danemark avec quelques changements. On a fait appel à Humberto qui joue à Paris Saint-Germain et encore à Alves qui viendra de Salamanque, on a fait appel à Vitor Baptista parce qu'il lutte de la première à la dernière minute, ce qui cache un peu son manque de véritable classe.

On a fait appel enfin au jeune Chalana (dix-sept ans) la plus grande vedette du football portugais à l'heure actuelle.

En somme que pensent les Portugais de ce match ?

Très franchement, ils ne croient pas que leur équipe puisse gagner. Même si les Danois ne sont pas très connus. On est certain qu'ils sont à l'heure actuelle, une grande puissance du football car leurs vedettes jouent maintenant dans quelques-uns des meilleurs clubs d'Europe occidentale, c'est-à-dire en Allemagne, Hollande, Belgique et France.

Mais parfois c'est la surprise. On est tellement certain de la supériorité de telle ou telle équipe, et la victoire sourit à la formation jugée battue d'avance. Cela peut arriver si la défense portugaise tient bon, si son milieu de terrain travaille bien, si Nene et Baptista se montrent combatifs et ambitieux. C'est le coup de poker qui peut être joué au stade de la Luz demain soir, mais cela va être dur, même si les Lusitaniens veulent se racheter aux yeux du public de la capitale, comme ceux de tout le pays.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

RIEN NE SERT DE COURIR

MADRID. — Oui, rien ne sert de courir, il faut partir à point, et le leader battu à Séville par Betis qui n'est cependant pas un épouvantail, en a fait l'amère expérience. Une fois encore, après bien d'autres, nous reprocherons à Luis, l'entraîneur de l'Atletico, cependant consciencieux et qualifié, d'être par trop conservateur au cours de la première mi-temps et de ne pas s'assurer, durant les quarante-cinq premières minutes un capital buts suffisant.

Sur un terrain lourd, après une semaine d'abondantes pluies, Betis est sorti en trombe, surprenant l'Atletico. Un défenseur n'eut d'autre recours que de faucher Cardenosa dans la surface de réparation à la 6e minute, faute indiscutable qui méritait le penalty sans réserve et que M. Santana Paez, le directeur du jeu, ignora, ce qui provoqua un fameux scandale. L'insuffisance de l'homme en noir eut pour conséquences de déclencher des gestes regrettables : discussions, agressions, sanctionnées enfin par deux cartons jaunes, Eusebio et Biosca qui auraient mérité l'expulsion pure et simple.

Betis fut menaçant durant toute la première mi-temps, et le pressing qu'il exerça se solda par un superbe but de Ladinsky (59e) le seul d'ailleurs marqué au cours de la rencontre.

Dès la reprise, l'Atletico changea de tactique et, à la 61e minute, Ayala en position d'avant centre, marqua un but refusé pour un hors-jeu très discutable. A la 78e minute Heredia écrasa un ballon sur le montant droit du but andalou. Campos, le gardien de Betis était à l'ouvrage et ses interventions ainsi qu'une défense massée devant ses bois annihilèrent toutes les tentatives de l'Atletico déchaîné, mais trop tard.

Fin de match houleuse, jets de coussins, discussions entre le public, et Heredia qui, auparavant, avait écopé un carton jaune.

Le leader est donc tombé à Séville au cours d'une rencontre qui était à sa portée. Cependant, nous noterons l'excellent match fourni par les Andalous.

Barcelone a battu Burgos par 3 à 0 : Clarès (24e sur penalty et 89e) et Rexach (35e). A la 86e minute, Neeskens tire à côté un penalty, récidivant ainsi la malchance des quinze jours passés.

Cruijff s'est montré en excellente forme et a été le chef d'orchestre de son équipe sur la bonne voie.

Valence n'a pu que faire match nul à Salamanque : 0-0. Que se passe-t-il chez les Blancs de Valence, prometteurs d'exploits inachevés ? Deux cartons jaunes à Tirapu et Cordero (Valence) pour discussions avec l'arbitre.

Du bon Bilbao chez lui, contre Saragosse, trois buts à un. Pour Bilbao : Carlos (5e), Churruca (68e et 76e). Pour Saragosse : Rubial (60e). Excellent match des Basques, jeu dur de part et d'autre. Carton jaune à Villar et Juanjo. Rojo, premier expulsé.

Hercules et Séville ont fait match nul, 0-0. Giuliano (Hercules) a manqué un penalty.

(10e journée)

Betis - Atletico	1-0
Santander - Espanol	2-2
Malaga - Celta	1-1
Salamanque - Valence	0-0
Bilbao - Saragosse	3-1
Barcelone - Burgos	3-0
Hercules - Séville	0-0
Real - Real Sociedad	2-2
Las Palmas - Elche	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	14	10	7	0	3	15	8
2. Barcelone	13	10	6	1	3	20	9
Valence	13	10	5	3	2	22	14
4. Real	12	10	5	2	3	18	13
Espanol	12	10	5	2	3	19	19
6. Bilbao	11	10	4	3	3	16	14
7. Real Sociedad	10	10	3	4	3	16	14
Celta	10	10	4	2	4	7	8
Santander	10	10	4	2	4	11	13
Séville	10	10	3	4	3	6	9
11. Las Palmas	9	10	4	1	5	11	13
Hercules	9	10	3	3	4	5	8
Malaga	9	10	3	3	4	7	12
Betis	9	10	4	1	5	12	13
15. Elche	8	10	2	4	4	9	13
16. Saragosse	7	10	3	1	6	15	19
Burgos	7	10	2	3	5	11	17
Salamanque	7	10	3	1	6	9	13

Buteurs : Diarte (Valence) 11 ; Kempes (Valence), 7 ; Leivinhes (Atletico), 5.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

UNE SQUADRA OFFENSIVE CONTRE L'ANGLETERRE

Gilacinto Facchetti, capitaine sans peur et sans reproche des Azzurri, s'apprête demain à 14 h 30, du stade olympique de Rome, à jouer son 90e match pour l'équipe nationale d'Italie. Ce sommet du « roi de la cape » est aussi l'un des matches les plus attendus et les plus suivis de toute l'histoire du Calcio : en effet, face aux « azzurri », se dresse cette Angleterre qui veut renaître et peut barrer la route des Italiens vers le tournoi final de la Coupe du monde 1978.

« Les Anglais nous ont battus cette année par trois à deux au tournoi de New York », dit Facchetti « mais nous menions par deux à zéro, nous les dominions en première mi-temps. Ensuite nous avons perdu la tête, et le match. Ils sont toujours redoutables, mais non imbattables. J'estime que la Squadra m'aidera à fêter, par un succès, mon match numéro 90 pour la sélection. Je suis optimiste. »

Comme leur capitaine, tous les Azzurri sont optimistes, car dans la Squadra Azzurra vont jouer six footballeurs de la Juventus. L'Equipe turinoise, en Coupe U.E.F.A., à battu par deux fois les équipes de Manchester à Turin en les éliminant de la Coupe : deux à zéro contre Manchester City, trois à zéro contre Manchester United.

« Loin de leur île, les Anglais perdent beaucoup de leur cran et leur jeu est moins flamboyant », dit Bettega, l'ailier successeur de Gigi Riva à gauche et qui, avec la Squadra, a marqué six buts en cinq matches. « Il faudra les attaquer sans complexe, leur enlever la balle au milieu du terrain. Moi-même, avec Graziani en pointe et Causio, mon coéquipier à la Juventus, j'espère vraiment marquer encore, au moins un but. »

L'Italie est appelée à un match d'attaque, tâche insolite pour un football qui a la spécialité de défendre. C'est là le problème capital d'une équipe qui doit faire attention aux contres très dangereux amorcés par la redoutable Keegan. Bernardini et Bearzot, les deux sélectionneurs ont expérimenté les manœuvres d'attaque au cours d'un petit match d'entraînement samedi : la Squadra marqua treize buts et fit le bonheur des dix mille spectateurs présents à Frosinone.

Bettega et Graziani confirmèrent leur parfaite condition physique et toute l'équipe montra une bonne valeur d'ensemble. Cela a fait remonter l'optimisme chez les Azzurri. Ils savent qu'ils peuvent compter sur l'appui du public, qui sera sans doute fracassant, comme l'est toujours le supporter de la capitale. La rencontre est très attendue par tout le monde. Il y aura dans le stade olympique presque cinq cents journalistes (dont 60 anglais, 40 neutres, six sud-américains) et dans la tribune d'honneur siégera entre autres, le président de la F.I.F.A, Joao Havelange. On parle d'une recette de 230 millions de lires (le match ne sera pas télévisé en direct pour ne pas distraire les travailleurs des usines et les employés).

Les Anglais sont arrivés hier soir, lundi vers 19 heures, par une vol Charter. Ils craignent non seulement les Azzurri, mais aussi l'arbitre, l'Israélien Klein. D'Angleterre, ils lancèrent, surtout par la voix de leur sélectionneur, Don Revie une campagne contre le football italien, accusé d'être trop violent.

Mais Don Revie, à l'approche du match, est redevenu serein et confiant. Il a rassemblé ses hommes dans un hôtel chic de la capitale et il essaye de ne rien dire aux journalistes qui le pourchassent — surtout pas la composition de son équipe. Il a emmené à Rome en tout cas 26 sélectionnés. On estime qu'il ordonnera un match défensif, ayant rappelé le libero Hughes de Liverpool (40 sélections), et ayant mis en réserve les joueurs moins doués sur le plan athlétique.

Sur ce point, tout le monde est d'accord, il s'agira d'un duel sans merci.

L'Italie alignera l'équipe suivante : Zoff-Facchetti (libero), Cuccureddu (qui va contrôler Keegan), Mozzini (stoppeur) et Tardelli : au milieu Benetti, Capello (le métronome) et Antognoni

En pointe, on trouve Causio, qui souvent reviendra au milieu, et Graziani et Bettega, deux jeunes avants de choc, qui sont la grande espérance de la Squadra.

Don Revie devrait aligner Clémence — Hughes, Beattie, Mac Farland, Todd — Mills, Brookling, Keegan, Cherry — Channon, Parson.

EN DIRECT DU CALCIO

Helenio Herrera a enfin fait sa rentrée dans le Calcio. Après sa maladie et son limogeage de l'Inter, le mage vivait à Venise avec sa femme et son enfant et le dimanche, on le voyait dans les tribunes de presse, dans le rôle de journaliste pour un quotidien de la capitale et un hebdomadaire de Bologne.

Maintenant H.H. est conseiller technique de Rimini, équipe de Deuxième Division. Il va gagner vingt-cinq millions de lires et essayer de redresser cette équipe qui est la lanterne rouge (en sept rencontres, elle n'a obtenu que trois points, trois matches nuls).

Le mage est arrivé et voilà Rimini relancé, l'équipe a gagné (1-0) contre Brescia. Peut-être H.H. se fera-t-il aider dans son nouveau travail par Mario Corso, l'ancienne coqueluche de l'Inter à l'époque d'or. En tout cas, le premier succès de Rimini « made in Herrera » a fait tout-à-coup rebondir le nom de H.H.

Le nombre de spectateurs augmente dans le Calcio même si le jeu n'est pas sensationnel. En Première Division, il y a eu 153.000 payants en plus et en Deuxième Division 12.000.

Déçu par le comportement de son équipe, le président de l'Inter, Fraizzoli, voudrait s'en aller. Mais personne n'est prêt à payer trois milliards et demi de lires pour acheter le club.

Rivera, encore une fois, est parti en guerre contre les arbitres. Le « Don Quichotte du Calcio » va essuyer une forte amende.

Gigi Riva et le nouveau président de Cagliari sont séparés par un lourd différend. Le joueur s'est fâché car, devenu lui aussi dirigeant, ses conseils et ses suggestions n'étaient jamais bien reçus par son club.

Les deux entraîneurs de Milan et de l'Inter risquent de ne pas manger le « panettone » à Noël dans la capitale de Lombardie : les deux équipes sont en crise (quatre points en cinq matches) et les deux techniciens sont sur le point d'être limogés. L'opinion publique est contre eux.

F. B.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GRANDISSIME MOENCHENGLADBACH !

Mais qui arrêtera Moenchengladbach ? Les matches passent, les difficultés s'accumulent ; tous ses adversaires veulent battre le champion. Et lui est toujours là, toujours invaincu, toujours au commandement.

Aujourd'hui, après treize journées de championnat, Moenchengladbach compte 23 points sur un total possible de 26. Depuis la création de la Bundesliga, aucune équipe n'avait, jamais, pris un aussi bon départ. Et comme M'G possède cinq points d'avance sur le trio Bayern Munich - Hertha - Brunswick, personne, à Moenchengladbach — et même dans toute la R.F.A. — ne doute que l'équipe de Berti Vogts s'achemine vers son cinquième titre.

Surtout après sa nouvelle victoire de samedi, sur Schalke, cette fois.

Tout le monde s'accorde à dire que ce match (2-0 pour M'Gladbach) a atteint la superclasse, que les deux équipes ont joué superbement et que le jeu pratiqué par les champions, tient du « football de rêve ».

Heddergott, l'adjoint de Schoen, qui était venu au Bockelberg pour superviser les sélectionnés qui joueront demain mercredi, contre la Tchécoslovaquie — revanche de la finale de la Coupe d'Europe des Nations, en juin dernier — dans un stade de Hanovre archicomble, ne tarissait pas d'éloges sur l'équipe d'Udo Lattek : « Equipe au jeu dynamique, rapide, élégant dont les deux buts traduisent à peine l'évidente supériorité de M'Gladbach sur Schalke. Aucune équipe ne peut jouer aussi bien. »

Berti Vogts, le capitaine, assurait en riant : « Nous venons de donner à Schalke une belle leçon de football moderne. »

Et Lattek surenchérissait :

« Nous venons de jouer notre meilleur match de la saison. » Et il faisait remarquer avec justesse : « Encore nous manquait-il tout notre milieu de terrain international : Wimmer, Danner et Stielicke ! »

Exact : ce sont Bonhof, Wohlers et Koeppel qui tenaient le milieu du terrain !

Les deux buts de M'Gladbach ? Sur coup franc, Bonhof chercha la tête de Wittkamp. Il la trouva si bien que le libero n'eut qu'à remuer un peu le front pour loger la balle au fond des filets. Puis Heynckes sur passe de Wittkamp prit le gardien Maric à contre-pied !

Quelle belle journée pour M'Gladbach.

Quant au Bayern, il grimpe lentement vers les sommets. On dit que les grandes équipes ne meurent jamais. Eh bien, le Bayern, lui, est plus vivant que jamais. Il recevait Sarrebruck : il a gagné par 5 à 1. Pourtant, c'est lui qui a encaissé le premier but du match, sur penalty ! Et à la mi-temps, si Muller pouvait se targuer d'avoir marqué son 320e but pour son 363e match de Bundesliga, le score n'était que de 1 à 1. Mais dans les quarante-cinq dernières minutes, les buts se mirent à tomber les uns après les autres : par Durnberger, Beckenbauer, Hoeness et Muller encore (sur penalty), qui mène nettement désormais, au classement des buteurs : 17 buts, devant Heynckes, 14.

Hertha, sans convaincre — mais devant 75.000 spectateurs ! — a enlevé le derby berlinois (2-0) devant un Te-Be qui a vendu chèrement sa peau.

Brunswick a réussi le match nul à Bochum. Le jeune Grob, vingt ans, fut le héros du match : il a d'abord marqué un très beau but, puis en fin de partie, il a fait la mauvaise passe qui permit à Bochum d'égaliser. Voilà pourquoi Brunswick n'est plus seul deuxième. Cologne a fait match nul à Duisbourg mais ne semble pas être sorti de sa crise.

Kaiserslautern a réalisé le résultat du jour : 7 à 1. Mais aux dépens d'Essen, virtuellement condamné.

En revanche Karlsruhe - Hambourg fut extrêmement disputé. Kargus fut héroïque dans les buts de HSV. Et il ne céda qu'à la dernière seconde au cours de laquelle Karlsruhe égalisa !

Schoen, lui, pense au match de demain. Il voudrait prendre sa revanche de Belgrade sur la Tchécoslovaquie.

(13e journée)

Dortmund - Dusseldorf	1-2
M'gladbach - Shalke	2-0
Karlsruhe - Hambourg	2-2
Kaiserslautern - Essen	7-1
Breme - Francfort	2-1
Bochum - Brunswick	1-1
Hertha - Tennis Berlin	2-0
Duisbourg - Cologne	1-1
Bayern - Sarrebruck	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M'Gladbach	23	13	10	3	0	32	8
2. Bayern	18	13	7	4	2	44	31
Hertha	18	13	7	4	2	25	12
Brunswick	18	13	6	6	1	21	14
5. Duisbourg	16	13	5	6	2	27	17
6. Cologne	15	13	7	1	5	27	18
Schalke	15	13	7	1	5	29	24
8. Bochum	14	13	6	2	5	21	22
9. Dortmund	13	13	5	3	5	25	23
10. Breme	12	13	4	4	5	21	21
Hambourg	12	13	4	4	5	18	23
12. Dusseldorf	11	13	5	1	7	17	22
Karlsruhe	11	13	3	5	5	17	23
14. Kaiserslautern	10	13	4	2	7	16	16
15. Tennis Berlin	9	13	3	3	7	21	43
16. Francfort	7	13	3	1	9	27	34
Sarrebruck	7	13	2	3	8	10	21
18. Essen	5	13	1	3	9	15	41

Buteurs : G. Muller (Bayern), 17 ; Heynckes (M'Gladbach), 14 ; Wendt (Tennis Berlin), 12.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ÉTONNANT COURTRAI !

BRUXELLES. — Les sportifs belges sont enchantés de leur équipe nationale. Elle a livré un des plus beaux matches que nous ayons vus depuis longtemps, mercredi dernier, contre l'Irlande du Nord à Liège. Elle a méritoirement gagné par 2-0 une partie dont elle fut maîtresse de bout en bout. Cela fut possible grâce à une combinaison offensive constante, dictée par le nouvel entraîneur Guy Thys, lequel a complètement rompu avec les consignes défensives de son prédécesseur Raymond Goethals. Lesquelles, il faut le reconnaître, nous avaient valu certains succès flatteurs.

Guy Thys n'avait que deux avants théoriques, Van Gool et Lambert. Il avait toutefois précisé lors des entraînements au Heysel :

« Ne vous fiez pas à cette disposition. Je ne demande pas à Van Gool et à Lambert de reculer. Mais cela ne veut pas dire qu'ils resteront seuls en pointe. Les autres doivent s'engouffrer dès qu'ils voient une occasion favorable. »

En dépit de la présence de George Best, la formation belge a donc conduit le match. Roger Van Gool que le FC Cologne avait accepté de libérer a marqué un but, il en a raté un et il a été à la base du second. Il est, pour le moment, l'élément le plus percutant de l'équipe belge car Lambert paraît un peu émoussé.

Le jeu a été varié à souhait. Des joueurs comme Courant, Coeck et le jeune Van Der Elst se sont mis en vedette. On a cité parmi les meilleurs, le défenseur anderlechtois Hugo Broos qui, modeste, donne toujours l'impression d'être la roue de rechange du véhicule belge et dont les progrès sont stupéfiants ces derniers temps.

Si nous avons assisté à ce match de grand style, l'équipe de l'Ulster y est pour quelque chose. Avec Best, Hamilton et Nicholl en vedette elle a donné une réplique valeureuse. Elle a joué le jeu jusqu'au bout comme le font les équipes britanniques et allemandes, qui ne croient pas utile de se « protéger ». Ce fut une grande soirée...

L'Union belge poursuit une politique intensive de recrutement et de préparation. Elle en a été récompensée, puisque, outre le succès appréciable sur l'Irlande du Nord, nos espoirs de moins de vingt et un ans et nos juniors UEFA ont été battre les Grand-Ducaux au Luxembourg par une marque identique : 4-0.

Dimanche, le championnat reprenait ses droits après une interruption de quinze jours provoquée par la coupe de Belgique et la préparation de Belgique - Irlande du Nord. Surprises en cascade pour cette dixième journée. Les trois équipes leaders ont été battues. C'était la première défaite cette saison du Club Brugeois et du SC Anderlechtois. Anderlecht devait s'attendre à avoir la vie dure à Courtrai. Ce club, montant de cette année, s'est judicieusement renforcé par des éléments chevronnés comme Deweerdt, Vergote et Nickel. Vergote et Deweerdt sont inséparables. Ils ont joué côte à côte à Malines et La Royale Union avant d'aller à Courtrai. Ce sont pratiquement les seules vedettes d'un club sympathique, jouant avec enthousiasme.

Anderlecht a sous-estimé son adversaire. Goethals a pris un risque fou en n'alignant que trois arrières.

« J'avais remarqué que Courtrai, quand il élimina le Standard en coupe n'avait que deux avants de pointe. Pourquoi tenir quatre arrières en permanence ? Eh ! parbleu pour contenir les demis courtraisiens qui s'engouffraient dans la baie. Deux buts courtraisiens ont été inscrits sur des erreurs de marquage. Anderlecht était handicapé par le forfait in extremis de Thissen. Les remaniements qu'il provoqua n'ont pas été heureux.

Winterslag, une équipe du bas du classement, a battu le Club Brugeois. Lambert a raté un penalty pour Bruges. Cela ne doit pas lui être arrivé souvent. Winterslag déjà avait forcé Anderlecht dans ses derniers retranchements. Bruges a aussi péché par excès de confiance.

Pour compléter le triptyque, l'Antwerp, troisième du classement a été battu 0-2, chez lui, par Lokeren. Le RWD Molenbeek et le Standard sont les heureux bénéficiaires de la journée avec Courtrai bien entendu. Le RWDM et Anderlecht sont à un point du leader brugeois, le RWDM occupant la deuxième place grâce à son nombre plus élevé de victoires. A deux points suivent Standard, Antwerp et cet étonnant Courtrai qui croit vivre un beau rêve. Son entraîneur Lucien Masijn avait déjà fait monter Ostende avant Courtrai en Première Division. C'est un garçon modeste. Il en est récompensé.

HOLLANDE

(14e journée)

Utrecht - Twente	1-0
Telstar - Venlo	3-1
G.O. Ahead - N.A.C.	2-2
Feyenoord - Ajax	1-1
Roda - La Haye	2-2
Amsterdam - Sparta	2-2
N.E.C. - P.S.V.	0-1
Doetinghem - Haarlem	2-2
Eindhoven - A.Z. 67	0-7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	24	14	11	2	1	40	13
2. Ajax	22	14	10	2	2	30	10
3. Aoda	19	14	7	5	2	23	10
3. Roda	19	14	7	5	2	23	10
4. A.Z. 67	18	14	7	4	3	37	17
Ntrecht	18	14	8	2	4	23	22
6. P.S.V.	17	14	7	3	4	28	16
Harlem	17	14	6	5	3	20	17
8. Sparta	15	14	5	5	4	23	23
N.A.C.	15	14	6	3	5	24	25
10. La Haye	12	14	4	4	6	25	22
G.O. Ahead	12	14	3	6	5	19	33
12. Eindhoven	11	14	3	5	6	13	29
13. N.E.C.	9	14	2	5	7	21	23
Twente	9	14	3	3	8	15	21
Telstar	9	14	3	3	8	17	29
Venlo	9	14	3	3	8	13	28
17. Doetinghem	8	14	3	2	9	14	31
Amsterdam	8	14	1	6	7	17	33

(10e journée)

Charleroi - Beringen	0-4
Courtrai - Anderlecht	3-2
Anvers - Lokeren	0-2
Racing White - Ostende	3-1
Beveren - Lierse	2-1
Malines - Standard	0-3
Club Bruges - Beerschot	1-5
F.C. Liège - Waregem	2-1
Winterlag - F.C. Bruges	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	15	10	6	3	1	20	8
2. Anderlecht	14	10	5	4	1	25	12
Racing White	14	10	6	2	2	17	8
4. Standard	13	10	5	3	2	13	8
Courtrai	13	10	5	3	2	14	11
Anvers	13	10	5	3	2	12	11
7. Beerschot	12	10	5	2	3	23	17
Lierse	12	10	5	2	3	14	13
9. Lokeren	11	10	4	3	3	13	10
10. Cercle Bruges	10	10	4	3	3	13	10
11. Beveren	8	10	2	4	4	9	16
12. Beringen	7	10	3	1	6	15	15
Winterslag	7	10	3	1	6	11	13
Waregem	7	10	3	1	6	14	17
Charleroi	7	10	3	1	6	9	16
16. Malines	6	10	1	4	5	9	18
F.C. Liège	6	10	2	2	6	10	20
18. Ostende	5	10	2	1	7	17	26

Buteurs : Simoen (Ostende), 10 ; Andersen (Antwerj), 7 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 7.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — Pluie de buts à Kaiserslautern devant Essen (7-1) : 1 pt : le Bayern de Munich revient à la 2e place après sa nette victoire (5-1) contre Sarrebruck : 1 pt.

ANGLETERRE. — Cinq buts pour Liverpool, emmené par l'Irlandais Heighway, contre Leicester : 1 pt ; Sunderland prend un point sur le terrain de Manchester United : 1 pt.

BELGIQUE. — Winterslag s'impose face au leader Bruges : 2 pts ; Courtrai l'emporte (3-2) devant Anderlecht : 2 pts ; Lokeren réussit une bonne performance devant Anvers : 1 pt.

ECOSSE. — Bonne semaine pour les Rangers, vainqueurs de Dundee puis de Kilmarnock, les deux fois sur le score sans appel de (3-0) : 2 pts.

ESPAGNE. — Le leader, l'Atletico de Madrid, se fait battre à Séville : 1 pt pour le Betis.

FRANCE. — Lyon s'impose en vrai leader à Troyes : 1 pt ; Lens va gagner sur le terrain des tombeurs de vedettes Laval : 1 pt ; Valenciennes inflige une sévère correction à Reims : 1 pt.

HOLLANDE. — Dans le match au sommet, Ajax tient en échec Feyenoord sur son terrain : 2 pts ; A.Z. 67 marque sept buts contre Eindhoven : 1 pt ; La Haye tient Roda en échec : 1 pt.

SUISSE. — Neuchâtel abat le leader Zurich : 2 pts ; le Servette en profite pour écraser Bellinzone : 1 pt ; Lausanne s'impose à Winterthour : 1 pt.

FRANCE FOOTBALL adidas

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Anderlecht (Belgique)	12
Bayern Munich (Allemagne) +1	12
3. Moenchengladbach (Allemagne)	11
Feyenoord (Hollande)	11
5. Manchester United (Angleterre)	10
Bruges (Belgique)	10
7. Lyon (France) + 1	9
8. Bilbao (Espagne)	8
Saint-Etienne (France)	8
Cologne (Allemagne)	8
Juventus (Italie)	8
Zurich (Suisse)	8
13. Sporting (Portugal)	7
Real Madrid (Espagne)	7
15. Liverpool (Angleterre) + 1	6
Atletico Madrid (Espagne)	6
Nantes (France)	6
18. Ajax (Hollande) + 2	5
Servette Genève (Suisse) + 1	5
Valence (Espagne)	5
Barcelone (Espagne)	5
Espanol Barcelone (Espagne)	5
Torino (Italie)	5
Aston Villa (Angleterre)	5
Bâle (Suisse)	5

LE SOULIER D'OR

GEORGESCU (Dinamo) + 2	13	20
G. MULLER (Bayern) + 2	13	17
FAZEKAS (Ujpest)	14	14
GEELS (Ajax) + 2	13	14
HEYNCKES ((M'Gladbach) + 1.	13	14
JANSEN (Feyenoord)	14	13
WENDT (Tennis Berlin)	13	12
PLATINI (Nancy)	14	12
GRAY (Aston Ville)	14	12
MARKINE (Zenith) + 4	12	12
LACOMBE (Lyon) + 2	14	12
CURIONI (Metz) + 2	14	12
BIANCHI (Reims)	14	11
FISCHER (Schalke)	13	11
KIST (AZ 67)	13	11
GROENEWEG (N.A.C.)	14	11
DZAJIC (Bastia) + 1	14	11
VARADI (Vasas) + 1	14	11
DIARTE (Valence)	10	11
D. MULLER (Cologne)	13	10
BURNS (Birmingham)	14	10
SIMOEN (Ostende)	10	10
ZUNGUL (Hajduk)	13	10
STREICH (Magdebourg)	10	10
GASS (Vasas) + 3	14	10
GRUBJEVIC (Partizan) + 1	13	10
KRANKL (Rapid)	17	10

SUISSE (Raymond PITTET)

L'EXPLOIT POUR GILBERT GRESS

LAUSANNE. — Gilbert Gress est un Français tranquille, intelligent et calme qui, après ses aventures dans l'Hexagone et la Bundesliga s'en est allé à Neuchâtel pour tâter du métier d'entraîneur-joueur à Xamax, le nom du club provenant du célèbre joueur Xam Abbegglen qui joua longtemps en France.

Avant ce match de la douzième journée du championnat, contre le leader Zurich, Gress avait déclaré que tout était possible en football Zurich venait de battre le record national de championnat sans défaite. Il était temps que en alignant trente-cinq rencontres consécutives ce record fut battu, puisque la trente-sixième occasion fut fatale à Zurich.

En effet, devant 7.000 personnes, finalement enthousiastes — on est très froid à Neuchâtel — l'équipe de Gress a battu Zurich par 2 à 1, grâce à deux buts de Decastel et une réplique du buteur numéro un Cucinotta, remplacé en cours de match pour un claquage mal venu.

Zurich battu samedi, il convenait que Servette gagne dimanche contre le faible Bellinzone qui lui causa cependant quelque souci. Guyot et Barberis devaient purger un dimanche de suspension pour insultes à l'arbitre, on assiste là au miracle de la susceptibilité qui caractérise habituellement les directeurs de jeu du monde entier, persuadé qu'ils peuvent laisser les tibias se briser pourvu que les joueurs ferment les mâchoires.

Guyot, de surcroît blessé, ne joua pas, mais la Servette fit appel afin que Barberis put s'aligner à Bellinzone. Il y joua un rôle déterminant dans la victoire aisée de Servette (4-0) mais acquis contre un adversaire qui joue ses dernières cartes et demeure donc dangereux.

Le défenseur Schnyder (deux buts) berça cependant les espérances des Tessinois, condamnés ou presque à jouer à nouveau l'an prochain en Ligue Nationale I.

Pendant que Neuchâtel recollait au fameux peloton des six premiers, appelé à disputer le tour final, et que les autres se regardaient dans les yeux, Lausanne réussissait une excellente opération en allant vaincre par 2 à 1 à Winterthour. Ce ne fut pas facile, le gardien Burgener fut excellent comme de coutume, mais à 2-0 pour Lausanne (Kunzli, Mathez), le capitaine Vuilleumier rata un penalty et Burgener averti en la circonstance en commit un. Le résultat de 2 à 1 parut donc chancelant un instant, mais Lausanne réalisa le vœu de son entraîneur Blazevic qui voulait quatre points sur six au maximum, dans les faces à faces avec Neuchâtel, Grasshoppers et Winterthour et qui les a obtenus. Lausanne se retrouve donc solidement installé dans le groupe des élus.

Chenois s'en est éloigné en perdant chez lui contre Bâle. Il faisait froid. 1-0 pour Chenois (but superbe de Castella), tout paraissait simple. Mais Chenois fit deux cadeaux invraisemblables à son adversaire et Bâle finit par gagner (2-1) (Ramseier, Marti) contre l'esprit, et le cours du jeu.

Dimanche Grasshoppers, dont le programme a surchargé les jambes des vieux joueurs, mais qui conservait l'espoir, a perdu face aux Young Boys, Blazevic avait dit depuis le début de la saison, qu'il y aurait trois clubs de Suisse romande dans les six premiers, Zurich, Bâle et les Youngs Boys paraissent bien en selle, mais Lausanne, Servette, Neuchâtel, ne sont pas mal placés et Sion même, vainqueur de Saint-Gall peut encore troubler les cartes. Le deuxième tour qui vient de s'engager est passionnant. Au printemps, quand les atouts seront distribués la partie finale passionnera les supporters.

(12e journée)

Bellinzone - Servette	0-4
Chênois - Bâle	1-2
Grasshoppers - Young Boys	1-3
Neuchâtel - Zurich	2-1
Sion - St-Gall	3-1
Winterthour - Lausanne	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	19	12	8	3	1	36	11
2. Zurich	18	12	7	4	1	28	9
3. Young Boys	17	12	6	5	1	29	15
4. Bâle	16	11	7	2	2	25	13
5. Lausanne	13	12	5	3	4	22	13
6. Grasshoppers	12	12	4	4	4	26	19
7. Neuchâtel	11	12	3	5	4	18	23
8. Sion	10	12	2	6	4	12	16
St-Gall	10	12	3	4	5	12	22
10. Chênois	9	12	2	5	5	17	26
11. Winterthour	5	12	1	3	8	11	32
12. Bellinzone	2	11	0	2	9	6	43

Buteurs : Cucinota (Zurich), 10 ; Anchey (Servette), 8 ; Seiler (Grasshoppers), 8.

LETTRE DE SUISSE (Raymond PITTET)

L'ORIGINALITE FORCENEE

Le football suisse s'est engagé dans une voie séduisante et extrêmement dangereuse à la fois. Séduisante parce que le public a, cette saison, de quoi satisfaire ses passions ; dangereuse parce que dans les saisons à venir, la moitié des clubs va disparaître dans l'oubli et la misère. Une explication convient.

Afin de « durcir » les joueurs et de tirer le football d'élite vers le sommet de la pyramide, il a été décidé que le championnat 1976-1977 se disputerait en deux temps.

Réduite à douze équipes, la Ligue nationale A doit donc disputer deux tours de onze matches (22). Puis, les six premiers classés repartent pour un troisième tour final en matches aller et retour (10 matches). Les équipes ont donc à jouer 32 matches dans ce système au lieu de 26 lorsque la Ligue comptait 14 équipes, les six derniers jouant contre la relégation.

Comme Zurich est encore engagé dans la Coupe d'Europe des Champions, comme Bâle, Grasshoppers ont joué la Coupe U.E.F.A. (et viennent de se faire éliminer par Cologne et Bilbao), comme la saison est celle des éliminatoires de la Coupe du monde (Norvège, Suède, Suisse) et que le calendrier est encore truffé de la Coupe de Suisse, Coupe de la Ligue et matches internationaux amicaux, les joueurs suisses vont terminer le championnat comme des toquards d'Epsom.

Mais le vrai problème se situe ailleurs. Les six premiers vont jouer un troisième tour passionnant. La foule accourra, du 29 avril au 25 juin, autour de quelques stades. Un match entre Zurich et Servette pour le titre, par exemple, attirera certainement 25 à 30.000 personnes et les caissiers devront se faire opérer les oreilles pour agrandir leur sourire. Mais pendant ce temps-là, une rencontre Bellinzone-Winterthour comptant pour la relégation attirera, elle, 342 spectateurs, Securitas compris. Et l'on gémira comme dans une famille napolitaine à la mort de la mamma.

Si bien que l'argent va aller à l'argent. Zurich, actuellement, est solidement nanti. On parlait même d'un éventuel transfert de Botteron à Eintracht Francfort pour la jolie somme de 2 millions de francs suisses. Deux millions représentent à peu de choses près les recettes totales d'un Bellinzone pendant quatre ou cinq saisons. Zurich pourra donc et pendant très longtemps acheter les meilleurs joueurs, les payer, solidifier l'ossature du club, entretenir des écoles de juniors, etc.

Les six derniers vont donc être renvoyés à l'amateurisme. C'est le but recherché. Mais la contradiction se niche en ceci que le soubassement « moral » du sport suisse fait du football une discipline éducative. La masse des fooballeurs formera donc une énorme couche tandis que les quelques équipes de l'élite deviendront, hors statut, des entreprises de spectacle.

Ces spectacles n'étant pas pour l'instant des monuments dignes des ballets Bolchoï ou Holliday On Ice, le public se tourne très volontiers vers les équipes de sans grade. A la fin de la saison dernière, on enregistra 1.800 spectateurs pour des matches de Ligue A et 4.500 pour des finales de deuxième ligue, soit la Quatrième Division helvétique !

On joue donc gros dans cette partie de poker. Le football suisse sera condamné, dès la saison prochaine, à éliminer de grandes équipes. Ce n'est un bien que pour les riches.

Servette, au début de la saison 1976-1977 a ouvert le coffre de quelques financiers. Il a acheté l'Anglais Chivers qui joue, du reste, de manière exemplaire, Barberis, le plus grand talent de Suisse actuellement, Kudi Müller l'international anciennement à Herta Berlin, etc. L'équipe est deuxième du Championnat. Elle a été éliminée de la Coupe des Coupes par Cardiff, et de la Coupe suisse par... Vevey, de Ligue B. Si Servette ne gagne pas le championnat, l'addition va être lourde et les enthousiasmes refroidis. Un autre club, Lausanne, serait infiniment mieux placé. Il a renoncé à dépenser de l'argent et une participation au tour final le satisferait totalement, équilibrant largement ses comptes et lui permettant d'exister dans une modestie sympathique, l'entraîneur Blazevic ayant amélioré le jeu de façon très sensible.

On se bat donc à couteaux tirés pour appartenir au groupe des meilleurs. Les matches deviennent durs, c'est vrai, et les arbitres complaisants puisque les dirigeants souhaitent cette évolution et ne se gênent pas pour le dire aux directeurs de jeu. On louche vers la Bundesliga aimée, impressionnés par les tacklings et l'énergie. Mais on ne semble pas voir que Heynckes, Beckenbauer, Hoeness ne sont pas obligatoirement des matraqueurs. La « philosophie » ainsi adoptée risque de fausser tout le football suisse. On verra.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE GALLOIS YORATH A DÉJA FRAPPÉ

GLASGOW. — Comme les autres championnats britanniques, ou plutôt comme la Football League, le championnat d'Ecosse faisait relâche le week-end dernier afin de permettre aux internationaux de Willie Ormond de se préparer en toute quiétude. On sait que dans le passé les sélectionneurs britanniques voyaient régulièrement leurs hommes tomber comme des mouches à l'approche d'un match important.

Ce repos forcé n'a pas empêché deux des vingt-deux Ecossais prévus de disparaître des disponibilités. Tommy McLean, l'ailier des Rangers, a été le premier : il est malade. Dom Masson, le remarquable demi de Queen's Park Rangers, a été le deuxième, et « l'humour » de la chose veut que ce soit le Gallois Yorath qui l'ait séché dans un tacle en retard lors du match de mardi dernier Coventry-Q.P.R. Voilà toujours un adversaire écossais qui n'empoisonnera pas Yorath et ses copains gallois mercredi à Hampden Park.

L'absence de Don Masson est regrettable. Ce vétéran sélectionné sur le tard (à vingt-neuf ans) avait pris solidement sa place. Sa simplicité non dénuée d'intelligence et sa solide frappe de balle avaient même fait oublier Bremner. Les choses étant ce qu'elles sont, Asa Hartford, l'agressif moteur de Manchester City sera sans doute chargé de répondre par la force à la force de Yorath, prévu comme demi chez les Gallois.

Les Ecossais abordent ce match avec passion. Ils désirent absolument s'imposer après la défaite de 2-0 concédée aux Tchécoslovaques à Prague, afin de garder intactes leurs chances de qualification. Cette volonté est prometteuse, mais elle pourrait également se retourner contre l'équipe d'Ormond car les Gallois, quart-finalistes de la dernière Coupe d'Europe des Nations savent fermer la porte. Et il est énervant et frustrant de frapper à une porte verrouillée pendant une heure et demie.

Un match de championnat avait tout de même lieu samedi à Kilmarnock, colanterne rouge régulièrement frappée par la foudre. Cette fois-ci, ce sont les Rangers qui ont inscrit leur marque au tableau d'affichage : 4-0, 3-0 à la mi-temps, buts de McKean, Jackson (2) et Parlane. Cette victoire permet aux Rangers de revenir à quatre points du leader Dundee United, avec un match supplémentaire à jouer. Autant dire que les champions se sont réveillés au bon moment.

Comme les recettes ne permettent plus aux clubs professionnels de vivre bien, Partick Thistle a conçu le projet de transformer ses installations en centre de loisirs et de sports multiples. Le plan prévoit l'aménagement d'un club-house, d'une galerie vitrée sur toute la longueur du terrain, d'une salle couverte, d'une piscine, de pistes de bowling, de courts de squash et d'un restaurant.

Ce plan, qui nécessite l'investissement d'un million et demi de livres (1 milliard 300 millions A.F.) a reçu le feu vert des autorités. Pour son centenaire, Partick Thistle fait bien les choses.

Matches en retard

Rangers - Dundee	3-0 (mercredi)
Hearts - Aberdeen	2-1 (jeudi)
Kilmarnock - Rangers	0-4 (samedi)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	16	11	8	0	3	21	16
2. Aberdeen	13	10	5	3	2	20	11
3. Rangers	12	10	4	4	2	18	11
4. Celtic	11	9	4	3	2	19	9
5. Partick	9	9	3	3	3	10	10
Hibernian	9	10	1	7	2	11	12
Motherwell	9	10	3	3	4	17	19
Hearts	9	10	1	7	2	15	17
9. Kilmarnock	6	11	1	4	6	15	25
Ayr	6	10	2	2	6	12	28

EUROPE

SUEDE (Henri MILLE)

RALF EDSTROEM REMPLACÉ ?

STOCKHOLM. — Le club hollandais PSV Eindhoven projette selon les milieu du football scandinave, d'acquérir une toute jeune vedette suédoise du football, Torbjoern Nilsson, un des responsables de la défaite mardi dernier à Goeteborg, Suède occidentale, du Bayern de Munich qui a dû s'incliner par 3 buts à 2 face au Goeteborg IFK, club montant la saison prochaine en Division Nationale.

Nilsson est en effet non seulement l'auteur de deux des trois buts de la victoire, mais a également disposé tout au long de la rencontre de Sepp Maier et de Schwartzenbeck, tandis que l'étoile du club ouest-allemand « Beckenbauer » épaulée d'Arbinner n'a pas pu à plusieurs reprises empêcher ce joueur suédois de vingt-deux ans de venir inquiéter le gardien de but du Bayern.

Cependant Torbjoern Nilsson n'est pas un produit pur du football suédois. Il s'entraînait en effet, il y a deux ans, avec le PSV Eindhoven, mais il préféra à cette époque revenir en Suède que d'accepter la proposition du club hollandais de devenir professionnel.

Selon certaines sources bien informées en Hollande et en Suède, le club PSV Eindhoven penserait échanger Edstroem contre Nilsson. Tandis qu'Edstroem affirme lui-même qu'il n'est pas une marchandise d'échange, que son contrat se termine en 1977 et qu'il a l'intention de jouer encore quelques années en Europe avant de revenir en Suède. Cependant le quotidien « Aftonbladet » précise de son côté que certaines personnes influantes seraient, en Hollande, favorables à un semblable échange. Aucune confirmation n'a été encore donnée. Mais Ralf Edstroem a par ailleurs mis un doute... qui risque de s'élargir... « Je sais que de nombreux clubs sont intéressés et me veulent dans leurs rangs. Et si force oblige, ma femme et moi-même pourrons penser à déménager. »

Ralf Edstroem a été longtemps, à cause d'une blessure, éloigné de la scène nationale en Hollande et internationale au sein de l'équipe de Suède. Son retour depuis quelques mois au sein du PSV Eindhoven a plutôt été moyen, malgré un but dernièrement contre l'équipe nationale australienne.

Eindhoven n'est pas le seul club étranger intéressé par Nilsson. Le Bayern de Munich lui-même risque d'être mis en concurrence avec le club hollandais. Le club ouest-allemand avait cet automne envoyé des « espions » pour observer le comportement du jeune Suédois dans différents matches du championnat et de coupe. « Torbjoern Nilsson est un joueur de grand talent. C'est dommage que notre effectif de joueurs étrangers est déjà respecté avec les deux joueurs suédois que nous avons déjà, mais cela n'est pas une barrière impossible à franchir si nous estimons nécessaire d'acquérir un nouveau joueur étranger », a déclaré à ce sujet l'entraîneur du Bayern Dettmar Cramer. Tandis que Schwartzenbeck ne fit que des éloges après la rencontre amicale Goeteborg IFK-Bayern de Munich, de Nilsson : « Un footballeur très dur à arrêter dans ses attaques. Il serait un renfort appréciable en championnat d'Allemagne. »

La coupe et le championnat de Suède sont maintenant terminés, place aux tractations concernant l'achat de jeunes joueurs suédois. Ceux-ci, qui ne peuvent se développer que sur un champ restreint dans leur propre pays, trouvent toujours la gloire à l'étranger comme l'a souvent démontré le passé : Magnusson, Edstroem, Sandberg, Torstensson, Wendt. Mais à quoi est dû ce rush des responsables des clubs ouest-allemands, hollandais et britanniques sur les joueurs suédois a qui ils offrent sur un plat d'argent des contrats de footballeurs professionnels presque impossible à obtenir en Suède ?

Les footballeurs scandinaves seraient-ils des dieux du football aux qualités nécessaires pour développer ce sport en Europe centrale qui pendant fort longtemps a été avec la Grande-Bretagne le berceau du ballon rond ? L'entraîneur national Georg Aaby Ericsson a souvent déclaré qu'il éprouvait des difficultés pour structurer une équipe nationale. Mais avec tous ces transferts à l'étranger il pourra bientôt présenter en Coupe du monde des professionnels de grand talent. Cependant cette joie sur l'avenir n'est pas aussi facile à réaliser, car le footballeur suédois est trop spécialisé dans le jeu offensif délaissant quelque peu l'attaque. Ralf Edstroem, Roland Sandberg en sont des exemples vivants.

SJŒBERG TRANSFERE

L'un des plus grands attaquants et marqueurs de but suédois, Thomas Sjoeberg de Malmoe FF, sera prochainement transféré au club allemand de Karlsruhe. Thomas Sjoeberg a au cours des rencontres de championnat et de coupe marqué un ou plusieurs buts à chaque match. Il a même été cette saison en concurrence avec Anders Linderoth pour le titre du meilleur footballeur suédois. Sjoeberg serait acheté pour plus de 350.000 marks allemands au club de Malmoe qui a déjà trouvé un remplaçant, un junior du club Djurgaarden de Stockholm, acheté pour plus de 230.000 francs.

Ces différents transferts — et nous en sommes encore au début — marquent l'essor positif du football suédois qui depuis ces dernières années évolue sous les ordres et la volonté d'un des plus habiles, des plus sympathiques et des meilleurs entraîneurs mondiaux d'Europe, Georg Aaby Ericsson. L'homme qui a redonné à son pays lurs des derniers championnats du monde son image de marque.

ROUMANIE

(13e journée)

Steaua - FC Arges V	6-1
Sportul - FCM Galati	3-0
Dinamo - Craiova	2-2
Oradea - Jassy	0-0
FCM Resita - Progresul	4-1
Corvinul - Timisoara	1-0
UT Arad - ASA TTG Mures	2-1
SC Bacau - Rapid	3-0
FC Constanta - Petrosani	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	20	13	9	2	2	33	13
2. Sportul	16	12	6	4	2	17	6
Craiova	16	13	7	2	4	24	15
Steaua	16	13	7	2	4	23	16
5. Timisoara	15	13	7	1	5	19	13
Pitesti	15	13	6	3	4	18	21
U.T. Arad	15	13	6	3	4	16	22
8. Petrosani	14	13	6	2	5	16	16
9. AS Targu Mures	13	13	6	1	6	11	12
10. Oradea	12	13	4	4	5	15	17
FC Corvinul	12	13	3	3	5	13	16
12. FCM Resita	11	12	5	1	6	18	19
Rapid	11	13	5	1	7	17	20
Progresul	11	13	3	5	5	17	27
15. Jassy	10	13	4	2	7	13	12
SC Bacau	10	13	4	2	7	16	18
FC Constanta	10	13	4	2	7	16	20
18. FCM Galati	5	13	1	3	9	9	28

Buteur : Georgescu (Dinamo), 20.

DANEMARK

(30e journée)

Naestved - Frem. Cop.	0-0
Vejle - 1903 Cop.	0-2
KB, Cop. - Esbjerg	2-1
Kastrup, Cop. - Odense	4-1
Aalborg - Vanloese, Cop.	5-2
Holbaek - Fremad, Cop.	2-1
B. 93, Cop - Randers	0-1
1901, Nykobing - Koege	1-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. 1903, Cop.	40	30	16	8	6	51	29
2. Frem, Cop.	39	30	16	7	7	45	21
K.B., Cop.	39	30	17	5	8	55	36
4. Aalborg	37	30	15	7	8	55	41
5. Odense	36	30	15	6	9	52	42
6. Vejle	35	30	16	3	11	59	40
Holbaek	35	30	14	7	9	38	33
8. B. 1901, Nykob.	32	30	13	6	11	52	51
9. Koege	30	30	9	12	9	38	38
9. Kastrup, Cop.	26	30	9	8	13	38	45
11. Esbjerg	25	30	9	7	14	37	47
12. Randers	24	30	9	6	15	41	50
13. B. 93, Cop.	23	30	8	7	15	33	43
14. Ndoestved	21	30	7	7	16	34	52
Fremad, Cop.	21	30	7	7	16	34	52
16. Vanloese, Cop.	17	30	6	5	19	46	87

Buteurs : Jespersen (Aalborg), 22 ; Kristiansen (1903 Cop.), 17 ; Andersen (Odense), 17.

HONGRIE

(14e journée)

Ferencvaros - Salgotarjan	5-2
Haladas - Ujpest	1-1
Zalaegerszeg - Honved	3-0
Vasas - Dorog	5-0
Videoton - M.T.K.	2-0
Diosgyoer - Bekescsaba	1-0
Tatabanya - Csepel	2-0
Keposvar - Raba	0-1
Dunaujvaros - Szeged	3-0
(Match en retard)	
Ferencvaros - Haladas	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	23	14	11	1	2	42	18
2. Ferencvaros	22	14	9	4	1	37	13
3. Vasas	19	14	9	1	4	40	20
4. Haladas	18	14	8	2	4	26	16
Honved	18	14	8	2	4	18	18
6. Videoton	15	14	7	1	6	33	22
Zalaegerszeg	15	14	6	3	5	20	16
Bekescsaba	15	14	5	5	4	19	17
Tatabanya	15	14	7	1	6	21	20
10. Diosgyoer	13	14	6	1	7	15	23
11. Keposvar	12	14	4	4	6	17	19
Raba	12	14	5	2	7	15	21
13. M.T.K.	11	14	5	1	8	19	23
Dunaujvaros	11	14	4	3	7	18	24
Szeged	11	14	3	5	6	12	29
16. Salgotarjan	9	14	4	1	9	22	38
17. Ssepel	8	14	2	4	8	12	24
18. Dorog	5	14	1	3	10	7	32

IRLANDE

(7e journée)

Halbat Rov. - Celtic	1-5
Shamrock Rov - Finn Harp	3-1
Sligo - St-Partick	1-2
Athlone - Limerick	1-0
Waterford - Shelbourne	1-1
Home Farm - Drogheda	0-2
Dundalk - Bohemians	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drogheda	11	7	5	1	1	16	9
2. Celtic Cerk	10	7	4	2	1	17	9
Shelbourne	10	7	4	2	1	14	8
Bohemians	10	7	5	0	2	10	8
5. Athlone	9	7	3	3	1	13	10
6. Sligo	8	7	4	0	3	13	10
Waterford	8	7	3	2	2	13	10
St-Patrick	8	7	2	4	1	7	6
9. Finn Harp	7	7	2	3	2	13	10
10. Limerick	5	7	2	1	4	8	14
11. Dundalk	4	7	2	0	5	10	15
Shamrock Rov.	4	7	2	0	5	9	14
13. Halbut Rov	4	7	1	1	5	6	14
14. Home Farm	1	7	0	1	6	6	17

Buteurs : Wallace (Waterford), 7; McCarthy (Celtic Cork), 6 ; Muckian (Drogheda), 5.

GRECE

(6e journée)

Panathinaïkos - Kastoria	2-0
Apollon - Paniano	1-0
Olympiakos - A.E.K.	2-0
P.A.O... - Aris	2-1
Heraklis - Panetolikos	2-1
Serres - Yannina	2-0
Kavala - Patras	5-1
O.F.I. Crète - Atromitos	3-1
Pierikos - Ethnikos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	12	6	6	0	0	15	4
2. P.A.O.K.	11	6	5	1	0	15	2
3. Panathinaïkos	10	6	4	2	0	15	4
4. Appolon	9	6	4	1	1	8	4
5. A.E.K.	8	6	4	0	2	12	6
6. Yannina	7	6	2	3	1	10	6
Serres	7	6	3	1	2	9	8
8. O.F.I. Crète	5	6	2	1	3	8	8
Aris	5	6	2	1	3	8	8
Pierikos	5	6	2	1	3	10	11
Heraklis	5	6	2	1	3	7	10
Panetolikos	5	6	2	1	3	5	9
Patras	5	6	2	1	3	5	10
14. Kavala	4	6	1	2	3	7	11
Ethnikos	4	6	1	2	3	3	8
16. Panierno	2	6	0	2	4	1	8
Kasteria	2	6	0	2	4	2	12
Atromitos	2	6	0	2	4	4	15

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

SLASK SEUL EN TÊTE !

VARSOVIE. — La douzième journée a été caractérisée par la lutte entre les quatre équipes qui se disputent la première place. Mais le match suivi avec la plus grande attention fut celui de Mielec contre l'équipe de Wisla. Cette dernière est considérée en Pologne comme une formation de grand avenir. L'équipe de Cracovie dispose des joueurs les plus jeunes et les plus talentueux. Elle possède la réserve la plus large, en Pologne, de jeunes hommes pleins de promesses. Cette rencontre a été jouée dans des conditions défavorables, sous la pluie, et elle a vu la victoire de Mielec, après un match assez équilibré. C'est Szarmach qui a marqué. Il serait juste de dire que dans les quinze dernières minutes, les Cracoviens sé firent beaucoup plus pressants et entreprenants, cherchant à égaliser à tout prix, mais ils ont raté trois belles occasions.

L'équipe Pogon, très dangereuse sur son propre terrain, a dû partager les points avec L.SK. Le héros de cette rencontre fut le gardien Tomazewski qui a démontré une forme excellente et a sauvé son équipe d'un échec

Ce résultat nul a toutefois fait perdre au L.S.K. sa place de leader et c'est Slask, à présent, qui se retrouve en tête mais avec seulement un point d'avance.

Le nouveau leader, Slask a battu Row après un match dramatique. L'équipe de Slask a mené 3-0, mais elle a négligé son adversaire en seconde mi-temps, et les rôles furent renversés. C'est Row qui fit le meilleur jeu, mais ne parvint pas à concrétiser une certaine domination.

(12e journée)

Gornik - Zaglebie	0-0
Legia - Arka	2-1
Pogon - L.K.S.	0-0
Mielec - Wisla	1-2
Ruch - Szambierski	1-2
Slask - Row	3-2
Tychy - Lech	1-1
Wielzew - Odra	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slask	18	12	7	4	1	17	10
2. L.K.S.	17	12	6	5	1	21	9
Mielec	17	12	7	3	2	21	12
4. Pogon	15	12	5	5	2	19	14
Zaglebie	15	12	4	7	1	13	11
6. Wielzew	13	12	4	5	3	21	20
Legia	13	12	4	5	3	16	15
Szembierski	13	12	5	3	4	16	17
9. Wisla	12	12	3	6	3	14	11
Gornik	12	12	5	2	5	14	11
11. Odra	11	12	3	5	4	17	15
12. Ruch	10	12	4	2	6	17	22
13. Arka	9	12	4	1	7	12	17
14. Row	8	12	2	4	6	17	21
15. Tychy	6	12	1	4	7	10	20
16. Lech	3	12	0	3	9	8	24

Buteurs : Lato (Mielec), Bonick (Slask), Tyc (Odra), Wolski (Pogon), Atztelan (Poon), 6 buts.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

LE PLUS FORT, C'EST TRABZONSPOR

ISTANBUL. — Après l'enthousiasme des matches des Coupes d'Europe — les deux derniers représentants turcs Trabzonspor et Galatasaray viennent d'être éliminés à l'issue du deuxième tour devant deux des plus fortes équipes d'Europe : Liverpool et Anderlecht — le marathon du Championnat a repris sa route.

Le leader, Trabzonspor qui ne connait pas d'obstacle a bien réussi encore un délacement. Face à Adana Demirspor, à qui il ne donna pas l'occasion d'ouvrir la marque, il marque trois buts signés tous par Ali Kemal (25e, 72e et 76e m.). Il mène la danse depuis huit semaines et maintient sa place de leader.

Les 43.000 spectateurs présents au match Fenerbahçe-Besiktas s'attendaient certes à une meilleure exhibition du ballon rond de la part des deux grands en présence. Cette 192e rencontre entre ces deux équipes s'est finalement soldée par un match nul (1-1). Cemil marqua le but de Fenerbahce à la 41e m sur un penalty, tandis que Resit égalisa pour Besiktas à la 72e m. Cependant, les recettes du match furent un record : 1 million 132.015 livres turques.

Eskisehirspor et Galatasaray en déplacement sont rentrés chez eux avec deux points très importants pour leur palmarès.

A l'issue de cette huitième journée, Necmi (Trabzonspor) conserve avec huit buts le titre du meilleur marqueur du Championnat.

(8e journée)

Trabzonspor - Adanademir	3-0
Fenerbahce - Besiktas	1-1
Galatasaray - Goztepe	1-0
Mersin Idman Yurdu - Giresun	1-0
Bursa - Altay	2-1
Eskisekir - Samsunspor	1-0
Zonguldakspor - Adanaspor	1-0
Orduspor - Boluspor	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	13	7	6	1	0	15	2
2. Esikehirspor	11	8	5	1	2	9	4
3. Besiktas	10	8	4	2	2	12	7
4. Galatasaray	10	7	4	2	1	11	6
5. Orduspor	10	8	4	2	2	10	7
6. Boluspor	10	8	3	4	1	9	10
7. Altay	9	8	3	3	2	10	5
8. Bursaspor	9	8	2	5	1	9	9
9. Fenerbahce	7	7	1	5	1	5	3
10. Zonguldak	6	8	2	2	4	6	8
11. Giresunspor	6	8	2	2	4	5	8
12. Goztepe	6	8	2	2	4	5	8
13. Samsunspor	5	8	1	3	4	2	6
14. Mersin T.Y.	5	7	1	3	3	5	11
15. Adanaspor	4	8	1	2	5	3	11
16. Adanad. Spor	3	8	1	1	6	5	17

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

WACKER INNSBRUCK CHAMPION D'AUTOMNE

VIENNE. — Wacker Innsbruck vient d'être couronné du titre officieux de champion d'automne après sa nette victoire par 4-0 contre Sturm Graz à Graz. Avec cette remarquable victoire, Innsbruck a, encore une fois, souligné sa réputation de meilleure équipe autrichienne. Rappelons qu'Innsbruck était le champion d'Autriche 1973- 1974, 1975 ; la saison passée, le titre avait été remporté par Austria de Vienne qui se trouve actuellement en deuxième position après sa victoire contre Salzbourg par 2-1. Rapid, troisième du classement, a lui aussi gagné son match contre le Grazer AK à Vienne (5-3) après avoir été mené par 2-3 en deuxième mi-temps. Rapid, emmené par son buteur numéro un Hans Krankl, remporta le match en marquant trois buts en six minutes dans le dernier quart d'heure du jeu. Krankl, en tête du classement des buteurs, a été l'auteur de deux buts magnifiques. Koegelberger, l'avant centre Noir du Linzer ASK, se trouve lui aussi en tête du classement des buteurs en compagnie de Krankl avec 11 buts chacun (en dix-sept matches). L'exploit de Koegelberger est même plus remarquable puisque son club était dernier du classement, voici quelques semaines, et lutte encore contre la relégation en Deuxième Division. Bien que la première moitié du championnat ne se termine que le week-end prochain, avec la dix-huitième journée, Innsbruck restera automatiquement en tête du classement, du fait de son avance de trois points.

La deuxième partie du championnat, au printemps 1977, vera certainement une lutte entre les trois grands, Innsbruck, Austria et Rapid pour le titre.

Sur le plan international, il faut noter la victoire inattendue de l'Autriche contre la Grèce (3-0) en match amical à Kavala en Grèce. C'était la plus nette victoire de l'Autriche en match international depuis très longtemps.

Ce match servait de préparation à la première rencontre de l'Autriche en Coupe du monde contre Malte, le mois prochain à Malte.

(17e journée)

Starm Graz - Innsbruck	0-4
Rapid - Graz A.K.	5-3
Linz A.S.K. - Vienna	2-1
Admira - Voest Linz	1-1
Salzbourg- Austria Vienne	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	24	17	9	6	2	27	12
2. Austria Vienne	21	17	9	3	5	32	25
3. Rapid	20	17	7	6	4	29	22
4. Admira	18	17	6	6	5	23	22
5. Voest Linz	16	17	5	6	6	22	21
Sturn Graz	16	17	6	4	7	21	28
7. Linz A.S.K.	15	17	6	3	8	29	30
Graz A.K.	15	17	5	5	7	19	28
9. Vienna	13	17	3	7	7	12	18
10. Salzbourg	12	17	5	2	10	18	26

Buteurs : Krankl (Rapid), 10 ; Koegelberger (Linz A.S.K.), 10.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

L'ALLIANCE SUCCÈDE AU STADE

LUXEMBOURG. — Les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas dans le petit monde du football luxembourgeois qui vient de connaître une nouvelle déception, avec la double défaite de ses équipes représentatives devant la Belgique. Ces déceptions à peine oubliées, il a fallu se replonger dans les servitudes du Championnat et constater qu'une fois encore les équipes de Dudelange continuaient à croiser le fer à qui mieux mieux.

Hier, c'était le Stade qui occupait la tête, aujourd'hui c'est à l'Alliance de prendre le commandement. Tant et si bien que nous assistons à un championnat un peu fou-fou, dans lequel aucun candidat sérieux au titre n'apparaît. En effet, on a pu croire un instant que le tenant de ce titre, l'équipe de Jeunesse, avait, après une longue série d'insuccès, refait surface et était capable de reprendre le commandement. Ce ne fut qu'une illusion dans la mesure où ses joueurs connurent un revers cinglant face aux Redboys.

Voici donc, alors que se termine presque la première partie du championnat, cinq équipes capables de briguer la victoire, avec, à leur tête, les deux équipes de Dudelange qui, tant bien que mal, restent au poste de commande.

Résultats :

(9e journée)

Beggen - Stade	2-2
Red Black - Niedercorn	0-5
Grevenmacher - Chiers	3-1
Ettelbruch - Aris	1-1
Red Boys - Jeunesse	4-0
Alliance - Rumelange	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alliance	14	9	6	2	1	17	8
2. Stade	13	9	6	1	2	24	12
3. Niedercorn	12	9	6	0	3	18	14
4. Chiers	11	9	5	1	3	13	10
5. Jeunesse	10	9	5	0	4	17	13
Red Boys	10	9	4	2	3	18	13
Ettelbruck	10	9	4	2	3	17	17
8. Grevenmachen	7	9	3	1	5	10	19
9. Beggen	6	9	1	4	4	14	20
Aris	6	9	2	2	5	7	15
11. Rumelange	5	9	2	1	6	11	14
12. Red Black	4	9	1	2	6	9	20

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

MAREK : UN "BLEU" QUI JOUE AU LEADER

Depuis trois semaines, un vent de folie souffle sur le championnat bulgare.

Balayés les « géants » CSKA et Levski Spartak ! Un nouveau leader impose sa loi : Marek, une formation des plus modestes s'il en fut, car, après un long croupissement en Nationale II, elle vient à peine de se retrouver parmi les « grands ».

Dès ses premières manifestations dans le nouveau championnat Marek (que l'on ne voulait pas prendre a usérieux) se porta aux places d'honneur. Le piétinement du CSKA et de Levski Spartak (malgré les succès de ce dernier en Coupe des vainqueurs de coupe), le vit tout naturellement catapulté en leader unique, avec en prime une performance qui a dérouté tous les pronostiqueurs : sa victoire sur le champion en titre CSKA.

Pour Marek et pour le football bulgare en général ce fut là une rencontre mémorable. Marek était monté à Sofia pour se mesurer devant son public au club central de l'armée. Pour Marek ce choc restera marquant, car il en est sorti vainqueur par un 3-1 sans appel.

Sous le titre « Une leçon de football » l'officiel «Narodène Sport » sut rendre hommage au jeu collectif du nouveau leader. Marek avait mené 2-0 (Petrov 30e et 48e) et après un troisième but de Pargov (54e) il était difficile de reconnaître qui était le champion et qui le « bleu », — écrit le journal. Le but du CSKA fut réalisé sur penalty (Kolev, 78e), mais l'équipe militaire joua bien au-dessous de ses possibilités après que sa ligne médiane (Kolev, Goranov et Dimitrov) fut non seulement neutralisée, mais complètement balayée.

Marek est devenu donc leader unique après cette mémorable dixième journée. Il est doublement heureux, car il a de plus placé en tête de la liste des buteurs du championnat son meneur de l'attaque Ivan Petrov. Malheureusement un faux pas à Vratza (0-1) vient de le reléguer à la quatrième place. Cela a terni quelque peu sa joie, mais n'a pas diminué ses mérites, car il se retrouve à un petit point derrière le nouveau leader CSKA, en compagnie de Levski Spartak, qui refait lentement le chemin perdu.

(12e journée)

CSKA - Loc. Plovdiv	5-1
Botev - Marek	1-0
Slivène - Akademik	3-0
Slavia - Svichtov	3-2
JSK Spartak - Dounav	3-1
Levski Spartak - Pernik	3-2
Pirine - Locomotive Sofia	0-0
Trakia - Béroé	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	17	12	7	3	2	24	11
Botev	17	12	7	3	2	17	12
3. Levski Spartak	16	12	6	4	2	24	18
Marek	16	12	6	4	2	20	12
5. Trakia	15	12	5	5	2	20	15
Slavia	15	12	5	5	2	24	18
7. Slivène	14	12	5	4	3	17	11
8. Pirine	13	12	4	5	3	9	10
9. Loc. Sofia	11	12	2	7	3	14	16
Béroé	11	12	3	5	4	14	21
11. Svichtov	10	12	3	4	5	13	18
12. Loc. Plovdiv	9	12	2	5	5	15	19
13. J.S.K. Spartak	8	12	4	0	8	19	24
14. Pernik	7	12	2	3	7	10	17
Dounav	7	12	1	5	6	8	18
16. Akademik	6	12	1	4	7	4	14

Buteurs : Petrov (Marek), 8 ; Grigorov (Slavia), 7.

LETTRE DE BULGARIE

ÇA VA BOUGER !

SOFIA. — L'accession de Levski-Spartak aux quarts de finale du tournoi de l'U.E.F.A. réservé aux vainqueurs des Coupes, a quelque peu calmé provisoirement les critiques virulentes dirigées contre l'ensemble du football bulgare au cours des derniers jours. Toutefois, on reconnaît que la victoire finale de la formation sofiote remportée contre les médiocres Portugais de Boavista (1-3, 2-0), n'a pas été obtenue sans peine et que seul le but marqué au match aller à Porto par Milanov lui a permis d'être la seule formation bulgare à demeurer encore en course dans les épreuves de l'U.E.F.A. La rencontre a permis également de constater une fois encore les défauts dont souffrent les équipes bulgares, y compris l'équipe nationale (lenteur, abus des passes courtes, manque d'entente entre les joueurs, etc.) et que seule la maladresse des avants portugais a empêché Boavista de se qualifier.

Ce qui semble grave est la méforme dont avaient fait preuve le samedi précédant cette rencontre les deux équipes-fanions bulgares : le C.S.K.A. et Levski-Spartak qui jouaient sur leurs propres terrains à Sofia. Si Levski-Spartak glana un point contre Béroé, une formation menacée de relégation, dont il ne put percer la défense acharnée durant 90 minutes, C.S.K.A. fut littéralement surclassé, à l'étonnement général, par Marek, un club récemment promu en Division nationale, défendant les couleurs d'une petite ville du sud de la Bulgarie. Le onze de Pénev (qui effectua une rentrée peu convaincante) encaissa trois buts, ne réussissant qu'à sauver l'honneur en fin de partie et cela seulement sur penalty.

Les journaux en avaient profité pour tomber de nouveau à bras raccourcis sur les sélectionneurs Mladénov et Arsov et les joueurs qu'ils avaient choisis jusqu'à présent pour former l'équipe nationale, notamment Tikhonov, les deux Dimitrov (particulièrement l'arrière Borislav), Ranguélov, Voïnov, Milanov, Alexandrov et Jéliazkov. « Nous possédons beaucoup de footballeurs de bonne classe, mais personne ne s'avise de faire appel à eux », telle est l'opinion de la presse. Le journal Naroden Sport s'étonne que n'aient jamais été sélectionnés les deux jumeaux Pétrov opérant à Marek, Garabski (Trakia de Plovdiv), Kabranov et Kotchev (Pirine de Blagoëvgrad), Kourbanov et Kérimov (Lokomotiv de Plovdiv) et beaucoup d'autres jeunes. Les journaux réclament le remplacement des sélectionneurs Mladénov et Arsov, ce qui ne devrait pas tarder. Les noms avancés pour leur succéder sont ceux de Dinkov (entraîneur de Marek), Parev (Botev de Vratsa), Nénov (Trakia), Kontev (Sliven) et également Iotzov (C.S.K.A.) et Roëv (Akademik de Sofia), malgré les peu brillantes performances de leurs équipes. Est également cité le nom d'Iltchev qui fut l'entraîneur-sélectionneur de l'équipe nationale juniors qui remporta durant de nombreuses années de remarquables succès internationaux.

« Il nous faut nous dégager du cercle infernal dans lequel nous nous trouvons — souligne Naroden Sport. Il nous faut cesser d'être les esclaves de noms retentissants et nous tourner sans tarder et résolument vers des jeunes pleins de talent et ne juger leurs entraîneurs qu'uniquement selon le résultat de leur travail et non pas sur leur réputation. Il est évident que seuls doivent prendre place dans nos diverses élections des joueurs en excellente condition physique, possédant un moral à toute épreuve et l'intelligence nécessaire et pour lesquels les entraînements et les rencontres constituent un plaisir et non pas une corvée, alors que leurs dirigeants doivent être des hommes laborieux, des chercheurs opiniâtres, des partisans d'un football moderne. »

Il semble donc que de profondes transformations ne vont pas tarder à être effectuées dans l'ensemble du football bulgare, tant en ce qui concerne les joueurs, les entraîneurs et les dirigeants.

U.R.S.S.

(12e journée)

Spartak - Odessa	0-1
CSKA - Dyn. Tbilissi	0-0
Dyn. Moscou - Dniepre	3-0
Torpedo - Chakhter	1-0
Zénith - Ararat	5-0
Dyn. Minsk - Zaria	1-2
Karpathes - Dyn. Kiev	2-2
Locomotive - Aviation	0-0

(13e journée)

Ararat - CSKA	1-1
Dniepre - Torpedo	1-0
Karpathes - Dyn. Moscou	2-0
Dyn. Tbilissi - Zénith	1-0
Chakhter - Dyn. Minsk	2-1
Odessa - Locomotive	1-1
Zaria - Spartak	2-0
Dyn. Kiev - Aviation	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo	18	13	8	2	3	19	8
2. Karpathes	16	13	6	4	3	21	15
3. Dyn. Moscou	15	13	7	1	5	14	10
Dyn. Tbilissi	15	13	5	5	3	13	10
5. CSKA	14	13	5	4	4	20	14
Dyn. Kiev	14	13	4	6	3	16	15
7. Zenith	13	13	5	3	5	19	16
Locomotive	13	13	5	3	5	12	12
Odessa	13	13	6	1	6	12	18
10. Chakhter	12	13	4	4	5	11	9
Aviation	12	13	4	4	5	10	14
Zaria	12	13	5	2	6	11	16
13. Spartak	11	13	4	3	6	13	15
Dniepre	11	13	5	1	7	11	17
Ararat	11	13	3	5	5	13	20
16. Dyn. Minsk	9	13	2	4	7	10	16

Buteurs : Markine (Zenith), 12 ; Daniluk (Karpathes), 8 ; Kopeïkine (CSKA), 7 buts.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS
Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION
et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club D.H. Normandie, rech. no 9 ou no 11, valeur IIe ou IIIe D. Ecr. M. Baraffe D 60 Verrazane 76370 Neuville-les Dieppe

cl. Hon. Atlantique ambit. ch. tte urg. avt-centre et lib. niv. 2e et 3e Divis. Situat. à préc. Ecr. no 10.900 O.P.G.-P.A., 126, rue Reaumur, Paris 2e q. t.

Demandes

Urgt, attaq. ou milieu de terrain, tit. D III, ch. club D III ou D.H. ambit. Ecr. no 10.901 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e, qui transmettra.

Entr. 35 ans dipl. bon. référ. ch. club D III ou D.H. amb. Ecrire no 10.902 O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, Paris 2e qui transmettra.

Emplois

Club région Est procurant emploi municipal et logement, cherche joueur niveau C.F.A., 28 ans, attaquant ou milieu de terrain. Ecr. no 10.899 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DUKLA EN BALADE

PRAGUE. — Décidément, le Dukla de Prague domine le championnat aussi bien chez lui qu'à l'extérieur, il mène avec cinq points d'avance sur Slavia, son plus dangereux concurrent.

Le derby de Prague Dukla-Slavia, 2-0 sous la pluie fut disputé en l'absence du meilleur avant de Dukla, l'international Nehoda, grippé et alité. Il est fort douteux qu'il puisse se rendre pour le match avec la RFA demain à Hanovre. Un souci en plus pour le sélectionneur Jezek.

La plus grande surprise de la douzième journée est venue du club Skoda Pizen, la ville de la célèbre bière « Pilsen » qui se déplaçait à Kosice.

Après avoir été mené à la pause par 2-3, Pizen gagna sur le score de 6-3 (soit 4-0 en deuxième mi-temps).

Sa victime, le club de Pollak et du leader des buteurs 1975-1976, Gallis (21 buts) se retrouve avec une lanterne rouge inattendue. Son entraîneur hongrois commence à faire ses valises. En revanche Frydek, longtemps dernier, commence à montrer ses dents. Après avoir battu Ostrava, il a tenu en échec l'Inter à Bratislava (1-1).

Trnava, en progrès, s'est signalé par une courte victoire sur le favori Zilina (1-0), un but de son ancien représentant Kuna.

Le duel entre les deux déchus des coupes européennes, Ostrava et Slovan, s'est terminé par la victoire d'Ostrava (2-1) ; les deux buts ont été marqués par un novice, Nesersta.

Le jeu actuel du Slovan, très mièvre, n'est pas digne du club champion de ces quatre dernières années.

La coupe nationale qui se jouait mercredi dernier, a apporté de nouvelles surprises : Slavia a été éliminé à Brno, 1-2, Bohemians chez lui a été battu par le relégué Jablonec (1-2) — déjà tombeur de Dukla — Zilina a battu l'Inter, et Sparta bat VZKG, 3-1. Aucun club en tête du championnat ne figure plus en coupe : les « grands » ne semblent pas intéressés.

Le match Sparta - VZKG (Deuxième Division) exigea la prolongation (1-1). A cause de deux échanges de joueurs effectués en première mi-temps Sparta a dû jouer la prolongation à neuf joueurs. Il y fut plus efficace qu'au complet (3-1) ; c'est l'un des mystères du football tchécoslovaque.

(12e journée)

Dukla - Slavia	2-0
Kosice - Pizen	3-6
Teplice - Brno	0-0
Ostrava - Slovan	2-1
Inter - Frydek	1-1
Trnava - Ziliner	1-0
Trencin - Locomotiva	3-0
Bohemians - Sparta	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	20	12	9	1	2	27	11
2. Slavia	15	12	5	5	2	23	13
3. Inter	14	12	6	2	4	23	15
Brno	14	12	6	2	4	18	15
5. Trencin	13	12	6	1	5	18	18
6. Slovan	12	12	5	2	4	16	14
Locomotiva	12	12	6	0	6	18	16
Pizen	12	12	4	4	4	16	26
9. Ostrava	11	12	4	3	5	16	16
Bohemians	11	12	4	3	5	11	14
11. Ziliner	10	11	4	2	5	15	13
Teplice	10	12	3	4	5	16	21
Sparta	10	12	4	2	6	14	20
Trnava	10	12	4	8	6	9	18
15. Frydek	9	12	3	3	6	9	15
16. Kosice	7	12	3	1	8	17	31

Buteurs : Tanenka (Bohemians), 7e ; Kroupa (Brno), 7 ; Segmuller (Slavia), 6.

LETTRE DE PRAGUE

UNE RENCONTRE AMICALE PAS COMME LES AUTRES

PRAGUE. — Les matches amicaux interpays, donc sans enjeu, ne sont plus à la mode, surtout en raison de l'affluence réduite qu'ils attirent.

Une exception cependant confirme cette règle : la rencontre R.F.A.-Tchécoslovaquie, demain à Hanovre, où le stade sera archicomble.

Deux champions en titre, celui du monde 1974 et celui d'Europe 1976 (justement devant la R.F.A.), y mettront leur prestige en jeu. Un prestige qui attise le désir de revanche de la R.F.A. qui avait dû s'incliner en mai en grande finale de la Coupe des Nations à Belgrade, où la décision n'est toujours pas faite au bout de 120 minutes (2-2), après un match âprement disputé, et de grande valeur.

Le tenant de la Coupe et du titre européen fut couronné aux penalties (5-3).

C'était une décision un peu heureuse, tout comme l'était d'ailleurs l'égalisation allemande, à quelques secondes seulement de la fin du temps réglementaire.

On s'étonna que le vainqueur ait accordé si tôt cette revanche de prestige au battu, et sur son sol. Le sélectionneur tchèque, Jezek, très sportivement, donna l'explication qui s'imposait : « Malgré le sort contraire (six joueurs de Belgrade blessés), nous tenons ferme notre engagement d'il y à un an, bien que nous risquions d'être très sensiblement amoindris par rapport à la finale européenne.

Mais je reste optimiste, même dans ce cas. Pour nous, le match avec le Pays de Galles, chez lui, en qualification de la Coupe du monde (30 mars prochain), reste l'objectif primordial.

Il faut donc nous y préparer en rencontrant le plus fort adversaire qui soit, la R.F.A., ce qui nous permettra d'y voir plus clair, puisque la R.F.A. avait battu récemment Galles à Cardiff par 2-0. Je demanderai à Schoen de me prêter le film de ce match. »

Parmi les absents de la sélection tchécoslovaque, on trouve du beau monde : le gardien Viktor, classé No 1 à Belgrade, l'arrière Ondrus, l'égal de Beckenbauer, deux autres arrières, Pivarnik et Capkovic, le demi Moder (trois buts sur les quatre réussis en deux matches contre l'U.R.S.S.) et l'avant Svehlik, l'auteur du premier but contre la R.F.A. en finale.

Il reste donc six orphelins, la moitié de ceux qui avaient enlevé la Coupe des Nations : l'arrière gauche Goegh, au milieu Dobias, Pollak, Panenka et les avants Masny et Nehoda. Mais Dobias jouera sûrement stoppeur avec Dvorak de Dukla ou Jurkemik de l'Inter. Le novice Kozak, de Locomotiva, complétera le milieu de terrain aux côtés de Pollak et Panenka.

En attaque, Masny passera à gauche pour faire place à Vesely (auteur de deux buts en prolongation contre la Hollande (3-1).

Une innovation dans le but. Le gardien Vencel, l'éternel second de Viktor, devient le remplaçant de Michalik, excellent contre le Bayern à Munich, malgré les cinq buts concédés par Ostrava.

La Tchécoslovaquie préservera-t-elle son invincibilité demain soir à Hanovre ?

R. D.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK EN CRISE

BELGRADE. — Il a suffi de jeter un coup d'œil sur le classement et sur les derniers résultats de Hajduk pour conclure que cette équipe est en crise. Plus précisément que la nouvelle formation est en crise, d'abord commençons par l'entraîneur Ivic le créateur de l'équipe championne, parti à Amsterdam prendre en main Ajax ; d'abord l'arrière international, le pilier de la défense, Buljan fait son service militaire, en même temps que son collègue Droni. Le cerveau et le capitaine de l'équipe Jerkovic a changé aussi son maillot sportif pour l'uniforme. Le moteur de la formation et aussi international Muzinic souffre depuis longtemps des adducteurs et sera opéré chez le même spécialiste, le docteur Nesovic, comme son collègue Guillou de Nice il y a quelques mois. L'excellent buteur Zungul sera aussi opéré des adducteurs, mais pas en même temps avec Muzinic. De l'autre côté l'attaquant Valevski est parti à l'étranger et le gardien de Meskovic est en pourparlers pour partir aussi.

Bref, la grande équipe de Hajduk n'existe plus, mais le nouvel entraîneur Duvannic prépare sa nouvelle et talentueuse vague, il faut donc avoir un peu de patience. Dimanche Hajduk a subi une catastrophe, Velez a triomphé par 4-0, grâce à l'excellent jeu de son centre avant Bajevic qui a marqué les deux buts.

Dans le derby local Belgrade et l'Etoile Rouge ont partagé les points dans un match sans but (0-0).

L'Etoile Rouge est toujours invaincu, les 13 journées sont passées sans défaite !

Radnicki est la plus grande surprise du championnat. L'an passé cette équipe était tout à fait au fond du classement et même l'une des candidates à la Deuxième Division. Cette année, Radnicki est deuxième avec 3 points de moins que le leader l'Etoile Rouge.

Le championnat continue demain mercredi, avec un grand match Vojvodina contre Partizan et la prochaine journée se déroulera dimanche avec Partizan contre Hajduk.

(13e journée)

Sarajevo - Napredak	1-1
Velez - Hajduk	4-0
Zagreb - Vojvodina	3-2
OFK Beograd - Etoile Rouge	0-0
Titograd - Celik	3-1
Nis - Zeleznicar	1-0
Borac - Rijeka	1-0
Partizan - Sloboda	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	21	13	8	5	0	22	11
2. Nis	18	13	7	4	2	19	11
3. Velez	15	13	6	3	4	20	13
Sloboda	15	13	5	5	3	17	11
Dinamo	15	13	6	3	4	17	13
6. Hajduk	14	13	6	2	5	23	14
Borac	14	13	6	2	5	16	14
Olympija	14	13	4	6	3	14	16
9. Rijeka	13	13	4	5	4	15	10
Titograd	13	13	4	5	4	17	14
Partizan	13	13	6	1	6	15	15
Vojvodina	13	13	4	5	4	14	14
13. Napredak	11	13	4	3	6	12	17
Zagreb	11	13	4	3	6	17	23
OFK. Beograd	11	13	3	5	5	14	23
16. Sarajevo	10	13	2	6	5	20	25
17. Celik	8	13	2	4	7	6	15
17. Zeleznicar	5	18	0	5	8	5	24

Buteurs : Zungul (Hajduk), 10 ; Grubjevic (Partizan), 10 ; Bohic (Dinamo), 9.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

LE LEADER TOMBE A ORAN

ALGER. — Première défaite du leader husseindéen, concédée, il est vrai, sur le terrain du MC Oran et devant plus de trente mille supporters ravis d'assister à la victoire de leurs favoris.

Mais ce ne fut pas sans mal, même si Belkedrouci, à la 18e minute, puis Freha, à la 69e, donnèrent ainsi l'impression de concrétiser un succès relativement facile.

En effet, les navigateurs, loin de baisser les bras, surent remarquablement réagir, sans toutefois, hélas, parvenir à combler totalement leur handicap.

Cet échec des hommes de Snella n'a pas manqué d'être exploité par le CR Belcourt, facile vainqueur d'une formation guelmie rapidement submergée par les Tlemcani, Messahel et Ouali, auteurs des trois buts du match.

Revoici donc Belcourt coleader d'un championnat toujours aussi boiteux et dont la mise à jour ne risque pas d'être réalisée avant janvier 1977, puisque le MC Alger, qui compte déjà quatre rencontres en retard, risque d'en avoir davantage, car il lui faudra en décembre prochain, disputer en aller et retour la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions avec le Hafia de Conakry.

Et, à propos du MC Alger, qui a pu enfin reprendre contact ce dernier vendredi avec la compétition nationale devant El Harrach, le moins que l'on puisse dire est qu'il a particulièrement souffert pour s'octroyer les trois points du gain d'une rencontre qui aurait pu se terminer sur un partage des points sans la maladresse de l'avant centre Selmin.

La JSK, pour sa part, revient de loin et crut bien faire de laisser la victoire au RC Kouba, lequel, après avoir fort logiquement inscrit le but égalisateur par Talbi, devait à la 82e minute, lamentablement rater un penalty par Amirouche, que tout un chacun considère pourtant ici, et à juste titre, comme un de nos meilleurs techniciens.

(9e journée)

M.O. Constantine - ES Sétif	1-1
MC Oran - Nahd Cnan	2-1
El Asnam - RCG Oran	4-0
Batna - USM Alger	1-2
CR Belcourt - ES Guelma	3-0
RC Kouba - JS Kawkabi	1-1
USM El Harrach - MC Alger	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nahd Cnan	23	9	6	2	1	16	5
CR Belcourt	23	9	6	2	1	16	5
3. MC Oran	20	9	5	1	3	17	12
4. JSK	19	8	4	3	1	13	9
5. ES Sétif	19	9	2	6	1	11	9
6. RC Kouba	17	8	3	3	2	11	5
7. USM Alger	17	9	2	4	3	7	9
USM El Har.	17	9	3	2	4	12	14
9. El Asnam	16	9	2	3	4	9	12
RCG Oran	16	9	2	3	4	11	16
11. Batna	14	8	2	2	4	13	13
12. MC Alger	12	5	3	1	1	11	8
13. MO Const.	11	9	1	2	6	8	23
14. Guelma	10	8	1	1	6	8	23

MAROC (Henry ZIMEL)

LA CHUTE DE MEKNÈS

CASABLANCA. — Kenitra consolide sa position en tête du classement, avec maintenant deux points d'avance sur le second, le FUS de Rabat. Il doit cette avance à sa victoire sur le TAS de Casablanca, une victoire par 2-1 qui traduit bien sa supériorité dans l'occupation du terrain : un but de Nourredine dès les premières minutes de jeu ; en seconde mi-temps, Khalifa marquait pour Kenitra alors que Kacem parvenait à réduire l'écart. L'attaque kenitréenne tourne bien actuellement avec des éléments jeunes et actifs. Boujmaa est toujours solide au centre de la défense.

Pendant ce temps, le FUS ne pouvait mieux faire qu'un match nul en recevant le WAC, un nul blanc qui laissa sur leur faim les spectateurs toujours avides de buts.

Plus rude a été la chute de Meknès qui, en début de saison, jouait les premiers rôles. Meknès vient de subir coup sur coup deux défaites qui l'ont repoussé en troisième position et surtout à 4 points du premier. Dimanche, les Meknassis étaient battus par l'Etoile de Casablanca, et sur score particulièrement lourd : 5-2. Il y a bien longtemps que l'on n'avait vu marquer autant de buts, notamment par une équipe comme l'Etoile qui vient de deuxième Division. Ces canonniers ont fait bonne mesure, commençant à la 4e minute par Lahbek sur penalty, puis à la 15e et à la 75e par Abderrhami, à la 60e et à la 81e par Benjelloun. Les joueurs de Meknès ont pu répliquer par deux buts de Ghouini à la 7e minute et à la 72e, cette fois sur penalty.

El Jadida a joué deux matches ces derniers jours pour combler son retard dans le calendrier. Une première fois à Mohammedia, l'équipe a fait match nul 0-0, et la seconde à Casablanca, elle a battu le Raja par 2-0, ce qui constitue incontestablement une bonne performance. Il est vrai que le Raja ne paraissait pas particulièrement au mieux de sa forme. Une première défaillance intervenait à la 4e minute lorsque Sefoui du Raja marquait contre son camp, et si par la suite le jeu fut assez équilibré c'est encore El Jadida qui inscrivait un autre but à la 85e minute par Ouazzir. L'arbitre avait cependant, il faut le préciser, refusé au Raja un but signé Saïd paraissant valable.

Un nul des FAR (1-1) contre Oujda n'ast pas une contre-performance, car les Oujdis forment une équipe redoutable. Ils l'on montré en marquant le premier but à la 74e minute par Belhionane, tandis que les Militaires parvenaient à égaliser à la 85e minute sur un penalty que transformait le buteur maison : Amri.

(9e journée)

El Jadida - Raja	0-2
Etoile - Meknès	5-2
Kénitra - TAS	2-1
Salé - Tétouan	1-0
FAR - Oujda	1-1
Settat - Mohammedia	0-0
FUS - WAC	0-0
Sidi Kacem - Fes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kénitra	23	9	6	2	1	14	6
2. FUS	21	9	5	2	2	9	5
3. Oujda	19	9	3	4	2	11	8
Salé	19	9	3	4	2	7	6
FAR	19	9	3	4	2	10	10
Meknès	19	9	3	4	2	11	12
7. WAC	18	8	3	4	1	16	8
El Jadida	18	8	4	2	2	6	2
9. Etoile	17	9	4	0	5	13	13
Raja	17	9	3	2	4	8	9
TAS	17	9	3	2	4	13	15
Tétouan	17	9	3	2	4	9	15
13. Fès	16	9	2	3	4	8	11
14. Settat	14	9	1	3	5	6	12
15. Mohammedia	13	8	1	3	4	3	5
16. Sidi Kacem	13	8	1	3	4	8	13

TUNISIE (HAKIM)

LE DERBY DES DUPES

TUNIS. — Dominée par le derby Club africain - Espérance et la confrontation du premier au classement avec son dauphin, la neuvième journée a néanmoins entraîné d'appréciables modifications en haut du tableau. Par sa victoire très significative, le J.S.K. a précipité la « dégringolade » de Lamarsa qui n'a pas pu remonter le handicap du but de Jabbes obtenu dès la 14e minute. Si les Kairouannais ont confirmé leurs prétentions en remportant ce match de la vérité, l'A.S.M. s'est, en partant encore une fois à l'extérieur, retrouvée en 4e position. Cette performance ne laisse plus aucun doute sur les possibilités des leaders ; n'ont-ils pas battu tous les sérieux prétendants !

La deuxième source du changement mentionné plus haut est le nul des frères ennemis de la capitale. Le club africain eut beau dominer, après les 20 premières minutes animées et équilibrées qui ont vu les clubistes multiplier les essais anodins de loin et les Espérnatistes s'offrirent deux belles occasions sur débordement de leur ailier gauche, il dut s'avouer battu sur un tir croisé du toujours dangereux Temine à la 69e minute. De son côté, l'Espérance eut beau croire à la victoire après un penalty tiré par Abada à la 60e minute, il dut compter le partage des points à la suite d'une reprise molle de la tête de Hassen et une faute impardonnable du gardien de but Lahmar.

L'étoile du Sahel qui, après une première période de jeu à égalité (but de Aziza à la 19e minute et de Tajmout à la 49e minute), finit par prendre le meilleur sur Mejrine par son buteur de toujours, Ben Aziza, le stade tunisien qui dut attendre les derniers moments pour marquer par Kerrit à la 81e minute, le seul but de la rencontre et l'emportait sur un C.A.B. diminué, mais loin d'être désorienté, enfin le C.S.S. qui enfonça davantage le milieu C.O.T. en assurant sa supériorité par Akid à la 27e minute, puis Soudani à la 31e minute, laissant à Ben Ammar le soin de limiter les dégâts en fin de match.

A partir de la 7e minute, le statu quo est maintenu, à l'exception d'une permutation entre Monastir et Megrine. Le C.S.H.L. a eu recours à la complicité du gardien de but Ssaxim Zayani à la 75e minute pour arracher le nul et annuler l'avantage octroyé à ses couleurs par Lejmi. L'U.S.M., lui aussi, s'est contenté du nul en remontant l'avance du Kesois Ben Jilani, à la 36e minute, grâce à Ben Hassen, quelques secondes avant le repos.

(9e journée)

Stade Tunisien - CA Bizerte	1-0
Espérance - Club Africain	1-1
JSK - AS Marsa	1-0
A. Megrine - E. du Sahel	1-2
CS Sfax - COT	2-1
US Monastir - O. du Kef	1-1
CSH - Sfax RS	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JSK	24	9	6	3	0	14	5
2. E. du Sahel	21	9	5	2	2	13	10
St. Tunisien	21	9	4	4	1	12	7
4. CS Sfax	20	9	4	3	2	14	14
Marsa	20	9	5	1	3	16	11
Espérance	20	9	4	3	2	19	10
7. Club Africain	19	8	3	3	3	12	8
Sfax RS	18	9	2	5	2	11	12
9. USH	17	8	2	4	3	11	11
10. CAB	16	9	2	3	4	9	12
O. du Kef	16	9	2	3	4	5	13
12. US Monastir	15	9	0	6	3	7	13
13. A. Megrine	14	9	1	3	5	10	19
14. COT	12	9	0	3	6	4	15

ARGENTINE (Alain FONTAN)

AMERIQUE

L'ARGENTINE SANS GLOIRE

Les hommes de Menotti ont battu la sélection péruvienne (1-0) au stade Velez-Sarfield et remporté ainsi la « Coupe Ramon de Catilla » qui se déroule chaque année entre les deux pays.

Au match aller, les Argentins l'avaient emporté par 3-1, il y a deux semaines. Cette nouvelle victoire n'apportera rien à l'histoire du football sud-américain dont les défauts apparurent une fois de plus au grand jour : lenteur, jeu latéral et peu de tirs au but. Durant toute la partie, les défenses dominèrent les attaques. L'absence d'imagination et de changement de rythme fit sombrer la partie dans une morne torpeur.

Il fallut attendre la seconde mi-temps et l'entrée en jeu du milieu de terrain Ardiles, chez les locaux, pour que les actions se fassent enfin plus incisives. Un peu après une heure de jeu, le même Ardiles s'enfonça dans la défense des Incas et centra sur l'allier Houseman. Plutôt que shooter celui-ci adressa une passe aérienne au puissant défenseur Passarella monté en attaque. Le coup de tête de ce dernier surprit le goal Ballesteros, au grand soulagement de la « Hinchada » : 1-0. Libérés par cet avantage, les Argentins dominèrent alors et Valencia shoota sur la barre. L'arrière central Melendez, qui joua longtemps en Argentine montra alors son talent et rien ne passa plus.

De leur côté, les visiteurs furent à deux doigts d'égaliser, mais Baley (Gatti ayant été victime d'un accident de voiture) parvint à dévier du pied un tir de Larrosa. Un feu de paille.

ARGENTINE : Baley — Tarantini, Olguin, Mouzo, Passarella — Villa (Ardiles), Gallego, Valencia — Houseman, Aguero, Bertoni.

PEROU : Ballesteros — Soria, Dia, Melendez, Riguero — Quesada, Velasquez, Percy Rojas — Perales (Ramirez), Larrosa, Zeballos.

Confidentiel monde

- West Ham n'attire plus personne. David Cross, 25 ans, de Coventry, est le quatrième attaquant à refuser son transfert pour le club londonien. Avant lui Hankin (Leeds), Mariner (Ipwich) et Warboys (Bristol) avaient dit non.
- Tommy Booth, 28 ans, ex-international espoir de Manchester City, renforce Nottingham Forest. Montant du transfert : 75.000 livres.
- Les Kangourous australiens jouent à perdre haleine : lundi à Sunderland, mardi à Birmingham.
- Southampton a prêté Peter Osgood à Norwich. Aussitôt, Norwich a remporté sa première victoire depuis le 5 octobre (1-0 sur West Ham, mercredi dernier).
- Carrière lourdement hypothéquée pour le grand espoir de Stoke City, Kevin Sheldon (20 ans). Sur un tacle de Joe Jordan à Leeds, Sheldon a eu une jambe brisée en deux endroits. « Une très vilaine blessure » dit son manager Waddington.
- L'international écossais Peter Cormack (Liverpool) a été transféré à Bristol City pour 50.000 livres. Opéré du ménisque en décembre 1975, Cormack n'a pas encore rejoué en Football League.
- Plusieurs joueurs de Hull City n'ont pas pu s'entraîner la semaine dernière. Ils souffraient de troubles digestifs contractés lors du week-end précédent : on parle d'intoxication alimentaire collective.
- Colin Bell, l'international de Manchester City, n'en finit pas d'être empoisonné par un genou récalcitrant. Blessé lors du derby, il y a un an, il a très peu joué depuis. Et chacun s'interroge.

LES QUATRE REGLES D'OR

Un professeur de médecine turinois, ancien footballeur professionnel lui-même, vient de jeter un pavé dans la mare d'amour. Pavé qui va d'ailleurs à l'encontre de nombreuses théories actuelles sur les bienfaits ou les dangers des relations sexuelles chez les champions.

Le Pr Igino Terzi a exposé ses idées lors d'un séminaire d'entraîneurs. Et il a dicté quatre règles d'or pour être un bon footballeur professionnel : 1. Pas plus de deux ou trois actes sexuels par semaine ; 2. Ces actes doivent être courts dans leur durée ; 3. Un long repos au lit est nécessaire ensuite ; 4. Pas de relation dans les 24 heures qui précèdent le match. Un véritable « tue-l'amour », ce professeur.

La saison dernière, le docteur de l'A.S. Saint-Etienne, M. Poty, avait démystifié le problème : « Il n'y a aucune règle, disait-il. Tout dépend de l'individu. Un acte réalisé la veille d'un match peut être très bénéfique sur le plan du sommeil. Une seule chose est souhaitable. Que cela se fasse avec l'épouse légitime dans une ambiance sécurisante. »

- « On joue trop brutalement en Bundesliga ! » C'est ce qu'a affirmé le professeur Hess, médecin de l'équipe nationale allemande. Ce propos a été vivement critiqué par plusieurs techniciens, y compris Cramer du Bayern.
- C'est déjà décidé : Keegan sera marqué par Cuccureddu lors d'Italie-Angleterre. Mais les Italiens ont bâti une fameuse attaque : Causio, Capello, Graziani, Antognoni, Bettega.

LE SECRET DE BETTEGA

Bettega a révélé le secret de sa grande forme actuelle. Après sa grave maladie (il était allé en sanatorium), son poids était tombé à 78 kilos. Il est aujourd'hui de 82, et Bettega dit : « J'ai peut-être le bassin trop rond pour les esthètes, mais je me sens vraiment très bien comme ça. » Bettega prend tous les ballons de la tête. Il espère les prendre aussi lors d'Italie - Angleterre.

- Ken Furphy, l'ex-entraîneur de Pelé aux Cosmos, n'a pas de chance avec le football nord-américain. Devenu entraîneur des Miami Toros, il a donné sa démission deux mois après. Pour incompatibilité d'humeur.
- Gordon Banks avait vaguement manifesté son désir de revenir à la compétition l'été dernier. Il vient pourtant de refuser l'offre d'un petit club du Cheshire qui a un problème de gardien. La sagesse vient avec l'âge.
- Miguel Angel et Garcia Remon, les deux gardiens internationaux espagnols, ont signé un contrat avec leur homologue allemand de Duisbourg, Gerhard Heinze. Celui-ci fabrique, sous sa marque, des gants et des pull-overs.
- L'ancien footballeur allemand Klaus Ego est devenu le meilleur entraîneur de hockey féminin dans son pays. Il dirige le club E.V. Füssen. En Hollande, l'ex-international Kraay est dans le même cas.

W.W. REMET ÇA

Hennes Weisweiler, l'entraîneur vedette du football allemand et du F.C. Cologne réunis, possède un sacré moral. Après avoir eu les déboires que l'on sait à Barcelone pour s'être attaqué à S.M. Johan Cruijff, voici qu'il s'attaque à Overath. Indirectement il est vrai, sans le nommer. La chose apparaît clairement dans l'annonce du contact entre Cologne et M'Gladbach pour l'éventuel transfert de Stielike.

« Stielike est un joueur qui va comme le vent au milieu du terrain. Il ne traîne pas. Et il est frais et intact, lui ! » Qu'est-ce à dire ?

Ce transfert, s'il se réalisait, coûterait plus d'un million de marks (210 millions d'A.F.) à Cologne. Stielike, qui est encore amateur, est lié à M'Gladbach jusqu'en juin 1977. S'il désire s'en aller, on ne pourra pas le retenir sauf contre une « indemnité de formation ». Depuis la nouvelle, Overath tire la jambe.

- Roger Van Gool a fait feu des quatre fers contre l'Irlande. « Il est en superforme », a dit le sélectionneur belge Thys. « Je ne l'avais jamais vu aussi brillant » a souligné son manager de Cologne, Thielen.
- Le sélectionneur brésilien Brandao sera du voyage de Munich avec Belo-Horizonte le 23 novembre. Il profitera de la finale intercontinentale pour voir à l'œuvre le football allemand.

LUCIEN LA MENACE

Lucien Muller a des problèmes de toutes sortes avec sa nouvelle équipe de Saragosse qui compte 7 points en 9 matches et flirte avec le peloton de queue. L'ex-Rémois se bat patiemment pour restructurer l'équipe et il serait en passe de réussir s'il n'y avait une guerre larvée entre Arrua et Jordao. Les deux hommes se sont observés comme chien et chat lors du match contre Salamanque (2-0) et leur dispute est apparue évidente aux yeux du public.

Muller a mis le poing sur la table. Arrua a été écarté provisoirement de l'équipe, et Jordao blâmé. « Arrua est un grand joueur, dit Lucien, mais il m'oblige à me priver de ses services par son comportement. J'espère qu'il en prendra conscience pour le bien de Saragosse. »

- L'international Peter Reichel (25 ans) n'a pas joué samedi avec Francfort. Il devait passer lundi des examens de mathématiques pour terminer sa licence.
- Evaluation théorique de la valeur des joueurs allemands dans les 18 clubs professionnels de la Bundesliga : 100 millions de marks soit 20 milliards A.F. Au tarif espagnol, ça ne fait que 20 Beckenbauer.

UN MEETING A L'EAU DE FEU

Le meeting annuel de Derby, qui vient de se dérouler, n'était pas pour enfants en bas âge. Il s'y est dit des tas de choses désagréables dont le président Sam Longson et le manager Dave Mackay pourront peut-être faire leur profit.

Au cours de ce meeting sur lequel flotta en permanence l'ombre de Brian Clough (l'ex-manager parti il y a trois ans), les deux responsables majeurs se virent reprocher pêle-mêle la mauvaise utilisation de l'argent du club, l'inconsistance de l'équipe actuelle, le mauvais choix tactique, les brutalités répétées sur le terrain, le manque de discipline, la mauvaise condition physique des joueurs, etc. On a même dit que les joueurs buvaient trop.

A cette dernière affirmation, Mackay a répondu : « Je vis à Nottingham et il m'est difficile de contrôler tous les pubs de Derby, pas vrai ? » Derby serait-il sur une mauvaise pente, celle du gosier ?

- Ferrini, ex-capitaine de Torino et encore très jeune (37 ans), est mort des suites d'une hémorragie cérébrale après plusieurs semaines de souffrances. Il y avait 5.000 personnes à ses obsèques. Ferrini avait joué 443 matches de série A pour Torino entre 1960 et 1975.
- Si les joueurs espagnols se qualifient pour la Coupe du monde, chacun d'eux recevra une prime d'un million de pesetas (7 millions A.F.). On a vu pire.
- L'ex-international hongrois Gyula Lorant devient le septième entraîneur d'Eintracht Francfort en treize ans. Il succède à Roos après avoir mené P.A.O.K. Salonique au titre grec la saison dernière.
- Il y aura, paraît-il, 3.500 personnes venant de Malte par charter pour assister au match Italie - Angleterre. Les supporters se répartissent à égalité entre les deux équipes.
- L'international danois Peter Dahl de Hanovre 96 ne pourra plus jouer au football. Opéré en décembre 1975, il ne pourra pas récupérer. Son club a demandé pour lui l'application de la pension d'invalide du sport.
- Le président Boniperti restera à la tête de la Juventus pendant encore trois ans. Sous ses cinq années de « règne », la Juve a été deux fois championne et trois fois deuxième.
- Otto Luttrop, à 37 ans, a fait ses débuts avec Solingen (2e division allemande) après avoir quitté la Suisse. Il joue au poste de libero.
- Comme l'entraînement est impossible en Suède, les joueurs d'Oesters Vaxjo préparent à Las Palmas leurs deux matches de Coupe U.E.F.A. contre Barcelone. Mais ils ont bien l'intention de recevoir les Catalans sur leur terrain enneigé.
- Coup dur pour Moenchengladbach : Heynckes doit se faire opérer d'un ménisque déchiré. « Ça ne vient pas à un mauvais moment » dit l'intéressé.

L'HOMMAGE DE REVIE

Don Revie ne tarit pas d'éloges sur le jeune international de la Fiorentina, Giancarlo Antognoni. « Ah ! Si je pouvais avoir un tel joueur pour mon milieu de terrain, dit le sélectionneur anglais. Il a tous les dons. Sur le ballon, il me rappelle l'aisance de Bobby Charlton. Et sa vision du jeu est comparable à celle de Johnny Giles. »

Don Revie qui s'intéresse à tout ce qui concerne le football italien dans la perspective du match de Rome (mercredi 17 novembre) a suivi avec intérêt la polémique concernant la sélection d'Antognoni. Bearzot est pour, Bernardini est contre. Don Revie lui, est pour en tant qu'amoureux du football, et contre en tant que sélectionneur anglais. « Ce serait vraiment une très bonne idée de leur part que de ne pas le faire jouer », dit-il.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

La Coupe du monde prend-elle trop de place?

LES Britanniques découvrent la Coupe du monde. Sans plaisir. Un week-end sans Championnat de football, sans la chaleur de leur club préféré, sans images d'action au stade ou à la télévision les ont laissés désemparés. « Que se passe-t-il ? ont-ils demandé. La Coupe du monde mérite-t-elle pareil bouleversement ? »

Le responsable du « black-out » s'appelle Don Revie. C'est lui qui a demandé et obtenu l'allégement du calendrier avant les matches de la sélection. Mais il ne se fait pas trop d'illusions. « Je suis assis sur un volcan » fait-il remarquer. Il fait ainsi allusion à la sévère contre-attaque de Alan Hardaker, secrétaire de la Football League, lequel propose purement et simplement de permettre aux joueurs internationaux de quitter le stage de la sélection et de jouer pour leur club le samedi.

LE retour en arrière est fort possible. Les clubs pros anglais, groupés dans leur puissante League, ont calculé que les décalages et les samedis perdus feraient s'envoler 100 à 200 millions A.F. de leurs caisses. Ils demandent déjà réparation à la Football Association. Si mercredi, à Rome, l'équipe de Don Revie était battue par l'Italie, il y aurait des remous à la surface de la Coupe.

L'intéressé principal ouvre déjà son parapluie. « Je pense sincèrement que le football international est important pour ce pays. Mais c'est à la Fédération et à la League de décider ce qu'elles veulent. En tant que sélectionneur, je trouve épouvantable de devoir passer la soirée du samedi près du téléphone et d'attendre les appels annonçant les blessures et les indisponibilités. » C'est pourtant ce que faisait Ramsey, du temps que Revie dirigeait Leeds et ne lâchait pas aisément ses sélectionnés.

REVIE a trouvé un argument supplémentaire et original pour défendre son point de vue. « Le football international et ses résultats sont importants, non seulement pour le football dans son ensemble mais également pour les affaires du commerce national. Je me souviens qu'en 1966, après la victoire de l'Angleterre en Coupe du monde, beaucoup d'hommes d'affaires de Leeds ont vu leurs ventes à l'étranger facilitées. C'est pourquoi il faut réaliser l'union sacrée. »

Après les chefs d'Etat qui s'en vont vendre centrales atomiques, chars d'assaut et fusées aux princes arabes, voici que les sélectionneurs deviennent des démarcheurs du commerce national. Quand on vous disait que le football était devenu un gros phénomène des temps modernes.

ON vous a déjà dit quelle manne providentielle représentait pour une Fédération la participation de son équipe à la phase finale de la Coupe du monde : un minimum de 300 millions A.F. ; la possibilité de beaucoup plus ; et d'infinies retombées dans les domaines de la promotion, des recettes pour les clubs et de la publicité.

C'est pourquoi les sélectionneurs nationaux n'ont que deux issues : ou bien devenir des monuments vissés à leur poste, ou bien des galeux que leur siège éjectable expédie dans la stratosphère. L'Ecossais Willie Ormond, un bon bougre qui ne ferait pas de mal à un avion à hélice, est resté en place parce que l'Ecosse avait participé à la Coupe du monde 1974... en bonne partie grâce à Docherty. Mais Zagalo a été limogé parce que le Brésil n'avait terminé que quatrième.

DE nombreux joueurs eux-mêmes considèrent que les pressions subies lors d'une Coupe du monde sont hors de proportion avec les joies ressenties sur le terrain. Cruijff n'a pas digéré les pleins feux de 1974. Il hésite à recommencer. Mazzola a vu sa carrière internationale se terminer alors qu'il aurait pu encore connaître vingt ou trente sélections. Gerd Muller a choisi lui-même de chausser ses pantoufles, etc.

Jackie Charlton, champion du monde en 1966, a une opinion très personnelle sur la question : « On ne parle que de la Coupe du monde durant les quatre années qui précèdent le tournoi. On en parle trop. On ferait mieux de l'oublier pendant trois ans et de s'en occuper durant les douze derniers mois. Cela deviendrait réellement un événement exceptionnel et captivant. Le football de chaque jour, ce n'est pas la Coupe du monde. »

FRANCE FOOTBALL

FABULEUX DZAJIC !

BASTIA LUI DOIT TOUT

(Victor SINET)

BASTIA. — Et si Bastia était champion de France ?... La question n'est pas nouvelle. On avait déjà pu se la poser voici deux ans. A l'époque ou l'équipe corse était restée trois mois durant en tête de la Division I.

Elle est d'autant plus sérieuse cette question, que le S.E.C.B. figure régulièrement aux avant-postes du football français depuis quatre ans. Le championnat et la Coupe sont là pour l'attester. Puisque d'une part, l'équipe de Cahuzac n'a terminé aucun de ses derniers « parcours » en dessous de la septième place, cependant que l'épreuve par éliminations le voyait atteindre une fois la finale (1972), une fois les demi-finale (1975) et deux fois les quarts de finale (1974,1976).

Et puis, avouons aussi qu'à une époque ou le football hexagonal se nivelle de plus en plus la même interrogation peut concerner quelques autres équipes, sans parler évidemment des « Verts » !

Dans l'immédiat, donc, c'est Bastia qui mène la danse et de quelle manière... 36 buts pour 14 rencontres : la réussite offensive de l'attaque insulaire, d'assez loin la plus percutante du championnat, se passe de commentaires. Il est vrai que les hommes de Cahuzac, par le jeu de l'inversion de leurs deux matches avec les Stéphanois, ont pour ainsi dire opéré jusqu'ici deux fois sur trois à domicile, totalisant la bagatelle de 27 buts pour leur neuf apparitions à Furiani et faisant également le plein au nombre de points acquis (17 pour un maximum de 18). Mais on ne saurait perdre de vue que les avants bastiais ont également « fait mal » à l'extérieur si l'on considère qu'ils ont tourné à la moyenne de deux buts par match « sur le continent ».

Le secret de cette verve offensive réside de toute évidence dans le fait que la formation corse dispose d'une paire d'ailiers que tout le monde lui envie et certainement aussi d'une charnière centrale particulièrement efficiente. Et surtout, Bastia a la chance de pouvoir compter sur l'un des plus grands attaquants que l'Europe ait produits depuis 15 ans. Un attaquant que l'on avait enterré un peu trop à la légère, simplement parce qu'il avait choisi la Corse et pas Paris ou Madrid...

Cet homme c'est Dragan Dzajic, qui a encore donné un fameux récital mercredi dernier devant Rennes.

Dzajic, qui forme avec Jacques Zimako un tandem « d'extrêmes » comme on en voit peu de nos jours, surtout lorsque le brillant autant que fantastique Calédonien est en humeur de s'employer (ce qui n'était encore pas le cas l'autre soir à Furiani).

S'il est vrai, comme l'assurent beaucoup de personnes, que Dzajic est davantage critiqué que Zimako par certains responsables, c'est à ne plus rien y comprendre...

...D'autant que sans le Yougoslave, au four et au moulin, on ne voit pas comment Bastia aurait pu battre Rennes...

Dzajic virevoltant, dribblant, débordant, centrant au millimètre, tirant d'admirables corners, décrochant des tirs foudroyants — et pas seulement sur coups de pied arrêtés — prenant tous ses gardes du corps à contre-pied et même décrochant pour récupérer des ballons perdus. Ce fut à vrai dire un régal pour les yeux.

Même au temps de sa splendeur, le recordman des sélections yougoslaves, que nous connaissons depuis une bonne décennie, ne faisait certainement pas mieux. C'est dire...

Et s'il fallait formuler un vœu pour Zimako, il ne pourrait que consister à lui souhaiter de se mettre plus souvent au diapason. Alors, sûrement, Bastia n'aurait aucune peine à dominer le lot des attaques françaises et probablement même à décrocher la timbale... de cette attaque bastiaise, on voudrait dire encore qu'elle vaut également par un avant centre qui s'est métamorphosé depuis son retour : Félix.

C'est clair et net, l'air de Furiani réussit à « Fanfan » dont les récentes expériences à Paris et à Nimes avaient été plutôt malheureuses, au point qu'on avait pu le croire définitivement sur le toboggan. Il faut dire que Félix est d'un tempérament plutôt explosif qui s'accommodait mal de certaines obligations en métropole et au bout du compte, c'est le seul qui lui va comme un gant.

Pour ceux qui connaissent bien l'équipe insulaire, il ne fait également pas de doute que son excellent comportement actuel provient de surcroît de ses deux chefs d'orchestre, purs produits du football corse l'un et l'autre, Georges Franceschetti et Claude Papi. Parfaitement complémentaires, les deux compères bastiais qui ont trouvé en Desvignes un bon auxiliaire défensif, font bloc avec le trio de pointe et Papi, toujours capable par son impeccable technique des plus grands exploits — il marqua un but de toute beauté mercredi et faillit inscrire un deuxième encore plus superbe —, figure du reste parmi les principaux réalisateurs de l'équipe. Quant à Franceschetti, capitaine lucide et généreux, il donne de telles preuves de son savoir et de sa volonté qu'il peut être considéré comme l'un des symboles vivants de cette équipe bastiaise qui nous étonnera toujours.

Une équipe bastiaise à la dimension de ce football corse qui, avec des moyens restreints continue à témoigner d'un enthousiasme et d'une vitalité digne d'éloges.